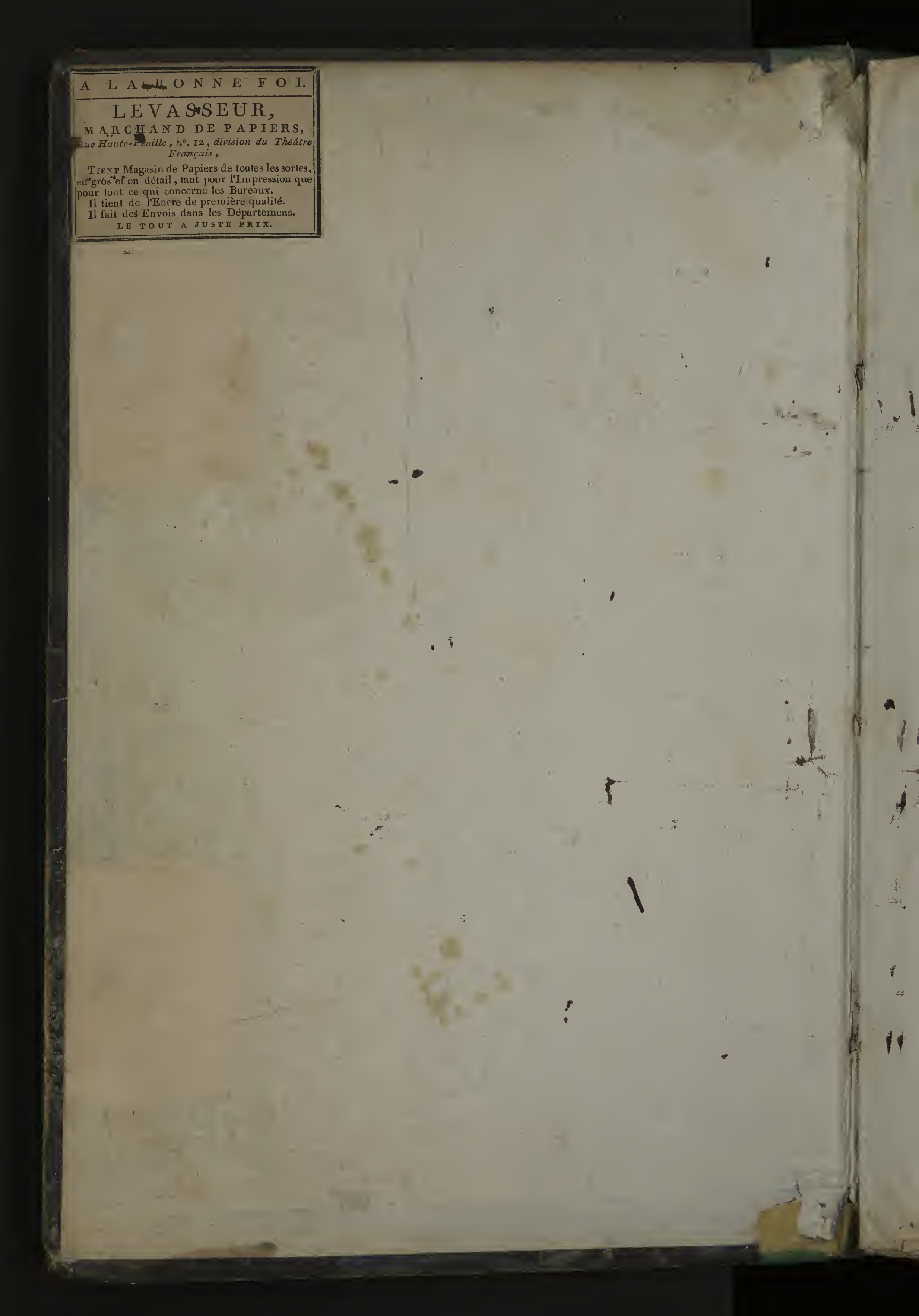
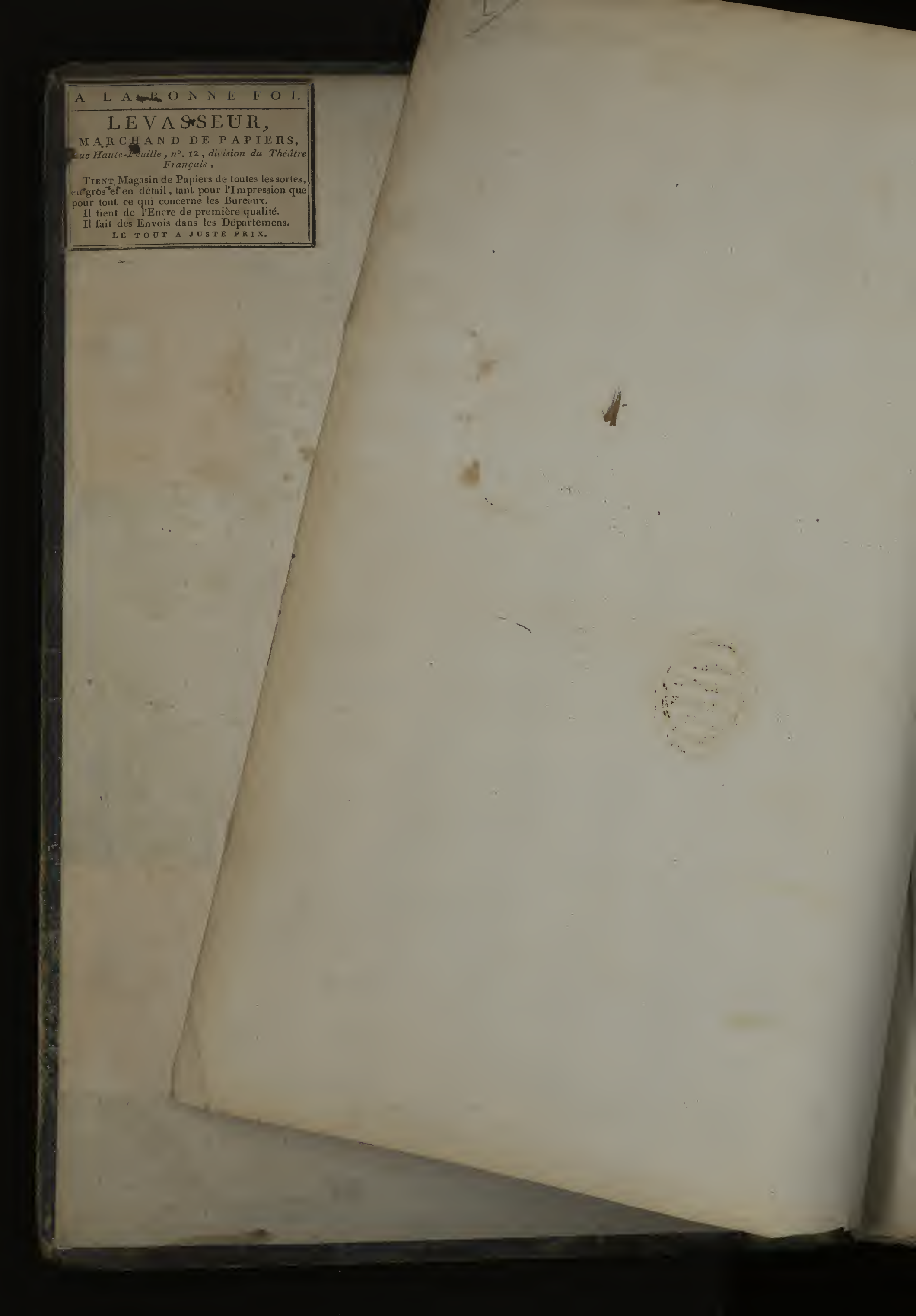
Archives de la
Société Anatomique
Procès-Verbaux.
2ème registre.



Société Asiatique


A LA BONNE FOI.
LEVASSEUR,
MARCHAND DE PAPIERS,
rue Haute-Feuille, n°. 12, division du Théâtre Français,
TIENT Magasin de Papiers de toutes les sortes, en gros et en détail, tant pour l'Impression que pour tout ce qui concerne les Bureaux.
Il tient de l'Encre de première qualité.
Il fait des Envois dans les Départemens.
LE TOUT A JUSTE PRIX.

Pour signatures et addresses de
MM^rs les Membres Résidans.

Marsolin
Prosateur à l'École de Médecine.

Savary D. M. P. Place de l'Estrapade N° 11

Bucane Rue neuve de Richelieu, N° 5
D. c. P.

Blanchardon interne à l'hotel=dieu.

Bruté rue S^t. Jacques N°. 118.

Serreau hôpital S^t ant^e

A. de Jaer hôpital St Jacques

H. Rémond hopit de la Charité

Aullet D. M. P. Rue S^t antoine N° 71.

Legouas hotel dieu

A: Mones Charité

Jalguet Capucins.

Chirurgien [illegible]

Bellenane Charité

à l'hôtel-dieu

à l'hotel dieu

Laennec du jardinet n° 3

Delaroche rue favart n° 2

Calemard à l'hôtel-dieu

Breschet A l'hôtel-Dieu

P. Rullier à l'hotel-Dieu

rue de la harpe n° 54

rue du Cherchemidi N° 13.

L'hopital des Enfans malades

Chirurg. int. à l'hôtel-dieu.

Chomberet aux incurables, rue de Sevres n° 54

Baron à l'hospice de la Charité

Bickebois rue St Paul n° 37

à l'hal. Necker

Inventorié
J. Fournet

Marainne, à l'hôtel-dieu

L. Gillaizeau à l'hôtel-dieu

Gouhaud à St Louis

2e Régistre de la

Société Anatomique.

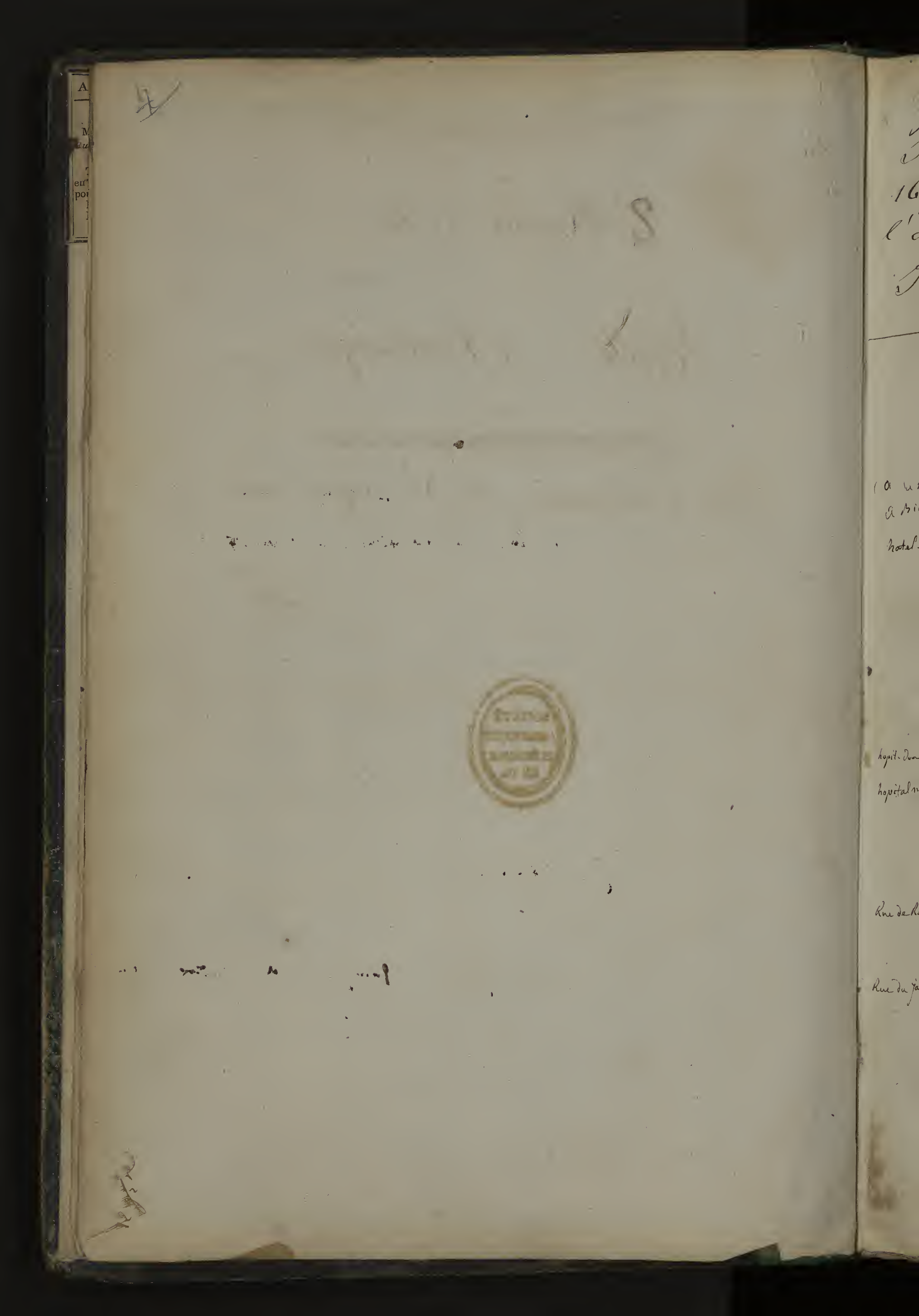
28. 8bre 1804

Du 6. Brumaire an 13. jusqu'au
2. 7bre 1807.

Inventorié, le 16 janvier 1846. L'archiviste: J. Sournet

De Séance N 38 à Séance N 141 inclusivement.
plus, Séance de 11 Août 1814.
Ex feuilles de ... présence du
6 brumaire ... an 13 au
18. 9bre ... 1807.
projet de ... Réglement.

Paris.



Inventorié, le 16 janvier 1846
l'archiviste
J. Soumet

5.

Tour des Membres de la Société Anatomique

Depuis l'Époque de sa formation

Messieurs.

1. Adelon (Nicolas Philibert) né à Dijon Dpt de la Côte d'Or. associé au noyau.
2. Bellenand (Michel) né à Chalons Dpt de Saône et Loire. id. (hopital. Baujon).
3. Boilletot (Isaac) Né à Langres Dpt de la haute Marne.
(a la salpêtrière –) 4. Bourgeois.
a Bicêtre — 5. Chamberet (Jean Bpt. Joseph. aimé César Tyrbas) né à Limoges Dpt Hte Vienne.
hotel-dieu — 6. Cosmard. (Michel, Pierre, Guy) né à Lisieux Dpt du Calvados.
7. Delaroche (François) né à Genève Dpt du Léman. Rue Favart N°. 427.
×8. Delvaux (Jean Charles Philippe Joseph) né à Rochefort Dpt de Sambre-et-Meuse.
9. Dubrac.
10. Dupuytren (Guillaume) né à Pierre-Buffière Dpt de la haute-Vienne.
11. Dutech.
hopit. de la Ruedesèvre. 12. Espiaud (Arnould) né à Soissons Dpt de l'Aisne.
hopital milit.re de St. Denis 13. Faure (Guillaume Camille) né à Mont-brison Dpt de la Loire
14. Gillaizeau (Louis) né à Talmont Dpt de la Vendée.
15. Goubert (Jean Bte. Louis) né à Brionne Dpt de l'Eure.
Rue de Reims 16. Guépin. (Jean Bte.) né à Angers Dpt de Maine et Loire.
17. ~~Hygonnet~~ (
Rue du jardinet N°. 4. 18. Laennec (René Théophile Hyacinthe) né à Quimper Dpt de la ~~Loire inférieure~~ Finistère.
Mort. 19. Linarès (François) né à Puy l'Évêque Dpt du Lot.
20. Marjolin (Jean Nicolas) né à Ray sur Saône (haute-Saône)
21. Ménière (Étienne Didier) né à
22. Moreau

Suite —

Pag. 6.

Suite des Noms des Membres.

Messieurs.

23. Pitet (Claude Joseph) né à Pont-de-Veyle dpt de l'Ain. Associé au Royau

× 24 - Poderin (Albert Joseph) né à St Omer dpt du Pas de Calais. id.

25. Rey (Jacques Césaire) né à Puy l'évêque dpt du Lot. id.

26. Roumiguières (Jacques) né à Cahors dpt du Lot. id.

27. Sauvé (Louis François) né à Meaux dpt de Seine et Marne.

28. Savary (Charles) né à Paris (Seine).

hospice du Pont-rouge — 29. Simon.

30. Legouas (François Victor Maurice) né à Boynes dpt du Loiret.

31. Méon.

32. Salgues (Alexandre) Sens Yonne.

33. Taillard (François) né à Pellerin dpt de la Loire inférieure.

34. Cain.

35. Gilbert-Savigny (Simon Pierre) né à Ste Menehould (Marne).

19 frimaire 12. × 36. Giraud (Gabriel François)

37. Rochette.

3 Nivose - 12. 38. Bouchet (Claude Antoine) né à Lyon dpt du Rhone —— recept. du 3 Nivose / recept. du 3 Nivose 12.

39. Develay (Charles) d'Yverdun en Suisse. —— id.

40. Marandel (Jean pierre Joseph) né à Verniole (Arriège). —— id.

[illegible] 41. Trolliet (Louis François) né à Vigneux (Isère.) —— id.

10 Nivose - 12 - 42. Bichebois (Augustin Gervais) né à Paris (Seine). Recept du 10 Nivose 12.

hosp. des vénér. — 43. Blancheton (Antoine) né à Clermont dpt du Puy de Dôme. Recept. du 10 Niv.

St Antoine — 44. Breschet (Gilbert) né à Clermont (Puy de Dôme.) id.

Mort. 45. Bru (mort.)

46. Fournier (Auguste Frederic) né à St Romain de Beaurepaire (Isère)

Rue St Dominique d'Enfer N° 5. — 47. Delabigne-Villeneuve (Jean Marie) né à Ploërmel (Morbihan)

hopital des enfants malad. — 48. Dutrochet.

49. Emangard (Pierre François) né à L'Aigle (Orne).

à la charité — 50. Monet François né à Clermont Puy de Dôme

Rue St Victor — 51. Poncet.

(Rue du four St Hilaire N° 2.) — 52. Rottiers Desforges

Mort. + 53. Tilorier (François Amand) né à Marle (Aisne).

17 Nivose - 12 - 54. Baron - (Jacques François) né à Paris (Seine). Reception du 17 Nivose

Suite

7. Suite des Noms des Membres.

Messieurs.

55. Biett.
56. Flaubert. (Achille) né à Mézières Dpt de l'Aube.
57. Graud-Gagnage.
58. Lallier. (Antoine françois) né à Joigny Dpt de l'Yonne.
59. Larroque.
60. Lenoble. (Louis Noël) né à Chartres Dpt. Eure et Loire.
61. Rullier (Pierre) né à Angoulême Dpt. de la Charente.
62. Sicard. (François Daniel) né à Villefaguan Dpt de la Charente.

24 Nivose 12 — 63. Dubois — (Isidore) né à Deuil Dpt de Seine et Oise. Recept. du 24 Nivose.

(Rue de la harpe 286) 64. Nouaillez.

1er Pluviose 12 — 65. Dejaër. (Joseph Maximilien hyacinthe) né à Liège. Dpt de l'Ourthe 1er Pluv.

(hospit. St. Antoine) 66. Raikem. hosp. St Antoine

8. Pluviose 12. 67. Toubert-Depallières. (Dominique) né à Lisieux Dpt du Calvados 8 Pluv.

×68. Rousselot.

×69. Labrousse (Jean) né à ... Dpt de la Dordogne. Reçu le 27. Ventose an 12.

70. Opperman.
71. Berger (François) né à Genève Dpt du Leman, admis le 20. Brumaire, 13.
72. Calabre (Elie) né à Libourne Dpt de la Gironde. — Idem
73. Jurine, (André) né à Genève Dpt du Leman, idem
74. Lévêque. (Jean baptiste André) né à Domfront Dpt de l'Orne. admis le 28. Pluviose 13.

(Hôpital Cochin —) 75. Trueffer. (Georges Frédéric) né à Montbelliard Dpt du haut Rhin. —

76. Pouqueville.

26. Brumaire 77. Thillaye. (Jacques Sylvestre) né à Rouen Seine inferieure.

10 frimaire 78. Semen.

79. Perdrau. (Auguste Joseph Jean) né à Angers Maine et Loire.

24 fre. 80. Bodron. (Jean François) né à Namur Sambre et meuse

81. Cornac.

7. Nivose 82. Calemard Lafayette. (Pierre) du Puy. haute Loire.

16. fevrier — 83. Buret (Louis Charles) né à Cernays Calvados.

84. Gaulay. (Urbain) né à Saumur Dpt de Maine et Loire.
85. Leherine (Cesar Auguste François) né à Antrain Dpt Ille et Vilaine,
86. (Le Sauvage (Edme) né à Caen Calvados
87. Poret (Pasquier Benedic) né à Caen Dpt du Calvados.

Suite des Noms des membres.

Messieurs.

26 Mars 1806. 88. Aimerton. (jean Nicolas Isidore) né à Rethelle (ardennes)

89. Blanche. (antoine Emmanuel Pascal) né à Rouen Dt. Seine-Inférieure.

2. avril 90. Bruté. (Augustin Marc) des Rennes (Ille et Vilaine) Rue St Jaques N°

91. Deval. (Jean) de Riom, (Puy de Dome) demeurant à l'hopital de la charité

92. Mayneuc. (André) né à Montpellier herault.

93. Baron. (Louis Joseph) né à St Rambert Dpt de l'Ain.

28 Mai. Rue de la Tourdière. 94. Derédinger Victor. (Soleure).

95. Magendie. (François) né à Bordeaux Dpt de la Gironde.

96. Trecew Lecomte. (Benjamin Joseph Arthur) né à Condé sur Vire Dpt de la Manche.

2 juillet 1806. 97. Raymond (François Marie) né à Rouvray Dpt de la Cote d'or admis le 9 juillet.

pris son diplome le 30 juillet. 98. Sombraré (Etienne) né à Aubusson Dpt de la Creuze admis le 9 juillet.

99. Ubersaal. (Charles Guillaume) . . . . admis le 9 juillet 1806

100. Fayet. (arnaud) né à Lahotte Dept. des Landes – admis le 16 juillet.

pris son diplome le 13 aout. 101 – Gonnet (honoré) né a Villars Varennes Dt. des hautes alpes admis le 23 juillet 1806.

102 – M. Provost né à Caen Dept. du calvados (diplome payé)

reçu le 11 février 1807. 103. Mr Regnier (J. B.) né à ... Dept. de la Cote d'or.

admis le 18 février 1807. = demeurant à l'hopital St Louis

Reçu le 18 février 104 Mr Bougon (antoine) né à Rochefort Dept. du puy de Dome.

Reçu le 18 mars 1807. 105 Mr Lullier restaurant Rue St Antoine N° 71

Reçu le 25 mars 1807. 106 Mr Maubenc de Monford de la graverie Dept du Calvados.

22 avril 1807 107 = Mr Boivin

108. Mr Ducasse

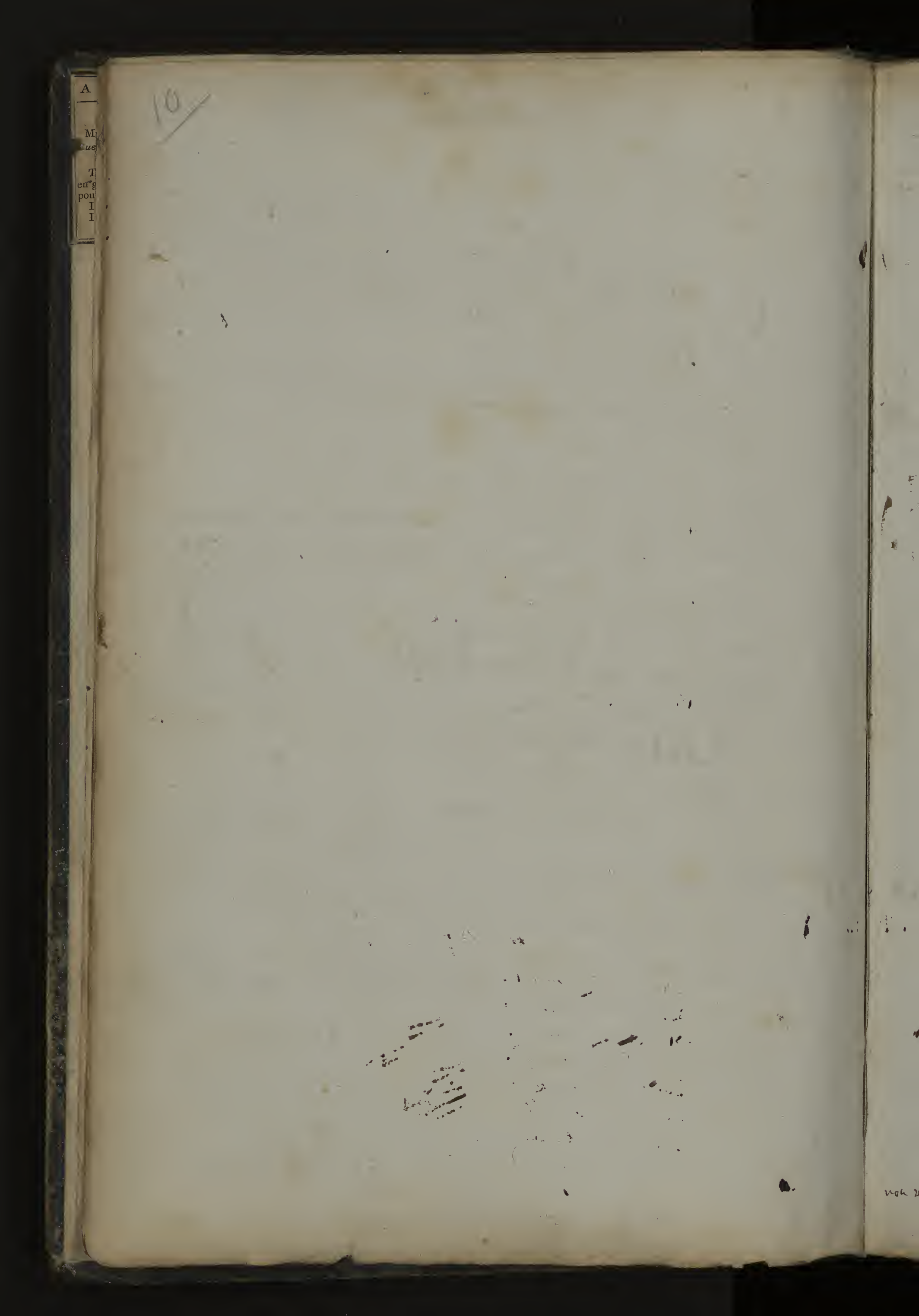
J. Gonnet

2

Adresses de MM. les Membres de la Société —.

MM.

Tilorier hopital St Antoine —
— Chambert — hopital St Louis. — Incurables Rue de Sèvres.
— Levêque Rue St Jacques N.º 21. — Salpêtrière
Petit Hotel-dieu de Paris — — — —
Delvaux — Rue St Jacques 124. (absent)
Espiaud — hopital des enfans ~~malades~~ Rue de Sèvres (absent)
— Labrouse — hotel-dieu. (abs)
— Baron Rue de l'Echaudé — 13.
Delaroche — Rue Favart N.º 2.
Bergeu — Rue St Lazare, maison des bains d'eaux minérales
Savary — Place St Michel Rue des francs-bourgeois N.º 12, de l'estrapade N.º 11.
Blanchetau hopital des vénériens — hotel-dieu
Dupuytren — Rue de l'observance —
Bichelain Rue St Paule N.º 67.
— Rullier Hotel-dieu
Foubert dexpallières Rue du Faubourg St Jacques N.º 211. (Rue de Seine St Germain N.º 49)
— Salgues — idem. hopit. des Vénériens —
Perdrau Rue St Jacques 124.
— Mr. Thillaye — hospice de l'est (St Antoine)
~~Foubert dexpallières — Rue de la harpe N.º 107.~~
Calemart Rue de la harpe N.º 56. hotel dieu
— Cornac Rue de Grenelle St Germain N.º 15. Aux invalides
— Lecomte Trecourt Rue des aveugles N.º 8. Charité —
— Rémond. hopital des vénériens —
Fayet : Rue Vaugirard N.º 17.
— Gonnet rue de la harpe N.º 56 — (absent)
Mr Regnier à l'hopital St Louis
— Mr Nugon rue de Thionville hôtel de (absent)
Mr Marchene de Monford — rue hautefeuille N.º 11
— Mr Boivin hopital de la Charité. (ab...



État des Diplômes
Délivrés aux Membres de la Société.

Du 20. Brumaire an 13. voy p 83.

N.os 1. A M.r Rey — rue des Noyers hotel du ~~Panthéon~~.

× 2. —— Dupuytren — hospice de l'Ecole de medecine Rue de l'Observance.

× 3. —— Breschet. hospice St Antoine.

4. —/— Gilbert Rue de Tournon N.o 1135.

5. —/— Trolliet.

+ 6. —— Adelon. Rue Jacob au coin de celle des Sts Pères.

7. —— Legouas. interne à l'hotel dieu.

+ 8. —— Marjolin. idem

+. 9. —— Potet. Rue St Jean de Beauvais N.o 2.

10. —— Delaroche. Rue Favart N.o 427.

11. —— Espiaud. hospice des enfans malades —

12. —/— Faure (G. C.).

13. —— Gillaizeau. Rue du foin St jacques N.o 233.

+ 14. —— Savary.

+ 15. —— Rullier — cloitre des Bernardins —

16. —/— Emangard.

17. —/— Oppenman

18. —/— Poderin

19. —— Delabigue-Villeneuve rue St Dominique d'Enfer N.o

× 20 —— Marandel ~~mort~~ à l'hotel-Dieu Rue dela harpe N.o 484.

21. —— Flaubert. interne à l'hotel-dieu

22. —/— Lallier.

23. —— Dubois. hospice de l'Ecole

24. —— Baron. interne à l'hotel-dieu.

25. —/— Lahoune. idem.

26 —— ~~Cibrier~~. hopital St Antoine — rue du fauxbourg St Antoine

27. —— Bellenaud. hospice du Roule

28 —— Blanchetou. hospice des vénériens

29. —/— Joubert.

30. —— Berger, rue St Lazarre maison des Bains,

31 —/— Calabre. Rue des Mathurins — café de l'école —.

32 —— Jurine. rue St Lazarre maison des bains.

33. —— Conard. interne à l'hotel dieu

34. —— Lenoble. hopital St Louis.

35. —— Dejaër. Rue dela harpe N.o 485.

21 Brumaire 36. —/— Desvaux. Rue St Jacques. Maison de M.r Martin traiteur.

non retiré —— 15 Brumaire 37. —— ~~Joubert de palliere~~ —

38. —— Guépin —

12

N.° 39. à M. Verelay – rue st jacques N.° 542.
40. Levêque. – ~~rue st jacques N.° 12~~. cour du Commerce N.° 2.
41. ~~Taillard~~.
42. – Bouchet. rue des Noyers hôtel des arts. – rue serpente au dessus du N.° serpente
43. + Sicard. rue du foin st jacques N.° 258.
44 – ~~Rouiguiere~~ (jacques) rue de Verneuil N.° 817.
45. ~~Boilletot~~.
N'a pas retiré son diplome " Menid. ~~46.~~ ~~Biett~~.
idem – 47. ~~Cueffer~~. hopital des Vénériens –.
18. Menid. 48. – ~~Lucain~~ –
id. – 49 – – Bichebois.
non retiré – id. – 50. – ~~Fournier~~.
non retiré – 51 – ~~Rouiller~~. à la Salpêtrière
52. Longueville.
53.. Buret – Louis Charles – né à Cernaix dpt Calvados
54. – Chillaye, hopital St Antoine
55. Calemard.
56 – Gaulay
57 Lesaurez (Edme) Cour du commerce hôtel de Rouen
58. Poret –
59 + Amertier
75 / 50 / 25
60. Bruté
61 ~~Deval~~
80. 62. – Bodron. 7 mai.
85. 63. Leherissé. rue serpente N.° 13.
92. 64. Magnene
65 Lecomte
66 Souchard à St Louis.
67. ~~Blanche~~ né à rouen. Seine-inférieure
68. Gomet – rue de la harpe N.° 56. –
69 – Perdrau. Cà . . . , rue des St Pères
70 – Bavon (Louis Joseph) A St hôtel Dieu
71. ~~Ubersaal~~.)
17. Decbre 72. – Chamberet. hospice des incurables (femmes) rue de Seine
reçu Du 13 février 1807. 73 ~~Mr Pentosson~~ Chugon = Diplome Délivré le 11 Mars 1807
(recule diplome le 3 avril 1807 (reçu le 18 mars)) 74 Mr Lullier alexandre louis marie – D. M. né à la ferté milon Dept de l'aisne = Demt à Paris rue St Antne n.° 71
reçu le diplome le 20 mars 1807 75 ~~Mr Maubene de Monford – Parti Definitivt~~.

76. Mr Regnier, Interne à l'hopital St Louis.

+ 77. — Mr Laennec — Rue du Jardinet N° 4.

78. — M. Derédinger Rue du Mont-blanc N° 25.

79. — M. Rémond — à la Charité —

80. M. Monet — à la Charité —

81 — M. ~~Joubert Depallières — Rue de Seine N° 49~~. Salgues Capucin

82 — M. Joubert — Depallières Rue de Seine N° 49.

14 · 11e f. 12 bis

Séance du 6 Brumaire an 13. - 1

Vitonier · Dupuytren

P. Rullier · Baron · Pelletan

C. Ney · Espiaud · Barrier · G. Savigny

[illegible] · Gillaizeau · Fr. Delaroche · Gilbert

Savary · Majolin · Viollette

Haubert · Amarès

Delabigne Villeneuve · Marandel · Gerbolé

Adelon

Séance du 13 B.re · J. Breschet

G. Dupuytren · C. Ney

Majolin · P. Rullier

Marandel · Fr. Delaroche

Vitonier · Savary · Gillaizeau

Espiaud

G. Comard · Gilbert · Adelon · Delabigne Villeneuve

P. [illegible] · Viollette · Gerbolé

B. [illegible]

G. Savigny

Baron · Legonais · Gilbert

J. Dubois

19

Feuilles de Présence pour

L'An 13.

Voyez la feuille cy annexée pour les séances des 6 et 13 Brumaire.

Séance du 20. Brumaire An 13.

Labrousse

Lallier

Flaubert

Laurier

Delabigne Villeneuve

Poderin

Ermengard

Roy

Baron

G. Dupuytren

Vilorino

Giraud

J. Tilet

Marjolin

G. Savigny

G. Breschet

Malanine

Jomard

Genoble

Savary

Adelon

H. L. Versailles

Caillard

Fres. Delaroche

Leguay

J. J. Dubois

Séance du 27. Brumaire 13.

G. Savigny — Bellenand. — Blanchelowe

Espiaud — Milonnez

Mariolin — H. I. Versailles — Podevin

Fr. Delaroche — R. Ruttier — Menandre

Delabigne Villeneuve — C. J. Peter — Pannayore

J. Gillaizeau — Ney — Savary — Odelon

G. Dupuytren — Leymerie

Labrousse — B. Pillier

Barons — J. J. Dubois

17

Seance du 18 Frimaire

Savary

Baron

Fis Delaroche

Calabre

L. Gillaizeau

Egpiaud

P. Rullier

Delabigne Villeneuve

Legouné

Goubert

L. Broschetou

Ghiet

G. Crigny

J. Dubois

Séance du 2 Nivôse

Calabre

J. Gimobre

Baron

Gyselinck

Gilbert

Frs. Delaroche.
Fl. Berger

J. L. Bouvaillez

Tilorier

Savary

Goubert

G. Comard

A. Desjaer

Marjolin

Dumpelon

L. Gillaizeau

Flaubert

Marais

Legouvé

J. Dubois

19

Séance du 9 Nivose

Salgues

J. Haubert Rallier Baron

J. Genoble Joubert Dépallières C. J. Villet

Savary Bouchelary

J. B. Dubois

Fs Delaroche A. Delaur

P. Rallier Mazurier Plé

Legendre

J. B. Dubois

20

Séance du 16. Nivose.

L. Guillaizeau[?] Delvaux[?] A. Dessaer[?]

L. Gerboll[?] Gilet[?]

Joubert Dépallières Flaubert

G. Savigny Savary Maranne[?]

21

Séance du 30 Nivose

Jomard

A. L. Moreau

Marandel

Delvaux

J. Guérin

A. De Jussieu

Delabigne Villeneuve

Gillet

Savary

Labrousse

G. Dupuytren

Bodwin

Hallé

L. Gillaizeaude

Ligeraud

P. Rullier

Esquirol

22

Séance du 7. Pluviôse. 13.

Lallier Haubert J. Sainbell Labrousse

Fs. Berger Frois Desgroche G. Lavigny Gillet

Cadabel

Vauquelin Pajonnet Poderin jsidubois

Savary G. Comard

P. Rullier Richebois

23

Séance du 14. Pluviôse.

Reybaz

Berger

Baron

C. J. Peters

G. Savigny

Podevin

J. Wuyswaegen

Jos. Delaroche

Marmontel

Legouvé

Séance du 21. Pluviose.

G. Savigny G. Dupuytren Marjolin L. Gillaizeau

Delabigne Tilorier C. Pilet F. Delaroche

A. Dejuers

Séance du 28 Pluviôse . 3.

Poderin L. Gillaizeau Labrousse

Delabigne Villeneuve J. Guépin F. Pallier

Fois Delaroche Leyrouard

Lavary J. Gauvreau Bouchet G. Dupuytren

G. Savigny Mazzolini Gillet

Aiken

De Jaux

26

Séance du 5 Ventôse –

G. [illegible]   Frs Delaroche

Milonieux   L. Lanoue

L. Gillaizeau   G. Savigny

J. Vilet

Marandel

Levesque   Marpolier

Haubert   Legouard   Audelon

[illegible]

27

Séance du 12. Ventôse.

Bedoin, F[rères] Delaroche, Levêque, Delabigne

Pilet, Espiaud, Milovicez, Savary

G. Dufaystre, G. Sevign, L. Gillaizeau

Guiard, Reyt, Marouin

L. Genoble, Marpolet, Legouare

Fr Tournier, Adelon, Reyt

28

Séance du 19. Ventose

Rey Baron Gilbert Savigny

F. Delaroche Milorien Levêque

Expiraud G. J. Pelet Cadelon

J. R. Dubois

29

Séance du 26. Ventôse –

Fresseday

L. Gillaizeau

J. Vitet

Baron

D. Defaux

Bouchot

Espinard

Levêque

Pinard

L. L. Bonnailles

Rothée Desforges

Guepin

Pédevin

Chvelon

Fr Delaroue

J. Genovie

Domiguiere

Saisseau

Maumenen

G. Savigny

Delavigne

Moreau

Savary

Biette

G. Dupuytren

Devilay

Cournair

Gabort

J. Dubois

Séance du 3. germinal 13.

Jh Dubois Amaries Baron

Bouchet Rey Cuisset

G Sarigny G. Petit

P. Rullier

Goubert Levesque

Guillaizeau L. Lenoble Maizadel Delors

Guepin E. Picard

Legouarec

31

Séance du 10 Germinal 13

G. Vitet

Levêque

G. Jomard

Delabrigne

Bouchet

Develay

F. Delaroche

G. Weyswyhen

Truffer

Fallier

Biétry

Marjolin

Baron

Hiard

Savary

32

Séance du 24. Germinal

Marjolin?

Potteau Desforges

Savary

P. Bullier

Lesquel

marjolin

Dutrochet

Goubert

A. De Jaer

Chaillie

G. J. Pelet

Joubert

Gillaizeau

G. Savigny

J. Kuhbach

Baron

33

Séance du 1er floréal

J. Flaubert Dubochet J. Goubert

G. Homare J. S. Dubois

Nottieo Desforges Levêque J. Flaubert

Baron Challier

Séance du 9 floréal

L. Gillaizeau Bouchet G. Wuyswijsher

J. Flaubert Goubert J. Filet

Baron Levêque Savary Fr. Delaroche.

Challier

Séance du 15 floréal an XIII

J. Lemoine Boucher G. Dupuytren

Faltret Flaubert Develay G. Pilet

V. Gillouzeau

Goubert Levêque Baron

Leymerie

Séance du 22 floréal

Flaubert Boucher Develay

Levêque

Mouzolier

G. Dupuytren Delérigné Savary Podevin

G. Pilet

Baron

35

Séance du mil ... ... Préval

G. Savigny — J. Vilet — Simon

Bourgeois — Levêque — L. Gillaizeau

Flaubert — Bouchet

Couvinier — Barron — Pattier

Séance du 11 Messidor

G. Pilet
Hallier
Baron
Boitsetot
H. L. Noailles
Rothier Desforges
A. De Jaeu
P. Rullier
Marianne
A. Ilure
G. Dupuytren
Marjolin
Linarès
A. Rey
Flaubert
Tisnou
Goubert
Delon
Richebois
Carnier
Boucher
Fr. Delaroche
Lévêque
A. Gillaizeau
Js. A. Berger
Enfferd

Séance du 18. Messidor.

[signature] L. L. Versailles

Crasserdo[illegible] Legouch Peter

Senèque

G. Sevigny Maisolier De Jard Delabigne Villeneuve

L. Gillaizeau

Goubert

Savary Simon

Séance du 25. Messidor.

Limarès Marjolin L. Lemoine
A. De Jarri
G. Dupuytren G. Pilet
Lallier
Marcellier
Lévêque Flaubert
L. Guillaizeaud Simon

Séance du 2. Thermidor

Delabrigue Villeneuve   G. Serigny   G. Fitet

Leveque   Bellenand.   Simon

Flaure

Séance du 21 fructidor

Boderin Bellenand Gillaizeau Blanmtulon

Savary Ch. De Jacq Brichet

G. Duprustre

G. Vict

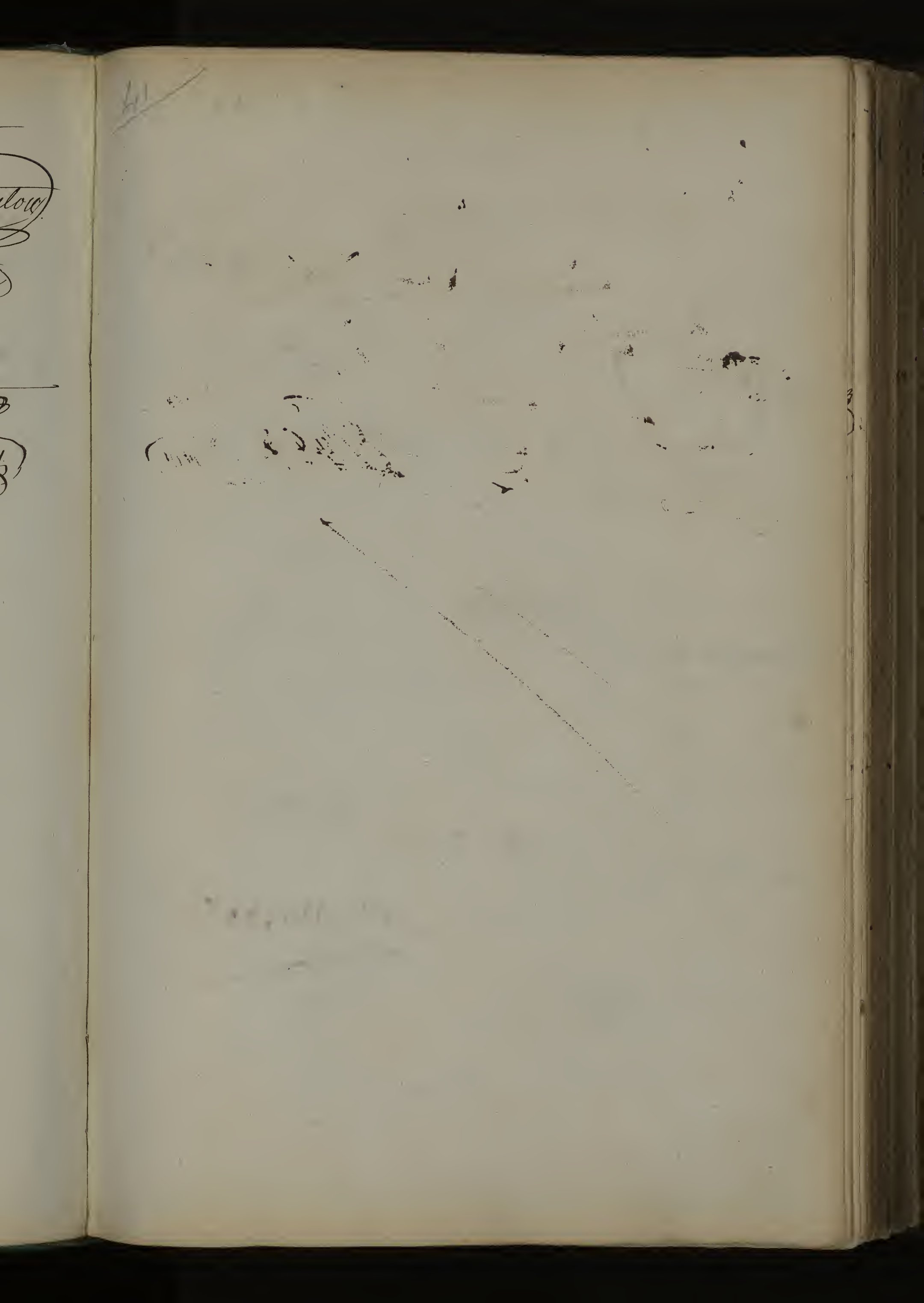
Emffaro

Delvaux

Simon

Lesèque

L. Gellobte



42

43

Du 14.

Séance du 9 Brumaire

Labrousse Baron Delvaux

Chamberettes

Fs Delaroche Savary Levêque

Bluméthon Biseboin

G. Pitet P. Rullier

L. Gillaizeau Bruschetti G. Wuysmyse

Séance du 12. Brumaire

Bluméthon Laboues Delvaux

Joubert Desfallières

Bruschetti

L. Lemoble

Savary

Levêque Cuafferd G. Pitet

G. Wuysmyse Biseboin P. Rullier

Seguin Baron J. Odelon

L. Gillaizeau Fs Delaroche

44

Séance du 19. Brumaire

G. Wuytienstra Savary Delvaux

Baron

F. Delaroche J. Potel

Labrousse Chéquet Weyl[?]

Blumetelon

Breschetz

45

Séance du ~~...~~ 5 Frimaire

Levêque — Delvaux — Adelon — Savary

G. Dupuytren — Cuefferd — Esquirol

Blanchetton — F. Delaroche

Leyaud — Baron

H. L. Auillac

Breschet — Desmarest

Séance du 10 frimaire

Esquirol — Levêque — Savary — G. Pitet

H. L. Auillac — L. Gillaizeau — Breschet

Adelon — De Jour

Cuefferd — Bouchet

Seance du 17 frimaire

Esparon

A. De Jaer

F. Delaroche

Cordrau

Hallé

Breschet

Baron

Levêque

J. J. Leclerc

G. J. Pitet

Savary

Gillaizeau

Dupuytren

Legeurre

24. frimaire

Esparon

Baron

Hallé

A. De Jaer

Delvau

Savary

G. Dupuytren

G. J. Pitet

Levêque

Breschet

J. J. Leclerc

47

Seance du 1.er Nivose an 14

Delabigne Villeneuve

Baron

C. Demoville

Savary

Brechet

Fr. De Jaucy

Milonier

Perdrau

S.t J. Chullay

Esjiaux

Fr. Debrockee

43

Du 8. Nivose –

Perdrau Delabigne Villeneuve
J.S. St Aubin A. Dejair Levêque
Marjolin Savary
Maranne
Breschet G. Dupuytren
G.J. Pitet

Seance du 5 Janvier.

Burée Calemard Savary G.J. Pitet
J.S. St Aubin
Esprieux Breschet J.S. St Aubin

19 Janvier.

M. J. Villay Buschetta Calemard

Levêque Cj. Pillet Savary Bill.

2. février.

Fs. Delaroche Levêque Savary Cj. Pillet

Euffert Calemard

L. Gillaizeau Buschetta P. Rullier

A. De Jaer

février.

P. Wustegtru Savary Levêque

Calemard

Cj. Pillet

Séance du 16 Février.

A: Dessaux — Perdrau — C. J. Pitet — Bruschetou — Calemard — J. J. Chuilley — Lévêque — F. Delaroche — Joubert Depallières — Blunstutou — J. Baron — Bouchetal — (Célas)

2 Mars.

P: Rullier — Ségaux — Lévêque — C. B. Forest — Caulay — F. Delaroche — C. J. Pitet — Savary — J. Baron — Milonue — Bruschetou — Blunstutou — J. J. Chuilley

Séance du 07 Mars

Vernac F. Cormier Levêque L. Gillauzeau

F. V. Chitay A. Baron Joubert Dépallières

Calemard Caulay Savary B. M. A. J. Pitet

Milonier Muntutore

Emfferd

Bichebois Goubert Butchet

Fs Delaroche

Delabrigue J. M. Brin

Perdrau E. Sauvage

52

Séance du 19 Mars

Marsolin Delabigne Villeneuve chambeu Le Noble

Berger Delaroche Bouchet Vincent

Lesauvage

P. Rullier Bueschet Trottier Savary C. J. Pitet

Séance du 26 Mars

P. Rullier

Cuifferd Dépalliers Bonniguieren Delabigne Villeneuve

Legrand Marsolin P. B. Poret Savary

Cantay aîné Lesauvage

Corrae Calemard C. J. Pitet

A. J. Chullay

Seance du : 2. Avril.

Savary

J. J. Chillay Breschet Isidore Auceette

Espiaud Milosiin P. B. Foret

Bouniquier en Delaroches Calemard Legrand F. Delaroches

Seance du 9 Avril

Breschet Levêque Espiaud P. B. Foret Bouniquier

Brutés Savary Delabigne Lesauvage

Calemard Vernet

J. J. Chillay Blanche

58

Séance du 16 Avril

Calemare Coulay fils aîné Breschet

Isidore Auvert Savary Dm.

Beaumigniere Baron

Séance du 23 - avril —

Bomiguieres Desaurage Bruté Blanche

Levêque Gaussery Savary Dm.

Ch. Petet P. Rosé Boyer

Breschet Lehérisse Coulay fils aîné Bruté

Baron

59

Séance du 7 Mai.

St maymen — Maraunes — J. De Jaer — Lenoale — F. Delaroche — Cg. Pitet — Raikem — Légorml — Calemard

Séance du 14 Mai.

Delavigne Villeneuve — Caulary aîné — Calemard — Calemard — F. F. Brown — A. M. Poret — Cg. Pitet — F. Delaroche — Savary

Séance du 21 Mai.

Breschetz — Lesauvage — M. Poret — F. Brown — Cg. Pitet — Baron

Séance du 28 Mai.

Marsolin — Lesauvage — Lagrue — Cg. Pitet — Lévêque — M. Poret — Caulary

56

Séance du 11 Juin 1806

Lesauvage

Magendie – L. Gillaizeau – Mallolini

H. Millay – Est. Meynier – Savary – Breschet

Legouvé

Séance du 18 Juin.

B: Rullier

Magendie – Cournier

Lesauvage – Lévêque

Flaubert

Ducrest – Marmonier

P. V. Boret – Allégrie – Bod.on – C. J. Pitet

G. Barzoni

Séance du 25 Juin

B: Rullier – Lesauvage – P.

Delatigne Villeneuve

Marmonier – Bouchet

Allégrie-Breuil

Legouvé

Rolemand – G. Barzoni – H. Millay

C. J. Pitet – Lévêque

Séance du 2 juillet

Breschet — Lesauvage — Lemerie — P. Bullier
Macarmes — P. B. Pores — V. Chillaye — Marjolin — Cy. Pitet

9 juillet

Magendie — Lévêque — V. Chillaye
Lesauvage — Leguern — Alibert — Marjolin Prés.
Delabigne Villeneuve — Savary Dél.
H. Rémond — Cy. Pitet — Haubert
A. Mayeur — Épiaud — Breschet

16 juillet

H. Rémond — Gauchard — Lesauvage — A. Mayeur
V. Chillaye — Sauvé — Marjolin — Lévêque — Cy. Pitet

23 juillet

Magendie — Gauchard — Fayet — Lévêque
Baron — Alibert — Marjolin — Lesauvage — Épiaud
H. Rémond

Pag 64.
56

30 Juillet

a. Hagel
Blanche fils
Baron
J.M. Remond
M. Chillaye
Coulay
Bruté
Alleraut
Lesauvage
Marande

6. août

J.M. Remond
Gouriet
Hagel
Blanche
Lesauvage
Marande

13 août

Levêque
Gouriet
C. Leberillé
J.M. Remond
Perdreau
Martouin
Esprand
Lesauvage

59

— 1806 —

— 26. Novembre 1806

G. Jomard. P. Moret. M. Rémond

Coulay Breschet Dr. P. Rullier

Le Mobli

Savary

H. L. Moreau A. Baron L. Gillaizeau

Ez. Piter Huy Bouchet

Séance du 10 Decembre

Breschet Baron Maquèse Chambert

Coulay Jouhard

A. ...

Calemard

E. Noble

Savary Lévêque

... Baron

Pièr. Piter

E. Sauvage

Payer

B. Bruté Bouchet

Seance du 17. Decembre.

Savary
Baron
Baron
Pitet
Breschet
Marjolin
Léveque
A. Bruté
Bouchet
Corailles
Rémond
Lesauvage
Jouchard

Seance du ~~24~~ Decembre

Breschet
A. Magnien
Jouchard
Chamberet
Lesauvage
Léveque
Magendie
Baron
Fauget
Savary
Baron
F. Delaroche
Pitet
Rémond
Bouchet
Guersent

61

Séance du 31 Decembre 1806.

J. B. Horet — Levêque — Lesauvage — Le Noble

P. Delaroche

Savary — Baron de la Seine

Bueschet — Rémond — Payes

A. Rullier

Séance du 21 janvier 1807.

P. Delaroche — P. Rullier — Lesauvage

Calmard — Legorrea

A. Gillaizeau

Bueschet — Savary

Séance du 28 janvier 180[illegible]

62

Séance du 4 février 1807.

Lemaignan fils

P. B. Gorets — F. Delaroche — Lesauvage

Magendie — Séguin — Baron

Buschetten

M. L. Aullay — Caulay

Séance du 11 février 1807

Savary — Lesauvage

F. Delaroche — M. Rémond

P. Fayes — Buschetten — Magendie — H. Depaer

Séance du 18 février

Savary — Lesauvage

Magendie — Buschetten

M. L. Aullay — L. Gillaizeau

Caulay aîné

Séance du 25 février

M. L. Aullay — Caulay aîné — Lesauvage

H. Depaer — P. N. Séguin — Buschetten

67

Du 15 Mars.

F. Delaroche Lesauvage Savary
Breschet
F. B. Noret F. Dejaer
Bellenare

Séance du 11 Mars.

Baron Cautay Legouas
Breschet
Gillaizeau Magon Lesauvage
Chamberet Savary
F. Delaroche

Séance du 18 = mars 1806.

Lesauvage Magendie Legouas Lalemand
F. Delaroche Savary Breschet Gautay
Baron Marduel

Séance du 25. Mars

Breschet
Legouas
Lesauvage
Souchard
le Prétant
Maquedieu
Chamberet
Savary
Gautay
Sullier
Marandes
Faye

Séance du 1er avril 1807 —

Lesauvage
Breschet
F. Delaroche
Legouas
Marandes
L. Gillaizeau
moulenc
Sullier
Heinecq

Séance du 8 avril 1807
M. De Saar
Breschet
Savary
Chambeset
L. Gillaizeau
Lesauvage
M. Amand
moulenc
Baron
Aullay
Fayel
Marandes
Sullier
Fey

71. 65

~~Enregistrement des Pièces remises~~
~~entre les mains des Membres de la Société.~~

Séance du 15 avril 1807

F. Delaroche Lesauvage Maranne
A. Dejour Lullier Dm. Sureau Breschet
Ney

Séance du 22 avril 1807.

Lesauvage Breschet
Leyouard Ney Wfaye
Savary Lullier Dm. Gibaron
le Provost
F. Delaroche Mauleuc

Séance du 29 avril. 1807

Ney Wfaye Breschet

F. Delaroche Lullier Dm. Lesauvage
H. Rémond le Provost
Sureau

60

Du 6 Mai 1807

Calemard   Leymarie   Lesauvage   Beeschelm

Ch. de Jaer   Chamberet   A.C. de Savary

P. Delaroche   Mazanes   A Fayes

Tullier   Dml   Coutay

Séance du 13 Mai 1807

Savary   Coutay   P. Delaroche   Lesauvage

Tullier   Ch. De Jaer   Leymarie

Dml   A Fayes   Brown

Beeschelm   Monteneuc   Chamberet

Séance du 20. mai 1807

Coutay   Ch. De Jaer

A.C. Savary

Lesauvage   P. Delaroche   P. Lefores

A Fayes   Chamberet

Boivin

67

Séance du 27 mai 1807

Savary Bdl. — F. Desaix — P. B. Poret — Lesauvage

J. N. Reguier — Sullier Dmb — Breschet

H. Rémond — [illegible] — J. Fayet

Séance du 3 Juin 1807

Sullier Dmb — Savary Bdl. — F. Delaroche — J. N. Reguier — Chamberet

Husson

Breschet — P. B. Poret — Cayoral — F. Desaix — Lesauvage

Séance du 10 juin 1807

Breschet

Lesauvage — P. B. Poret — Savary Bdl.

Fayet

F. Delaroche — H. Rémond — Sullier Dmb

68

Séance du 17 Juin.

Leyouwet

H. De Jaer

Savary

Chamberet

Dm — A. Fayes

Lesauvage

Breschet

Sullier

P. Delaroche

Dm

Séance du ~~24 Juin~~ 1er Juillet.

Lesauvage

Le Protort

Oj. Pitet

Breschet

P. B. Poret

Leyouwet

H. C. Savary

Dm

H. de Jaer

P. Delaroche

Baron

Sullier

Dm

Séance du 8 Juillet.

Lemond

Guerin

Alley

Dm

B. Requin

Lesauvage

H. de Jaer

Baron

Oj. Pitet

Le Protort

A. Bruté

Souchard

Delabionne Villeneuve

P. Bullier

Magendie

Breschet

Pailleu

Laennec

Sullier

Garnier

Dm

Meuleen

69

Séance du 15 Juillet

A. Fayet — H. Rémond — Lesauvage

Ducasse

A. de Jaer

P. Delarocie

Lullier Dms

Blanchuton

A. Bruté

A. Brute

Rob Graennel

Séance du 22 Juillet

Lesauvage

Barreau

Ducasse

Savary

A. Bruté

Lullier Dms

Bdt

A. de Jaer
D. C. M. P.

J. Pilet

Séance du 29 Juillet

Ducasse
S. D.

A. de Jaer

Fleschet

Lesauvage

Barreau

Lullier Dms

J. Pilet

A. Fayet

A. C. Savary

7c

Seance du 5 aout

Laumonier fils   Ney   Chaumbert   Desauvage

Pitet   Vaissier   Ducasse   Savary   Pitet   Laennec fils

Fs. Delaroche   Lullier   Baron

Bréschet

Seance du 12 aout.

Lullier   Magendie

Bréschet   Ducasse   Baron

Caleunard   Savary   Pitet   Laennec fils

Fs. Delaroche

~~Seance du 19 ao~~

71

Seance du 19 Août

Marjolin

Bellimane

Fouquet Dupalliray

Rémond

Blandin

Priaté

Monel

Dulliez

Ducaze

Sauveur

Savary

Lisfranc

A. Dupain

F. J. Péter

Seance du 26.

Rémond

Dulliez

Chambers

Courmier

J. Rullier

Monel

Fayet

Magendie

Breschet

Sauveur

Calemard

Lesauvage

Laennec

72

Séance du 2 7bre

Baron de la Seine

Lullier

Lesauvage

Richebois

Ducaze

Sauzé

Ney

Savary

Chambert

Villeroi

Bellavoine

Magendie

Fournier

V. Fayet

Laennec

Deterdinger

Ph. Pitet

Séance du 11 novembre

Neuvière

Moriel

Bellemain

L. Gillaizeau

Fournier

Ducaze

Maurice

Caulay

Calemard

Fayet

Savary

Chambert

Menuleton

Souchard

Fl. Rover de Fraveret

R. Desjan

Magendie

Ney

Lesauvage

Lullier

Laennec

Bouchet

Marjolin

Ph. Pitet

77

Séance du 18 Novembre 1807.

Coj. Potel Delaporte Rey Desaurrey

Savary Bill. Otty Lacrouelle Cadenat

Soixante trois pages pour 1 liste d'admission des membres & feuilles de présence

Certifié [illegible]

16 janvier 1846

Ans Treize & quatorze de la République Française.

Jours.	Mois.	Jours.	Mois.	Années.	Jours Complé.
1.	Vendémiaire.	23	7.bre	1804.	Cinq jours Complémentaires = 18. 19. 20. 21. 22. 7.bre 1805.
9.	id	1	8.bre	id	
1.	Brumaire.	23	id	id	
10.	id	1	9.bre	id	
1	Frimaire.	22	id	id	
10	id	1	X.bre	id	
1	Nivose.	22	id	id	
11	id	1	Janvier.	1805.	
1	Pluviose.	21	id	id	
12	id	1	Février.	id	
1	Ventose.	20	id	id	
10	id	1	Mars.	id	
1	Germinal.	22	id	id	
11	id	1	Avril.	id	
1	Floréal.	21	id	id	
11	id	1	Mai.	id	
1	Prairial.	21	id	id	
12	id	1	Juin.	id	
1	Messidor.	20	id	id	
12	id	1	Juillet.	id	
1	Thermidor.	20	id	id	
13	id	1	Aout	id	
1	Fructidor	19	id	id	
14	id	1	7.bre	id	

J. Lomet

~~81~~ Inventorié le 16 janvier 1846. L'Archiviste J. Dumas(?)

~~77~~

141
78
103

Procès-Verbaux de la Société Anatomique.

2.e Semestre de l'an Treize

28. 8.bre 1804.

Du 6. Brumaire — 38.e Séance.

Exposé des travaux pendant l'an 12.

En vertu de l'arrêté pris par la Société dans la séance du 17 Thermidor an 12. le secrétaire fait lecture d'un exposé des travaux de la Société pendant l'an 12. (collect. des Pièces N.° 113.)

Rapport sur les Ecrits de la Société qui pourront être publiés.

M.r Dupuytren, au nom de la Commission nommée le même jour pour rechercher parmi les faits et observations consignés dans les régistre et collection de la Société, ceux qui lui paroîtront dignes d'être imprimés fait un rapport adopté par la Société après quelque discussion.

En conséquence: M.r Marandel est invité 1.° à réunir les observations de carcinômes qu'il a communiquées à la Société aux autres qui lui ont été données et à présenter un mémoire sur cet objet.

2.° à revoir et à présenter de nouveau le mémoire sur les affections organiques des nerfs qu'il a lu le 10 Nivôse an 12.

3.° A présenter un travail sur les concrétions osseuses formées dans le tissu cellulaire graisseux.

4.° A revoir, pour le présenter de nouveau à la Société, son mémoire sur l'action des muscles inter-costaux.

5.° A se concerter avec M.r Esprinard pour la rédaction d'un travail ultérieur sur les goîtres dont l'un et l'autre membre ont présenté des observat. détaillées.

M.r Bellenand est invité à revoir et à présenter de nouveau son mémoire sur les tumeurs des os, en se concertant avec M.r Adelon qui lui a été associé dans une 1.re commission.

MM. Rey et Linarez sont invités à poursuivre le travail qu'ils ont entrepris sur les affections ~~....~~ connues sous le nom de foie gras pour le mettre en état d'être publié après sa présentation à la Société.

M.r Dupuytren est invité à présenter un travail 1.° sur une altération des surfaces articulaires présentant l'aspect d'émail observées par la Société. 2.° sur les concrétions sanguines. 3.° Sur les vers qu'il a trouvés dans le sein d'une chienne et présentés à la Société.

Il est invité à se concerter 1.° avec M.r Biloréo pour présenter une note sur les concrétions osseuses trouvées dans les veines. 2.° Avec M.r Bouchet pour rédiger et présenter de nouveau l'observat. d'une communication

entre les ventricules

Pag. 82.

Marche à suivre relativement aux travaux à publier.

entre les ventricules du cœur avec d'autres vices de conformation du centre circulatoire, en recherchant et notant les cas analogues qui ont pu être observés.

MM. Bouchet et Gillaizeau sont invités à réunir et à présenter à la Société le résultat de leurs recherches sur les anévrismes internes.

Mr. Delabigne-Villeneuve est invité à rechercher des observations analogues à celle qu'il a faite d'une altération du système artériel montrée à la société le 1er Pluviôse et à s'occuper d'un travail sur cet objet.

Mr. Flaubert est invité à revoir l'observat. du rapprochement des valvules aortiques avec rétrécissement du système artériel qu'il a présenté le 29 pluviôse an 12. et à rechercher les cas analogues observés, pour présenter à la Société un travail sur cet objet.

MM. Delaroche et Delvaux sont invités à continuer les expériences galvaniques qu'ils ont entreprises sur la contractilité de l'utérus, des trompes utérines et des canaux déférents pour s'assurer d'un résultat et suivre l'effet observé par eux du contact de la pile avec les coupes de l'épididyme et du testicule.

Mr. Delaroche est invité à revoir pour être lue de nouveau, l'observation qu'il a donnée sur une altérat. tuberculeuse des voies urinaires.

MM. Savary et Delvaux sont invités à continuer leur travail sur les calculs biliaires.

Mr. Baron est invité à revoir pour être présenté de nouveau, en séparant les faits bien connus, son mémoire sur les affections organiques du cerveau chez les enfants.

MM. Jurine et Berger, étrangers à la Société, seront priés de vouloir bien publier conjointement avec celle qu'a présentée Mr. Dupuytren, les observations d'hydropisies des trompes utérines qu'ils ont présentées à la Société.

La Société arrête qu'aucun des travaux ci-dessus indiqués comme pouvant être ultérieurement publiés, ne le sera sous son nom sans être présenté de nouveau pour qu'il en soit délibéré.

Elle invite les membres faisant partie des commissions nommées à s'occuper des recherches dont ils ont été chargés de manière à présenter le plus promptement possible les résultats de leur travail.

Elle arrête que toutes les observat. et communicat. faites relativement aux objets dont divers membres se trouvent chargés seront renvoyées à chacun d'eux; mais les pièces écrites ne seront communiquées qu'après que leur reçu aura été inscrit dans le registre et signé par le membre qui les demandera.

La séance est levée.

G. Dupuytren

Gojier

Du 13. Brumaire an 13. — 39.e Séance

Observations de carcinome de l'œil.

M.r Dupuytren lit une observation de carcinome de l'œil qui lui a été envoyée par M.r Opperman pour être présentée à la Société — (Voy. N.o 114). Elle contient la description de cette affection et l'histoire de son développt. et il y a joint un Dessin. M.r Dupuytren annonce que depuis, l'extirpation de la tumeur a été faite avec succès; il promet que M.r Opperman transmettra les détails de l'opération. Il propose son admission au nombre des membres de la Société.

Admission de M.r Opperman parmi les membres de la Société.

M.r Gilbert appuye cette proposition.

La Société délibère au scrutin secret. M.r Opperman est admis au nombre des membres de la Société.

Extirpation d'un carcinome de l'œil.

M.r Dupuytren lit une observation de carcinome de l'œil, contenant les détails de l'opération qui a eu un heureux succès; elle lui a été remise par M.r Méan membre absent de la Société. (Voy. N.o 115 et un dessin 115 bis)

hémorragie . . . vid. infra.

M.r Marjolin parle d'un malade de l'hotel-dieu affecté de vomissements et déjections sanguines très considérables et d'un autre mort après avoir rendu bp de sang par la bouche — Il est invité à donner l'histoire de ces malades dans la prochaine séance. —

La séance est levée.

G. Dupuytren
Présid.t

G. Pilet
Secret.re

11 9.bre 1804. Du 20. Brumaire — 40.e Séance. {premiers Diplomes délivrés au nombre de 35. v. p. 11.

Le sentiment subsiste-t-il après la décollation.

M.r Calabre étranger à la Société est admis à lire un mémoire sur le supplice de la guillotine. Il discute la question de savoir si le sentiment persiste après la décollation et se décide pour l'affirmative; il combat l'opinion de plusieurs des auteurs qui ont soutenu l'opinion contraire. (collect. N.o 116.)

M.r Dupuytren pense qu'on n'a pas assez distingué les effets qui doivent résulter de la section de la moëlle de l'épine seule, de ceux qu'entraine cette section coincidente avec celle des gros vaisseaux; il a vu dans des expér. faites par lui sur un chien et dans lesquelles la moëlle de l'épine étoit seule coupée que l'animal fermoit les paupières quand on approchoit de l'œil un corps capable de le blesser. Il croit qu'il pourroit être utile de faire des expériences propres à résoudre la question proposée; il demande qu'il soit nommé une commission pour les tenter en se concertant avec M.r Calabre qui sera invité à lui communiquer son mémoire. Il demande aussi qu'une discussion soit ouverte sur cet objet dans une des prochaines séances.

Commission nommée pour faire des exp. sur cet objet.

Un membre demande qu'il soit fait mention honorable de la lecture faite

par Mr Calabre.

Les diverses propositions sont adoptées. La Commission nommée est composée de MM. Baron, Delaroche et Marandel.

Hémorragie ayant pour siège l'intestin grêle. Affect. du Foie.

Mr Marjolin présente les organes de la digestion de l'individu dont il a parlé dans la dernière séance et qui est mort à l'hotel-dieu après des vomissements et des déjections sanguines abondantes. Le siège de l'hémorragie a paru être exclusivement dans l'intestin grêle. Le Foie a présenté une altération très singulière qui sera décrite avec soin ainsi que les autres circonstances de l'autopsie du cadavre et lue dans la prochaine séance pour que la Société délibère sur l'emploi de cette observation. L'histoire de la maladie y sera réunie. (collect. No 117.)

Anévrisme de l'aorte ouvert dans la trachée-artère.

Le même membre présente un anévrisme de l'aorte ouvert dans la trachée-artère, il avoit parlé dans la dernière séance de l'individu dont il a entraîné la mort et qui n'a présenté aucun symptôme bien évident de la lésion des organes circulat. L'anévrisme étoit assez volumineux; l'aorte a paru un peu rétrécie au dessous de la partie où elle avoit été dilatée, l'anévrisme avoit usé la colonne vertébrale et la substance osseuse faisoit immédiatement partie de la paroi, ainsi qu'on l'a observé plusieurs membres en d'autres circonstances.

Mr Dupuytren dit qu'il a remarqué dans d'autres cas le rétrécissement de l'aorte sensible ici au dessous de la partie dilatée. Il demande que cette pièce soit conservée avec plusieurs autres d'anév. ouverts dans la trachée-artère qui se distinguent de celui-ci par leur moindre volume. Pour ce cas et les autres qui pourroient se présenter il seroit intéressant que la Société fît choix de conservateurs des pièces.

Nomination de conservateurs et préparateurs des pièces anatomiques.

La Société adopte ces propositions et nomme pour préparer et veiller à la conservation des pièces anatomiques qui lui en paroîtront dignes MM. Flaubert et Lallier qui ont accepté.

Ils sont invités à conserver l'anévrisme présenté dont l'examen, quant à la structure est renvoyé à MM. Gillaizeau et Bouchet qui sont chargés d'un travail sur cet objet.

Affection qui paroît être une hémorragie dans les voies biliaires à la suite d'un coup de pied de cheval. Les sympt. qui ont d'abord été ceux d'une péritonite, revenoient par périodes régulières. Avant la mort, survenue un mois ½ environ après l'accident vomiss. et déject. de sang mêlé dans ces dernières à des matières fécales.

Mr Dupuytren communique quelques renseignements sur une affection du foie qui a paru digne d'une grande attention et qui sera décrite en détail par lui et Mr Calabre qui se chargent d'en présenter l'histoire dans la 1re séance. (collect. No 118)

Vésicule biliaire partagée par des cloisons. calculs.

Mr Lenoble présente une vésicule biliaire partagée en plusieurs loges par des cloisons et contenant des calculs; il est chargé d'en donner une description exacte et la pièce sera communiquée à MM. Savary et Delrans qui sont chargés d'un travail sur les concrétions biliaires. (collect. No 119.)

Mr Marjolin est élu trésorier.

Mr Marjolin expose qu'il a été nommé trésorier de la Société pour une occasion particulière seulement et que sa nomination n'a pas été faite au scrutin. Il demande en conséquence que la Société veuille bien nommer un trésorier dont la signature doit être donnée aux diplômes des membres.

La Société procède à un scrutin d'où résulte la nomination de Mr Marjolin à la place de trésorier.

Admission de MM. Berger et Jurine au nombre des membres de la Société.

Mr. Dupuytren propose à la Société d'admettre Mr. Calabre au nombre de ses membres —
Mr. Marjolin appuie cette proposition.
Mr. Delaroche propose à la société d'admettre au nombre de ses membres MM. Jurine et Berger qui lui ont à diverses époques présenté des observations intéressantes et très bien faites.
Mr. Dupuytren appuie cette proposition —
La Société délibère sur les trois présentations — MM. Berger, Calabre et Jurine sont reçus membres de la Société anatomique.
La séance est levée.

G. Savigny.

G. J. Pilet

Du 27. Brumaire — 41e Séance —

Hémorragies sur la surface des intestins grêles —

Mr. Gilbert dit qu'il a vu plusieurs fois sur le cadavre de sujets morts après des vomissements et des déjections sanguines abondantes que l'état des intestins grêles annonçait qu'ils avaient été le siège de l'hémorragie ainsi que dans le cas rapporté dans les dernières séances par Mr. Marjolin. (collect. No. 120.) ✗

Mr. Delaroche a donné une observation à peu près semblable numérotée 55 dans la collection; dans ce dernier cas l'hémorragie intestinale avait coïncidé avec un rétrécissement organique de l'estomac, cependant le sang avait été rejetté par les vomissements ainsi que par les déjections.

Anévrisme de l'Aorte.

Mr. Dupuytren parle d'un anévrisme de l'aorte disséqué à l'Hotel-Dieu et dans lequel, ainsi que dans les autres cas semblables observés, les membranes artérielles n'étaient pas dilatées au delà du sternum, la substance osseuse de celui-ci était usée et la matière fibreuse qui se trouve naturellement au devant complettait dans ce sens les parois de la poche sanguine.

Experiences sur la dépendance des fonct. du cerveau avec les connexions de cet organe et du Prolongt. rachidien et avec l'abord du sang.

Le même membre parle de plusieurs experiences qu'il a faites et qui ont rapport au sujet dont Mr. Calabre a entretenu la Société.
Dans une 1e il a coupé la moelle spinale et menacé les yeux; il n'y eut d'abord aucun mouvement de ces parties, mais ensuite il y eut à plusieurs fois mouvements des paupières pour recouvrir l'œil. Il semblerait résulter de là que l'animal avait encore la sensation et la faculté de se déterminer en conséquence — l'animal a donné ces signes à peu près une minute; après ce temps le sang est sorti noir par la plaie faite et l'animal est mort asphyxié.

Dans une 2e exp. Mr. Dupuytren a eu pour objet de suspendre l'abord du sang dans le cerveau; pour cela après avoir ouvert au côté de la

poitrine, il a fortement comprimé l'aorte avec le doigt contre la colonne vertébrale. Les battements du cœur ont été d'abord rapides et forts, mais bientôt presque nuls. Les mouvements de l'animal se sont continués environ une minute, après ce temps il y a eu mort apparente, on a cessé la compression et l'animal est revenu à lui. Il résulte de cette expérience que la mort du cerveau ne suit pas instantanément la suspension de l'abord du sang à cet organe, ce qui est parfaitement d'accord avec la théorie de la syncope.

Mr. Dubois pense qu'il est possible d'élever des doutes sur l'exactitude de l'interruption du cours du sang par la compression de l'aorte.

Mr. Dupuytren propose de répéter l'exp. et de s'assurer que la compression arrête entièrement le cours du sang en ouvrant une carotide pendant qu'elle est exercée.

Expérience qui prouve la coïncidence des mvts du cerveau et de la respiration

Une 3e. expérience a montré évidemment la liaison qui existe entre la respiration et le mouvement le plus apparent du cerveau. Il a entièrement cessé d'être apparent sur un animal auquel on ouvrit les deux côtés de la poitrine après avoir mis le cerveau à découvert, et en appliquant les mains sur les ouvertures du thorax, le mouvement se rétablit avec la respiration. Mr. Dupuytren pense qu'on peut expliquer l'expansion de l'encéphale coïncidente à l'expiration par la gêne que les vaisseaux veineux éprouvent lors du rapprochement des parois thoraciques et de la diminution de la capacité qu'elles renferment. On pourrait attribuer à la même cause le gonflement des jugulaires qui a lieu dans les expirations prolongées.

Mutisme et surdité guéris par les vomitifs.

Mr. Rey donne les détails d'un cas assez singulier: après l'administration d'un sirop émétique à une petite fille de 5 ans, il n'y eut pas de vomissements mais surdité et ~~perte de la~~ parole qui dura 20 jours et disparut après ce temps par l'administration d'un ~~gr.~~ grain d'émétique qui détermina beaucoup de vomissements et le retour de l'ouïe et de la voix. La mère de cet enfant est d'un tempérament lymphatique au plus haut point. Un de ses enfants âgé de 9 ans a déjà plusieurs fois éprouvé de grandes difficultés à parler qui ont toujours cédé à l'usage des purgatifs. (Collect. N°. 121)

La séance est levée.

G. Sevigny.

[signature]

87.

Du 4. Frimaire — 42.e Séance

hemorragie du conduit alimentaire

M. Marjolin lit l'histoire de la maladie principalement caractérisée par des vomissements et des déjections sanguines à laquelle a succombé le sujet dont il a présenté les voies digestives dans la séance du 20. Brumaire. Il donne aussi les détails de l'autopsie (collect. N.° 117)

M. Dupuytren pense que le foie peut être rapporté quand à son altération à ceux des foies appelés granuleux.

M. Marjolin lit pour M. Gilbert une note rédigée par celui-ci sur trois cas où il a observé à la suite d'hématémèses l'état des intestins grêles noté par M. Marjolin dans l'observation précédente savoir un enduit de sang assez épais tapissant la muqueuse de ces intestins tandisque celle de l'estomac paroissoit intacte — La 1.e observation de M. Gilbert est tout à fait analogue à celle rapportée par M. Marjolin, de même invasion brusque, perte de sang excessive amenant bientot la décoloration de l'individu et une prostration extrême, mort du 3.e au 4.e jour. Les deux autres observations, semblables entr'elles avoient également pour sujet des hommes atteints d'hydropisie ascite compliq. vers la fin d'un véritable méléna — (Vid. N.° 120. de la collect)

M. Dupuytren invite les membres de la société à communiquer les observations semblables qu'ils peuvent avoir à leur connoissance. Il pense qu'il peut être intéressant de les publier avec les précédentes et celle rappelée dans la dernière séance et communiquée antérieurement par M. Delaroche —

M. Espiaud cite une observation qui peut, sous certains rapports être rapprochée des précédentes — une fille de 12 à 13 ans avoit la teigne, on lui appliqua la calotte — Environ 15 jours après fièvre adynamique ; la veille de la mort hémorragie d'environ un verre de sang noir et pur par l'anus — On trouva les gros intestins recouvert d'un enduit du même sang sans mélange de matières fécales ; après l'avoir enlevé, on vit des taches dont quelques unes d'un rouge très vif, d'autres livides sur la muqueuse, quelques unes pénétrant jusqu'à la membrane musculeuse et un très petit nombre jusqu'au péritoine. L'intestin grêle n'en offroit pas non plus que de sang, mais un liquide muq. peu abondant dans lequel étoient trois vers lombrics — Cet intestin étoit très contracté ; l'estomac ne contenoit pas de sang mais on y retrouva les mêmes taches qu'au gros intestin ; il y en avoit aussi, mais toutes d'un rouge très vif à la surf. du cœcum. Le foie un peu jaune, très friable ; une portion de tissu cellul.re très rouge étoit entre lui et le diaphragme ; une semblable portion séparoit le muscle de la rate. Pétéchie au mollet droit &c — (Voy. Collect. N.° 122.)

Carie du femur, altérat. coincidente de la diaphyse.

M. Marjolin montre une carie de l'articulation ilio-fémorale qui avoit eu lieu sur un enfant de 9 à 10 ans avec l'engorgement qui donne lieu aux luxations spontanées. Cette maladie commune mérite cependant d'être observée dans ses diverses périodes ; on remarque ici que le femur est gonflé et inégal loin des limites de la carie, qu'il est presqu'entièrement spongieux dans son corps même.

Pag. 38.

M. Maranié montre plusieurs pièces d'anatomie pathologique sur lesquelles il donnera une note (collect. N.° 123)

Décollation — M. Dupuytren parle d'experiences qu'il a faites sur des chiens. Après avoir versé de l'acide sulfurique sur la langue d'un chien décollé, il y a eu des contractions des muscles de la déglutition; il ne donne nullement cette experience comme concluante dans la question agitée dans les séances précédentes au sujet du mémoire de M. Calabre.

Perforation de l'Estomac. — M. Breschet rapporte une observation de perforation de l'estomac qu'on présume avoir été spontanée. (Voy. collect. N.° 124)

M. Tilorier parle d'un cas à peu près semblable. (N.° 125).

M. Berger se charge de communiquer à la Société ce que Hunter a dit sur ce sujet. (126.)

M. Dupuytren rapporte que M. Renaud et lui observèrent une érosion de l'estomac sur une femme morte de fièvre puerperale. On pensa à un poison, mais le liquide épanché n'en contenait point de traces. Cette observation a été publiée dans le temps.

La Séance est levée

G. Savigny.

Cog. Pillet

Du 18. Frimaire — 43.e Séance.

Erosion des Membranes de l'Estomac. — M. Berger donne une note sur ce qu'a écrit Hunter relativement à l'érosion de l'estomac; elle est en grande partie formée par une traduct. litterale de cet auteur lui même — Hunter a regardé l'érosion de l'estomac comme le resultat de l'action du suc gastrique après la mort. Il en distingue deux sortes, l'une avec perforation de toutes les membranes, l'autre donnant seulement à la muqueuse un aspect inégal, une disposition à verser le sang par une pression &. Il a vu l'une et l'autre de ces alterations sur l'estomac d'hommes morts par accidents, subitement; mais il ne relate pas (au moins dans les endroits cités par M. Berger et qu'il croit être les seuls où Hunter se soit occupé de cet objet) que ces individus aient souffert de la faim. Il a vu le même état qu'il regarde comme une sorte de digestion des membranes de l'estomac dans celui de plusieurs animaux notamment de poissons où l'altération des membranes étoit à peu près la même que celle des aliments contenus dans la cavité. (Voy. collect. N.° 126.)

Affection du Larynx — M. Delaroche présente le larynx d'un jeune homme mort après 8 mois de maladie, caractérisée par l'altération de la voix, la difficulté de respirer; toux. La voix devint sifflante à l'approche de la mort; la membrane muqueuse étoit engorgée. On ne l'a pas d'abord examiné attentivement mais mise dans l'alkool, il y est altéré. (Voy. collect. N.° 12);

M. Legouas avu un cas semblable dans lequel la muqueuse engorgée avoit subi la dégenerescence blanche, l'epiglotte etoit racornie &c.

Tumeur enkystée dans le Scrotum ayant simulé un Sarcocèle.

Mr. Delaroche présente également le cordon le testicule et l'épididyme d'un individu qui avoit eu ces parties engorgées après avoir été guérie. On fit l'operation du sarcocèle qu'on crut reconnoître, cependant le testicule étoit à peu près sain, adhérent à l'épididyme et la tumeur étoit due au développement d'un Kyste au voisinage de ces parties – (Voy. Not. 128.)

Taches d'un rouge vif sur plusieurs membranes séreuses d'un scorbutique.

Mr. Beclard montre une portion superficielle du cœur d'un scorbutique sur laquelle on voit des taches d'un rouge vif, avec petites, qui s'étend ent à quelque profondeur – Il y en avoit de semblables sur d'autres membranes séreuses (Vid. Note 129.)

La séance est levée.

G. Savigny

C. J. Hilt

Du 2 nivôse – 44e Séance.

Carie des cartilages du Larynx – vide suprà.

Mr. Delaroche donne les détails sur l'examen du Larynx qu'il a présenté à la Société dans la dernière séance. Il en résulte que l'affection ne consistoit pas dans l'engorgement de la muqueuse, mais dans la formation d'un abcès fistuleux avec carie de la base des cartilages aryténoïdes, ramollissement du cricoïde &c. (Voy. N°. 127.)

Vide suprà

Le même membre lit une Note sur le Kyste formé dans le scrotum d'un homme qu'il avoit montré dans la dernière séance. Il a présumé d'après un nouvel examen que le Kyste étoit développé au sein même de l'épididyme (Vid. N°. 128)

Maladie aigue de la peau d'un Nègre mort en 12 ou 15 jours.

Mr. Delaroche présente en 3e. lieu une portion de la peau et du tissu cellulaire sous cutané d'un nègre âgé de 14 ans mort à la maison de santé; ces parties qui avoient appartenu à sa jambe gauche subitement enflée et devenue douloureuse 12 ou 15 jours avant sa mort, avoient en particulier acquis une grande épaisseur; l'épiderme étoit rugueux et très épaissi et presentoit l'apparence extérieure de la peau d'Eléphant; le chorion étoit peu altéré; le tissu cellulaire sous cutané étoit sensiblement avoit acquis beaucoup d'épaisseur et de dureté. Le tissu [illegible] du même membre étoit infiltré, les muscles cependant fort rouges. L'affection de la jambe et de l'aine gauche dont nous venons de parler avoient été accompagnées dès le commencement de dévoiement et de fièvre, celle ci prit bientôt les caractères de la f. adynamique (Voy. Note 130)

Luxations des corps des Vertèbres avec fractures des apoph. articulaires et transverses.

Mr. Petit lit au nom de Mr. Dupuytren absent deux observations qui montrent la possibilité de la luxation des corps des vertèbres autres que les 1ères cervicales. Dans la 1re à la suite d'un coup porté par une masse de terre considerable, il y avoit eu un deplacement réel dans la région dorso-lombaire. Dans la 2e. où les apophyses articulaires et transverses avoient été également brisées par

Pag. 90.

la chute d'un corps très pesant sur le cou, il n'y avoit pas eu deplacement, mais on pouvoit le produire aisement après la mort qui fut amenée ainsi que dans le cas précédent par la paralysie et l'asphyxie. (Voyez N.te 131). Mr Dupuytren demande qu'elle soit imprimée sous le titre société anatomiq. ~~la société l'autorise et remercie Mr Dupuytren~~

Opinions de Spallanzani sur l'action des sucs Gastriq. continuée après la mort.

Mr Berger lit à la Société une note etendue sur les opinions de Spallanzani relativement à la continuation de la digestion après la mort et en particulier à l'action des sucs digestifs sur les membranes mêmes de l'estomac qu'il a observées ainsi que Hunter et regarde aussi comme une suite de la mort — (Voy. N.° 132. de la collect. —.)

Kyste séro-fibreux dans un organe fibreux.

Mr Hambert présente un kyste ~~séro-fib.~~ qui a été trouvé dans l'expansion fibreuse du muscle extenseur commun des orteils, il ~~contenoit~~ de l'albumine pure —

la séance est levée — Le secretaire prévient que le renouvellement du bureau doit avoir lieu dans la suivante.

Savary

G. J. Pelletan

Du 9. Nivôse — 47.e Séance.

Skirre à la part. infer. de l'œsophage.

Mr Delaroche présente l'estomac et l'œsophage d'un individu mort après des vomissements opiniâtres; On y voyoit un retrecissement ~~et~~ par suite de skirre à la partie infer. de l'œsophage — (~~Collect.~~ ~~N.~~)

Tumeurs carcinomateuses.

Mr Baron montre plusieurs affections carcinomateuses developpées entre le rectum et l'uterus, au dessous du foie &c. Mr Marandel est invité à s'occuper de ces pièces pour le ~~travail~~ sur les carcinômes dont il est chargé —

Renouvellement du bureau.

L'ordre du jour appèle le renouvellement du bureau. Un 1.er Scrutin désigne Mr Dupuytren pour président et Mr Gilbert pour vice président. Un 2.e Scrutin designe Mr Pelletan pour secretaire

La séance est levée.

G. Savigny.

G. J. Pelletan

Du 16. Nivôse – 46e Séance.

Croup aigu –

6. Janvier 1805.

Mr. Delaroche présente ~~le larynx et~~ la trachée-artère d'un enfant âgé de 5 ans ½ mort du croup. La partie inférieure de la membrane muqueuse qui revêt la trachée était rouge et enflammée mais n'étoit pas recouverte par une fausse membrane. Il y en avoit une au contraire à la partie supérieure du même conduit et dans la face interne du larynx dont la cavité ainsi que celle de la trachée ~~artère étoit~~ ~~sensibl.~~ rétrécie. Parmi les symptômes il étoit à remarquer que l'enfant ne se plaignit pas de douleur à la gorge, mais seulement le long du sternum. (collect. No. 134.)

1. Ossificat. des valv. sygmoïdes de l'aorte avec rétrécissement de l'orifice – 2 Dilatation active du ventricule aortique &c.

Mr. Marandel rapporte plusieurs faits qu'il a eu l'occasion d'observer, savoir. 1°. chez un sujet âgé de 45 à 50 ans, à embonpoint marqué, poitrine bien développée &c. le cœur pesant à peu près 2/3 en sus de l'état ordinaire; l'augmentation de volume proportionnée à celle de la masse. L'oreillette droite très dilatée sans épaississement considérable de ses parois – le ventricule pulmonaire peu dilaté, ses parois amincies – L'artère pulmonaire dans l'état ordinaire. L'oreillette gauche peu dilatée, ses parois épaissies; sa communicat. avec le ventricule très large, les valvules non altérées. Le ventricule aortiq. forme à lui seul pour la masse et le volume les 4/5 du cœur. Sa capacité très augmentée surtout du côté de la cloison et en haut; où est une espèce d'antre – ses parois très épaisses sinon vers la pointe, les colonnes charnues y sont très marquées. Ossification irrégulière des valvules sygmoïdes de l'aorte, réunies par leurs côtés et abaissées ne laissant pour toute communication qu'une ouverture triangulaire de 3 à 3½ lignes de diamètre. L'aorte dilatée au dessus jusqu'à la hauteur de la sous clavière gauche et surtout en arrière où ses parois paroissoient amincies.

L'ossification des valvules est par grains agglomérés les uns sur les autres, qui ne paroissent pas évidemment recouverts par une membrane. L'épaisseur des valvules est augmentée.

Désorganisation du tissu du Poumon.

2°. Le cadavre d'une femme de 30 à 35 ans d'un embonpoint excessif, la graisse étant surtout accumulée dans le tissu cellulaire sous cutané a présenté une altération remarquable du poumon du côté gauche: ce viscère étoit dans toute son étendue d'une couleur gris cendré; ~~[illegible]~~ si dur qu'on ne pouvoit le saisir avec des pinces qui s'y enfonçoient, sa coupe étoit lisse et polie, on ne pouvoit y distinguer aucune trace de vaisseaux. Il ~~de tubercules~~ ni de vomiques intérieures, mais à la partie antérieure un foyer de suppuration répondant par deux endroits aux côtes qui étoient dénudées dans ces points: la matière contenue grisâtre, semblable à une bouillie avec graisse, sans odeur et à la quantité d'un demi verre ordinaire. Adhérence du poumon aux côtes, entre ces parties se voyoit une membrane très résistante, comme fibreuse excepté en devant.

Du côté droit et postérieurement trace d'une infl. de la plèvre et du poumon.

Pag. 92.

Un Kyste hydatique a été trouvé dans le foie.
Mr. Marandel doute si cette affection a été chronique ou aigue, cependant il penche vers la 1e opinion, que l'embonpoint remarquable du sujet semble seul contre dire.
Mr. Delaroche dit qu'il a vu une femme morte avec un skirre du foie et à la suite d'une affection bien lente avoir conservé son embonpoint.
On a remarqué la coincidence de l'état graisseux du foie avec la phthisie; y auroit-il en général quelque rapport entre l'état du poumon, la séparation et la distribution de la graisse; c'est à l'observation à vérifier cette présomption.

Affections carcinomat. tuberculeuses

3°. Mr. Marandel parle d'un sujet mort à 40 ans environ et dont le cadavre présenta une tumeur carcinomateuse située sous l'aisselle et aux parois thoraciques du côté gauche; plusieurs affections tuberculeuses soit dans des glandes lymphatiq. engorgées; soit dans la rate, un engt avec alteration du tissu de ce viscère tellement considerable que repoussant en ht le diaphragme, il s'étendoit presque jusqu'à la fosse iliaque et correspondoit aux parois externe et anterieure de l'abdomen du coté gauche de manière à y former une tumeur sensible+; infiltration des membres gauches — je ne decrirai pas chacune de ces affections en particulier, Mr. Marandel devant sans doute en faire usage dans le mémoire sur les carcinomes que la société attend de lui.

+ voilà un volume excessif de la rate mais avec alteration nous avons vu une rate guères plus grosse que le pouce ayant conservé son organisation et sa forme.

Fausse membrane sur l'arachnoïde.

4°. Le même membre dit avoir observé une fausse membrane à la face interne de l'arachnoïde ~~dure-mère~~ ~~affection~~ deja montrée à la Société.

Apoplexie sanguine sans alterat. du tissu du cerveau —

5°. Il a ouvert le crane d'une femme morte apoplectique et y a trouvé, outre une legère infiltration de sang dans le tissu cellulaire subjacent à la pie-mère et un engt des vaisseaux veineux et des sinus, du sang en partie liquide en partie coagulé remplissant tous les ventricules, sans qu'il y ait eu aucune solution de continuité dans la substance cerebrale, qui étoit très solide. L'arachnoïde qui tapisse les ventricules a paru d'une couleur rouge brun soit par le simple contact du sang epanché, soit qu'il y en eut encore qui injectât les exhalants. Les plexus choroïdes ont paru intacts.
Un jeune homme de 23 ans mort en 36 heures avec les sympt. de l'apoplexie avoit été ouvert le jour précédent par M. Marjolin; il n'avoit seulement trouvé 2 ou 3 onces d'eau sanguinolente à la base du crane. Les sinus et veines étoient d'ailleurs énormément distendus.

Invagination ~~des 2 pieds~~ 6 pouces d'intestin grêle

6°. Le cadavre d'un homme très maigre agé de 50 à 60 ans présenta à l'ouverture de l'abdomen vers le milieu de cette cavité un paquet assez dur, irregulièrement conique, (le cone étant tronqué en bas où l'intestin se continuoit immédiatement avec le paquet; en haut où le cone avoit sa base, sorte de bourrelet assez dur embrassant la partie de l'intestin superieure à l'invagination, on voyoit evidemment à cette extremité l'entrée du mesentère — Le cone dont est formé par l'invagination

n'avoit pas plus de 6 pouces de longueur et cependt celle-ci développée on en retira plus de 3 pieds, 6 pouces d'intestin. Il n'y avoit pas de matières fécales au dessus ni dans l'invagination, mais bq dans le gros intestin. Des lombrics de 6 à 7 pouces de long dans la portion invaginée, un très gd nombre de vers de la même espèce dans le reste du canal alimentaire. Dans le lieu de l'invaginat. correspondt au lombric une tache noire occupant toute l'épaisr. de l'intestin et les 2/3 de sa circonférence. Partout ailleurs et surtout près de l'invaginat. teinte lie de vin de l'intestin vu à l'extérieur. Aucune ulcérat. de la muqueuse intestinale. Squirre ulcéré du pylore.

Mr. Gilbert dit avoir vu chez une femme morte après des coliques légères et un dévoiemt longt. continué, 7 à 8 invaginat. mais moins considérables que la précédente.

La séance est levée.

G. Savigny

G. J. Pitet
Secret. Pre

Du 30 Nivôse — 47e. Séance.

Epaississement de la vessie résultant prqt de celui de la membrane musculeuse.

+ au fond de la vessie un petit abcès entre la tuniq. musculeuse et la celluleuse.

Mr. Louailler présente Mr. Lerêque élève de l'école pratique qui donne les détails de l'autopsie d'un cadavre qui a présenté une vessie dont les parois avoient 4 à 5 lignes d'épaisseur, l'augmentation provenant de celle de la membrane musculeuse,+ la muqueuse n'ayant guères qu'une demi ligne d'épaisseur. Cette dernière membrane étoit enflammée aux environs du trigone vésical, au col et à l'urètre, fistule vésicale communiquant à un kyste celluleux, plusieurs abcès au bassin et entre les muscles de la part. interne de les cuisse. (Voy. Collect. N.o 185.)

X

Tubercules du foie et du pancréas —

Mr. Delaroche montre les voies urinaires d'une femme morte à 63 ans après avoir souffert pendant quatre mois de violentes douleurs vers les reins; vers la fin pouls petit, faible, anorexie, absence du sommeil, oppression, infiltrat. des membres inf. L'un et l'autre bassinet et la partie supérieure des urétères étoient fort distendues par l'urine, leurs parois étoient là amincies et transparentes; au dessous existoit de l'un et de l'autre côté, à la hauteur du détroit supérieur à peu près, un engorgement blanc et dur des parois des urétères qui redevenoient sains au dessous — rétrécissement, sinon oblitération au pt. engorgé — La vessie saine — Dans le pancréas et dans le foie, l'un et l'autre augmentés de volume, des tubercules, dans plusieurs desquels on reconnoissoit encore les traces de l'organisat. naturelle du foie en sorte que leur origine par transformat. étoit manifeste &c. — Voy. N.o 186.

X

Pag. 94.

Mr Laroche lit une note de Mr Berger contenant l'histoire et l'ouverture du corps d'une fille âgée de 25 ans, ayant depuis quelques années des accès d'hystérie assez rapprochés les uns des autres et morte d'une fièvre continue, terminée par les signes d'un épanchement dans la cavité du crâne, qu'on vérifia effectivement contenir de la sérosité.

Transformat. des Ovaires —

Deux affections remarquables furent vues sur ce cadavre. 1° Les ovaires tuméfiés contenaient une substance comme sébacée recouverte d'une membrane mince et facile à déchirer; la même matière remplissoit les trompes utérines dilatées. Mr Berger dit que Riolan, Diemerbroeck, Lieutaud et plusieurs autres ont vu observer cette dégénérescence surtout chez des femmes hystériques — Il en rapporte deux observations citées par Morgagni, l'une observée chez une vierge de 80 ans après une suppression de règles, l'autre chez une femme de 40 qui avoit eu des pertes.

Eruption miliaire du péritoine

2° La 2e affection est l'existence de tubercules assez petits, mais inégaux groupés sur presque toute la face interne du péritoine, les uns d'un blanc perlé, les autres plus gros d'un brun noirâtre. Leur substance est comparée par Mr Berger à celle des glandes lymphatiques; il a vu qu'on pouvoit soulever de dessus une lame membraneuse du péritoine. Il y avoit des adhérences de l'épiploön et d'autres parties du péritoine, formées par de fausses membranes. Mr Berger se demande si l'inflammation est étrangère à la formation de ces tubercules? Dans le cas qu'il cite et dans d'autres rapportés par Morgagni et qu'il a rappelés, il n'y auroit eu, au moins, qu'inflammation chronique; dans un de ces derniers cas, il y avoit coïncidence avec la phthisie tuberculeuse. (Voy. Collect. N°. 137)

dans la plèvre —

Mr Espiaud rapporte un autre exemple de cette affection désignée par Bichat sous le nom d'éruption miliaire et qui n'est pas rare dans le péritoine. Le même sujet présentoit des tubercules semblables dans la portion de plèvre qui revêt le diaphragme. Mr Espiaud montre la portion de membrane, elle paroît phlogosée ce qui arrive toujours dit Mr Dupuytren lorsque les tubercules deviennent opaques, mous, c. à d. qd. ils passent à l'état inorganique par une sorte de suppuration.

Tubercules dans le cervelet

Mr Espiaud parle aussi de tubercules trouvés dans le cervelet d'un enfant; l'arachn. est sèche. Mr Dutrochet a vu plusieurs fois cette affection qui attaque ordinairement des enfants scrophuleux, teigneux.
Mr Dupuytren rapporte une observation semblable qui lui a été communiquée par Mr Lisarès.

Carcinomes

Mr Dupuytren annonce qu'ayant trouvé dans l'abdomen d'un individu affecté d'hydro-sarcocèle une tumeur carcinomateuse parvenue au 3e degré, où il y a la subst. analogue au cerveau &c. l'a donnée à analyser à deux chimistes; en sorte qu'ayant une double analyse des deux 1ers degrés, on aura quelques données sur les changements chimiq. qui se passent dans ces tumeurs.

Kyste dans les parois de l'aorte —

Le même membre lit une note de Mr Bauchêne qui y relate l'observation qu'il a faite d'un kyste situé dans l'aorte immédiatement au dessous de la sous clavière gauche; il n'y avoit pt de communicat. avec l'intérieur de l'aorte, dont les parois étoient assez épaisses, un peu ossifiées au pt correspondant. Le kyste contenoit une gde quantité d'un liquide épais d'un jaune sale, presque pus (Voy. Collect. N°. 138)

37.

Luxat. des vertèbres.

Mr. Dupuytren montre des pièces qui constatent l'existence d'une luxation du corps de la 6e vertèbre cervicale poussé horizontalement au devant de celui de la 7e. Les apoph. articul. inf. de la 6e étoient seulement legt ébréchées; le sommet de son apophyse épineuse étoit fracturé par un effet immédiat de la chute à la renverse, plus contraire sans doute qu'utile à la production de la luxation; la dure-mère n'étoit pas déchirée, mais comprimée ainsi que le prolongement rachydien. La mort arriva 31 heures après la chute, après la paralysie qui avoit d'abord atteint les membres inf., les parois abdominales & se fut étendue aux muscles inspirat. Les fonctions intellectuelles furent altérées. (Voy. No. 139.)

Hernie avec un double sac.

Mr. Dupuytren parle d'une hernie remarquable, opérée et disséquée à l'hotel-dieu - Un homme de 45 ans livré à des travaux pénibles la portoit depuis dix ans, mal retenue par un mauvais bandage - En soulevant un fardeau, il sent une douleur vive et le volume de la hernie augmente; il continue qque temps son travail, rentre chez lui, fait les plus violents efforts pour la réduire - Le lendemain à l'hotel-dieu tumeur grosse comme la tête d'un enft de 6 ans, ~~[illegible]~~, remplissant le scrotum dont le tissu cellulaire infiltré de sang comme celui de la verge étoit livide, violet. Tumeur dure, rénitente, douloureuse, ni hoquets, ni nausées, ni autre signe d'étranglement

On opère; on trouve d'abord un sac péritonéal devenu fibreux ext. La posit. du testicule un peu en avant de la part. inf de la tum.r fait croire que le cordon est en art., on incise le sac du côté ext. On trouve une anse d'intestin de 6. à 8. pouces d'une couleur encore plus foncée que celle du scrotum. Derrière, une masse intestinale bien plus volumineuse, moins affectée, située dans un sac celluleux communiqt avec le 1er par une crevasse.

Réduct. très difficile, l'intest. est percé, jmie de deux pintes de sang encore liquide, pur, fourni par exhalat. sur la muq. de la portion d'intest. déplacée, qui fournit qqf aussi lieu de un coryza? rectal? de la réduction.

Mort, la dissect. montre le péritoine rouge ~~[illegible]~~ (Voy. No. 140)

Le cordon à la part. postérieure du sac péritonéal ~~[illegible]~~

Diagnostic difficile

Le même membre parle du cas suivant qui sera plus amplement décrit: ~~Tuméfaction~~ s'étendant du fond du scrotum jusqu'à l'anneau inguinal, gardant l'impression du doigt; l'individu n'a eu pas de hernie antérieure - On incise et l'on trouve d'abord du tissu cellulaire infiltré; ensuite un sanie puante qui en s'écoulant laisse paroître un long cylindre ~~très consistant~~, très blanc que Mr. Dupuytren croit être le cordon des vaisseaux spermatiq. engorgé, l'affection ayant consisté dans un abcès autour de cet organe.

La séance est levée.

G. Larigny

J. I. Petit
Secrétaire

Du 7 Pluviôse – 48e. Séance.

Société de l'Ecole de Med. — Le Secrétaire annonce qu'il a été ~~admis~~ à lire à la Société de l'Ecole de Medecine le rapport qu'il a fait à la Société anatomique sur les résultats des ~~travaux~~ de ses membres pendant l'An 12. Il communique les changements légers qu'il ~~y a faits~~ a été exposé à la Société de l'Ecole à voté des remerciments à la Société anatomique pour cette communication.

Hernie avec rupture du sac — M. Sabourne lit l'histoire détaillée de la maladie et de l'opération longue et laborieuse qui ont amené la mort de l'individu dont M. Dupuytren a parlé dans la dernière séance et qui a présenté à la direction une hernie avec déchirure du sac. (Voy. collect. No. 140.)

Diagnostic des hernies. — M. Levêque communique une observation dans laquelle on voit 3 ~~affections~~ differentes se réunir pour produire tous les symptômes de l'étranglement d'une hernie qui n'existoit pas.

1o. Un hydrocèle de la tunique vaginale ~~pour laquelle~~ on fit 10 à 12 fois la ponction dans l'espace de 15 ans, s'etendit vers la 30e. année de l'individu au delà de l'anneau inguinal ensorte que la cavité de la tunique vaginale étoit étranglée vers l'anneau, mais de manière que ses deux parties communiquoient librement entr'elles. De cette dernière disposition résulta la disparition de la tumeur qd le malade etoit couché, son retour lorsqu'il se levoit; apparemment le liquide ne remplissoit pas toujours la tunique vaginale dilatée, lorsque cela arrivoit la tumeur ne disparoissoit pas. Cet etat dura 7 ans; alors le malade ayant fait un violent effort la tumeur augmenta de volume, devint douloureux, diminuant cependt un peu qd on la pressoit, faisant entendre alors un gargouillement semblable à celui que produit la réduct. d'un entérocèle.. Cette 1e et singulière affection pouvoit bien être prise et le fut en effet pour une hernie.

La 2e. etoit une adhérence ~~de la portion~~ supérieure de la tumeur avec le colon ascendant qui presque oblitéré dans ce point etoit considerablement rétréci. Delà les vomissements, les coliques miséres de selles peu abondantes.

Enfin une péritonite venoit ajouter la tension de l'abdomen la petitesse du pouls &c.

D'après cette réunion d'indices trompeurs on opera à la Charité; on ouvrit la tunique vaginale,+ on trouva ~~l'anneau dilaté~~ mais aucun organe déplacé. + de la sérosité etc, on ~~~~ [illegible]

Le malade succomba et la direct. a montré les affect. sus dites. Voy. No. 141.

Luxat. des vertèbres — M. Levêque lit une note qui lui a été communiquée par un élève ~~~~ attaché depuis 4 ans à l'hopital de Caen où la luxation de la 4e ou la 5e vertèbre dorsale qui en est l'objet a été observée. La moëlle épinière n'étoit pas interrompue dans sa continuité, mais étroitement comprimée. La paralysie s'empara successivement de diverses parties et la mort arriva le 27e jour. Malheureusement ce 4e cas ajouté à ceux deja cité dans son régistre n'est pas exposé avec tous les détails qu'on pourroit desirer. M. Dominé chirurg. en chef de l'hop. de Caen conserve les pièces – (Voy. No. 142)

M. Rullier lit l'observat. de la maladie de la f. dont M. Dupuytren a montré les vertèbres cervicales ~~[illegible]~~ (N.º 43)

Tumeurs composées — M. — présente une tumeur qui paroît être une sorte de complication de plusieurs dégénérescences. Elle étoit située à la part. inf. gauche du thorax. Il en sera donné une description (Voy. N.º 48).

M. Flaubert montre une tumeur fibro-celluleuse développée dans l'aile du nez. Elle sera également décrite. (Voy. collect. 49.)

La séance est levée.

[signature] ...avigny

G. J. Pilet
Secrétaire

Du 14 Pluviôse — 49.e Séance.

3.e Testicule apparent. — M. Levêque présente une tumeur ovoïde, de la grosseur d'un testicule, à peu près et qui, située dans les bourses a effectivement été prise pour un 3.e testicule. Elle est circonscrite par un kyste osseux qui lui-même étoit embrassé par une membrane celluleuse. La matière qui y étoit contenue, étoit dure, grisâtre. M. Levêque est invité à la décrire.

Un membre demande si contre l'opinion de quelques personnes, on a quelquefois trouvé de 3.es testicules.

M. Dupuytren dit que dans un cas où un testicule étoit atrophié, il a trouvé du même côté un corps plus petit, mais du même tissu, et ayant un canal excréteur particulier qu'on a dû prendre pour un 3.e testicule véritable.

Kyste dans la thyroïde sans augmentat. de volume. — M. Baron présente: 1.º une portion de glande thyroïde présentant un kyste osseux et cartilagineux qui contenoit une matière molle. L'organe n'avoit pas augmenté de volume.

Structure des anévrismes. — 2.º Un anévrisme ancien de l'artère crurale. On a vu par la dissection que cette artère avoit conservé son calibre vers la partie de sa longueur sur laquelle étoit situé l'anévrisme; que celui-ci communiquoit avec elle par une ouverture qui n'étoit réellement formée qu'aux dépens de la membr. propre ou moyenne; que la membrane interne se continuoit par dessus le contour de ~~cette ouverture et tapissoit~~ la cavité anévrismale jusqu'à une distance qu'on n'a pu déterminer; que la membrane celluleuse étoit dilatée aussi. M. Baron est invité à donner une description exacte de ce cas.

M. Dupuytren pense que le sac anévrismal latéral est primitivement formé par les membr. interne et celluleuse seules, soit qu'il y ait eu ou non avant la crevasse de la membrane ~~moyenne~~ une dilatation générale des parois artérielles; que le sac latéral primitif se rompt au bout d'un certain temps ensorte que le sang s'infiltre dans les organes voisins, ou se s'épanche dans une sorte de sac formé par eux. M. Dupuytren demande si dans le cas où il y a eu dilatat. de l'artère dans tous les sens, elle

Pag. 98.

ne peut pas revenir sur elle-même après la crevaison, ce qui est une question à vérifier.

Anevrisme de l'aorte ouvert entre la plèvre et le poumon — Mr. Laforgue lit une observation d'anévrisme de l'aorte ouvert dans le poumon, ~~et~~ entre la plèvre et le poumon (Voy. N°. 146).

Retention de la bile dans ses voies. — Mr. Berger lit une note étendue sur une affection des voies biliaires qu'il montre à la Société. Elle consiste dans la rétention de la bile causée par une oblitérat. de ses voies dont la terminaison étoit embrassée dans une affect. skirreuse. Calculs dans la vésicule (Voyez l'observat. N°. 147)

appendice à l'intestin grêle — Mr. Dupuytren montre une portion d'intestin grêle d'où naît une sorte d'appendice coecale, mais bien plus large que celle de cet intestin — à son fond se remarque une hernie de la membrane muqueuse au travers de la musculeuse.

La séance est levée.

G. Savigny

G. Pillet

Du 21. Pluviôse — 90.e Séance.

Maladie des Veines — Mr. Bodson montre les veines iliaques ~~gauches~~ sinistres et crurale gauches d'une femme âgée de 60 ans morte à la suite de la carie des corps de la 4.e vertèbre dorsale, paralytique des membres inf. et d'une partie du tronc, ayant un ulcère à la plante de chaque pied et une infiltration du membre inf. gauche, seulement, ce qu'il faut remarquer.

Les veines dont je viens de parler avoient leurs parois épaissies, contenoient du pus épais et rougeâtre, tandis que du sang veineux non altéré se trouvoit soit dans les veines de la jambe, soit dans la veine cave inférieure. Des concrétions fibrineuses se trouvoient aussi en grand nombre dans les veines affectées, dont elles obstruoient le calibre, quelques unes y étaient adhérentes, d'autres parmi lesquelles il en étoit une assez volumineuse dans l'iliaq. primitive étoient libres. ~~La plus part~~ de ces concrétions, plus ou moins consistantes à l'extérieur contenoient intérieurement un pus épais et rougeâtre; quelques unes situées vers le bas de l'artère crurale se montroient encore comme les concrot. sanguines non altérées. (Voy. collect. N°. 148.)

Phthisie pulmonaire — Mr. Bodson lit une observation d'où résulte qu'on trouva à l'ouverture du corps du jeune homme qui en est le sujet une phthisie tuberculeuse, dont l'existence n'avoit pas été marquée par les signes qui lui sont propres, à la phthisie, jusques aux derniers jours de sa vie. (collect. N°. 149)

Lettre de Mr. Opperman — Le secrétaire lit une lettre de Mr. Oppermann membre absent de la Société, à la quelle il témoigne sa reconnoissance pour son admission. Il accuse la réception du diplôme qui lui a été envoyé; la Société a reçu en même temps de lui la suite de l'histoire de Flore Garoy affectée de carcinome de l'œil dont il est parlé plus haut. Voy. (N°. 150 et 150 bis)

La séance est levée.

G. Dupuytren

G. Pillet

— Du 28. Pluviôse. — 91e Séance. —

Péricardite — M. Legouas montre le péricarde, le cœur et une partie des poumons d'un homme de 28 ans mort à l'hotel-dieu d'une affection dont il donne l'histoire ainsi que la descript. des organes altérés — N.o 151. de la Collection.

Le péricarde étoit chargé à l'extérieur d'un tissu graisseux épais de 1/2 pouce; incisé, on a vu qu'il ne contenoit pas une atome de sérosité; sa face interne étoit revêtue d'une fausse membrane de 1/3 de ligne d'épaisseur, se déchirant facilt, comme pulvérulente ou veloutée par sa face libre, lisse du côté de la membrane séreuse à laquelle elle étoit peu adhérente; celle-ci s'enlevait assez facilement de dessus la membrane fibreuse du péricarde et laissant à découvert un réseau capillaire bien injecté.

Le cœur recouvert à l'extérieur de bp. de graisse, son ventricule pulmonaire dilaté, contenant des caillots et des concrétions fibrineuses.

Le poumon droit et le lobe supérieur du poumon gauche convertis en un tissu blanchâtre, dense, se déchirant sous la pression du doigt. La Muq. bronchiq. recouverte de mucosités rougeâtres et offrant encore toutes les traces d'une vive inflammat. Adhérences des portions des plèvres correspondtes aux altérat. des poumons, produites par un tissu cellulaire filamenteux.

M. Legouas dit qu'il présume que l'affection du poumon est ancienne et résulte de deux anciennes pneumonies qu'avoit eu le malade et à la suite de la dernière desquelles l'oppression avoit persisté. Il remarque que dans le cas qu'il présente le poumon n'est pas rouge ni injecté de sang comme dans une pneumonie aiguë.

Pneumonie. — M. Dupuytren dit qu'il paroit d'après l'ouverture de sujets morts d'autres malad[ies] après avoir eu des pneumonies anciennes que le poumon tend à reprendre progressivement son état naturel. Il dit que dans les cas de Pneumonie, on voit qd le poumon coupé laisser échapper du pus ou un liquide semblable qui peut être n'est autre que le mucus de la muq. des voies aériennes enflammée; on sait en effet qu'il est bien difficile sinon impossible de distinguer le liquide résultant d'une irritat. des muqueuses ou d'une altération de leur surface.

Autopsie — M. Levêque rend compte d'une ouverture de cadavre qui a montré une double affect. thoraciq. savoir un hydro-thorax et une collect. purulente située hors de la plèvre du même côté; ces affect. coïncidoient avec l'existence d'un foie gras qui, extrêmement volumineux, comprimoit la rate dans sa moitié supérieure qui étoit noirâtre, tandisque la moitié inférieure étoit rouge. (Voy. N.o 152. de la Collect.)

Vessie à colonnes — M. Levêque lit ensuite la description de deux vessies dont les parois étoient épaissies et présentoient l'une et l'autre ce qu'on a nommé les colonnes charnues, c.à.d. des faisceaux musculaires détachés du plan de la membrane musculeuse et revêtus par la membrane muq. à laquelle ils font faire saillie entre lesquels se trouvent des cavités. (Voy. N.o 153).

Carcinome — M. Dupuytren lit la description qu'il a faite de la tumeur carcinomateuse présentée le 7 pluviose par M. et qui avoit son siège dans le thorax au dessus du diaphragme. Elle se trouvoit embrassée dans tous ses points sinon en dehors par une membrane blanche, opaque, d'aspect fibreux, très résistante, cependt les carcinomes observés n'ont pas offert de poches ou kystes particuliers. Un examen attentif a montré que ce cas n'est point en opposition avec le résultat des obs. antérieures; il a fait reconnoître en effet que cette membrane n'étoit autre que la plèvre altérée et déplacée et qu'elle se continuoit avec elle. En dehors la tumeur adhéroit à la 7.e côte de laquelle partoit dans sa partie interne une excroissance de nature carcinomateuse qui se confondoit avec la matière de la tumeur et derrière laquelle on remarquoit une augmentat. d'épaisseur de

la côte qui présentoit en cet endroit sous une lame compacte mince de gdes cellules vides à parois osseuses —
La base de la tumeur étoit un tissu fibro-cellulaire. — On y distinguoit de plus les tissus fibro-cartilagineux et osseux, de la matière carcinomateuse de couleur grise mêlée de rose, de consistance molle et déja prête à passer au 3e degré, et enfin de la matière tuberculeuse — Voy. N° 144.

Kyste à la substance du rein.

Le même membre présente un rein creusé sur une de ses faces d'une cavité à peu près hémisphérique recevant en partie un Kyste séreux qui fait d'ailleurs saillie au delà de sa surface. Le tissu de ce rein paroît brunâtre à une certaine profondeur ce qui tient à ce qu'il a été exposé au contact de l'air.

Concrétions libres dans une plèvre — . .

— Mr Lenoble montre un assez gd nombre de concrétions paroissant osseuses, dures, blanches, plates — elles semblent formées par l'agglomération à peu près sur un même plan de plusieurs globules ou fragments saillants; le tissu extérieur est compact comme de l'yvoire et d'un poli parfait qui paroît être le résultat de longs frottements; ces plaques ont été trouvées libres dans la cavité d'une plèvre — Mr Lenoble en donnera une descript. exacte et elles seront soumises à l'analyse chimique. (Collect. N° 154)

Fracture du crane sans écoulement de sang par les oreilles

— Mr Dupuytren lit les détails de l'autops. du cadavre d'un individu qui par l'effet d'un coup sur la tête a eu une fracture de la base du crane comprenant le rocher vers son sommet, un épancht sanguin entre la duremère et le cerveau dont le tissu étoit détruit dans une port. de sa part. antérieure et présentoit une gêne remplie de sang — Il y avoit eu écoulement de sang par la bouche et les narines mais non par les oreilles (Voy. Collect. N° 155.)

Incontinence d'urine par affection de l'urethre.

Le même membre parle d'un malade en ce moment à l'hôtel-dieu et qui a une sorte d'incontinence d'urine déterminée par les circonstances suivantes. Maladie vénérienne qui a déterminé une adhérence du prépuce au gland et le developpt d'une tum.r dans le canal de l'urethre source d'un rétrécissement vers son extrémité — Dilatat. d'une partie du canal postérieure probablement produite par la gêne du cours de l'urine — Le liquide s'accumule en certaine quantité dans cette poche qd le malade veut l'expulser et venant à s'en écouler lentement détermine la sorte d'incontinence dont nous parlons et qui ne ne paroît dépendre d'aucune affect. de la vessie.

Ouverture au rectum dans la cavité du péritoine.

— Mr Beauchêne a apporté à la Société une pièce dans laquelle on remarque une ouverture au rectum; il présume qu'elle a eu lieu pendt la vie. La Société en renvoie l'examen à MM. Gillaizeau et Lévêque qui en feront un rapport. (N° 161.)

Carcinôme de l'oeil

— Le Secretaire demande si la Société veut entendre la lecture d'un mémoire sur l'extirpat. d'un carcinôme qui a été envoyé par Mr Oppermann l'un de ses membres, ou si elle veut en renvoyer l'examen à une commission pour en faire un rapport. La Société en renvoie l'examen à MM. Marjolin et Bouchet.

Mr Lévêque est reçu membre de la Société.

— Plusieurs membres demandent qu'il soit délibéré sur la présentation de Mr Lévêque comme aspirant à être membre de la Société qui a été faite par Mr Nonailles — Mr Lévêque a présenté plusieurs pièces et observations —
La Société délibère au Scrutin secret; le dépouillement décide l'admission de Mr Lévêque comme membre de la Société.

Le président propose à la Société de consacrer la séance du 9. Ventôse aux délibérations relatives à la publication des résultats de ses travaux.

Cette proposition est adoptée. Chacun des membres présents est invité à prévenir ceux qui ne se trouvent pas à cette séance de l'objet de la prochaine.

La Séance est levée.

G. Dupuytren   G. Petet

Du 9. Ventôse — 92.e Séance.

Pneumonie.

Mr. Petet parle de deux autopsies de cadavres qui, comparées à l'histoire des maladies, deviennent des preuves de plus de l'obscurité des signes des affect. thoraciques en certains cas. L'un des sujets qui étoit un homme très fort, âgé d'environ quarante ans, présentoit lors de son entrée à l'hotel-dieu, un delire violent avec des mouvements convulsifs très energiques; ces accidents disparurent après l'emploi d'un émétique. il resta un leger trouble dans les idées quoique le malade pût ordinairement répondre avec précision aux questions qui lui étoient faites; il ne s'étoit plaint d'aucune douleur ni gêne dans les organes de la respirat. lorsque vers le 2e jour avant sa mort, il fut pris brusquement de difficulté extrême de respirer, faisant de gdes inspirations, en ouvrant bp la bouche, sans pouvoir introduire l'air dans ses poumons. On les trouva après la mort altérés l'un et l'autre dans ~~da plus~~ grande partie de leur étendue et notamment à leur partie inférieure. Là, leur tissu étoit très dense, ne resistant pas, mais se rompant sous la pression; d'un blanc gris, legérement jaunatre &a.

hydro-thorax - Pneumonie.

Le 2e Sujet etoit une femme d'environ trente ans, mais paroissant en avoir bp. plus; Elle avoit été femme publique et affectée de maladies syphilitiques; amenée à l'hotel. dieu après avoir souffert les effets d'une extrême misère et même la faim, elle etoit couverte de poux, et presenta les signes d'une f. adynamique, avec une difficulté de respirer qui ~~fut~~ peu marquée sinon à la fin — Son cadavre presentoit un embonpoint extraordinaire d'après ce que nous avons dit et qui le parut encore d'avantage qd. l'ouverture du thorax eut montré une collection très abondante de sérosité verdâtre dans la plèvre du côté gauche, le poumon de ce côté diminué de volume et ne surnageant plus à l'eau; le poumon gauche d'un rouge brun, et dense à sa partie posterieure seulement. je remarquerai ici, 1.o qu'il n'y avoit point d'infiltrat. des membres superieurs mais bien des inferieurs — 2.o que les visceres abdominaux étoient sans décoloré; le foie gras — cette derniere affection a déja été vue à la Société coïncidente et à l'embonpoint et à la maigreur générale du sujet.

collection purulente circonscrite par les adhérences dans une portion de la cavité de la Plèvre.

Mr. Tuffer, étranger à la Société, dit qu'il a vu à l'hopital Cochin sur le cadavre d'un homme qui parut succomber à une phthisie muqueuse, les poumons absolument sains, mais à la partie inferieure de la cavité de la plèvre d'un côté, une collect. purulente circonscrite par des adhérences des ~~portions~~ costales et pulmonaires en certaines ptes. L'espace contenait le

le pus étoit lui même partagé en cellules par plusieurs cloisons. et la plèvre au dessus de cet espace circonscrit contenoit une certaine quantité de sérosité. Mr. Tuffer donnera une descript. de cette affection et d'une autre analogue qu'il a observée. (Voy. Collect. Nr. 156.)

Pneumonie à la suite des grandes opérations.

Mr. Dupuytren, dit qu'il arrive souvent que des individus auxquels on a fait des opérations chirurgicales, succombent affectés de pneumonies reconnues sur les cadavres sans qu'aucun signe, d'affect. thoraciq. les eût fait reconnoître pendant la vie — seulement il y a dans ces cas la fièvre qui accompagne en général les inflammations d'organes celluleux ou parenchymateux.

Caractère de la Pneumonie.

Mr. Petet demande si toutes les affections du poumon reconnues après la mort et comprises sous le nom de pneumonies, sont réellement des effets d'une phlegmasie ou inflammation du poumon — Il lui semble que l'on rapporte aux phlegmasies plusieurs affections qui n'ont point les caractères généraux, soit tirés des symptômes, soit de l'afflux du sang qu'on a assigné aux affections de cette classe. Il demande au reste quels sont les états pathologiques du poumon observés après la mort et qu'on rapporte aux pneumonies.

Mr. Marandel dit qu'on voit qqf. le poumon encore organisé mais engorgé de sang; que d'autres f. il est altéré dans son tissu, blanc ou grisâtre.

Mr. Marjolin croit qu'il y a qqf. simple stase de sang dans les vaisseaux distendus, c'est ce qu'on trouve en certains cas, dit-il, à la partie postérieure du poumon après les f. adynamiques.

Mr. Delaroche demande si la dégénérescence blanche, consistante ne se trouve dans le poumon dans les cas de pneumonies qui ont suivi une marche chronique, et si dans les cas où sa marche a été plus aiguë, on ne trouve qu'un engorgement gris + sans une aussi grande altération du tissu.

Mr. Dupuytren distingue trois états du poumon. 1°. un engorgement de sang et de sérosité non incorporés au tissu du poumon. 2°. une altération du poumon devenu dur, consistant, se cassant, s'émiettant sous la pression, d'une couleur grise; cet état succède, dit-il à un engorgement chronique. 3°. Une altérat. analogue, mais un peu moins consistante et avec présence de pus disséminé, qu'il regarde comme la suite d'une pneumonie aiguë et franche.

Caractère des Phlegmasies en général.

Mr. Petet remarque que parmi les affections distinguées les unes sont des engorgements sans altérations du tissu du poumon; les autres, au contraire sont de véritables altérations de ce tissu; il demande si ce n'est pas là une différence essentielle et qui doive faire rapporter ces affections à des classes différentes; les unes pouvant bien être rangées parmi les phlegmasies qui paroissent consister en un afflux du sang dans une partie où une irritat. subsiste et un engorgement durant un certain temps et susceptible de résolution — ; et les autres pouvant être regardées comme des lésions essentielles de la nutrition de l'organe qui admet dans son parenchyme

des ~~élémens~~ matières qui ne sont pas celles de sa nutrition ordinaire. Au ~~reste~~ il est certain que ces dernières affections peuvent succéder succèdent souvent aux phlegmasies et c'est là peut être la source de la difficulté —; Mais la formation des abcès, la gangrène sont aussi très fréquemment des suites de l'inflammation et cependant on les regarde comme des affections à part. N'importe-t-il pas de déterminer plus précisément ce qu'on appèle inflammation.

Mr Dupuytren pense que ~~cette~~ affection ainsi que toutes celles comprises sous le nom d'affections organiques doivent ~~être~~ considérées comme une erreur de nutrition locale.

Plusieurs ~~autres~~ membres parlent dans ce sens.

Péricardite. — Mr Delaroche ~~présente~~ le péricarde et le cœur d'un sujet mort de péricardite; la fausse membrane est plus épaisse que celle ~~observée~~ dans la dernière séance par Mr Leyonar, les inégalités de sa surface libre sont aussi plus marquées. (Voy. Nº 157).

La séance est levée.

G. Savigny

J. Fiteau

Du 12. Ventôse — 53e séance.

Le président demande à la Société si elle veut consacrer une séance à délibérer sur la proposition qu'il fait de publier les travaux de la Société.

La Société est de cet avis et arrête que ses membres seront expressément invités par une circulaire à se trouver à la séance du 26. Ventôse qui sera consacrée à cet objet.

Péricardite. — Mr Lenoble montre ~~les~~ ~~traces~~ d'une péricardite. La fausse membrane étoit moins marquée que dans les cas observés dans les précédentes séances. (Voyez Nº 158)

Fièvre hydrocéphalique. — Mr Espiaud lit une notice sur la maladie connue sous le nom d'hydrocéphale interne, ou de f. hydrocéphalique qu'il a eu occasion d'observer souvent ainsi que Mr Dutrochet, à l'hopital des enfans malades. Il rapporte 4 observations particulières de cette affection; il en avoit déja donné trois autres à la Société. (Voy. Collect. Nº 159.) Mr Espiaud dit qu'on n'a jamais pu parvenir à guérir cette maladie à l'hôpital des enfans.

Mr Gilbert élève la question de savoir si l'on peut avoir la certitude en quelque cas, d'avoir guéri une maladie semblable dont le ppal caractère se tire de l'épanchement qui ne peut être reconnu qu'après la mort.

La réponse à cette question tient, dit Mr Marjolin, à celle qu'on doit faire à la question par laquelle Mr Espiaud termine sa notice: l'épanchement est il primitif ou consécutif? Mr Marjolin pense que cet épanchement

Pag. 104.
F. hydro-céphalique.

est convaincu que la maladie est une f. ataxique, qu'on doit reconnoître la possibilité de la guérir et, par conséquent, que la formation de l'épanchement n'est pas le ~~caractère essentiel~~ de cette maladie.

Mr. Savary observe en général que le caractère d'une maladie, pour ~~être utile~~ dans la pratique doit être tiré des symptômes ~~de la maladie~~.

Mr. Delaroche ajoute que, d'après cela, on peut croire, ainsi que quelques uns l'ont dit, qu'on a véritablement guéri cette maladie. On connoît la circonstance de l'âge; on a remarqué des prédispositions dans la grosseur de la tête, un regard particulier &c.

Division complette du gros intestin par une roue de voiture.

= Mr. Tilorier lit l'observation d'une solution de continuité complette du gros intestin vers la réunion du colon au rectum, opérée par la pression d'une roue de voiture qui, ayant passé sur les lombes et les bras du roulier qui la conduisoit amena sa mort. Il n'y avoit pt. de fractures; nous noterons ici que les muscles de l'avant bras étoient profondément ~~ouverts~~ et altérés qu'il n'y eut pas solut. de continuité de la peau.

X (Voyez collect. N.° 160.)

~~Solution~~ complette du gros intestin présumée avoir eu lieu pendt. la vie.

= Mr. Gillaizeau fait un rapport sur la pièce présentée par Mr. Beauchêne comme ayant offert une solution de continuité spontanée du rectum pendant la vie. Il résulte de l'examen qu'il en a fait avec Mr. Lévêques que l'origine de la solut. de continuité est douteuse, et pourroit avoir eu lieu lors de la préparation de la pièce qui malheureusement ~~n'a pas été présentée~~ pas toutes ces parties dont l'examen eut été nécessaire. Le rapporteur dit qu'ayant fait sur un intestin une solut. de continuité avec un instrument tranchant, elle avoit pris à cause de la manière dont chaque membrane se comporte, le même aspect que celle présentée par Mr. Beauchêne.

X Voyez le rapport N.° 161. de la collection.

Fongosités au Cardia..

= Mr. Tuffen présente une pièce où l'on remarque des fongosités très développées vers l'orifice œsophagien de l'estomac. Il en a décrit ~~et donné~~ l'hist. de la maladie. — (Voy. collect. N.° 162)

Présentation de Mr. Tuffen comme membre de la Société.

Mr. Marjolin propose à la Société d'admettre au nombre de ses membres Mr. Tuffen, ancien élève de l'École pratique.

Luxation entre la 11.e et la 12.e vertèbres dorsales —

= Mr. Rey parle d'une luxation d'un côté à l'autre opérée de la 11.e à la 12.e vertèbre dorsale chez une fille de la Salpêtrière qui a fait une chute. Le fibro-cartilage étoit séparé de la face supérieure de la 12.e vertèbre ayant seulement entraîné une petite portion osseuse à sa partie antérieure. Les apophyses épineuses et articulaires légèrement fracturées — le prolongt. rachidien contus et désorganisé.

La séance est levée.

G. Savary

F.J. Pilot B

Du 19. Ventôse — 54e Séance.

La lecture du procès verbal de la séance du 12. donne lieu à quelques observations.

La fièvre hydrocéphaliq. peut être guérie ou prévenue.

1°. Mr. Baron dit que dans le temps où il étoit interne à l'hôpital des enfants malades, plusieurs ont été guéris ou préservés de la maladie appelée f. hydrocéphalique ou hydrocéphale interne par l'application de vésicatoires, notamment à la nuque, l'administration de l'émétique, en général l'emploi des excitants faits dès le [illegible].

Épanchement de matières fécales.

2°. Mr. Dupuytren dit que plusieurs circonstances qui lui ont été rapportées par Mr. Beauchêne relativement à la pièce qu'il a montrée à la Société comme présentant une ouverture au rectum réputée faite avant la mort, semblent venir à l'appui de son opinion; ainsi a-t-il dit les matières fécales étoient amoncelées au devant des intestins grêles comme il arrive souvent lors des épanchements qui ont lieu dans l'abdomen &c. Il est d'ailleurs que la commission chargée du rapport n'a pas vu la pièce toute entière.

Peut-on donner le nom de luxation aux déplacements qui ont lieu entre les corps des vertèbres.

3°. Mr. Dupuytren dit qu'on a fait des objections contre l'application du nom de luxations aux déplacements qui ont lieu entre les corps des vertèbres, à cause qu'il y a toujours et nécessairement solution de continuité du fibro-cartil. interposé et souvent du corps de la vertèbre, presque toujours de ses apophyses; on a dit que ce nom devoit être réservé aux déplacements qui ont lieu dans les articulations à surfaces contiguës. Ceci n'est au fond qu'une dispute de mots: on peut répondre que dans les luxations des art. articulées par contiguité seulement sont presque toujours avec rupture des liens articulaires; que les déplacements des corps des vertèbres ont été vus avec de très légères fractures des apophyses articulaires seulement; la fracture coïncidente de l'apoph. épineuse est étrangère à la production de la luxation et résulte immédiatement du choc qui détermine aussi cette dernière.

Mr. Pétel demande si l'on ne pourroit pas ajouter à ces raisons qu'il y a une sorte de passage des articulations à surfaces contiguës à celles des corps des vertèbres par celles à ligaments inter articulaires comme du carpe, du tarse, du bassin; on s'est bien accordé à donner le nom de luxation à la déduction des os iliaques opérée par l'abaissement du sacrum à la suite d'un coup violent.

Nomination d'un Secrétaire adjoint.

Le secrétaire représente qu'il lui est souvent impossible de tenir exactement la note de ce qui est dit à la Société, surtout dans les discussions. Il demande qu'il soit nommé un secrétaire adjoint.

(Mr Espiaud est élu Secrétaire adjoint)

Cette proposition mise aux voix est adoptée. On procède sur le champ au scrutin pour l'élection de ce fonctionnaire; Mr. Espiaud est élu.

Admission de Mr. Tueffer au nombre des membres de la S.

Plusieurs membres demandent qu'il soit délibéré sur la présentation de Mr. Tueffer faite dans la dernière séance par Mr. Majolin — On procède au scrutin — Mr. Tueffer est admis au nombre des membres de la Société.

Tumeurs fibreuses dans le tissu cellulaire sous cutané.

Mr. Lenègue montre plusieurs portions de la peau d'une femme âgée d'environ 50 ans et qui présentoit un assez grand nombre de tumeurs analogues en apparence aux verrues, situées entre le derme et le tissu cellulaire sous cutané;

Pag. 106.

Excroissance sur la peau des mamelles. ×

et dont le tissu, d'un gris rougeâtre, étoit très semblable au tissu fibreux.

M. Dupuytren fait remarquer qu'il faut distinguer les tumeurs ainsi décrites certains prolongemens de la peau dont la forme étoit conoïde et qui ayant leur siège sur la mamelle imitoient assez bien des mamelons surnuméraires. (Voy. N.° 163.) et qui se trouvoient aussi chez la même femme.

Ossification de la peau. ×

M. Gillaizeau montre une ossification d'une partie de la peau de la fesse d'une femme âgée de 40 ans. Il est invité à faire une note sur cet objet. (Voy. N.° 164.)

Anévrismes de l'aorte. ×

M. Lefeiné, étranger à la société, présente deux anévrismes de l'aorte dont l'un plus volumineux a son siège dans la portion abdominale. (Voy. N.° 165.)

Cette pièce est renvoyée à la commission chargée du travail sur les anévrismes.

Kystes hydatiques dans les épiploons d'un chien.

M. Dupuytren montre les epiploons gastro-colique et gastro-hépatique d'un chien, chargés l'un et l'autre d'un très grand nombre de kystes séreux contenant des hydatides.

La séance est levée.

G. Cuvier.

C. J. Pitet

Du 26. Ventôse — 55.e Séance.

Vesicule biliaire contenant des calculs.

M. Levêque présente une vésicule biliaire dont les parois blanchâtres sont distendues par deux calculs contigus sur lesquels elle se moule ensorte qu'elle est piriforme. Un 3.e calcul se trouve vers le col de la vésicule, qui, cependant n'est pas entièrement oblitéré — On ne trouve pas de bile dans sa cavité mais seulement une petite quantité d'un liquide jaunâtre contenant des points solides assez petits et reconnus au contact de la langue, ensorte qu'au goût la sensation est à peu près pareille à celle de mortier étendu d'eau — Les deux calculs qui occupent la cavité de la vésicule sont globuleux, noirâtres à la surface qui est unie en quelques endroits aux parois par une sorte de tissu cellulaire; sur ces parois se trouve en d'autres points une sorte de fausse membrane jaunâtre, présentant des points durs. M. Levêque fera une description de cette affection et les calculs ainsi que le liquide qui les avoisine seront soumis à l'analyse chimique. Le cadavre qui a présenté cette vésicule biliaire n'a pas montré de trace d'ictère. (N.° 166.)

Foie tuberculeux et carcinomat.

M. Pitet présente au nom de M. Déjaer le foie et la matrice d'une femme âgée de 45 à 50 ans environ, très maigre et dont les os étoient très cassants. Le 1.er de ces organes très augmenté de volume — a sa surface inégale, présentant des saillies irrégulièrement disséminées et correspondant à des altérations du tissu de l'organe — Celles-ci occupant des espaces sphéroïdes plus ou moins irréguliers présentent un tissu d'un blanc laiteux plus ou moins consistant les unes plus étendues sont aussi plus solides et plusieurs membres pensent qu'elles sont carcinomateuses; d'autres d'un pouce environ de diamètre sont molles et sont considérées comme des tubercules. La 1.e altération semble, dit M. Dupuytren, correspondre à ce qu'on a nommé le grand tubercule.

Tumeur fibreuse de la matrice dégénérée.

La matrice de la même femme présente une tumeur considérable developpée entre la membrane muqueuse et la musculeuse — Elle est sphéroïde, assez dure et présente dans sa coupe une couleur blanche, mais elle

semble être altéré dans quelques uns de ses points, au moins est-il sensible qu'elle n'est pas homogène et elle pourroit être regardée comme une tumeur fibreuse dégénérée.

Ces pièces sont renvoyées à l'examen de Mr Marandel qui est chargé d'un travail sur les carcinômes, il en donnera une description.

Affect. organiq. du foie. — Mr Dupuytren montre un foie qui présente une altération jusqu'à un certain point semblable à celle du précédent, cependant la matière blanche y est contenue dans des kystes. Cette pièce est également renvoyée à Mr Marandel.

L'ulcérat. cancéreuse peut elle avoir son siège primitif dans le foie. — Mr Bouchet demande si l'on a des exemples d'ulcération cancéreuse développée dans le foie?

Mr Dupuytren dit qu'il a vu cette altération avoir lieu mais qu'elle dans ces cas elle avoit commencé par l'estomac et s'étoit ensuite étendue aux parties voisines. Il n'a jamais vu qu'elle se soit primitivement manifestée dans le foie.

A-t-on observé l'ulcérat. cancéreuse sans skirre à l'œsophage? — Mr Bouchet demande encore si l'on a eu des exemples d'ulcération cancéreuse de l'œsophage ayant eu lieu sans skirre?

Aucun membre ne dit l'avoir vu, mais on remarque que le cancer commence indépendamment de tout engorgement skirreux à l'estomac et dans plus. autres pts. des muqueuses ainsi que sur la peau, on peut donc concevoir la possibilité de la même altération pour l'œsophage.

Cancer de la Matrice &c. — Mr Lenoble montre une matrice détruite par un ulcère cancéreux dans sa presque totalité, les ovaires skirreux contiennent des foyers purulents, la vessie raccornie et enflammée &c.

Le même membre montre deux mamelles où les vaisseaux lactifères remplis de lait sont extrêmement manifestes. On essaiera de l'injecter au mercure.

Tumeur dans le canal Rachidien et carie. — Mr Espiaud montre une portion de la colonne vertébrale d'une jeune fille morte à l'hôpital des enfants après une paralysie des membres inférieurs qui s'étendit au bout de deux mois aux muscles intercostaux; la respiration fut pendant ces derniers jours entièrement opérée par le diaphragme.

La pièce montre une carie de l'apophyse épineuse et des lames de la 1re vertèbre dorsale, une tumeur allongée au devant de la moëlle épinière depuis la 5e vertèbre du col jusqu'à la 2e ou 3e dorsale, son volume est plus considérable à l'endroit correspondant à la carie; elle est située au dehors de la dure mère à laquelle elle n'est point adhérente, elle se prolonge dans les trous de conjugaison ce qui fait présumer que ce pourroit être une affect. de l'origine des 1ers nerfs spinaux, la pièce est renvoyée à l'examen de Mr Marandel qui s'est occupé de l'examen de plusieurs tumeurs des nerfs.

Mr Espiaud donne l'histoire des progrès de cette maladie (Voy. collect. N.° 67). Elle avoit commencé par une tumeur indolente, sans changt de couleur à la peau, d'une mollesse remarquable; on voulut l'extirper, on pénétra dans le kyste et il en sortit un liquide lactescent mêlé de petits grumeaux blanchâtres, la plaie resta fistuleuse pendant environ trois mois avant que la paralysie se manifesta &a

Pag. 168.

Liquide recueilli dans un sujet mort affecté hydrocéphalie.

Le même membre présente de la sérosité recueillie dans les sinus d'un enfant mort de la f. hydrocéphalique. Elle sera soumise à l'analyse chimique.

affect. dans la f. adynamique.

M. Tueffer présente la fin de l'intestin grêle, le cœcum et le colon d'un sujet mort de fièvre adynamique, on y remarque des ulcérations ~~[illegible]~~

Contract. permanente et douloureuse du sphincter de l'anus.

M. Dupuytren parle d'un cas pour lequel il a été consulté : un homme âgé de 36 à 40 ; d'une excitabilité prodigieuse, tombant en convulsions pour des causes légères, souffre, depuis deux ans, des douleurs atroces lorsqu'il rend des matières fécales dures ; ces douleurs n'ont pas lieu dans les déjections molles. L'introduction du doigt dans le rectum est extrêmement douloureuse, mais une fois introduit, on le promène dans l'intestin sans produire de douleur. Les matières sortent moulées en courts cylindres d'un petit diamètre. Il n'y a point d'hémorroïdes, on n'a reconnu aucune affection organique, soit externe soit interne. On croit pouvoir considérer cela comme une contraction spasmodique du muscle sphincter de l'anus. M. Récamier a observé la même chose pour le sphincter du vagin.

On a essayé l'introduction de mèches dans l'intention de dilater, mais il a fallu y renoncer à cause des douleurs extrêmes que ce moyen produisait. On a proposé la section du sphincter, mais le malade n'a pas voulu y consentir. Enfin M. Dupuytren a conseillé des moyens généraux calmants et anti-spasmodiques, des moyens locaux comme bains de siège de vapeurs aqueuses, applications opiacées, sang-sues autour de l'anus, et ensuite, si l'on n'obtient pas le mieux désiré par ces moyens, l'emploi des dérivatifs, moxa ou ventouses aux lombes.

Il semble que ce cas soit analogue à ceux de torticoli par contraction de l'un des muscles sterno-mastoïdiens. M. Bouchet cite un exemple de ce dernier où les douleurs étaient si violentes qu'elles amenèrent le marasme, des fomentations opiatiques soulagèrent.

Publication des travaux de la Société.

La discussion s'ouvre sur la question, proposée par le président dans la séance du 12. Ventôse. La Société publiera-t-elle en son nom les résultats de ses travaux ?

Un membre dit qu'il serait nécessaire avant de donner son avis de connaître ce que la Société pourrait publier.

Le secrétaire lit le rapport fait le 6 Brumaire an 13. sur les travaux de la Société, rapport qu'elle a adopté. Plusieurs faits connus depuis pourraient l'être également.

Plusieurs membres parlent pour ou contre la publication. La décision de la question est ajournée à la 1re séance.

La séance est levée et le renouvellement du bureau renvoyé à la suivante.

G. Dupuytren

C. J. Vitet

Du 3 Germinal 56e Séance

Renouvellement du Bureau. La séance s'ouvre par le renouvellement du Bureau, Le Dépouillement du scrutin, Continue La présidence et la vice présidence a messieurs Dupuytren et Gilbert, et indique monsieur Bouchet, Pour Secrétaire, = Suivent Les observations pathologiques –

Kyste au foie. Monsieur Boinard étranger a la société présente un Kyste, trouvé dans le foye sur sa face concave, messieurs Bilet et Gilleseau sont nommés pour l'examiner et en rendre compte. N.º 168

Tumeurs fibreuses et fibro-cartilag. à l'extérieur, quelques unes ayant un foyer contenant une subst. plus molle au centre. Monsieur Dupuytren, présente, une maladie organique de la matrice; Consistant en des tumeurs fibreuses, Développées tout autour de cet organe et spécialement en haut et en arrière, plusieurs de ces tumeurs ont un volume considérable, d'autres sont plus petites, quelques unes; résistent et craquent sous le doigt; on les trouve a l'état aqueux; d'autres ont parfaitement le Caractère des dégénérescences fibreuses; plusieurs ont plus de dureté et paroissent se rapprocher de l'état fibro cartilagineux –; monsieur Dupuytren, observe, que ces tumeurs lorsqu'elles se développent a la partie postérieure du col de la matrice; allongent le vagin en se développant; si bien qu'on a vu ce Canal acquérir près d'un pied de long.

La dégénérescence Cancéreuse n'est pas la plus Commune pour ces corps fibreux C'est; La conversion osseuse, Dans les polypes de la matrice sont au contraire ce sont les polypes fibro cellulaires qui passent plus facilement à cette dégénérescence funeste;

M. Gilleseau observe que souvent pendant qu'elles durcissent et s'épaississent a l'extérieur ces tumeurs restent molles dans le centre, et prennent même très communément un caractère, putrilagé et gélatineux. Monsieur Dupuytren, ajoute que Les tumeurs osseuses trouvées dans la thyroïde, avec une substance pulpeuse au Centre; sont peut être de la même nature., on confirme ces observations, par l'ouverture d'une des tumeurs, de la pièce présentée,

Les tumeurs fibreuses se développent dans toutes les parties – M. Dupuytren regarde les Dégénérescences fibreuses, comme une altération organique en quelque façon générale; on en a trouvé en effet, aux membres, derrière la Clavicule dans les glandes des parties latérales du col, Dans l'intérieur du foye entre lui et Le Péritoine; monsieur Rey en a trouvé une de cette nature dont il doit faire la description –,

monsieur Tullier; parle d'une tumeur, développée dans le tissu cellulaire; de la partie supérieure et antérieure de l'abdomen, qui fluctuante dans certains points; offre au milieu un corps très dur qui sans doute est fibreux La tumeur a paru il y a 3 ans:

monsieur Dupuytren, Dit qu'une semblable tumeur ayant été apperçue au dos, on y a trouvé des kistes-apeuf des centres fibreux des foyers remplis[?] fluctuants et remplis de matière liquide.

Variétés dans la direction de l'intestin colon.

Le même membre fait part, d'une disposition contre-nature du colon ~~cet intestin~~ arrivé au dessous du foye remonte et passe derrière l'estomac et la courbe des epiploons, au devant du pancreas, et de la colonne vertébrale; monsieur Baron ~~dit~~ en fera la description.

M. marandel a vu 2 fois, l's iliaque manquer le colon, au lieu de se recourber; dans une de ces pieces il se rendoit directement du coté droit de l'abdomen au dessous du foye; dans l'interieur du bassin.

Publication des travaux de la Société.

On rappelle la question relative a la publication ou non publication des oeuvres de la société; et l'on décide à la majorité des voix, —

Publication décidée

1° que la société publiera par fascicules 2° qu'on s'occupera d'en publier un; on nomme une nouvelle Commission, pour examiner de nouveau; les memoires; destinés a cette 1ère publication, cette commission est composée de 3 membres; messieurs Dupuytren gilbert et Petit.
La séance est levée.

G. Dupuytren

Bouchet

Du 19 Germinal. 57 séance

Anévrismes de l'aorte.

Monsieur Lebreisse lit une observation sur ~~deux~~ anévrismes, d'une même artere aorte; dont l'un situé dans le bas ventre au niveau du tronc céliaque, a simulé en quelque sorte une affection du rein, par la vive douleur qu'il occasionnoit; 3 jours seulement avant sa rupture le malade se plaignit de palpitations; ~~c'est la cause de cette~~ A l'ouverture de son cadavre, on a trouvé 1°, un ~~grossi~~ dilatation active du ventricule gauche; 2° un anévrisme a la fin de l'aorte pectorale 2° l'anévrisme sur le tronc de l'aorte ventrale; qui par sa rupture a occasionné la mort; m lebreisse n'a pas pu constater l'état de la membrane interne voyez collection des pieces n.° 168

Empyème circonscrit dans une portion de la cavité d'une plèvre.

M. treffler présente l'observation d'un empyème de pus circonscrit sur les parties laterales et inferieures de la poitrine, par des adhérences assez fortes pour empecher l'epanchement dans le reste de la cavité; De cette observation et d'une autre semblable qu'il a vu a la salpetrière M. treffler conclut avec raison que dans certains cas d'empyème, si l'on

ne mourt préliminairement ; a la Sécrétion de la portion pour s'ajouter : Du siège de l'épanchement ; ou risque l'on ouvrant la portion dans le lieu d'élection de ne point savoir au foyer purulent. monsieur Bouchet ; a vu cet accident survenir : a 2 opérations d'empyème l'une pour du pus l'autre pour du sang collection des pièces nº 169 169.

Maladie bleue. ✗ M. Tessier, parle aussi de cette affection, connue sous le nom de maladies bleues : caractérisée par des taches violettes universellement répandues sur tout le corps ; il en a vu 2 ex : l'un a la clinique de monsieur Dubois et l'autre a l'hôpital Cochin ; monsieur Tessier demande si l'on ne doit point regarder cette affection comme un symptôme d'une maladie du cœur ; monsieur Dupuytren observe que la plupart de ces maladies s'accompagnent aussi ; de la lividité des lèvres : et de la peau ; quelquefois même des ongles. Comme ; dans l'enfant cité dans l'anatomie pathologique de Baillie ; mais que ce n'est point là un symptôme tellement constant qu'il ne manque quelquefois ; on a attribué cette couleur violette du corps a la communication des oreillettes ~~cependant dont on n'a~~ ont-ils a point observé ~~ce~~ de symptôme de maladie dans une ~~[illegible]~~ homme dont l'autopsie a été recueillie par un chirurgien de l'hôtel Dieu et ~~[illegible]~~ lequel la cloison qui sépare les 2 oreillettes était presque entièrement détruite ; dans ces cas comme dans tous ceux de même nature ; la mort n'a point succédé, au mélange des 2 circulations sans doute parce ce mélange a été insensible...

Machoire dentaire inférieure portée plus en arrière que la supérieure accidentellement. M.r Petit fait part d'un vice de conformation de la machoire inférieure arrivé accidentellement ; par l'effet d'une chute sur le menton : dans un fort accès de convulsions. La machoire chez le jeune homme qui fait le sujet de cette observation : dépasse de plusieurs lignes en arrière le niveau de la supérieure et a une position qu'il peut attribuer cet accident ; il n'en ~~[illegible]~~ aucune trace ; et ce a un mouvement a convulsif une sorte de spasme continu ou chronique ; des muscles de la machoire ; c'est ce qu'on ne peut, éclaircir, les mouvements sont assez libres ; ; m. gilbert, dit a ce sujet : qu'il a vu

Contraction spasmodique de la langue persistant après une attaq. d'épilepsie. sur un jeune enfant épileptique a la charité un raccourcissement de la langue ; arrivé spontanément ; a la suite d'un accès : que la parole était entièrement impossible après une quinzaine de jours de cet état fâcheux un nouvel accès ramena ; la langue a son état naturel ; ;

(M. Tessier, a vu le même, accident, survenir pour la même cause a la langue - aux pieds et aux mains ; d'une femme épileptique, de nouveaux accès, ont aussi ramené les choses a leur état naturel.

Lu p[illegible]

Bouchet

Du 14. Germinal — 18.e Séance.

Affection tuberculeuse ou carcinomat.^le étendue à tous les tissus.

M.r Aumont montre plusieurs pièces résultant de deux ouvertures de corps. La 1.re avoit montré bp. d'engorgements incurables, soit carcinomat. soit tuberculeux dans le tissu cellulaire sous cutané, l'épiploon, autour de l'aorte, dans le poumon, le cœur &c.

Rein contenant de la graisse dans les parois du bassinet.

La 2.e ouverture, qui étoit aussi celle du corps d'une femme a montré aussi des carcinomes au foie et autour de l'estomac. Un rein atrophié contenant un calcul et montrant par sa coupe de la graisse rassemblée dans les parois du bassinet.

Sang noir extravasé dans l'articulat. du genou.

M.r Aumont est invité à donner une descript. exacte de ces deux cas. Il lit les détails de l'ouverture d'un scorbutique qui lui a fait voir entre autres affections remarquables, du sang noir épanché par exhalat. dans l'articulat. des genoux. Voyez collect. N.o 170. (Observat. très curieuse)

Kystes séreux dans le Rein — Glandes Lymphatiq. tuméfiées.

M.r Desoër montre un rein présentant à sa surface et dans son intérieur plusieurs kystes séreux; il appartenoit à un h.me mort à Beaujon. Dans le même sujet, on a trouvé toutes les glandes lymphatiq. noires, peu augmentées de volume. &c —

La séance est levée.

Du 24 Germinal; 59.me Séance

Ictère, engorgement du foie par la bile, compression du canal cholédoq. par un Skirre du Pancréas.

Monsieur Marandel; rend compte de plusieurs ouvertures de cadavre un de ces cadavres, ictérique au plus haut degré, a présenté, un carcinome du pancréas qui se prolongeant au duodenum et, et à la partie inférieure du canal cholédoque, comprimoit ce conduit et empechoit la ~~excrétion~~ de la bile, on a trouvé la vésicule extrêmement distendue, par d'une bile verdatre, le conduit cystique etoit dans son etat naturel; le foie gorgé de bile qui jaillissoit de tous les points de sa substance quand on le coupoit,

Pleuro-péripneumonie chez un rapeur de tabac.

Le sujet d'une autre ouverture etoit un jeune homme, rapeur de tabac, mort d'une péripneumonie extre. intense, le poulmon droit a été trouvé hepatisé sur sa face externe, etoit appliquée une sorte de zône blanchâtre et cornuée, épaisse de 2 a 3 lignes, parsemée de points rouges venant du poulmon, ce qui paroitroit indiquer un commencement d'organisation,

Accidents résultant de l'action du tabac.

Plusieurs membres observent, que le tabac, produit souvent de très grands accidents, chez les gens qui le manipulent, M. .... a vu 2 péripneumoniee ataxiques, déterminées par cette cause, plusieurs fièvres ataxiques du caractère le plus grave se sont declarées aussi a la charité sur des gens de cet etat; qu'y a t'il de plus commun et de plus reconnu que les tremblements nerveux et les coliques, produites par le tabac, il n'est pas même rare de lui voir determiner des phtisies =.

Pleurésie chroniq. sans symptomes de pleurésie active antécédente.

dans une 4ème ouverture. on a trouvé une pleurésie chronique ; sans nuls symptomes précédents de pleurésie active ;

Gangrène de l'estomac.

une femme morte de fièvre puerperale a la suite de couches ; a offert dans une 5ème ouverture, une gangrène de l'estomac, dans toute l'épaisseur de sa paroit antérieure ; les houppes rouges gorgées de sang ; une infiltration séreuse dans les parois de l'abdomen.

Kystes des Muqueuses.

M. Petit, dit avoir trouvé un kiste, contenant une liqueur huileuse ; et assez abondante, dans le tissu muqueux du cul de la vessie ; la présence de kiste dans l'épaisseur des muqueuses est assez rare ; monsieur Morandel cependant en a rencontré plusieurs fois dans le sinus maxillaire.

Gangrène des parties génitales des jeunes filles.

M. Duhochet présente 4 observations de gangrène aux parties génitales ; sur des jeunes filles, malades a l'hospice des enfants ; monsieur Duhochet ; n'a jamais vu ~~cette~~ maladie arriver seule ; 2 fois il l'a observée ; survenant avec la scrophule ; au plus haut degré ; une fois, a la suite de la petite vérole confluente et une autre fois avec un vice présumé vénérien — (N.º 171.)

G. Dupuytren

Du 8 floréal 60ème séance

Méphitisme des fosses d'aisance par l'hydro-sulfure d'ammoniaque.

Monsieur Dupuytren ouvre la séance par le détail de quelques expériences, sur la nature des gaz contenus dans une fosse d'aisance ou des maçons ont été asphyxiés il ~~paroit~~ ~~d'après~~ a été expériences, que, la asphixie a été déterminée, par l'hydrosulphure d'ammoniaque formé spontanément par un mélange d'hydrogène sulphuré et d'ammoniac ; l'acide muriatique oxygéné, a du être employé à grande dose pour désinfecter cette fosse d'aisance ; il y a eu production d'une grande quantité de vapeurs blanches & l'odeur d'hydrogène sulphuré étoit très forte ; il y avoit plusieurs pouces d'eau dans le fond de la fosse ; ces remarques confirment l'observation générale faite par les vidangeurs, que les fosses ou le plomb est plus a craindre sont celles, qui contiennent une plus grande quantité d'eau ; & la malfaisance de l'hydrogène sulphuré et ~~un peu~~ ~~[illegible]~~ un peu diminuée dans ce cas par l'addition de l'ammoniaque, et, l'on sait combien ~~[illegible]~~ seul il est délétère ; il résulte des expériences nouvelles faites par monsieur Dupuytren, qu'un millième d'hydrogène sulphuré suffit pour donner a l'air l'odeur la plus prononcée, et qu'une dose plus forte devient mortelle, au moins pour les animaux —

Luxation spontanée du fémur.

Monsieur Lévêque ; lit une observation de luxation spontanée du fémur ; a la suite de rhumatisme, dans sa guérison les vésicatoires ~~[illegible]~~ ont eu le plus grand succès. (N.º 172)

Pag. 111

Extrait de la doctrine de Morgagni sur les céphalalgies

Monsieur Dupuytren fait lecture d'un 1er mémoire de monsieur Pouqueville sur la doctrine de Morgagni en anatomie pathologique. Le mémoire, première lettre de Morgagni sur les céphalalgies a fourni le sujet de ce mémoire, on y voit que, rien n'est encore moins connu que la cause des céphalalgies, l'anatomie pathologique y trouve peu à recueillir, si ce n'est quelque adhérence de la dure mère au point de la suture du cerveau, une injection insolite des vaisseaux de ces viscères ou de ces membranes, avec ou sans épanchement séreux peu abondant; j'observerai seulement à ce sujet que Morgagni dans un cas de cette nature, dans lequel, le malade outre sa douleur de tête avait été travaillé de convulsions, paraît attribuer la cause de ces convulsions à ce léger épanchement séreux: mais cet épanchement n'était ainsi que l'injection des vaisseaux qu'un symptôme très ordinaire d'irritation dans les membranes séreuses; ne serait-il pas plus raisonnable d'attribuer les convulsions à une irritation de cette nature qui n'était pas très intense à disposer, presque certainement ainsi la [illegible] (No. 173).

La séance est levée

Du 15 floréal. 6ème séance

Maladie articulaire.

Monsieur Lenoble lit l'observation d'un jeune homme mort dans le marasme, à la suite d'un ulcère scrophuleux à la cuisse, vraie cause de l'articulation iléofémorale; l'ouverture de la poitrine a montré; le poumon droit adhérent; le gauche tuberculeux presque détruit par la suppuration.

Anévrisme du commencement de l'aorte.

M. Corvisart présente une maladie du cœur, et des gros vaisseaux qui en partent; les cavités gauches sont dilatées, les colonnes charnues se sont presque plus sensibles dans l'oreillette. Les parois du ventricule sont un peu épaissies vers sa base; l'aorte, fortement dilatée dans tout son diamètre offre de plus sur sa partie externe un anévrisme par rupture, dont la poche est remplie par une matière fibrineuse après dessus et blanc jaunâtre.

Carcinome dans le duodenum.

Le même, présente encore, un carcinome développé à la face interne du duodenum, sans altération [illegible], saillant dans son intérieur, inégal sillonné, contenant des portions osseuses et cartilagineuses, portions calcaires. Monsieur Dupuytren observe, que les carcinomes de cette nature sont ordinairement très douloureux, monsieur Corvisart confirme cette assertion par l'exemple présent, l'ouverture pylorique sur cette pièce est libre. La cavité du duodenum n'est même pas entièrement obstruée; les carcinomes de cet intestin sont rares; surtout plus cette approche [illegible].

Mémoire sur l'organisation et sur la vie et sur les différences des corps.

Monsieur Desellay lit un mémoire sur la distance et la distinction à établir entre les corps de sa nature; (174)

Du 9. Prairial — 62e Séance

Renouvellement du Bureau. On s'occupe du renouvellement du bureau :
Un 1er Scrutin designe pour President M. [illegible]uytren, pour vice president
M. Gilbert.
Un 2e designe pour secretaire M. Pitet.
La séance est levée.

G. Dupuytren

J. Pitet

*: Du 25 mai au 30 Juin } 1805
Cinq semaines d'interruption

Du 11 Messidor. — 63e. Séance

Experiences sur la chaleur et la temperature propre des animaux. M. Delaroche communique à la Société quelques unes des résultats d'experiences qu'il a entreprises relativement à l'influence de la chaleur sur les animaux. Il a vu que la durée du séjour influoit p. beaucoup sur l'effet produit ce qui peut servir à concillier des assertions opposées de Boërhaave d'une part, de Blagden, Tillet &c. de l'autre ; Que l'habitude modifie peu la maniere d'être affecté par de hautes temperatures ce dont il juge soit par sa propre exp. et celle de M. Berger qui repete ses exper. soit p. ce qui se passe chez les tournier, ouvriers qui entrent dans les fours des boulangers p. les raccomoder avant qu'ils soient complettement refroidis. M. Delaroche a vérifié l'assertion de Crawfort qui a dit que le sang tiré à un animal qui a séjourné dans un lieu très échauffé a une couleur plus vive, plus vermeille ; mais il a trouvé au contraire de ce qu'a dit ce savant, que l'air chaud est plus altéré p. la respiration que l'air froid. M. Delaroche a cherché à determiner si la transpiration et l'evaporation de son produit sont les causes de la conservat. de la temperature propre au milieu d'une athmosphère plus chaude ; il a vu que des éponges, et des Alcarazas où l'evaporat. se fait très bien conservent aussi leur temperature propre, ou au moins resistent come les corps vivants. Il s'est servi toute la surf. du corps ainsi q. M. Berger, mais il n'a pas plus souffert alors p. la chaleur sans doute à cause que la transpirat. p. les voies aëriennes a suppleé à la cutanée. Des poissons placés dans une eau très chaude et p. consequent dont la transpiration ne pouvoit être evaporée ont partagé aussi tot la temperature du milieu complettement ensorte qu'on ne peut pas seulement accuser l'influence plus grande de l'eau par sa densité très superieure à celle de l'air. — Quant au genre de mort des animaux qui succombent à l'act. d'une haute temperature M. Delaroche a fait cette remarque singuliere qu'elle a toujours lieu dans les diverses especes qu'il a soumises à ses exp. lorsque l'animal a acquis une temperature superieure de 5°. ou 5½ à celle qui lui est naturelle. L'ouverture des corps a montré qqf le poumon enflammé, qqf. non ; plus souvent la décoloration des muscles et presque toujours l'extinction totale de leur irritabilité. —

Kyste contenant des poils. M. Pitet montre un Kyste extirpé de la paupiere superieure d'un jeune homme par M. le Professeur Boyer, et qui est remarquable par la naissance de poils sur sa face interne qui, d'ailleurs etoit lisse et polie ; la matiere contenue etoit jaune, assez consistante p. prendre et conserver une forme determinée qd. on la chassoit par la pression du Kyste ouvert.
M. Dupuytren montre une tres grande hydatide trouvée dans le foie d'une femme ouverte

Génération des hydatides — dans un des pavillons de l'école pratique — En examinant sa face interne on y vit des amas de granulosités groupées et représentant assez bien la surface d'un chou-fleur; dans l'épaisseur des parois on remarquait quelques vésicules très petites et, plus en dehors, d'autres assez grandes p.r qu'on put y reconnaître de petites hydatides encore adhérentes à une plus grande. Est-ce là le mode de génération des hydatides; ce ne serait pas là une opinion nouvelle, plusieurs personnes ayant parlé. Un fait qui viendrait encore à l'appui est la présence observée de petites hydatides dans des kystes qui renferment manifestement des débris d'hydat. pl. grandes.

Structure des hydatides. — M.r Dupuytren cite encore un autre fait relatif à la génération d'hydatides très grandes. Un jeune homme ayant une tumeur dans la région du foie, la vit disparaître après un violent exercice, foiblesses, évacuations abondantes p.r les selles sur la nature desquelles on n'a pu avoir de renseignements b. précis. 8 jours après le malade se trouva bp. mieux. Dans la suite oppression très grande sans palpitations ni autres signes de maladie du cœur. De temps en temps sorte de baillement convulsif, mort. L'exhumation eut lieu après 4 jours, la putréfaction ~~étoit bien~~ avancée, et p.r le dire en passant, les vaisseaux sanguins étoient généralement remplis de gaz hydrog. carboné. On trouva dans le foie un kyste contenant des débris d'hydatides, aucune autre affect. organiq. dans l'abdomen, mais dans chacun des côtés du thorax, au dehors de la plèvre, étoient d'énormes hydatides contenues dans des kystes fibreux, minces, comprimant et réduisant bp. le volume du poumon, repoussant le cœur jusques sous les cartilages des côtes sternales &c. L'une d'elles contenoit environ 4 1/2 litres d'un liquide qui, analysé par M.r Thénard a été trouvé contenir peu d'albumine et bp. de muriate de soude, ce qu'il est bon de noter en passant, M.r le profess.r Percy ayant indiqué ce sel comme antidote des hydatides. Dans la cavité de la même, on a trouvé une sorte de membrane détachée flottante; est-ce là un organe particulier, ou une membrane interne détachée p.r suite de la putréfaction; ce sera à vérifier p.r des observat. ultérieures faites en ouvrant les hydatides plongées dans un liquide qui empêche leurs parois de s'affaisser. Le tissu même de l'hydatide analysé par M.r Thénard lui a paru n'être ni de l'albumine, ni de la fibrine, ni gélatine, mais une matière particulière —; cela tient à l'analyse des anim. sans vertèbres qui présentera peut être plusieurs composés nouveaux.

Etiologie du melaena. — M.r Marjolin parle d'une ouverture de corps ~~qui a p... p.r peu~~ quelque jour sur l'histoire du Melaena. Un homme étoit depuis longtemps tourmenté de vices de digestion, épigastralgie, constipation. Des vomissements et des déjections de matières noirâtres survinrent ensuite et revenoient tous les 4 à 6 jours. Maigreur, foiblesses, syncopes. — — — L'ouverture du corps montra l'abdomen rempli de la matière des vomissements, l'estomac perforé au centre d'un cancer, l'épiploon emphysémateux, le pylore adhérent au foie d'ailleurs sain; la vésicule biliaire contenant une bile filante, noirâtre, contenant des grumeaux noirâtres, analogues aux matières vomies.

M.r Maraudel dit qu'elle en différoit.

Difficultés du diagnostic. — M.r Dupuytren: jeune homme fait une chute, perte de mouvement et de contractilité dans les membres inférieurs, la vessie, le rectum, mais la sensibilité étoit conservée, des vésicatoires appliqués ont excité de la douleur — — — La respirat. s'est ensuite altérée, mort. On a présumé que ce dernier sympt. étoit le résultat de la propagat. de l'effet de la lésion du prolongement rachidien comme il arrive ordinairement. Mais l'examen du cadavre a montré outre la fracture sans déplacement et sans altération sensible du prolongt médullaire, un ~~empyème~~ circonscrit dans une plèvre par une fausse membrane. Il est probable qu'il y avoit eu seulement ici commotion du prolongement rachidien.

Effets des commotions de la colonne vertébrale. — M.r Marjolin dit qu'on voit coïncider à la suite de chutes avec les paralysies de mouvement non seulement la conservation mais l'exaltation de la sensibilité des parties; il a vu

à la Charité un homme qui ayant une paralysie des m. inférieurs ne pouvoit supporter sur eux le poids des couvertures ni le moindre contact. cette douleur ne tenoit pas à une inflammation car elle avoit lieu dans tous les points du membre et dès l'accident. Il eut des escarres gangréneuses aux aines, cependant guérison.

abcès par congestion – Mr. Dupuytren cite un ex. de l'avantage des petites ouvertures dans le traitement des abcès par congestion – Un militaire âgé de 36 ans affecté de carie de la colonne vertéb. ayant un dépôt à l'aine a pu sortir de l'hotel-dieu très soulagé après qu'on lui a fait deux ou 3 ponctions successives avec un trois quart et qu'ensuite une petite ouverture est survenue, pouvant s'ouvrir et se fermer alternativement par la formation d'une petite croûte. Les dangers des grandes ouvertures sont d'ailleurs bien constatés – Ceci se rapporte également

Empyème. à l'empyème; Mr. Dupuytren donne quelques opinions à vérifier sur le temps où la ponction pourroit réussir dans cette maladie – Il y a toujours fausse membrane; si elle n'est point encore organisée ni adhérente, elle pourra sortir à p. l'ouverture et le malade guérir; si elle ~~est organisée~~ elle pourra contracter adhérence et la guérison pourra avoir lieu; mais si, étant déjà adhérente à la membrane, elle n'est point encore organisée, elle ne pourra pas sortir ni oblitérer la cavité après l'issue du pus par son adhérence à elle-même alors la guérison sera impossible – Si les choses ~~se passoient~~ demontrées se passoient ainsi on voit qu'il faudroit pratiquer l'opérat. de l'empyème de très bonne heure, ou assez tard.

La séance est levée

G. Savigny

G. Pilet

Du 18 Nivôse – 64e Séance.

Péricardite – Mr. Tuefer lit l'observation d'une péricardite qui n'a point été absolument reconnue pendant la vie. On a cru à une péripneumonie bilieuse, cependant il y avoit bouffissure de la face: l'ouverture du corps a montré une fausse membrane épaisse, spongieuse, semblable à celle qui a déjà été plus. fois observée (Voy. collect. No. 175)

Qu'est-ce qu'adynamie et ataxie? Le même membre demande si l'on doit admettre l'existence d'une complication de fièvre adynamique ou ataxique toutes les fois qu'il y a adynamie ou ataxie dans une autre maladie... cette question sur laquelle il se propose de rappeler ultérieurement l'attent. de la Société devient l'objet d'un moment de discussion.

Mr. Marjolin dit qu'il est très important quant au traitement de distinguer dans la pleurésie et la péripneumonie adynamique si la phlegmasie ou l'affection adynamique ont débuté. Il a remarqué d'autre part que presque toujours la mort est précédée de sympt. ataxiques.

Gibbosité par carie de la colonne vertébrale. Mr. Levêque lit une observat. de gibbosité suite de la carie de la colonne vertébrale et montre la pièce (176)

Mr. Marjolin observe que le nom de gibbosité convient d'autant moins à la malad. de Pott que la carie ~~étoit~~ précédée du gonflement du corps des vertèbres ce qui fait que le 1er sympt. est un redressement forcé de la colonne vertébrale et l'impossibilité de la flexion.

Mr. Lehericé montre une matrice dans laquelle se sont développés plusieurs tumeurs phécoïdes dont les unes paraissent fibreuses, les autres semblent déjà passées à l'état carcinomateux

La séance est levée.

G. Dupuytren

G. Pilet

1181

Du 27 Messidor —— 67.e Séance.

Paralysie exclusive du sentiment dans un bras —

Mr Marjolin cite un cas de perte du sentiment des bras[?] et avant bras d'un homme avec
conservation de la faculté de se mouvoir. Ce malade est maintenant à l'hotel-dieu; à la suite
de chagrins il a éprouvé plusieurs symptomes nerveux; qqf trouble des fonctions intellectuelles
mais passager. Les parties avouées sont froides, livides, bleues, cependant il n'y a pas de
symptomes de lésion des organes de la respiration ni de la circulation.

Mr Dupuytren communique une observation faite par lui à l'hotel-dieu et dont voici les
traits [illegible] — un homme âgé d'environ 50 ans avoit un erysipele bilieux qui s'étendit
aux parois du thorax, alors symptomes de Pneumonie — saignée, large vésicat.re au
coté du thorax — Guérison, mais pendant plusieurs jours sympt. variés comme respirat.
difficile, douleur sourde, fievre le soir &c — coïncidant avec la résolution de la
congestion Pulmonaire —

fausse membrane à la peau

Le vésicatoire a produit, au lieu d'une vesicule, une concrétion membraniforme [illegible],
tenace, [illegible] jaunâtre entre l'épiderme et le corps muqueux dont on avoit pu la
séparer facilement. C'est un ex. de formation de fausse membrane à la peau.

Difficulté du diagnostic de la gangrène

= Mr Marjolin parle d'une affection de la peau qui a simulé la gangrène et cependant s'est terminée p.
le retour à l'état naturel — il y avoit erysipele au bras, fievre adynamiq., la peau noircie [illegible]
se decolloit en plusieurs points . . .

Sarcocèle ——

= Mr Dupuytren — Un homme avoit depuis long[?] à la suite d'une contusion un engorgement
du testicule, très volumineux, la peau rouge adhérent, [illegible] d'engorg. du cordon . . .
saigné, on emploie des bains des topiques émollients . . . l'engorgement diminue beaucoup,
à douleur aussi, ainsi que la rougeur de la peau qui redevint mobile — on fut sur le
point de rejeter l'opération, cependant elle fut pratiquée et on trouva le testicule cas d'inom
qques tubercules dans sa substance, ce qui est bien commun; au centre, comme du sang
épanché — l'affection étoit parfaitement circonscrite dans le testicule; les membranes
n'étoient pt affectées, non plus que le cordon —

Tétanos

= Mr Flaubert parle d'un tétanos produit chez un enfant à la suite d'une plaie à la
même faite par une voiture . . . c'est un opisthotonos — l'accès commence par un sentiment
de constriction à la gorge, ce qui se voit très souvent.

Mr Dupuytren présume que le tissu membraneux de la partie postérieure de la trachée
artère est susceptible de contractions qui sont en partie causes de ce sentiment de
contraction, lequel se fait qqf sentir précisément dans la direction de la trachée
artère et des bronches —

Méphitisme des fosses d'aisance par l'azote —

Mr Dupuytren dit qu'en continuant l'examen des fosses d'aisances quant à la cause
de leur action délétère, il en a vu une qui contenoit le gaz azote; les lumieres s'y
étéignoient promptement, cependant une chienne qu'on y descendit put y séjourner
10 à 12' sans autre incomodité apparente que l'accélérat. de la respiration. On n'altera
point les qualités nuisibles de la fosse par l'acide muriatique oxigéné, et l'examen
qu'on en fit fit reconnaître l'azote; on ne put désinfecter la fosse que par
le renouvellement de l'air au moyen d'un ventilateur. Cette fosse étoit celle d'une
maison long-temps abandonnée sans être [illegible].

[illegible] est [illegible].

G. Dupuytren

G. Pitet[?]

118.

Goitre –

Du 2. Thermidor – 6e. Séance

Mr. Dupuytren montre un goître volumineux que portoit une femme morte d'une autre maladie – La forme de la tumeur étoit sphéroïde, la peau n'étoit pt adhérente, enlevée elle a laissé voir une membrane cellulo-fibreuse qui entouroit la tumeur de toute part et adhéroit un peu à la partie antérieure inférieure où elle étoit pl. épaisse et cartilagineuse – La dissection a montré la trachée-art. comprimée, la thyroïde n'étoit pt à sa hauteur ordinaire, et ne se retrouvoit pt ensuite qu'on devoit sans doute la reconnoître dans la tumeur que son poids avoit entraîné plus bas – La membrane fibro-cellulaire enlevée on a vu un tissu rougeâtre, présentant quelqu'app. de fibres, mais où la structure musculaire n'étoit pas évidente et qui a pu s'enlever dans une épaisseur d'environ 1 millimètre – Au dessous et à toute la périphérie de la tumeur étoit dans une épaisseur pl. ou m. grande un tissu rougeâtre, plus pâle que ce. [illegible] le tissu de la thyroïde, présentant comme des stries du dedans au dehors à peu près comme le tissu tubuleux des reins – cette substance étoit partagée en plusieurs par un tissu fibro-cellulaire assez serré. Le centre de la tumeur présentoit une vaste cavité contenant une sérosité d'un jaune verdâtre – + pouvant à peu près remplir un verre à boire de moyenne grandeur – Les parois immédiates de cette cavité [illegible], à peu près comme une séreuse, line – On remarquoit des prolongements membraneux [illegible] assez épais, faciles à déchirer – Au dehors de cette membrane semblable à une séreuse épaissie est un tissu comme cartilagineux d'une épaisseur très variable depuis environ 2 centimètres jusqu'à 2 millimètres irrégulièrement, à cause qu'il pénétroit pl. ou moins de tissu rouge formant la partie ppale de la tumeur et qui paroît être le tissu altéré de la thyroïde. – Ainsi la tumeur présentoit de dedans en dehors 1°. une cavité irrégulière 2°. une membrane analogue à une séreuse ramollie et présentant des prolongts. 3°. un tissu blanc, comme lardacé, avec pl. ou m. cartilagineux assez homogène présentant lui-même des ouvertures sans communicat. avec la cavité principale – 4°. un tissu rouge paroissant celui de la thyroïde – 5°. une membrane rougeâtre dont la nature n'est pas facile à déterminer. 6°. enfin une memb. fibro-celluleuse – Les artères thyroïd. sup. et infer. n'avoient pas plus que leur volume ordinaire. Les veines un peu plus volumineuses –

La séance est levée.

G. Dupuytren

[illegible]

Pag. 190.

15. 7.bre 1805

Du 25 frimaire — 67e Séance

Mr. Savary fait hommage à la Société de sa thèse, intitulée essai sur l'absorption — il y considère cette action d'abord dans le [illegible]

Mr. Petit annonce la nomination de Mr. Bouchet, l'un des membres de la société à la place de chirurgien en second de l'Hotel-dieu de Lyon. et propose de lui écrire une lettre de félicitation au nom de la Société —

Cette proposition est adoptée.

Mr. Dupuytren annonce qu'il a trouvé plusieurs fosses d'aisance missions par la présence du gaz azote, de même que celle dont il avait précédemment parlé.

Mr. Lenoble dit qu'il y a maintenant à l'hôpital St. Louis un militaire affecté de perte de sentiment; les mouvements étant conservés; il promet de, s'entretenir sur cette maladie.

Mr. Duffaur lit une observation sur une tumeur purulente du volume d'un oeuf, à kyste avec mol mais bien distinct de la substance du cerveau dans le milieu de l'hemisphère droit duquel elle etoit placée. (17)

Le secretaire rappele que le renouvellement du bureau doit avoir lieu au terme du réglement —

La société arrête qu'il sera fait lors de sa rentrée qu'elle fixe au 1er dimanche de brumaire.

Le secretaire est chargé de presenter un exposé des travaux de la société pendant la derniere année.

La séance est levée.

G. Dupuytren   G. Petit

3.e Session / an 14. — 27 8.bre 1805.

Du 5. Brumaire an 14 — 68.e Séance.

On procède au Renouvellement du bureau : un 1.er Scrutin désigne pour président M.r Dupuytren et pour Vice-président M.r Savary.
Un 2.e Scrutin indique pour secrétaire M.r Pitet et pour secrétaire-adjoint M.r Delaroche.

Compte rendu des travaux en l'an 14. ✗

Le Secrétaire lit le compte rendu des travaux de la Société pendant l'an ~~14~~ 13. (collect. N.o 178.)
Sur la demande d'un membre cette lecture est renvoyée à la prochaine séance —
Plusieurs membres demandent que MM. les Élèves de l'École Pratique soient invités à assister à la séance du 12. Brumaire, pour conserver les rapports qui ont existé entre la société et l'École dans le sein de laquelle elle a été formée —
Cette proposition mise aux voix est adoptée à l'unanimité.
La séance est levée.

G. Dupuytren
Savary G. Pitet

Du 12 Brumaire an 14. 69.e Séance

Exposé des travaux.

M.r Pitet lit l'exposé des travaux de la société pendant l'an 13. La société témoigne par des applaudissemens unanimes le plaisir que lui a fait cette lecture. Elle arrête qu'il sera fait mention dans le Procès verbal de la satisfaction qu'elle lui a fait éprouver.

✗ M.r Savary lit une notice sur quelques ouvertures de cadavres faites à la ~~[illegible]~~ Clinique de la charité ~~pour~~ depuis le commencement de l'an 14 (N.o 179)

Liquide puriforme infiltrant un poumon d'ailleurs sain.

Un homme étant mort avec tous les signes d'une ~~péri~~ péripneumonie intense (7 jours après l'invasion de la maladie) ~~pour le~~ poumon droit dans ses deux quarts supérieurs, ~~on~~ on observa en divisant ~~les~~ poumons qu'il suintoit de tous les points de la section un liquide puriforme abondant. Cette portion du poumon n'étoit cependant ni endurcie ni carnifiée et ne contenoit ~~aucun~~ tubercule

Apoplexie

Une femme âgée de 52 ans après avoir éprouvé des affections diverses de l'abdomen et de la poitrine eut une attaque d'hémiplégie du côté gauche. Un traitement très varié fut inutilement employé. Une ~~attaque~~ d'apoplexie ~~fut suivie~~ survenue quelques tems

après fut suivie de la mort. L'ouverture du crane montra un epanchement de sang occupant le ventricule gauche et la partie voisine du cerveau qui etoit desorganisée

Ulcération prétendue cancéreuse du poumon.

On trouva dans le poumon gauche d'une femme dont la maladie fut mal observée, un squirrhe occupant la partie superieure de ce viscere dans le centre de cette partie etoit un ulcere interne ayant l'aspect cancereux des ulceres de la matrice.

On renvoye l'examen de ce cas de cancer a la commission chargée d'etudier les affections cancereuses

Differences des propriétés vitales des corps organisés des propriétés chimiques.

Mr. Delvaux lit un mémoire sur les differences qui separent les combinaisons qui ont lieu dans les corps organisés d'avec les combinaisons chymiques des corps bruts. (collect. 180).

Mr Pitet demande de faire sur le même sujet quelques observations dans la seance prochaine. Il aura l'initiative a cet egard.

Névralgie faciale guérie par la sect. du nerf frontal.

Mr. L'Evesque lit une observation sur une nevralgie faciale dont la guerison a été operée en partie par la section du nerf frontal la consolidation de la plaie n'etoit pas encore operée (collect. N°. 181)

La seance est levée

G. Dupuytren

Savary

J. Pitet

J. P. Delaroche

Du 19. Brumaire — 70.e Séance.

Carcinome du mesentère

Mr. Beauchêne presente une tumeur carcinomateuse developpée dans le mesentère d'un jeune homme et embrassant l'intestin dont les parois elles-mêmes sont comprises dans la degénérescence ; ces parois étoient epaissies, lenticulaires blanchatres et dures ... la masse générale de la tumeur presentoit bien les cloisons celluleuses et la matiere blanchatre renfermée qui caracterise ces tumeurs.

L'affection carcinomateuse est-elle héréditaire.

= Mr. Delaroche rapporte l'ouverture du corps d'un négociant de Rouen, mort avec un skirre du pylore et un engorgement carcinomateux des glandes voisines ; le cadavre de sa mère avoit présenté les mêmes alterations ... ici se presente la question de savoir si le carcinome est hereditaire, s'il tient à une disposition native de la constitution ... attendons et notons les faits

hémiplégie suite d'une contusion du nerf sour orbitaire.

Mr. Levêque parle d'un cas assez singulier dont il donnera l'observation: Un homme de 28 ans reçoit sur le point par où le nerf sour orbitaire se repand sur la face un coup de fleuret qui se deboutonne, mais ne penetre pas; le malade tombe en syncope; en sortant de cet etat, il se trouve hémiplégique du côté opposé à celui sur lequel le coup a été porté. Un large vésicatoire appliqué entre les epaules dissipe bientot la paralysie (Mr. ...)

Une seule veine cave aboutissant de tout le sang veineux, sinon de celui des veines sus-hépatiq.

Mr. Dupuytren rapporte une variété considerable dans la disposition des veines. La veine cave se portoit le long du côté gauche de l'aorte, vers la partie superieure du thorax, elle se portoit à droite, formoit un arc dans cette région, recevoit dans ce lieu la veine cave superieure et se descendoit dans l'oreillete droite, dans laquelle elle s'ouvroit au même lieu où le fait ordinairement la veine cave superieure – l'oreillette etoit d'ailleurs conformée comme elle l'est naturellement; les veines sus-hepatiques s'y ouvroient par un tronc commun au lieu où la veine cave inferieure, y aboutit dans l'etat ordinaire – il n'y avoit point de veine azygos ni demi azygos; celles qui y versent le sang quelles contiennent s'ouvroient immediatement dans la veine cave.

persistance de la sensibilité après la mort.

Mr. Delaroche rapporte un fait qui peut paroitre digne d'attention à cause du nom de l'auteur qui le rapporte – Mr. Sommering a dit à la Société d'histoire naturelle de Genève qu'ayant demandé à un homme qui devoit être guillotiné de l'avertir par quelques signes des yeux s'il le voyoit et s'il entendoit sa voix après sa décolation, cet homme avoit effectivement répondu trois fois par des mouvemens des yeux à ses interrogations. Ce fait est au reste trop conforme à l'opinion qu'il a soutenue sur la persistance de la sensibilité après la decolation, pour qu'on ne soit pas un peu défiant sur sa certitude; d'ailleurs il est bien facile de s'en laisser imposer par des mouvemens purement accidentels.

Persistance des actes de la vie organiq. après la mort.

Un membre fait remarquer qu'on s'est beaucoup occupé de la persistance de la sensibilité et de l'irritabilité après la mort; qu'on a reconnu les diverses circonstances de la durée de cette derniere et des excitans qui la mettent en jeu, tandis qu'au contraire, en reconnoissant la persistance de quelques actes de la vie organique après une lésion mortelle, on n'a cependant pas experimentalement recherché quelle etoit sa durée; il propose de faire des recherches sur cet objet.

Mr. Dupuytren dit qu'en irritant mécaniquement la membrane muqueuse de l'urètre d'un chien auquel il avoit coupé la moëlle epiniere, un afflux de sang s'étoit fait manifestement. La Société adopte le sujet d'experiences proposé et nomme pour les faire une commission

composée de MM. Savary, Delvaux, Blancheton et Potet.

Lésion des sensations. — Mr Beauchêne rapporte les principales circonstances d'un fait assez singulier. Une femme de 20 à 25 ans, emportée par un cheval fougueux, en traversant ainsi un pont, elle s'élance, tombe sur le parapet, y frappe avec sa tête, et retombe ensuite dans la rivière d'où elle est retirée après dix minutes environ avec des blessures suite des coups et du choc qu'elle avoit reçu des bateliers, et sans connoissance ; quand elle la recouvre et depuis ce temps, tous ses sens sont singulierement émoussés, l'odorat surtout est tellement détruit qu'elle n'éprouve aucune impression en plaçant sous ses narines un flacon d'alkali ammoniaque ; il lui semble qu'elle touche tous les objets au travers d'un voile, ou d'un vêtement. Mr Beauchêne promet des détails ultérieurs sur cette affection.

Osteo-sarcome. — Mr Blancheton rapporte l'histoire d'un osteo-sarcome qui a succédé à une maladie vénérienne ; il se demande quel rapport il peut y avoir entre ces deux affections et discute cette question d'après les détails mêmes de la maladie. (Voyez Collect. No. 183)

Mr Savary demande que la Société publie les deux comptes rendus de ses travaux pour les années 12 et 13.

Plusieurs membres appuient cette proposition qui est adoptée. Le secretaire est chargé de s'occuper des moyens d'execution.

La séance est levée.

G. Dupuytren — Savary

J. Delaroche — G. Potet

Du 26. Brumaire — 1re Séance

Communicat. de deux pts d'intestin par un canal. — Mr Thillaye presente une piece conservée sur laquelle on remarque un canal établissant une communication entre les deux extrémités d'une anse d'intestin ; il en lit une description détaillée et demande si on doit regarder cette disposition comme un vice de conformation originel ou, si elle n'est pas l'effet d'une violente péritonite (184)

Différence d'act. des pôles de la pile galvaniq. — Mr Delvaux rapporte plusieurs experiences qu'il a faites sur lui-même, pour reconnoître l'influence de l'agent galvanique sur les propriétés organiques de la peau ; il a vu qu'elle étoit remarquée surtout par

le pole négatif qui presente sous ce rapport avec le positif une tres notable difference. Il regarde l'agent galvanique comme l'un des plus propres à reconnoitre l'état des propriétés organiques, les changemens qu'il y détermine dans leur action étant promptes et tres évidentes. La commission chargée de exper. à faire sur l'état de ses propriétés immédiatement après une mort violente, pourra l'employer utilement. (185)

Hemipleg. suite d'un coup.

Mr. Leveque lit l'histoire détaillée de l'hémiplegie dont il avoit parlé dans la derniere séance et qui avoit été la suite d'un coup porté sur le nerf sous orbitaire du coté opposé. (Col. N°. 182. Vide suprà)

Mephitisme par l'azote.

Mr. Dupuytren lit un memoire sur le mephitisme des fosses d'aisance produit par le gaz azote. — On a reconnu ce mephitisme depuis quelque tems dans des fosses à l'huile; Mr. Thenard l'a dernierement reconnu dans une cuve où étoit conservée de l'huile de thérebentine.. Mr. Dupuytren a remarqué que le plus grand nombre des tinettes dans lesquelles on recueille les matieres fécales et surtout celles qui proviennent de la vidange des fosses hydro-sulfurées eteignent les corps enflammés qu'on en approche au moment où on les debouche; qu'en cet instant l'air s'y précipite, que les matieres contenues n'ont plus alors l'odeur d'hydro-sulf. ou d'hydr. sulf. ammoniacal, mais une odeur fade qui leur est propre — on a reconnu là, la presence de l'azote et l'absorpt. de presque tout l'oxigène de l'air resté dans les tinettes.

Depuis ce tems on a trouvé plusieurs fosses asphyxiées par la presence de l'azote; ce sont en général celles qui sont situées à une grande profondeur, dont les lunettes sont fermées comme le sont celles des anglaises — ce mephitisme est aussi souvent developpé dans les fosses dont la vidange traîne en longueur surtout quand elles étoient hydro-sulfurées. Toutes ces circonstances portent à conclure que l'azote est ici mis à nu p. l'absorbt de l'oxigène de l'air dont on sait que toutes les mat. animales et en particulier les hydro-sulf. s'emparent tres rapidement. L'analyse de l'air de ces fosses a montré en général environ 0,82 d'azote; 0,13, acide carboniq. 0,7. oxigène et quelq. un peu de carbonate ammoniacal. Cependant cette sorte de mephitisme a été autres fois attribué à l'acide carboniq.

Ses effets sont une gde gêne dans la respiration, un sentiment d'oppression, mais aucune action deletère, les animaux peuvent y sejourner long-tems, leur respirat. s'accelere.

Les moyens preservatifs ne peuvent se trouver ici dans le developpt de gaz ; on peut employer la ventilation par le feu qui imprime un mouvement à la masse du gaz qui remplit les fosses ou la dilatat de ce gaz par l'introduct. de charbons ardens dans la fosse.

Un membre propose à la Société d'admettre au nombre de ses membres Mr. Chillaye.

Un membre propose l'admission de Mr. Pouqueville.

Ces presentations sont appuyées — La société delibere par deux scrutins secrets — MM. Chillaye et Pouqueville sont admis

La séance est levée.

Derniere signature de

17 9bre 1806. G. Dupuytren Pres. Ch. J. Pittet Savary
Delaroche

Du 3. frimaire — 71.e Séance.

Exhalat. à la face ext. de l'arachnoïde. — Mr. Espiaud lit une observation de frénésie chez un enfant de 12 à 13 ans ; on trouva du côté droit l'arachnoïde couverte dans presque toute sa etendue à la surface du cerveau d'une enduit purulent, blanchatre, epais - On ne trouva pt. cet enduit à la face interne de l'arachnoïde du côté gauche ; mais il s'en trouvoit, en petite quantité entre l'arachnoïde et la pie-mere de ce côté ; c'est un nouvel exemple d'exhalat. par la face externe des membranes sereuses - L'arachnoïde etoit saine dans les ventricules. (Voy. collect. N°. 186.)

Fracture du crane — Mr. Levêque. lit deux observat. l'une est celle d'une chute sur la tête, avec fracture du crane, ecartement de la suture occipito-pariétale, epanchement entre la dure-mere et le crane et dans l'interieur du cerveau. (N°. 187)

Hernie etranglée. — La 2.e est celle d'une hernie inguinale, entero-epiploïque, adherente au sac et irréductible, frappée de gangrène sans qu'il y ait eu ni hoquets, ni vomissemens, ni autres sympt. d'étranglement, au dire de M. Levêque. - quand le malade est entré à la charité, il avoit deja le pouls petit et miserable et la tumeur paroissait deja frappée de gangrène. (N°. 187. bis)

Carcinome. — Mr. Delvaux jeune lit l'histoire détaillée du malade qui a presenté à son ouverture la tumeur carcinomateuse presentée le 19. brumaire par Mr. Beauchêne (collect. N°. 188).

Mr. Blancheton presente le modèle en cire du carcinome de la jambe dont il a donné l'histoire le 19. brumaire, et qui a été séparé par l'amputation. il en promet la description (collect. N°. 183)

127.

Ulcérat. de l'estomac. Mr Cornac présente l'estomac d'un homme âgé de 58 ans ; on y voyoit une destruct. de son tissu que M. Dupuytren croit avoir été remplacé par l'épiploon. Une tumeur bosselée paroissoit dans le voisinage de l'ulcération. Il y avoit squirre au pylore. (collect. N° 189)

Plèvre fibro-cartilagin.re. Il présente en second lieu une plèvre qui avoit pris la texture fibro-cartilagineuse ; l'homme auquel elle avoit appartenu, avoit présenté tous les symptomes d'un hydro-thorax ; cependant on ne trouva point de sérosité dans les plèvres. Les poumons étoient infiltrés par une substance séro-purulente. Le cœur contenoit des concrétions fibrineuses très consistantes et dont quelques unes adhéroient à ses parois. Le malade avoit eu quelques années avant une pleurésie. (N° 190)

Usage des lymphatiq. = Mr Savary présente quelques observations sur une théorie des fonctions des vaisseaux lymphatiques nouvellement proposée par M. Duplan. Elle suppose que ces vaisseaux ne sont point les organes de l'absorbtion mais bien un ordre particulier de vaisseaux sécréteurs, agissant sur le sang artériel dans le tissu capillaire d'un grand nombre d'organes ; tandis que les veines + sont les véritables organes de l'absorbtion (Voyez Dissertat. inaugurale soutenue le 12 fructidor an 13) Mr Savary renverse quelques unes des raisons dont l'auteur étaie sa théorie. 1° On n'a point vu, dit-il, les lymphatiq. s'ouvrir sur les surfaces muqueuses ou cutanées ; on peut donc bien dire qu'ils naissent du tissu capillaire ; mais Monro les a vu s'ouvrir à la surface de ces membranes chez les poissons ; on peut donc bien le conclure par analogie pour l'homme. 2° Mascagny dit positivement qu'il a vu la continuité des veines aux artères ; comment seroient-elles donc des organes d'absorbtion ? 3° La difficulté de se bien rendre compte de toutes les circonstances de l'absorbtion, en supposant qu'elle a lieu par les lymphatiques, ne détruit pas les faits positifs qui prouvent l'absorbtion par ce système de vaisseaux. (V. collect. N° 191.)

(+ ou des vaisseaux distincts communiquant avec les vaisseaux sanguins.)

= Il s'élève quelques discussions sur la théorie de Mr Duplan.

Mr Dupuytren dit avoir vu, dans des individus morts du carreau, les vaisseaux lymphatiques extrêmement distendus entre le canal intestinal et les glandes, et ne contenant rien au delà ; dans quelques cas, il a vu quelques portions de chile prendre des routes détournées. Il pense que cela pourroit expliquer les exp. de Mr Flandrin sur la ligature du canal thoracique ; en supposant qu'elles aient été bien exactes, on peut admettre la continuat. de la circulat. du liquide absorbé, par la veine lymphatique.

Le même membre rend compte d'expériences faites par lui il y a quelques années, et dans lesquelles il a cherché à déterminer si le chile

Qualités du chile. pouvoit varier de qualités suivant la nature des alimens ; il n'en a jamais observé aucune différence.

La séance est levée.

Savary

[signature]

Du 10 Frimaire — 73.e Séance.

Mr. Lesèque présente une glande thyroïde extrêmement dure; il la coupera et en donnera la description et la note. (No. 198)

Calculs adipo-cireux

= Mr. Thillaye lit un Mémoire sur les concrétions cystiques, adipocireuses blanches et sur le liquide qui les accompagne. J'en rappelerai ici quelques points seulement. L'auteur pense d'après ses observations, que ces calculs sont ordinairement placés au col de la vésicule et que, resserrés par les parois dans ce point, on ne peut les en déloger sans un léger effort. Il rapporte l'analyse du liquide qui s'accumule alors dans la vésicule, telle qu'elle a été donnée par MM. Fourcroy et Vauquelin; il observe que l'odeur d'hydrogène sulfuré qu'ils lui attribuent n'est cité par aucun des auteurs qui en ont parlé; que lui même ne l'a jamais rencontrée; il est probable que la matière analysée était en putréfaction dans le cas où les chimistes que nous venons de nommer l'ont analysée. Mr. Thillaye pense que les concrétions adipocireuses sont d'abord formées par de la bile, qu'elles s'altèrent et se décolorent ensuite; d'abord par la surface; et en effet, elles restent plus long-tems colorées au centre. (No. 193)

Perforat. du ventricule pulmonaire du coeur

= Mr. Semen lit l'observation d'un cas de perforation avec ramollissement des parois du ventricule pulmonaire du coeur d'une vieille femme (Collect. No. 194)

= Mr. Lekerine dit avoir vu un cas de perforation du coeur au précédent de Semen.

Carcinome du foie et de la vésicule biliaire.

= Mr. Verdran donne les détails de l'histoire d'une femme dont le cadavre a présenté une affection carcinomateuse du foie et de la vésicule biliaire: cette dernière, grosse comme un oeuf d'oie, était d'un gris foncé à l'extérieur; ses parois incisées ont laissé voir une substance grise, molle, composée d'une sorte de tissu cellulaire, formant des paroi... dont on exprimait une matière laiteuse. Les glandes lymphatiques voisines participaient à l'affection (No. 195.)

Tubercules du cervelet.

= Mr. Espiaud donne les détails de l'autopsie du cadavre d'un enfant qui a présenté entr'autres effets un tubercule du cervelet et une accumulation considérable dans les ventricules latéraux d'un liquide roussâtre, comme sanguinolent. — Les fonct. cérébrales n'avaient point été troublées (No. 196)

Mr. Pitet propose l'admission de Mr. Semen. Mr. Savary propose celle de Mr. Verdran. La Société procède à un scrutin. MM. Semen et Verdran sont reçus membres de la Société.

La séance est levée.

Savary

G. J. Pitet.

Du 17. Frimaire – 74.e Séance

Publication – voy. ✠ Bulletins de la faculté de Paris T. 1 p 218. Séance du 23 brumaire an XIV

M.r Petet annonce qu'il a lu à la Société de l'École de Médecine l'exposé des travaux de la Société anatomique pendant l'an 13. il a été bien accueilli M.r Leclerc, secrétaire de la Société de l'école en a demandé un extrait pour être inséré dans le bulletin – M.r Petet y a réuni un extrait de l'exposé des travaux pendant l'an 12.

Chargé par la Société de s'occuper des moyens de publication des deux rapports dans leur entier, M.r Petet annonce en outre que M.r Royer-collard, éditeur et rédacteur de la Bibliothèque Médicale a proposé de les insérer dans ce journal; il a en outre chargé m.r Petet de proposer ce moyen de publication pour les autres objets que la Société trouvera à bon de faire imprimer.

M.r Petet pense qu'en rédigeant ses deux rapports pour les livrer à l'impression, il devra donner quelqu'extension à l'indication succincte qui a été faite de certains objets, mais il pense qu'il ne sera pas nécessaire de donner ces développemens pour ceux des objets mentionnés dans les rapports qui seroient de nature à être publiés isolément. il desireroit en conséquence que la société déterminât quelque chose sur ce point.

Maladies du cerveau chez les enfans

M.r Baron demande à se réunir à M.r Espinaud, pour donner en commun le travail dont il a été chargé sur les maladies du cerveau chez les enfans La société l'y engage et invite ces deux membres à terminer le plus tot possible leur travail sur cet objet.

Carcinome –

M.r Blanchetan présente le modèle en cire du carcinome dont il a parlé dans les précédentes séances; il donne une description détaillée de l'altér des diverses parties qui le composoient et de leur disposition respective.... l'os étoit affecté et présentoit en divers points trois degrés de consistance variés – les uns avoient encore la solidité osseuse; d'autres avoient la consistance du cartilage; les autres celle du tissu musculaire; Mais la partie comparée au cartilage par son mode de resistance, en différoit essentiellement sous tout autre rapport, en sorte qu'on ne peut la regarder comme une rétrogradation de composition, qui est encore sans exemple pour nous; en effet ce tissu nouveau étoit tout à fait dépourvu d'élasticité; il offroit de petites cavités tubuleuses contenant de la sérosité; sa couleur étoit jaune foncé &c.a – (collect N.o 197)

Comparaison au lard.

M.r Petet fait remarquer que m.r Blanchetan a employé la comparaison au lard, dans un sens différent de celui dans lequel on l'emploie commun ce qui montre qu'elle est encore bien mal déterminée. En effet le lard offre des aspects fort différens, suivant qu'il est cuit, ou cru &c.a

Kystes nombreux multi-loculaires de la thyroïde.

Mr. Levêque présente la glande thyroïde qu'il avoit montré à la séance du 10 frimaire. Il a coupé le kyste à parois osseuses qui formoit presque la totalité de son côté droit; on voyoit dans son intérieur des cloisons minces rayonnantes qui le partageoient en plusieurs loges. La plus part de ces dernières étoient vides; les autres contenoient une petite quantité d'une liqueur grumeleuse. (Voy. collect. N.° 198)

L'examen de cette pièce est renvoyé à MM. Dupuytren et Marandel, chargés d'un travail sur les altérations de la glande thyroïde.

Emphysème et altérat. cadavériq. developpées rapid.t après la mort.

Mr. Delaroche lit les détails d'une ouverture de cadavre, fort remarquable. Une dame agée de 38 ans, eut une pleuro-péripneumonie; au 6.e jour une éruption milliaire très abondante et de bonne couleur commença à paroître; le 8.e jour il y eut du delire, perte de connoissance, nausées et violents efforts p.r vomir qui avoient déja eu lieu les jours précédens - - soubresaut des tendons et mort. — 32 heures après: emphysème considerable du tissu cellulaire sous cutané de la face, du cou et de la poitrine, etc; du tissu cellulaire sous muqueux de l'estomac et des intestins; meteorisme considerable formé par l'accumulation de gaz dans la cavité même du péritoine; l'estomac et les intestins étoient aussi distendus par des gaz - ceux du tissu cellulaire sous cutané bruloient avec une flamme bleue et une legère detonation.

~~Des taches~~ livides nombreuses et fort etendues existoient à la peau; ~~surface~~ s.ce interne de l'estomac et celle du canal intestinal dans presque ~~toute~~ son etendue ~~étoit~~ rougeâtre - des taches livides se retrouvoient sur les portions de peritoine qui revêtent ces organes ainsi que sur le mesentère, principalement sur le trajet des vaisseaux sanguins. Les plevres ~~étoient~~ dans toute leur etendue, rouges et enflammées; il y avoit dans ~~leurs~~ cavités un epanchement de quelques onces de sang noir et très fluide. Il sortoit du sang de la bouche, de la vulve, des narines et du fondement - les poumons emphysemateux, noirs, gorgés de sang à la partie posterieure —

Le tissu du coeur amolli flasque ainsi que les muscles thoraciq. et l'uterus ~~[illegible]~~ mêlé comme chez les femmes deux ou trois semaines après l'accouchement quoique la personne n'eut pas eu d'enfans depuis deux ou trois ans (199)

Accumulat. d'un liquide dans la vesicule bil. sans cause connue.

Mr. Dupuytren lit ~~les détails de l'~~ ouverture du cadavre d'un jeune homme de 18 ans mort après une fievre bilieuse, compliquée à la fin d'adynamie. Le foie etoit sain; la vesicule biliaire enormément distendue, contenoit 10 à 12 onces d'un liquide qui sera analysé. Sa membrane interne etoit un peu rougeatre et couverte de granulations très marquées. Les conduits avoient été divisés et on n'a pas pu trouver la cause de la rétention du liquide. On n'a pas trouvé de traces de l'existence d'un calcul. . . . (collect. N.° 200.)

Hydrothorax — le malade se tenoit couché malade.

Mr. Dejean lit l'observation d'une maladie terminée par la mort et après laquelle on trouva un hydrothorax du côté droit, le poumon gorgé de sang; un anévrisme passif du cœur... Il est remarquable que pendant le cours de la maladie, l'individu se tenoit constamment couché sur le côté et non sur le côté affecté; il ne pouvait non plus, sans suffocation, se tenir sur son séant. (Collect. N.° 201)

Juft. de ratelle.

Mr. Tilorier lit l'histoire détaillée d'une maladie chronique ayant son siège dans les organes abdominaux. Parmi les symptômes nous citerons seulement la déglutition bruyante des alimens et des boissons, et la formation d'une tumeur vers l'ombilic, qui, coïncidant avec des douleurs locales, des vomissemens, simuloit une hernie étranglée... L'ouverture du corps montra que cette tumeur étoit formée par une adhérence de l'épiploon aux parois abdominales, et par un abcès dont il étoit le siège... La rate étoit le siège d'un très grand foyer purulent; les parties encore subsistantes étoient très altérées.. (Voyez collect. N.° 202)

Kyste de l'ovaire et ligt. large — ouvert à l'ombilic p. un trajet fistuleux.

Mr. Bodson lit l'histoire d'une affect. abdominale ayant son siège dans l'ovaire et le ligament large droit, où s'étoit developpé un kyste purulent, qui par un trajet fistuleux, tapissé d'une membrane semblable aux muqueuses étoit venu s'ouvrir vers l'ombilic. Voy. les détails de l'hist. dans la Note. N.° 203)

La séance est levée.

Savary

Fr. Pilet

Du 24. frimaire 14. — 7.ème Séance

Mr. Pilet lit l'extrait des deux rapports qu'il a faits à la Société sur les résultats de ses travaux en l'an 12 et en l'an 13. La Société approuve la rédaction de cet extrait qui sera inséré dans le bulletin de l'Ecole de Médecine. (Collect. N.° 204.)

Croup. sans fausse membrane.

Mr. Espiaud lit l'observation d'un cas d'inflammation au larynx, qui a produit un resserrement de la glotte et les symptômes du croup, quoiqu'on n'ait point trouvé après la mort de fausse membrane sur cet organe (N.° 205.)

Variété de pustule maligne.

Mr. Pilet rapporte l'histoire d'une maladie qui se rapproche des variétés connues de pustules malignes, mais qui en diffère par plusieurs symptômes en sorte qu'on pourroit peut être la regarder comme une variété particulière. C'est ce que pense Mr Bayle qui a fait quelques recherches sur ces affections dont il a observé une variété particulière (Voyez Collect. N.° 206.)

Mr. Baron dit qu'il a observé à l'hopital des enfans des affections gangréneuses également accompagnées d'une enflure élastique, et sans qu'il y ait aucun prurit local, non plus que dans le cas rapporté par Mr. Pilet

132.e p.

il en a recueilli des observations particulières qu'il rapportera dans la 1re seance.
Mr. Espiaud a vu des affections analogues, isolées quelle — il donnera aussi des détails.

Gangrène des joues par salivat. mercurielle. Mr. Blackston a vu des affect. gangréneuses des joues survenir par suite de salivation mercurielle excessive; il en donnera l'histoire.

Affect. petech. scorb. Mr. Petet lit un extrait des annales de litterature médicale etrangère de Kluyskens dans le quel se trouve la description d'une affection petéchiale sanguine, et san. engorgement des gencives ou autre affection scorbutique. (Voy. No. 207.)

La séance est levée.

Savary   Pt. Delaroche.

Séance du 1er. Nivose — (76e)

Mr. Podevin fait hommage à la société de sa thèse, qui a pour titre Dissertation sur l'ascite ou hydropisie de l'abdomen.

histoire d'une affect. tuberculeuse du foie qui a amené la mort avant le ramollissement des tubercules. Mr. Savary presente une portion d'un foie, dont la substance étoit en grande partie formée par des gros tubercules blancs, de consistance lardacée, rapprochés les uns des autres. Il fit l'histoire de la maladie et de l'ouverture du sujet chez lequel on a trouvé ce foie. (208)

Tubercules au cerveau &c. Mr. Espiaud lit l'observation ~~fort détaillée~~ de plusieurs affections coincidentes chez un jeune homme de 17 ans qui y a succombé et qui paroissoit ~~eminemment scrophuleux~~: Parmi elles on doit compter 10 à 12 tubercules dans le cerveau, 3 ou 4 ~~dans le cervelet~~. ~~le tissu cellulaire interposé à l'arachnoide et à la pie mère étoit infiltré, les ventricules distendus par de la sérosité; le cerveau fortement comprimé~~ Voy. No. 209)

Communications par des canaux nombreux entre les canaux excréteurs du foie et les veines hépatiques. Mr. De Faer lit une notice sur ~~un canal qui trouvé dans l'intérieur du foie et établissent~~ des communications entre les veines hepatiques et les canaux excréteurs du foie. (210)

calculs biliaires. Mr. Chillage lit la description de quatre calculs adipo-cireux dont il a fait la section. tous ~~ont~~ avoient une surface tuberculeuse, une écorce blanche, opaque, leur intérieur étoit formé de lames rayonnantes ~~brillantes~~ plus ou moins transparentes, qui entouroient un noyau de couleur brune. ~~Il a~~ les calculs presentoient d'ailleurs quelques différences entr'eux. Mr. Chillage les a dessinés à la plume. (211)

Vice de conformation de la trachée-artère. Le même membre lit une observation relative à une trachée-artère de conformation viciée, extrêmement applatie d'avant en arrière. Mr. Chillage croit que cette conformation étoit congéniale. Voy. No. 212

133.e

La susceptibilité de s'enflammer persiste-t-elle après la mort?

M.r Savary lit un rapport sur des expériences faites par la commission chargée d'examiner jusqu'à quel point l'irritabilité des organes non musculaires peut se continuer après la mort. Ces expériences ont été faites sur deux chiens épagneuls à peu près de même taille, dont l'un étoit vivant et l'autre venoit d'être tué, par la section de la moelle épinière. Elles ont consisté à examiner d'une manière comparative sur l'un et sur l'autre l'action d'irritans chymiques et galvaniques. Elles ont été particulièrement tentées sur les intestins. L'ammoniaque + et l'acide muriatique agirent de la même manière sur ceux de l'un et de l'autre chien. Le galvanisme détermina des contractions plus marquées dans les intestins du chien ~~en vie~~ mort que dans ceux du chien vivant. (N.o 212).

+ avec moins d'intensité sur le chien mort.

La séance est levée.

Savary

~~[illegible]~~ 7.e Nivôse — 77.e Séance.

Anévrisme de l'aorte ventrale —

M.r Coleman présente le modèle en cire d'une tumeur à deux lobes communiquant entr'eux, qui résultoit d'une dilatation anévrismale latérale et d'une crevasse de l'aorte ventrale ~~La mort a été la suite de l'épanchement~~ d'une grande quantité de sang dans la cavité gauche du thorax. Voyez le N.o 21[illegible] de la collection.

M.r Marandel demande quelles ~~étoient les parties qui composoient les~~ parois de la tumeur et la manière dont chacune des ~~[illegible]~~ membranes de l'artère se terminoient vers son ouverture — La dissection de la tumeur qui n'a pas été faite, pourra répondre ces questions; M.r Coleman est invité à la faire pour en joindre les résultats à ceux déjà obtenus par la Société sur la texture des anévrismes de l'aorte. M.r Marandel déclare qu'il avoit reconnu d'abord l'existence de l'anévrisme de l'homme dont il est ici question.

Squirre de l'estomac &c.

M.r Perdrau présente une pièce sur laquelle on remarque une affection squirreuse embrassant l'estomac et une partie des organes voisins. Il donne l'histoire du malade. Il y avoit des douleurs stomacales, surtout après le repas jusqu'à ce que le vomissement eût eu lieu. Les vomissemens étoient d'un liquide glaireux et non d'une savie noirâtre. Voyez Collect. N.o 21[illegible].

Mr. Perdrau est invité à faire conjointement avec Mr. Marandel la dissection exacte de la pièce qu'il présente dans la vue de reconnoître comment les divers tissus avoient sont affectés. Il communiquera les resultats obtenus dans la prochaine séance, (N°. 215 bis)

Squirre de l'estomac — Mr. Dejaer présente une pièce analogue; il est invité à s'adjoindre ~~aux~~ deux ~~Messieurs~~ Perdrau et Marandel pour en faire la dissection. (216)

Ossificat. de la dure-mere — Mr. Pitet présente 1°. le grand repli de la membrane fibreuse du cerveau d'un homme agé d'environ soixante ans et ~~auquel~~ quel se trouve adhérentes deux plaques osseuses dont l'une est plus large, bombée par sa face externe lisse par celle qui etoit adhérente et qui se séparoit assez facilement de ses extrémités, blanches,

Calcul salivaire — 2°. Une concrétion ovoïde, un peu tronquée à une de ses extrémités, blanche, un peu granuleuse, grosse comme un petit pois, qui est sortie des voies salivaires d'un jeune homme par une fistule du canal parotidien.

Ces deux concrétions sont remises à l'analyse chimique.

Mr. Levêque parle d'une affection de la membrane arachnoïde dont il donnera une description dans la prochaine séance. (217)

Cantharides — Mr. Burel rapporte deux observations d'empoisonnement par les cantharides. Il y ~~avoit~~ opposé du camphre à l'interieur parmi d'autres ~~moyens~~; 25 grains ainsi administrés n'ont produit aucun effet; injectés ~~ils~~ ont soulagé. (218)

Mr. Marjolin a vu un ~~[illegible]~~ ayant ~~pris~~ 30 gouttes de teinture de cantharides ~~a~~ éprouvé pendant six mois des douleurs excessives; il n'etoit même pas complettement guéri à cette epoque; il urinoit ~~bien~~ fréquemment, douleurs excessives soulagées par des bains.

Mr. Dupuytren a vu un cas fort different: un homme a pris successivement ~~[illegible]~~ des jours ~~successifs~~ + 20 gouttes, 30, 40 et 60 gouttes, sans éprouver d'autres effets qu'une certaine agitation pendant la nuit.

+ Mr. Delaroche ... en prendre [illegible] par jour pour une paralysie.

L'ordre du jour appele le renouvellement du bureau. Un 1er scrutin designe pour président Mr. Dupuytren, et pour vice président Mr. Savary

Un 2e. scrutin designe pour secretaire Mr. Pitet et pour secretaire adjoint Mr. Delaroche

MM. Dupuytren et Pitet proposent l'admission au nombre des membres de la société de MM. Cabanne et Burel. On délibère par deux scrutins; les deux ~~membres~~ candidats sont admis.

La séance est levée.

[signature]

Du 5 janvier 1806 — 78e. Séance

adhérence de l'épiploön – concrét. de phosph. calc. d. cette membrane.

Mr. Lebesiné donne l'histoire de la maladie d'une femme agée, morte sans agonie sensible – Des douleurs obscures dans l'abdomen, de la constipation la tuméfaction du ventre, et enfin des vomissemens bilieux avoient principalement caracterisé sa maladie. L'ouverture du corps montra, 1°. une ascite 2°. des adhérences de divers points du péritoine, et notamment de l'épiploön qui étoit fort altéré, avec la partie moyenne de l'arcade crurale droite – des concrétions de phosphate calcaire existoient en ce point. 3°. On en rencontroit aussi dans des corps fibreux développés dans la matrice et dans ses annexes. 4°. Des calculs biliaires existoient dans le col de la vesicule. Voy. collect. (No. 218.)

Mr. Dupuytren annonce qu'il fait peindre une collection de calculs biliaires; il invite les membres de la Société à lui communiquer ceux qu'ils rencontreront. Il montrera dans une des prochaines séances sa collection de ces derniers.

Mr. Lebesiné a trouvé une vesicule qui sembloit ne contenir qu'un seul calcul; mais il y en avoit réellement plusieurs réunis sous une enveloppe commune et semblant ne former qu'une seule masse. Il donnera la description du fait. (No. 219)

Plaie d'arme à feu.

Mr. Ricard lit une observation sur une plaie d'arme à feu très compliquée ~~à la bataille~~. (No. 220.)

Skirre d'estomac carcinome du foie –

Mr. Gaulay lit une observation de skirre de l'estomac coincident avec des carcinomes du foie. Ce dernier organe etoit adhérent au pylore partie principalement affectée et à laquelle se rencontroient plusieurs ulcérations. L'estomac et le canal intestinal étoient remplis de sang; on n'en trouvoit point dans la veine cave; la rate étoit petite et flétrie &c. Le malade avoit éprouvé depuis 10 ans des douleurs d'estomac et une diarrhée habituelle; des tumeurs se développerent successivement dans les régions correspondantes du foie et à l'estomac; il y eut des vomissemens de sang six mois avant sa mort et dans les derniers jours qui la précéderent. Nous ne rappelerons pas ici tous les symptômes d'une affection malheureusement trop commune, cependant

chaleur ~~animale~~.

nous noterons ici que la main appliquée sur la région epigastrique étoit saisie par une chaleur un peu différente de celle des autres parties du corps; elle etoit vive et mordicante. (Voy. collect. No. 221.)

Opinion de M. Home.

Mr. Delaroche dit que Mr. Home d'Edimbourg a émis l'opinion que l'affection skirreuse n'est jamais générale, mais qu'elle se propage par continuité d'une partie à une autre et qu'elle ne se renouvelle après l'extirpation que lorsque on n'a pas enlevé tout ce qui etoit malade. Mr. Delaroche a vu

un cas qui ~~est~~ évidemment contraire à cette opinion. Une femme avoit un squirre à peine ulcéré du sein ; on ~~trouva~~ sur la portion de plèvre voisine du péricarde plusieurs tubercules isolés, durs, un peu rougeâtres et paraissant squirreux.

Mr Dupuytren rappèle comme contraire à l'opinion proposée par Bayle, les deux ~~[illegible]~~ cas d'affection carcinomateuse générales qui ont été communiqués à la société par Mr. Dumont et par lui. il a vu, après une extirpation bien certainement complette d'un squirre du sein et des glandes engorgées de l'aiselle, de nouvelles tumeurs squirreuses se développer sur les bords de la plaie.

MM. ~~Petit~~ et Savary ont vu à la Charité une affection squirreuse de la peau du dos complettement extirpée, se reproduire sur les bords de la plaie qui avoit d'abord semblé marcher vers une heureuse cicatrisation.

Kyste de l'ovaire contenant des poils.

Mr Calmard présente des poils roux et courts trouvés dans un grand kyste de l'ovaire ; il étoit rempli par une matière semblable à celle du mélicéris et qui sera analysée. Les poils étoient placés au centre d'une masse plus dense, comme pulvérulente, munis d'une couleur analogue à celle du liquide épais qui remplissoit le kyste. La présence de cette matière, et celle des poils lui fait élever la question de savoir si ce sont là des débris de fœtus (Voy. No. 222.)

Mr Delaroche fait observer que si c'étoient là des débris de fœtus, on trouveroit des portions osseuses qui ne sont pas plus altérables. Il ajoute que les poils qu'on y a trouvés ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~étoient~~ quelques fois plus longs que ceux de fœtus ou même d'un enfant à terme.

Mr Dupuytren rappèle l'obs. de Mr Wysten qui a trouvé ainsi dans un ovaire une portion de machoire dont les dents étoient développées que celles d'un enfant de 8 ou 10 ans. Il est probable qu'en certains cas ces débris sont les résultats d'une génération contemporaine à celle de l'individu qui les contient, suivant l'~~[illegible]~~ qui a ~~[illegible]~~ générale adoptée sur le fait d'un jeune Bicêtre autrefois communiqué à la Société. Quant à la nature du liquide, on en a souvent trouvé un aussi épais dans des kystes évidemment séreux.

Mr Leberiné rapporte qu'on a fait avec succès et un grand nombre de fois la ponction d'un kyste de l'ovaire à l'hôpital Cochin.

Engt des Glandes Lymphatiques.

Mr Sorot donne les détails de l'ouverture du cadavre d'un nègre âgé d'environ 20 ans. Engorgement des glandes lymphaty. du côté gauche du col et de l'aine, formant des masses tuberculeuses considérables, l'une à la partie qui occupe le thymus d'un enfant et dans une étendue analogue ; d'autres en divers lieux. Une grande masse tuberculeuse occupoit la part. antér. gauche de la colonne lombaire. Le pancréas étoit tuberculeux ; le foie sain ; la rate offroit une convexité dirigée à droite dans le quel elle recevoit cependant ses vaisseaux, et une concavité à

gauche. Elle étoit là adhérente au diaphragme. hydro-carde, hydro-thorax du même côté; infiltration séro-sanguine du poumon correspondant qui étoit en qques pts ulcéré. Ses adhérences avec la plèvre costale présentoit de la manière la plus remarquable un développement vasculaire, qui s'étendoit jusqu'à la fausse membrane qui recouvroit le poumon. (C. N°. 223.

G. J. Pitet   Savary

Du 12 janvier — 79 Séance.

Corps fibreux sur l'arachnoïde cérébrale. M. Levêque donne une note. 1°. Sur des corps fibreux qu'il a vu sur la portion d'arachnoïde qui revêt les hémisphères du cerveau.

Dilatation de l'artère tibiale. 2°. Sur une dilatation uniforme de ~~l'artère tibiale~~ postérieure, depuis l'endroit où elle aboutit à la poplitée, jusqu'à six pouces au dessous. Elle avoit dans cet endroit à peu près le volume du doigt index.

Poils dans un kyste méliceriq. 3°. sur l'existence de poils dans l'intérieur d'un kyste mélicérique. (Voy. N°. 224). Il n'a pas remarqué si des poils prenoient naissance sur la face interne du kyste.

Pustule maligne. M. Breschet lit une observation de pustule maligne survenue sans cause connue, chez un homme de lettres. Un gonflement du visage, du cou, et de la partie supérieure du thorax précède l'apparition de la pustule. Aucun prurit ne se fait sentir dans le lieu qu'occupe celle-ci, seulement une douleur sourde et gravative se faisoit sentir dans les parties tuméfiées. Ces circonstances, ainsi que les lypothimies qui précèdent le gonflement sont les mêmes qui ont été observées dans le cas précédemment communiqué par M. Pitet, mais ici une dureté circulaire existoit sous la pustule, tandis qu'il n'y en avoit point dans le cas cité. Le malade est tourmenté par la crainte de la mort; la nuit précédente il avoit été agité par des songes agréables. Des symptomes ataxiques se développent.

Obs. sur le pouls. Le pouls étoit, dit M. Breschet, petit, fréquent et inégalier du coté gauche; fréquent mais régulier du côté droit. On cautérise la pustule, cependant les symptomes s'exaspèrent. On administre des toniques énergiques. Le lendemain 4e. jour ~~mieux~~ amélioration marqué ~~et~~ dans l'état du malade qui augmente jusque vers le 10e. jour, alors lypothimies, pouls serré &c. chaleur à la peau, une éruption de boutons surmontés de vésicules transparentes la couvre tout entière. Dès lors le malade marche vers la convalescence. La maladie est presque entièrement terminée au 21e. jour. (Collect. N°. 229.)

M. Delaroche demande comment il est possible que la vitesse du pouls soit plus grande dans une artère que dans une autre et demande si quelque membre a observé cette inégalité de vitesse, notée par M. Breschet dans

l'observation précédente.

MM. Savary et Gaulay disent qu'ils croient l'avoir reconnue dans des cas de fièvre ataxique attaquant à la fois le pouls aux deux bras. Mais plusieurs causes peuvent tromper, ajoute ce dernier membre; ainsi la force du pouls : on sait qu'à égalité de mesure, des sons forts parviennent plus rapides que des sons foibles. La rapidité plus ou moins grande du développement de l'artère, peut aussi ~~tromper~~ induire en erreur.

La Société invite tous ses membres à faire des observations sur ce point.

Adhérences et séparat. singulière des membr. intestinales

Mr. Poret lit la description des altérations qu'il a remarquées sur le cadavre d'une femme, et montre plusieurs pièces qu'il en a retirées. Il y avait un hydro-thorax et une hydropisie du péricarde, cependant le diaphragme étoit refoulé en haut. Le péritoine étant adhérent à lui-même dans un grand nombre de points, englobant en une seule masse tout le canal intestinal. En l'examinant, Mr. Poret en retira un long tube de la figure de l'intestin mais qui n'étoit constitué que par quelqu'une de ses membranes. Il plongea la pièce dans l'eau, et put ensuite retirer un 2e tube et il resta encore un 3e tube adhérent à extérieur au précédent, et il resta encore un 3e tube adhérent à la masse, ensorte que l'intestin fut ainsi divisé en trois membranes complettes, susceptibles de contenir de l'air et dont la nature n'a pu être bien déterminée. Mr. Poret fera sur elle des recherches ultérieures dont il rendra compte. (Voy. Collect. No. 226.) — Sur

Phlyct. vésiculaires à la vessie

le même sujet la face interne de la vessie présentait une sorte de phlyctènes à parois celluleux.

Carie superficielle à la col. vertébrale

Mr. Espiaud lit une observation constatant l'existence d'une carie superficielle de toute la surface des corps des vertèbres dorsales et lombaires, d'une fille de 4 ans morte à l'hopital des enfans. Toutes les vertèbres étoient également chagrinées à leur surface sans qu'aucune fut attaquée plus profondément que les autres. Aussi n'y avait-il point de déviation de la colonne vertébrale. Les vertèbres n'étoient point ramollies aux dessous des endroits altérés. Les substances fibro-cartilagineuses étoient très blanches et formoient de petits bourrelets à leur partie supérieure et inférieure. Le pus résultant de cette affection coulait derrière la plèvre et le péritoine épaissis, vers les régions iliaques où existoient plusieurs fistules. (No. 227.)

Mr. Pet présente une note où il compare et discute les opinions de plusieurs auteurs sur cette question. La chaleur animale est-elle augmentée ou diminuée pendant le sommeil? (228)

Mr. Delaroche dit que Mr. Martin a fait des expériences thermométriq. ou consignées dans le Journal de physique. Le thermomètre de Reaumur descend de 1° quand on le place dans la bouche au commencement du sommeil et qu'ensuite il remonte au même degré.

La séance est levée.

Savary

[signature] [signature]

Du 2 fevrier — 80.e Séance

Morts subites sans cause evidente. — M.r Gillaizeau rapporte qu'un des pauvres de bicêtre agé de ... ans environ a été trouvé mort hors de l'hospice par un tems pluvieux ; l'ouverture de son corps n'a montré d'autre alteration sensible qu'une dilatation mediocre et uniforme de tout le calibre de l'aorte, jusqu'au tronc celiaque. il n'y avoit point de dilatation laterale ni de crevasse aux membranes. Plusieurs arteres etoient ossifiées.

M.r Rullier rapporte un autre fait qui se rapporte comme le precedent aux morts subites sans cause comme evidente. Une femme agé de 48 ans, environ, se fracture le col du femur. On applique la machine à extension continuée qui ne la fait pas souffrir beaucoup et à laquelle elle etoit accoutumée lorsqu'elle mourut subitement pendant une nuit, sans qu'aucun symptome grave eut pu le faire prévoir. L'ouverture du corps ne fit reconnoître aucune lésion qui ait pu produire la mort.

Mém.re sur la vision — M.r Savary dit qu'il a le projet de presenter à la Société quelques considerations sur les causes qui peuvent rendre la vision egalement distincte, à des distances fort differentes. Il fera preceder ces considerations de la lecture de plusieurs memoires sur cet objet, qui se trouvent dans les transactions philosophiques de la Société Royale de londres. il lit la traduction du premier memoire de ... dans lequel on explique le phénomène dont nous parlons par des changemens de forme du cristallin, qu'on suppose composé de plusieurs muscles dont on donne même la description (collect. N.o 229)

Ouverture à l'estomac qui a été cicatrisé. — M.r Amertin montre un estomac dans lequel on reconnoît à la partie moyenne de la petite courbure, une ulcération ancienne dans les bords de laquelle on reconnoissoit les membranes propres epaissies, mais non desorganisées. La vie s'étoit continuée après la formation de l'ouverture qui en avoit résulté, à cause de l'adherence que l'estomac avoit contracté avec les parties voisines. La malade se plaignoit depuis long-tems de douleurs à l'epigastre qui diminuaient par intervalles. A la suite d'efforts pour le vomissement, les adhérences furent détruites, des matieres s'epanchèrent dans l'abdomen, et la malade perit. M.r Amertin communiquera les details de cette observation dans une prochaine séance. (230)

La séance est levée

Savary
Dolt.
...

Hernie de la membrane int. de la vessie.

M.r Semen lit l'histoire d'un homme affecté de retention d'urine, ~~affectuite~~ d'un retrecissement de l'urethre.... La vessie presentoit une hernie de sa membrane interne, formant une ~~cavité~~ plus grande qu'elle même, et occupant sa place, ensorte que la vessie étoit repoussée &c. (V. N.o 231)

Recherches sur le cancer, le carcinome &c.

M. Dupuytren propose à la Société de nommer une commission chargée de faire des experiences sur la propagation du cancer, du carcinome, du squirrhe &c. en faisant manger des matières ainsi degénérées à des chiens; en injectant dans leur sang des liquides qui en decoulent, en le leur inoculant. Il a déjà vu dans l'estomac des chiens auxquels il avoit fait manger une matière cancereuse, une affection organique, dont à la verité il n'a pas determiné le caractère avec precision. On ne negligeroit pas ce soin en faisant les experiences qu'il propose, et l'on pourroit ainsi reconnoître si chacune des affections que nous avons nommée, se reproduit sous la même forme, ou si elle donne lieu au developpement de quelqu'autre &c.

La Société adopte la proposition de M.r Dupuytren et la commission sera composée de MM. Lullier, Buschet, et Potet qui presenteront dans une prochaine séance le plan qu'ils se proposent de suivre, de manière à ce que toutes les ressources de la Société et les observations de tous ses membres puissent concourir à son succès.

Carcinome des muscles.

Kyste sanguin.

M.r Lesauvage presente 1.o un carcinome developpé dans le tissu cellulaire et les muscles d'une jambe. Il y en avoit au cou du même sujet. 2.o Un kyste contenant selon les apparences, du sang altéré. Il en donnera une description exacte de ces deux affect. (233 et 234)

La séance est levée.

Savary

16. février — 82e Séance.

Skirre du pylore

Mr. Dejaer lit l'histoire de la maladie de l'homme sur lequel il a trouvé le skirre du pylore qu'il a présenté à la Société dans la séance du … ~~cet~~ individu étoit d'une constitution foible et nerveuse… l'affect. coïncidoit avec des engorgemens tuberculeux non enkystés, non suppurés du poumon, avec l'état ~~skireux~~ de plusieurs glandes lymphat. du mésentère, une ascite peu abondante &c. —

Le skirre de l'estomac étoit commençant, et la dissection qui en a été faite suivant le vœu de la S. par une commiss. composée de MM. Marandel, Dejaër et Ferdrau a montré 1°. la muqueuse, à partir de la gde extr. en avançant vers le pylore — accrue d'abord en épaisseur, devenir brune, et enfin adhérente à la musculeuse. 2°. les fibres de celle-ci étoient écartées, plus pâles, épaissies, à l'endroit où l'affect. étoit le plus avancé, enfin adhérentes aux deux autres, ~~entre~~ entre lesquelles on appercevoit cependt une ligne de démarcation. 3°. la face stomac. du péritoine rugueuse dans les points correspondans à l'affection; lisse face interne lisse.

Le skirre présenté par Mr. Ferdrau, et de la dissection duquel la même commiss. a été chargée présentoit les mêmes altérat. de chaque membrane. Voy. collect. N°. 233.

Affections carcinomateuses générales.

Mr. Dupuytren a observé les mêmes altérations dans des degrés plus avancés; il a vu (dans des skirres de l'estomac) la muq. et la musculeuse détruites; cette dernière et la péritonéale amenées à la consistance cartilagineuse &c.

Le même membre a disséqué avec soin le cadavre d'une femme agée d'environ quarante ans qui a présenté une affection carcinomateuse consécutive et générale. Morte dans les salles de chirurgie de l'Hôtel-Dieu, un des symptomes les plus remarquables de son long dépérissement avoit été de fréquentes envies de vomir, et des vomissements très pénibles de petites quantités de sang. Une petite tumeur vasculaire, fongueuse de l'estomac sembloit en être la cause.

La peau étoit blafarde, les membres infiltrés, le foie grandi. La mamelle droite, et les hypochondres voisins très engorgés, durs; un carcinome de la glande mammaire, encore dure et solide; dur et criant sous le scalpel, l'engorgt du tissu cellulaire voisin. — Une multitude de tubercules petits, durs, d'un blanc grisâtre se rencontroient dans le grand pectoral, le grand dentelé ~~…~~ le cœur n'en renfermoit point. Le poumon offroit des tubercules analogues enveloppés de tissu cellulaire, presque ~~tous~~ entiers vers sa surface, ce qui distingue, ainsi que la texture, ~~les tubercules~~ carcinomateux, des tubercules ppt dits, &c.

Mr. Lesauvage lit la description d'une ~~autre~~ cas d'affection carcinomateuse généralement répandue et qui, appartenant existt dans son ppe au tissu cellulre avoit envahi dans ses progrès les tissus musculaire et fibreux dans ~~plusieurs~~ muscles de la jambe et de la cuisse, le cœur &c. Voy. N°. 232.

Kyste sanguin — Le même membre lit la description du kyste qu'il a présenté dans la séance du 9 février et dont la matière sera soumise à l'analyse chimique. Il pense, d'après la nature de cette matière, qui semble être du sang, et la disposition qu'elle présente au centre et à la surface, qu'elle est la cause du développement du kyste qu'il croit être le resultat d'une transformation de la plèvre, devenue en quelques points fibro-cartilagineuse. (Voy. la descript. N.° 234. de la collect.)

M.r Petit fait remarquer que la forme tetraèdre qu'a ici le kyste peut être regardée comme une preuve de plus que la matière contenue dans le kyste ne reconnoît pas pour origine une exhalation opérée sur la surface d'une membrane préexistante. Dans ce cas les kystes prennent toujours une forme arrondie. D'ailleurs le kyste a ici ses parois très adhérentes aux parties voisines et configurées comme elles.

M.r Dupuytren pense que ce n'est pas la plèvre même qui embrasse le liquide épanché, mais une fausse membrane formée à la suite de l'irritation produite sur la plèvre par le liquide épanché.

Tumeurs dans les parois de la vésicule biliaire — M.r Dupuytren rapporte qu'en faisant l'ouverture du cadavre d'une femme, il a trouvé vers le sommet de la vésicule biliaire, et dans l'épaisseur de ses parois, plusieurs petites tumeurs, dont la section a montré qu'elles étoient formées par l'accumulation dans une cavité unique, les unes ~~par~~ pour de mucus, et les autres ~~par~~ de bile. Ces dernières communiquoient par un petit canal avec la cavité de la vésicule. Il est possible que les autres y communicassent antérieurement et que l'ouverture de communication ait été fermée. Cette ~~observation~~ peut expliquer comment des calculs biliaires se trouvent quelq.) en kystes dans la vésicule, ainsi que la Société en a vu des exemples.

Péricardite. — M.r Dejaer montre le péricarde et le cœur d'un individu qui a succombé à une péricardite. On y trouve la fausse membrane épaisse et comme spongieuse que la Société a vue plusieurs fois dans des cas semblables. M.r Dejaer donnera l'~~histoire~~ de la maladie.

Réception — La Société délibère sur la proposition qui lui a été faite par plusieurs membres, d'admettre dans son sein MM. Gaultay, Le Sauvage, Lsherinée et Poet. Le resultat du scrutin décide l'admission de ces quatre nouveaux membres.

La séance est levée.

Savary
Dell. Bj. Petit

Du 2 Mars — 83.e Séance.

Tumeur utérine anomale.

M.r Gaulay présente l'uterus d'une femme agée d'environ 35 ans, morte à l'hôpital de la Charité où elle avoit été apportée sans connoissance et présentant plusieurs sympt. de fièvre adynamiq. putride. — L'ouvert.re du corps montra une maladie du poumon gauche, le foie gras, l'épiploon converti en une masse tuberculeuse & l'uterus présente une grande dilatation de ses parois, qui ne sont partout amincies. Dans l'épaisseur de celles-ci, en dehors plusieurs granulations tuberculeuses blanches, molles — à leur partie antérieure, une grosse tumeur à plusieurs lobes, de nature fibreuse en général. Ces lobes juxta posés et contigus par des surfaces séreuses, ou réunis par du tissu cellulaire. La masse totale de la tumeur réunie aux parties saines des parois utérines par des adhérences comparables p.r l'apparence aux colonnes charnues de la verge. La cavité utérine distendue, mais vide — Voy. N.o 235.

M.r Gaulay donnera une descript. précise de cette tumeur qui se distingue bien des corps fibreux ordinaires des parois utérines.

Dégénéresc. présumée adipocireuse du cerveau

Le même membre communique une observation qui lui a été transmise par M.r Baillergeau, l'un des médecins de l'hôpital de Doué en Anjou. Une fille de 22 ans reçoit un coup de pied de cheval qui fracture les os propres du nez et la table externe du frontal. Point d'accidens primitifs au bout de 20 jours, mort dans des convulsions, et avec indigestion. On trouve le lobe postérieur du cerveau entièrement desorganisé, et présentant l'aspect et la plupart des caractères de l'adipocire, d'après les expressions de l'auteur qui ne s'explique pas avec plus de détail. Voy. N.o 23 5. de la collect.

Exp. sur l'absorbt cutanée

M.r Delaroche lit l'exposé d'expériences faites par lui et par M.r Berger pour apprécier la force de l'absorbtion cutanée. Après un repas léger, ils font une promenade de 6 heures, par un temps chaud sans prendre d'alimens ni de boissons, ils se pèsent, accablés de fatigue et de soif, ils se plongent dans un bain à 26.o et y demeurent environ une heure. La soif se calme. Pesés en sortant du bain, M.r Berger avoit perdu 95 grammes et M.r Delaroche seulement 3 grammes. On évalue à 9. grammes la quantité pendant le même temps, la moyenne de l'exhalat. cutanée. Elle est peut être augmentée p.r le bain — M.r Berger n'a donc pas probablement absorbé; au contraire de M.r Delaroche. (Collect. N.o 235)

Le secrétaire annonce que le renouvellement du bureau doit avoir lieu dans la prochaine séance.

Changt d'heure

Un membre pense qu'il seroit avantageux de changer l'heure des séances. Il demande que la société délibère sur cet objet. Il est arrêté que tous les membres seront invités expressément à se rendre à la prochaine séance.

La séance est levée.

Savary Ph. C. V. le

[illegible]

Du 9 Mars — 84.e Séance.

Epaississement des os

M. Levêque presente la voute du crane d'un homme très agé dans lequel les os qui la forment avoient acquis une epaisseur de 8 à 10 lignes et ne contenoient plus de tissu diploïque. Les cavités celluleuses de plusieurs vertèbres, des os des iles, des côtes, et du sternum etoient diminuées, ou même remplies par du Phosphate calcaire. La clavicule etoit entierement pleine. Les autres os n'ont rien presenté d'extraordinaire.

Collect. N.o 237.

Secret. gazeuses

M. Thillaye lit un memoire dans le quel il a rassemblé un grand nombre de faits sur les secretions gazeuses observées dans les végétaux et les animaux, soit en santé, soit en maladie (N.o 238)

Plusieurs membres pensent qu'il auroit été à desirer que M.r Thillaye se fut attaché à distinguer parmi les faits nombreux qu'il a cités, ceux qui attestent une veritable sécretion de gaz pendant la vie, de ceux qui sont dus à la decomposition des parties du corps après la mort.

M.r Delaroche remarque qu'il est d'autant plus difficile de distinguer certainement les 1.ers cas, que les developpemens de gaz par l'effet de la putrefaction sont quelquefois extra-ordinairement rapides. Il rappèle l'observat. rapportée par lui à la société d'une dame de 48 ans dont le cadavre offrit au bout de 39 heures entr'autres marques d'une alterat. très avancée, un developp.t de gaz considerable dans le tissu cellul.re le peritoine, les voies digestives &c.

M.r Pitet pense que la nature du gaz pourroit eclairer cette question. Il remarque qu'il ne suffit pas peut-être pour prouver l'existence de secretions gazeuses de constater que des gaz se sont developpés pendant la vie, puisqu'il seroit possible qu'ils resultassent même alors d'une alteration de liquides epanchés; si on trouve en même temps par ex., un epanch.t purul.t et gazeux, n'est il pas possible que le gaz vienne du commenc.t d'alteration qui s'etablira dans le pus, dont on ne peut nier les changemens d'aspect suite de son sejour. Du reste il ne rejette point de veritables secret. ou exhalat. gazeuses... L'analogie de la format. du gaz de la vesicule natatoire des poissons, prouve sa possibilité. D'ailleurs qui la rendroit contestable a priori? ne sait on pas que les gaz et les solides ne different que p.r une moindre force de cohesion? M.r Pitet observe, au reste qu'on ne pourroit guères suivant la valeur reçue du mot secretion, y rapporter que les separat. de gaz faites sur le sang. M.r Thillaye en rapprochant les secret. faites par la peau et le poumon sur l'air ambiant, des autres dont il a parlé n'a pas sans doute meconnu cette difference.

Plusieurs membres observent qu'une autre cause d'erreur sur les emphysèmes en particulier, peut venir de ce qu'en certains cas ils peuvent resulter du passage dans le tissu cellulaire par quelque solut. de continuité, d'une portion d'air echappé des voies aëriennes. L'observat. rapportée par Desault prouve quelque doute à cet egard.

Mr Baron a vu un emphysème spontané du col sans lésion extérieure. On pourrait y rapporter aussi peut-être dit M. Breschet l'espèce de tuméfact. analogue au goître qui survient quelquefois aux femmes dans le travail de l'enfantement. Mr Baron demande si la tumeur rénitente de la pustule maligne tient à un véritable emphysème ou à un simple érethisme du tissu cellulaire. On pourrait s'en assurer, dit Mr Petit, en ouvrant sous l'eau les parties qui en sont le siège. Il a vu un cas, rapporté par lui à la société, et dans lequel la quantité de sérosité sanguinolente trouvée dans le tissu cellulaire ainsi tuméfié ne suffisait pas pour produire le grand gonflement qui avait existé. MM. Baron et Tueffer pensent également que pour apprécier l'origine des accumulations ou des exhalations gazeuses, il ~~ne suffit pas de~~ est important de remonter à la considérat. des causes.

Mr Blancheton pense qu'on peut rapporter à la question agitée dans la société, la considération du grand développt de gaz qui suit l'usage de certains alimens, et dont un exemple remarquable se trouve dans les ruminans qui périssent avec le ventre extrêmement balloné quand ils ont mangé ~~trop~~ de trèfle vert.

Le Président invite Mr Thillaye qui avait provoqué la discussion sur le sujet de son mémoire à poursuivre ses recherches et à les communiquer à la société, qui pourra les prendre pour sujet de nouvelles discussions, la matière étant aussi importante que difficile.

Position des calculs biliaires.

Mr Lesauvage lit une note sur la disposit. d'un calcul dans la vésicule biliaire. La portion qu'il occupait vers le col était séparée de celle qui restait vide par une cloison qui semblait formée par sa membrane interne seule ---- Voy. N° 239.

Changt d'heure.

La Société arrête que les séances auront lieu dorénavant le mercredi à 7 heures du soir, à compter du Mercredi 19 du courant. Les membres absens à la séance du 19 seront avertis par lettre de s'y rendre, ou de prévenir le secrétaire des causes qui les en empêchent. La Société s'occupera de l'organisation ultérieure de ses séances.

Renouvt du Bureau.

On procède à des scrutins pour le renouvellement du Bureau. Mr Dupuytren est nommé Président. Mr Delaroche, Vice-président. MM Petit et Savary secrétaires.

La Séance est levée —

Savary

[signature] Petit

1806 Du 19 Mars — 87e Séance.

Developpt de gaz

Plusieurs membres ramènent la discussion sur les developp. de gaz dans l'economie.

venant du poumon ou p. une ouverture exterieure.

Mr Marjolin pense que dans tous les cas l'emphysème est dû au passage de l'air ~~inspiré~~ dans le tissu cellulaire. Il rapporte à cette cause le gonflement emphysemat. qui survient au col chez plusieurs femmes pendt le travail de l'accouchement. Il remarque qu'on peut d'autant mieux admettre cette cause que l'emphysème survient quelques fois à la suite de plaies non penetrantes des environs du thorax et surtout du creux de l'aisselle.

Mr Le sauvage dit avoir vu un emphysème du cou et de la face dans un cas de ~~perforation~~ du sternum.

+respiration

gonflement du ventre chez des sujets spasmodiques

Mr Marandel pense qu'on peut admettre de vrais developpemens de gaz dans les séreuses pendant la vie, et independamment de toute communication avec le poumon. Il croit qu'on doit y rapporter certains gonflemens du ventre qui surviennent chez des sujets spasmodiques.

Mr Marjolin demande si l'on ne pourroit pas supposer dans ces cas une simple expansion de la vapeur séreuse?

Distinguer les vrais developpemens de gaz des cas qui n'en offrent que l'apparence.

Mr Petit fait remarquer qu'il faudroit avant de determiner la source des gaz developpés dans l'economie, constater tous les cas où ce developpement a réellement lieu. On trouve dans des cas de pustules malignes, et dans plusieurs autres, des tumeurs ~~locales~~ elastiques, presentant une consistance fort differente de celle que produiroit l'accumulation d'un liquide; il conviendroit d'ouvrir certaines sous l'eau. Un homme est renversé par une voiture, il entre à l'hotel-dieu avec une infiltration sanguine au dessus du sourcil; on applique de l'eau salée, la resolution s'opère; mais le 8e jour une tumefact. elastique sans crepitation de la paupière, se fait remarquer; les jours suivans elle s'etend à tout le coté de la face, au col et à la partie superieure du torse, en produisant seulement un sentiment de gêne. La peau conserve sa couleur naturelle. On prescrit des purgatifs doux chaque jour. La tumefaction se dissipe par resolution.

Mr Amestin a vu sur une malade qui a succombé à la suite des couches, une tumefaction comme emphysemateuse, sans crepitation, s'établir et se dissiper alternativement à un avant bras. On appliqua un synapisme sur cette partie. La tumefact. y devint ensuite permanente, et presenta le caractère d'un œdème. Après la mort on trouva de la serosité dans le tissu cellulaire.

Plusieurs membres pensent qu'on ne peut rapporter à l'emphysème, les tumefactions dans lesquelles la pression ne determine pas de crepitation.

Mr. Rullier dit avoir vu, au 4e. jour après un empoisonnement p. l'acide nitriq., un emphysème du col.

Mr. Delaroche ~~dit~~ qu'il se trouve souvent sur les cadavres d'individ. empoisonnés. il pense qu'alors il est dû à un mouvement de putréfaction.

Anevrisme de l'aorte — No. 240.

+ sa part. osseuse érodée étoit très inégale — plus, dit Marandel, que dans les cas ordinaires.

Mr. Deval présente un anevrisme de l'aorte ~~pectorale~~ ~~postérieure~~ et ayant donné lieu au développement d'un ~~deux~~ tumeur bilobée, ~~cellulaire et~~ formée par le tissu cellulaire, + et contenant des caillots. La colonne vertébrale étoit usée dans les points correspond. mais les fibro-cartilages avoient conservé leur intégrité. ... L'homme qui a succombé à cette maladie étoit agé de 42 ans. — Il y a onze mois, qu'il fut violemment repoussé par une femme dans l'acte du coït. Depuis ce temps il éprouva une douleur lombaire vive ... on emploie vainement les bains et les anti spasm. — Entré à la Charité, on observa une déviation de la colonne vertébrale, mais il n'y avoit pas paralys. des membres infer. On ~~appliqua~~ des cautères, sans succès ...

Mr. Marjolin pense, que la formation de l'anevrisme pourroit bien être attribuée à l'interruption brusque de l'état de spasme dans le quel se trouvoit l'individu.

MM. Marandel et Deval sont chargés de disséquer et de décrire exactement la pièce présentée. (No. 240)

Distension de l'estomac atonique.

Mr. Berger rapporte l'observation faite par lui à l'hopital du fg. St. Laurent d'un cas de vomissemens fréquens, très faciles, et presque toujours de matières liquides... On a trouvé après la mort l'estomac extrêmement distendu et ses parois amincies. Il semble qu'on doive attribuer cette affection à une veritable atonie de l'estomac. Mr. Berger rapproche de l'observat. q. lui est propre, celle d'un autre cas tiré ... Wiseman en a observé et réuni plusieurs autres. Dans quelques cas l'estomac s'etendoit jusque dans l'excavat. du bassin. Les intest. étoient toujours très resserrés sur eux-mêmes; On a regardé qqf. ce retrécissement comme cause de l'affect. ~~spale~~ qui a ~~été~~ vue aussi coïncidente avec un squirre du pylore; mais on sait que cette dernière affect. ne produit rien de semblable dans le plus grand nombre des cas. (No. 241)

Mr. Potet rappelle que Mr. Hygonnet a autref. parlé à la société d'un cas semblable, qui fut rapporté à une sorte d'hydropisie par atonie de l'estomac.

Mr. Chambereth a vu à la cliniq. de la Charité une femme qui presenta les mêmes sympt. que ceux rapportés par Mr. ~~Berger~~, et dont l'estomac se trouva contenir 20 pintes de liquides.

Mr. Delaroche pense q. l'habitude de manger beaucoup ~~produit~~ une ~~distension~~ de capacité d'une autre ~~nature~~ dans l'estomac.

Hemiplegie avec alterat. de la sensibilité de la fosse nazale.

Mr. Delabigne lit l'obs. d'un cas d'hémiplegie du ~~mouvement, et de la sensibilité~~ avec perte du sentiment à la peau. La vue et l'ouie étoient conservées. On n'a pas fait d'exp. sur la langue; mais on a pu ~~porter~~ introduire une plume dans ~~la fosse~~ nazale du côté malade sans produire aucune sensation. On n'a pas essayé si le malade pourroit encore percevoir les odeurs de ce côté. En sorte qu'on ne peut rien conclure d'absolu qt. à la perte de l'odorat.

cette hemipl. avoit été la suite d'une attaq. d'apoplex. brusque, et qui se trouva être sanguine, quoiq. la peau fût pale, et sèche; le sujet maigre, et à col allongé ou ...
Des sympt. adynamiq. et ataxiq. précédèrent la mort. ~~parmi ces derniers~~ Nous noterons seulement l'ouverture incomplette des paupières et la force du pouls de l'artère radiale plus grande d'un côté que de l'autre. (242)

Occlusion incomplette de l'œil dans la paralysie. — Mr. Le sauvage demande ~~comment cette~~ cette occlusion incomplette de l'œil peut être expliquée ~~par la paralysie du muscle élevateur, ni du muscle orbiculaire seule~~ et dans quel rapport se trouvent alors les muscl. élevat. de p. sup. et orbicul.

Diff. du pouls des deux côtés — On reprend la discussion sur la fréquence du pouls, pour savoir si elle peut être différente aux deux bras.

Mr. Marjolin croit avoir observé dans un cas de f. ataxiq. ~~cette~~ diff. de fréq. e, mais le pouls n'a pas été compté ni tâté aux deux bras à la fois. Mr. Chambaret dit l'avoir observée aussi.

Mr. Bouchet dit avoir lu que le pouls étoit quelqf. intermitt. d'un côté et non de l'autre. Il promet des renseignemens à cet égard. Mr. Amussat dit qu'il a vu le pouls bien ... bien manifeste sur un bras et non sur l'autre; mais il observe que la profond. pl. ou moins grande de l'artère, sa capacité, sa mobilité différentes ... peuvent faire illusion.

Mr. Delaroche pense qu'on peut bien admettre qu'il y a dans le pouls des intermitt. d'un côté et non de l'autre, parce qu'il peut y avoir des obstacles locaux qui interceptent l'action du cœur; mais il croit aussi que chaque pulsat. ne pouvant être déterminée q. p. l'act. du cœur qui est la même ~~pour~~ toutes les artères, elles ne peuvent exister à intervalles plus rapprochés d'un côté que de l'autre. Il demande qu'il soit nommé une commission p. faire des recherches sur cet objet... cette prop. est adoptée et la commiss. sera composée de MM. Berger, Delaroche, Marjolin, Savary et Pitet ^et Rayer^.

Crist. après la boisson d'une matière inconnue — Mr. Delabigne lit l'observat. d'accidens survenus à la suite d'un liquide dans lequel l'individu a vu se déposer une poudre blanche... La saveur en étoit acre, et salée... Plusieurs opinions sont proposées et discutées sur la nature de cette substance. (No. 243)

Rein détruit, un kyste le remplace. — Mr. Marjolin présente un rein dont le tissu propre étoit entièrement détruit, et qui ne représentoit plus qu'un grand kyste à parois transparentes, dont le bassinet dilaté formoit une ~~très~~ grande portion. L'uretère étoit aussi très dilaté jusque vers la vessie où un calcul léger, noir ~~âtre~~ à la surface s'y trouvoit retenu.... ~~La liqueur~~ qui remplissoit ces cavités n'a pas été analysée.

Calcul urinaire léger, noir — Etoit-ce de l'urine? Comment auroit-elle été secrétée?

Flexuosités de l'artère brachiale. — Mr. Le sauvage présente une artère brachiale sur laquelle se remarquent une double courbure, à corde très petite, comme cette figure à peu près ~~Les...~~ présentoient des points nombreux d'ossification, ou plus tôt elles l'étoient presqu'en totalité. La femme étoit plus que sexagenaire.

La séance est levée.

[signature] Secr.

Du 26 Mars — 86.e Séance.

Calcul urinaire leger. noir. pag. 148.

La lecture du procès verbal donne lieu à plusieurs observations.

1.° Mr. Lefebre dit qu'il a trouvé dans un rein un calcul analogue à celui dont Mr. Marjolin a parlé dans la dernière séance; il étoit également leger, noir, et d'aspect corné dans sa cassure. Il promet de le montrer.

Usure des os.

2.° Mr. Delabigue remarque qu'on n'a pas fait assez d'attention au mode d'érosion des vertèbres dans le cas d'anévrisme présenté par Mr. Deval. Il ~~étoit~~ présentoit, suivant lui ~~pas~~ une surface beaucoup plus inégale qu'elle ne l'est ordinairement dans les cas ~~semblables~~ d'érosion par des tumeurs pulsatives en général.

Mr. Marandel est du même avis.

Demi occlusion de l'œil dans l'hemiplegie p. 148.

3.° Mr. Petit pense pouvoir répondre à la question qu'a proposée Mr. Lesauvage sur la demi occlusion des yeux qui arrive souvent dans les cas de paralysie. Il pense qu'alors les deux muscles, élévateur de la paup.re supérieure, et orbiculaire sont également paralysés. Le 1.er ne tend plus alors à élever la paupière pleinement, ni le deuxième à fermer l'œil complettement; ils se mettent simplement en équilibre en raison de leur contractilité de tissu et celle du 2.e dont les fibres sont plus nombreuses l'emporte. L'occlusion de l'œil ne peut cependant être complette parce qu'il faut une excitation nerveuse pour produire la contraction entière d'un muscle.

Mr. Marandel admet la même explication.

Mr. Lesauvage pense qu'on ne peut admettre dans ce cas une paralysie complette de l'élévateur ~~dans ce cas~~.

Emphysème. pag. 146.

4.° On revient sur les développemens de gaz. Mr. Marjolin regarde comme douteux, que ce qu'on a regardé comme des emphysèmes dans les cas de luxation en soit réellement. Mr. Lallement pense que c'est un simple erethisme du tissu cellulaire.

Tumefact. abdom.le d'apparence tympanit.

Mr. Tueffert a vu à St Louis, ainsi que Mr. Legouas, un cas qui éclaire la doctrine des tuméfactions élastiques liées aux affections nerveuses. Une jeune fille n'avoit pas ses règles depuis quelque temps; son ventre se tuméfie et présente un volume considérable... Il ~~étoit cependant~~ élastique, facile à déprimer; on n'y reconnoît point de fluctuation. Point de signe de péritonite, ni de grossesse. La tuméfaction diminue quelquefois, puis elle se reproduit, et augmente enfin au point de gêner extrêmement la respiration. La suffocation étant devenue imminente, on

Pag. 150.

plongea un trois quart dans l'abdomen, à un pouce et demi environ de profondeur, le ventre s'affaisse et se réduit tout à fait à son volume naturel, cependant une lumière presentée à la canule du trois quart ne vacille pas; la main approchée de l'ouverture n'éprouve aucune impression. Mr Tueffard promet de donner cette observation par ecrit. (244)

On fait l'appel des commissions.

1º celle chargée de la direction de l'anevrisme présenté dans la dernière séance par Mr Deral ne peut encore présenter son travail. (240)

Diff. du pouls des deux cotés. pag. 144.

2º Mr Marjolin, membre de la commission chargée de faire des recherches sur le pouls, dit qu'il n'a pas retrouvé les différences de fréquence du pouls aux deux bras qu'il avoit cru reconnoître chez la femme affectée de fievre ataxiq. dont il a parlé dans la dernière séance, et qu'il a de nouveau examinée.

Mr Tueffard dit avoir fréquemment remarqué des différences de force dans ~~le fréquence~~ des deux bras chez des sujets affectés de peripneumonie et de phthisie. Ces différences ne tiennent pas à la profondeur différente des deux radiales ou à leurs différences de volume, car elles sont sensibles en certains tems, et cessent d'exister dans d'autres.

Mr Savary a remarqué la même chose dans des cas de phthisie.

Mr Potet, au nom de la commission chargée de faire des recherches sur les différences du pouls aux deux bras, rend compte des faits qu'elle a observés. de pouls a été tâté aux deux bras et compté en même tems à l'aide d'une montre à seconde, on n'a point trouvé de différences dans le nombre des pulsations. Un cas particulier a cependant présenté quelque difficulté: un homme agé affecté de presentoit de très grandes irregularités dans le pouls. quelques pulsations fortes et pleines, assez rares étoient entre mêlées d'autres petites, foibles, se succedant brusquement. comme elles varioient beaucoup, depuis de très foibles ~~fléchi~~ insensibles, jusqu'à des pulsations assez fortes, on n'était pas sur de compter le même nombre d'un côté et de l'autre, quand bien même, il n'y auroit point eu de différence, comme il est probable.

Le pouls dans plusieurs peripneumonie, pleurésies et phthisies a été trouvé le même des deux côtés. quelques fois cependant plus fort de l'un que de l'autre. Il a toujours paru accéléré pendant la toux.

Just. de la resp. sur le pouls.

Mr Delaroche membre de la commission, ayant dit que le pouls etoit diminué et quelques fois presque insensible du côté gauche dans les grandes inspirations long-temps continuées la commission a cherché à verifier ce fait sur ses propres membres: Elle a vu qu'alors il devenait plus serré, plus petit, mais qu'il lui a paru eprouver la même alteration du côté droit et du côté gauche.

151.

Il résulte ainsi des 1ères recherches de la commission, qu'elle n'a point reconnu de différence de fréquence dans le pouls des artères radiales. La Société invite ceux de ses membres qui observeroient des différences dans les deux pouls à lui faire part de leurs observations.

Recherches sur le cancer. pag 140.

3° Mr Rullier annonce que la commission chargée de faire des recherches sur les effets de l'introduct. de mat. cancéreuses dans l'économie s'est occupée de ce travail. Elle n'a pas encore obtenu des résultats assez nombreux p. en tirer des conséquences, et demande à ajourner son rapport.

Perforat. du thorax.

Mr Marjolin présente le thorax d'une ~~jeune~~ fille de 15 ans morte à l'hôtel-D. au 21e jour d'une malad. caractérisée par une douleur vive et fixe à l'hypoch. droit; toux p. intervalle – gêne de la resp. – d'abord, avec ces sympt. ... d'un embarr. gastriq. – puis une gde sensib. abd. et des vomiss. – ensuite nécessité d'être assise au lit ou couchée sur le côté droit, la tête haute.... tumeur fluctuante communiquant avec la cavité th. droite – – mort. La plèvre droite épaissie, couverte d'une fausse membrane, qui présentoit quelques rides semblables aux colonnes charn. de ... veines – plusieurs érosions, et des perforations ... allongées dans la direct. des muscles intercost. internes, et communiqt avec l'ext. notament avec la tumeur – ~~Sur bien lieu~~ dans la cavité – poumon très comprimé sain – ~~la portion~~ seule de la plèvre costa encore cachée p. lui étoit saine – – Du côté droit infl. légère de la plèvre et des poumon – Péricardite avec fausse membrane. — Voy. 47e Vol.

Le bord des perforation étoit livré. Mr Marjolin pense que c'est la une exception

+ La collect. du doct. hunter, dit. Baillie, fournit un ex. d'evacuat. de pus par un gd nombre de trous dans les espaces inter-costaux.

=

Fièvre ardente.?

infl. de la plèvre. Il se fonde en partie sur la nature du liq. qui en remplissoit la cavité, et qui étoit ce véritable pus, tandisq. dans les infl. moins intense, il n'est que de la sérosité pure ou plus ou moins mêlée à des flocons albumineux.

Mr Marjolin expose les symptômes de la maladie d'une fille, jeune, forte, maintenant traitée à l'hôtel-dieu. Il demande s'ils ne présentent pas comme ceux d'une complication de fièvre gastrique et de fièvre inflammatoire, ~~...~~, d. d'une f. ardente. ~~La~~ société le charge d'en recueillir avec soin l'observation, et nomme pour suivre avec lui la maladie MM Legouas, Rullier, Savary et Potat. Nous exposons parmi les sympt de cette affecte encore incomplette. – Voy. 47e Vol.

apoplex. foudroyante avec doul. vive.

Mr Cornac rapporte un ex. d'apoplex. chez un home de 36 ans, déjà sujet à des étourdis. 7 h et pris au sortir de table d'une douleur violente à la région temporale qui se soutint pendant 15 heures. La perte de connoissance et enfin l'état comateux et la mort arrivent 20 heures en tout après l'attaq. – On trouve de la sérosité sanguinolente dans le ventricule – les vaisseaux ... ; collect 14e. Vol 47.

Perte de connoissance à l'occasion de l'effet de ... digestion.

Mr Rullier rapporte un cas assez remarquable de suspension des fonct. cérébrales. Une vieille femme, insensée, a eu plusieurs jours de suite à la même heure et en mangeant sa soupe, une perte de connoissance subite accompagnée de ... mouvts convulsifs de la face – – matt. jeté, ... rouge et tirée, le pouls continuant à battre; la face est pâle, le corps froid.– – cet état se dissipe promptement. Il est survenu plusieurs autres fois, toujours dans les mêmes circonstances. Elle mange de la soupe le matin sans éprouver le même effet – Dans les attaques subséquentes, le pouls ne battoit plus et il y avoit des signes presque ... de syncope.

On a qqf prevenu la perte de connoissance en faisant respirer de l'eau de cologne. Mr. Bouffert a observé les mêmes pertes de connoissance, fréquentes et très peu durables sur une femme qui mourut enfin apoplectique.

Deux des membres de la société ont éprouvé la même chose en mangeant de la soupe trop chaude — Un 3e a perdu connoissance au moment où il fut succéder à l'ingestion de soupe très chaude, celle d'une boisson à la glace.

Carcinome sous forme de tubercules.

Mr. Cornac présente des tubercules circonscrits trouvés dans le foie au nombre de 20 au moins, et dont la nature étoit évidemment celle du carcinome pur. Une tumeur semblable s'étendoit autour de l'aorte, de l'épigastre au bassin, elle entouroit et comprimoit le duodenum et le pylore; il y avoit une ulcérat. à ce dernier. Les vomissemens d'une matière pultacée d'une odeur très desagreable, avoient fait diminuer considérablement le volume de la tumeur précédemment reconnue. Cette tumeur existant depuis 8 mois avoit porté le trouble dans les digestions, elle étoit cependant indolente. L'usage des apéritifs et l'application d'un emplâtre de rigo cum mercurio y occasionna des douleurs, ou du moins coïncida avec leur invasion. (Voy. collect. No. 248.)

Epancht. du côté opposé à la fracture.

Le même membre présente un crâne fracturé. L'épanchement, entre la dure-mère et le crâne avoit eu lieu du côté opposé.

Skirre à la petite courbure de l'estomac et du pylore.

Mr. Bouté présente l'estomac d'un homme âgé de 55 ans mort à la charité et qui avoit constamment pris tous les matins un verre d'eau de vie, en mangeant un peu de pain — Un engorgement skirreux non ulcéré, mais facile à déchirer, occupoit toute la petite courbure de l'estomac et les environs du pylore. L'estomac étoit très abaissé et sa position changée. L'épiploon gastro-coliq. étoit parsemé de glandes lymph. ou d'engorgements gras, noirâtres blanc au dedans. On en remarquoit un seul au foie — Un grand nombre de tubercules suppurés existoient dans le poumon. Un liquide noirâtre, d'une très mauvaise odeur avoit été vomi et on en retrouva encore dans l'estomac — Cependt. il n'y avoit pt d'ulcération. Il y a eu précédemment des vomissements de sang, puis des vomissemens de matière noirâtre. L'affect. avoit commencé 15 mois avant par des douleurs d'estomac. (Voy. No. 249.)

Ictère avec obliterat. des voies biliaires.

Mr. Cornac rapporte un cas d'ictère coïncidant avec l'existence d'un calcul qui fermoit le conduit cystique. Les intestins retrécis présentoient des taches rouges à l'extérieur. Voy. No. 250.

Flexuosités de la veine saphène.

Mr. Roullier a vu une veine saphène interne présentant des flexuosités considérables et très rapprochées.

Affect. organiq. du cæcum.

Mr. Soret présente un intest. cæcum retréci, et dur, présentant une surface presque généralement noirâtre, inégale — ses parois muq. muscul. et péritonéales étoient toutes affectées — Mais la 1re qualité de ce fait le plus remarquable, dans cette observation, est l'isolement de cette affect. au cæcum; toutes

les autres organes étoient sains. Il y avoit cependant une infiltrat. générale et assez considerable du tissu cellulaire sous cutané — des mat. fécales durcies ont été trouvées dans le gros intestin. (251)

La société délibère au scrutin sur la presentation qui lui a été faite de M.r Auestin. Il est reçu membre de la société.

La séance est levée.

[signature]

Du 2 avril — 87.e Séance.

observat. sur le pouls — M.r Delaroche a compté le pouls des deux côtés dans un cas d'intermittence et y a trouvé des intermittences égales.

perforat. d'estomac — M.r Auestin lit la description du cas de perforation de l'estomac, dont il a présenté la pièce à la Société. (N.o 252.) en 230.

Anevrisme — M.r Deval lit la description de l'anévrisme dont il a présenté la pièce dans la séance du 19 mars. (N.o 240.

affect. org. du cœur — M.r Poret lit la description de l'affect. du cœur qu'il ~~a présenté dans la~~ presentée dans la dernière séance. (251)

Skirre d'estomac — M.r Bruté lit l'histoire de l'homme dont il a présenté l'estomac affecté de skirre. Voy. N.o (249)

Polype des voies lacrymales. — M.r Blanche lit l'histoire d'un polype paroissant organisé qui a été retiré parmi des voies lacrymales par l'incision qui avoit été faite pour pratiquer l'operat. de la fistule. On avoit réussi a faire passer un fil de plomb dans les fosses nasales et ce n'est cependant qu'après jours qu'on en a retiré le polype. S'est-il developpé dans ce court espace de temps, ou, s'est-il seulement accru. Il avoit en effet atteint à un volume tel qu'on n'auroit pu faire passer le fil de plomb, dans les derniers temps de son existence. (N.o 253)

M.r Deval remarque que les polypes se developpant souvent à la suite d'une irritation, on concevroit ~~facilement~~ aisément son developpement comme ayant succédé à l'irritation produite par l'operation.

Plaie de tête — M.r Espiaud lit l'histoire d'une grande plaie de tête chez un enfant. Voy. N.o 254.

Ictère, ulcère fistuleux a la vesicule biliaire. — M.r Rouvuiers lit l'Observat. d'un cas d'ictère survenu dans un accès de colère, et dans lequel on a trouvé après la mort un ulcère fistuleux à la vesicule; plusieurs calculs et du sang épanché dans la cavité du peritoine. (V. N.o 255.

Vice de conformat. des voies biliaires — Mr. Amussat a vu une variété remarq. dans les voies biliaires — Il n'y avoit pt. de vésicule, ni aucun vestige de canal cystique; le conduit biliaire unique présentant une dilatation dont la muqueuse offroit les caractères qui se remarquent ~~ordinairement~~ dans la vésicule. (296)

Kyste à la surface du sein. — Mr. Rayet présente un sein à la surface duquel se trouve un grand Kyste séreux

La Société délibère sur les présentations qui lui sont faites de MM. Blanche, Buté et Deval. Ils sont admis au nombre des membres de la société.

La séance est levée.

B. J. Pitet

Du 9 Avril — 88ème Séance

Grossesse extra utérine. — Mr. Lesauvage lit l'observation d'une grossesse extra-utérine qui lui a été communiquée par Mr. Letonzé Ch[ien] interne à l'hotel Dieu de Caen. La personne qui en fait le sujet, agée de 23 ans avoit eu ~~à vingt ans~~ trois ans auparavant un premier enfant bien constitué. Elle étoit cette fois enceinte de trois mois lorsqu'elle fit une chute sur le ventre qui donna lieu à des accidents graves et fit craindre l'avortement. Ces accidents ayant été calmés elle jouit d'une assez bonne santé jusqu'au 7ème mois où ils reparurent avec plus d'intensité et firent périr la malade dans l'espace de 3 semaines. A l'ouverture du corps on trouva le fœtus dans la cavité abdominale, enveloppé d'un sac membraneux adhérent à la formation duquel concouroient les intestins et la face postérieure de la matrice. Celle-ci avoit un volume égal à celui qu'elle présente ordinairement vers le 3ème mois de la grossesse. L'ovaire droit étoit entièrement confondu avec le sac dans lequel venoit s'ouvrir la trompe du même coté. Mr. Lesauvage se demande si le sac étoit formé par la dilatation de l'ovaire? Cette opinion qui paroit probable est néanmoins susceptible de plusieurs objections auxquelles il ne se charge pas de répondre. (297)

Secrét. gazeuses. — Mr. Thillaye a repris ses observations sur les gaz développés pendant la vie chez les êtres organisés. Il lit un premier mémoire consacré à la recherche des sécrétions gazeuses. Il traitera dans un second de l'absorption de ces mêmes gaz. L'auteur prend le mot sécrétion dans le sens le plus étendu

Il voit dans les êtres organisés des sécrétions solides, liquides et gazeuses — Ces dernières seules doivent l'occuper. Il les considère chez les végétaux et les animaux, dans l'état sain et dans les maladies. Les plantes sécrètent ou exhalent habituellement par la surface de leurs feuilles du gaz acide carbonique pendant la nuit et du gaz oxygène pendant le jour; elles exhalent par leurs fleurs les gaz acide carbonique et azote; quelques unes fournissent par toute leur superficie du gaz hydrogène. Il est aussi des plantes dont le péricarpe renferme de l'air que Mr Thillaye regarde comme sécrété. Les surfaces qui chez les animaux fournissent des gaz sont la pulmonaire, la cutanée et chez certains poissons la surface interne de la vessie natatoire. La peau et la membrane bronchique exhalent le gaz acide carbonique: les gaz renfermés dans la vessie natatoire sont de différentes natures.

On ne connoit pas de sécrétions gazeuses propres aux végétaux malades; mais chez les animaux elles sont très remarquables. L'auteur les examine dans les différentes parties qui en sont le siège 1° dans l'estomac et les intestins soit chez les quadrupèdes soit chez l'homme; il y reconnoit la présence des gaz hydrogène et acide carbonique; 2° dans la vésicule biliaire où Morgagni a observé une fois un développement de gaz très considérable, 3° dans l'utérus, maladie connue sous le nom de physométra et dont on a très peu d'exemples, 4° dans le système circulatoire et surtout dans les veines: l'auteur en cite trois exemples tirés de Morgagni et un quatrième qui lui est propre. On pourroit y joindre celui dont Mr Dupuytren a rendu compte à la Société (V.   ); 5° dans les cavités séreuses, ce qui renferme le pneumothorax qu'on a souvent eu occasion d'observer et la tympanite abdominale dont l'existence est encore contestée: cette question a été ~~discutée~~ agitée précédemment (V. séances du 9 et du 19 Mars p. 144 et 146); 6° dans les membranes synoviales: Mr Thillaye n'en connoit qu'un seul cas qui lui a été communiqué par Mr Guersent Prof. d'hist. nat. a Rouen et qui sera publié incessamment par lui: le gaz s'étoit développé dans la synoviale du genou; 7° dans le tissu cellulaire d'où résulte l'emphysème qui ne dépend pas toujours d'une lésion des poumons: ce point a aussi été ~~agité~~ discuté dans une des séances précédentes. Le mémoire est terminé par l'examen des causes auxquelles on peut attribuer les productions gazeuses dans l'économie animale pendant les maladies. L'auteur pense avec raison qu'on doit bien distinguer les dégagements de gaz résultant de la décomposition des organes de ceux qui sont l'effet d'une lésion quelconque des propriétés vitales. C'est pour cela qu'il ne ~~s'appuye~~ s'est appuyé que sur les faits observés pendant la vie et il en conclut qu'il y a

cellement des secretions gazeuses. Mais le probleme n'est encore qu'imparfaitement résolu ce qui tient d'une part au manque d'observation et de l'autre à la difficulté d'analyser les faits. (258)

On ne fait aucune ~~observation~~ affexion sur la lecture du memoire.

Reproduct. des nerfs. — Mr Thillaye reprend la parole pour indiquer à la Société un objet de recherche que lui a presenté l'assertion suivante qu'on lit dans un ouvrage recent publié en Angleterre : des experiences prouvent que les nerfs enlevés se reproduisent (V. Bibl. britann. T. 39. p. 72) Il demande si quelque membre auroit connoissance de ces experiences qu'on donne comme decisives —

Sect. des nerfs laryngés. — Mr Morandel rapporte à ce sujet celles qui ont ~~été tentées~~ sur des chiens dans le dessein de s'assurer si les nerfs laryngés etoient necessaires à la production de la voix. On a coupé l'un de ces nerfs : la voix a cessé d'abord et s'est ensuite retablie. Dans une autre experience on a coupé les deux nerfs laryngés et la voix a été perdue sans retour.+ Dans l'un et l'autre cas on avoit enlevé une portion du nerf qui avoit une certaine etendue et elle avoit été remplacée par un tissu cellulaire dense, bien different distinct du tissu nerveux et qui servoit de moyen d'union entre les deux bouts du nerf divisé. D'ou il suit 1° que les nerfs ne se regenerent pas 2° que la substance qui les remplace accidentellement après qu'on les a divisés ne peut remplir les mêmes usages que la substance nerveuse.

+ Mr Emett, cité p. Morgagni, et Valsalva disent que dans des cas pareils la voix s'est retablie. Les deux nerfs récurrens avoient egalt été coupés par eux

Du 16. avril —— 80e Séance.

Reproduct. des nerfs. — Mr Thyllaye demande que la société ~~fasse~~ quelques recherches sur la reproduct. des nerfs ~~dont il paroit que~~ quelques auteurs ont ~~fait~~ mention. La société pense qu'il sera convenable de rechercher d'abord ce qu'en disent ces auteurs d'une maniere précise. MM. Savary, Thyllaye et ~~Delaroche~~ ~~promettent~~ de faire quelques recherches sur cet objet.+ (Rampont cite ~~comme concluantes~~ sur la regenerat. des nerfs des exp. de Haighton)

Mr Fayet parle d'un cas de section du nerf radial, dans lequel les mouvemens des parties auxquelles il se distribue ne se sont jamais retablis. Ce fait négatif ne prouve rien sur la question.

Mr Savary rappele que dans le tic douloureux la douleur revient ~~au bout~~ d'un certain temps après que la section du nerf l'avoit ~~fait~~ cesser.+

+ Arneman, Ueber die Regeneration der Nerven Bibliothq. Britanni q. 1797 Nouveaux elem. de la science de l'homme. Chap. 10. —

+ Vide Hamel. Thes. 1803. n. meme dans les cas où l'affect. appartenoit uniqt. aux branches deperdues du cerveau p. la section. Il en fait supprimer et si on cauterise, comme faisoit André, on guérit.

Retablist. des fonctions nerveuses après la section des nerfs.

Mr. Pitet demande si quelque membre de la société a connoissance de faits qui servent à etablir une assertion donnée comme très positive par Mr. Cuvier et que voici. Les nerfs étant coupés, les mouvemens peuvent se rétablir mais non le sentiment. Il demande si ce fait peut s'expliquer p. l'opinion de ceux qui pensent que les mouvts sont soumis seulement à une influence transmise p.r le névrilème. Le sentiment ayant p.r conducteur la portion médullaire?

Publication des travaux.

Mr. Pitet demande que la Société nomme une commission de trois membres pour examiner les parties des travaux de la Société qui sont de nature à être publiés, et pour diriger, conjointement avec les auteurs, leur publication dans la bibliothèque medicale.

Cette proposition est adoptée. La nomination de la commission sera faite au scrutin dans la prochaine séance.

Mat.ère tuberculeuse dans les part. des génitales.

Mr. Espiaud rapporte l'histoire d'un enfant de 12 à 13 ans affecté d'engorgemens scrophuleux aux articulations tibio-tarsiennes des deux côtés, et qui a succombé à une congestion cérébrale formée par la sérosité amassée dans les ventricules comme on a pu le voir après la mort. Une tumeur qu'il avoit au scrotum et qui s'etendoit dans la direct. du cordon spermatiq. paroit formée 1.o p. un kyste contenant une matière semblable à celle des tubercules - 2.o par l'accumulation d'une matière semblable dans l'épididyme, le canal deferent, et une partie des vésicules séminales distendues dont les parois sembloient être dans l'etat naturel. (Voy. Collect. N.o 259)

Pleuro-péripn. affect. org.que du cœur

Mr. Rouiquieres lit l'histoire detaillée et donne les details de l'ouverture du corps d'un homme mort à la charité d'une pleuro-péripneumonie compliquée d'asthme et chez lequel on trouva une affect. organiq. du cœur decrite avec soin dans le mémoire N.o 260 Mr. Rouiquieres y ajoute des reflexions importantes sur cette maladie

Indigest. violente

Mr. Marquère communique deux observations : La 1.re a p.r objet une indigestion violente et suivie de vomissements de sang chez un individu affecté d'une hernie inguinale - La 2.e est celle d'un grand abscès qui paroissoit avoir son siege dans la pie-mère qui a paru enflammée ainsi q. la portion d'arachnoide qui lui correspond - la dure-mère etoit intacte (N.o 261)

abscès dans le cran.

F.s Delaroche

G. Pitet

Commission des travaux. On procède au scrutin pour le choix des membres qui composeront la commission chargée de faire un rapport sur ceux des travaux de la Société qui doivent être publiés, et dont la formation a été arrêtée dans la précédente séance. MM. Petit-Delaroche et Savary sont les membres nommés.

Mr. Delaroche dit qu'une absence qu'il sera bientôt forcé à faire et des travaux pressans ne lui permettront pas de suivre assidument les travaux de la commission — il demande à être remplacé.

La Société arrête qu'il en fera toujours partie, seulement que Mr. Marandel qui a obtenu le plus de voix après les membres nommés sera adjoint à la commission.

Suites d'une chute. Mr. Mayrène communique deux observations ; la 1re. est relative à des douleurs de tête et un état de stupeur survenus après une chute sur la tête chez une jeune fille mal reglée. cet état de stupeur et un trouble notable de la vue ont persisté après l'emploi de tous les moyens qu'on leur a opposés pendant trois mois. (No. 261.)

Apoplexie et paralysie. La 2e. obs. est celle d'une attaq. incomplette d'apopl. chez une fille de 3[illegible] sans cause connue. L'état comat. persista six jours, après lesquels et p. l'emploi des saignées elle recouvra l'usage de ses sens et de la parole, quoique alterée ; fut embarrassée il resta une hemipl. plus marquée au membre thoracique. On empl. des vesicat. à l'ext. et de moutarde à l'interieur, et après un longt. la malade s'est trouvée complett. guérie. (No. 262)

Dents dans l'ovaire avec vaisseaux. Mr. Domayron, presente deux dents bien developpées et adherentes entr'elles qui ont été trouvées p. lui dans l'ovaire d'une f. de 30 ans environ. des vaisseaux y penetroient, une membrane mince enveloppant leurs racines. (No. 263.)

Oeuf monstrueux. Mr. Savary presente un oeuf de poule très volumineux, enveloppé par une coque molle. En le pressant on sentoit au dessous, et au travers d'une matière liquide, une coque dure, comme celle d'un oeuf ordinaire. La substance interposée étoit de l'albumine [illegible] par trouvé de germe — L'oeuf contenu dans le premier [illegible] organisé !

Th. Bartholin eph. cur. nat. decur. 1. an. 1. Ibid. dec. 1 ann. 2 [illegible]

Acta eruditorum Lips. 1683. ~~[illegible]~~ Lierow Livalion

Claude Perrault — mem. de l'ac. des sciences 1666.—1699.

Cornelius Stalpart Van der Wiel — in ejus obs. rarior. — cent. — post —

Jean Et. Guettard. Oeuf de poule renfermé dans un autre oeuf, dans ses mémoires

[illegible] l'affection cutanée qui lui a paru extraordinaire. [illegible] [illegible], comme celles des phlyctènes, laissant voir de la sérosité [illegible] qui avoient paru, d'abord, être de veritables phlyctènes. [illegible]rée, il a paru que la sérosité ~~étoit~~ émanée sous la peau [illegible] membrane muqueuse des gland qui étoient le siège de ces [illegible] ~~étoient~~ isolées et ~~pleines~~ ~~[illegible]~~ presentèrent point [illegible] — Ces tumeurs n'avoient point d'aréole inflammat.re [illegible]ptement avec un prurit remarquable ; Elles

Du 23 Avril — 90.e Séance

Commission des travaux. On procède au scrutin pour le choix des membres qui composeront la commission chargée de faire un rapport sur ceux des travaux de la Société qui doivent être publiés, et dont la formation a été arrêtée dans la précédente séance. MM. Petit-Delaroche et Savary sont les membres nommés.

M.r Delaroche dit qu'une absence qu'il sera bientot forcé à faire et des travaux pressans ne lui permettront pas de suivre assidument les travaux de la commission — il demande à être remplacé.

La Société arrête qu'il en fera toujours partie, ~~arrête~~ que M.r Marandel qui a obtenu le plus de voix après les membres nommés sera adjoint à la commission.

Suites d'une chute. M.r Maygrier communique deux observations; la 1.e est relative à des douleurs de tête et un état de stupeur survenus après une chute sur la tête chez une jeune fille mal reglée. cet état de stupeur et un trouble notable de la vue ont persisté après l'emploi de tous les moyens qu'on leur a opposés pendant trois mois. (N.o 261.)

Apoplexie et paralysie. La 2.e obs. est celle d'une attaq. incomplette d'apopl. chez une fille de 18 ans et sans connaissance — l'état comat. persista six jours, après lesquels et par l'emploi des saignées, elle recouvra l'usage de ses sens et de la parole, quoique celle-ci fut embarrassée. il resta une hemipl. plus marquée au membre thoracique. des empl. des vesicat. à l'ext. et de moutarde à l'interieur, et après un long t. la malade s'est trouvée complett. guérie. (N.o 262.)

Dents dans l'ovaire avec vaisseaux. M.r Domayron, presente deux dents bien developpées et adhérentes entr'elles qui ont été trouvées p. lui dans l'ovaire d'une f. de 30 ans environ. des vaisseaux y penetroient, une membrane mince enveloppait leurs racines. (N.o 263.)

Oeuf monstrueux. M.r Savary presente un oeuf de poule très volumineux, enveloppé par une coque molle. En le pressant on sentoit au dessous, et au travers d'une matière liquide, une coque dure, comme celle d'un oeuf ordinaire. La substance interposée étoit de l'albumine ordinaire, dans laquelle on n'a pas trouvé de germe. L'oeuf contenu dans le premier étoit du volume ordinaire, et bien organisé!

Tumeurs sous cutanées ressemblant à des phlyctènes. M.r Petit rapporte un cas d'affection cutanée qui lui a paru extraordinaire. c'ont des tumeurs à parois transparentes, comme celles des phlyctènes, laissant voir de la serosité blanchâtre amassée au dessous et qui avoient paru, d'abord, être de veritables phlyctènes. Mais la resolution s'en etant opérée, il a paru que la serosité etoit amassée sous la peau mince du penis et sous la membrane muqueuse du gland qui etoient le siège de ces tumeurs. En effet ces teguments etoient sidérés et pliés ~~et~~ presentoient point l'aspect de l'epiderme decollé. — Ces tumeurs n'avoient point d'areole inflammat. à la base, revenues très promptement avec un prurit remarquable; Elles

disparurent dans 24 heures — De la sérosité a de nouveau soulevé la peau dans cette partie dans les jours suivans, et toujours après un prurit remarquable. La peau est maintenant revenue à son aspect naturel, sans qu'il y ait eu decollement, ni desquamation quelconque de l'epiderme.

Quel etoit le siege de cet amas de sérosité? Etoit-ce le tissu cellulaire sous cutané? Pourquoi, si cela etoit, les grosses tumeurs dont on peut voir la descript. dans l'ecrit Nº. 264., ne presentoient-elles pas de cloisons interieures?

Quelle est la cause de cet affection? Des renseignemens ulterieurs peuvent jetter quelque jour sur cette question. Le jeune homme est blond, a la peau blanche et fine, les yeux bleus, les dents belles, une constitution lymphatiq. Après sa 7e année, il a eu des ~~affections scrophuleuses~~ à la tête — ensuite des ophtalmies, et des fluxions buccales alternatives — Après l'éruption des tumeurs dont j'ai parlé, il a eu une eruption générale à la peau de petits boutons rouges, saillans, avec ardeur — Ces boutons occupoient même la membr. muq. du gland. Il est survenu plus tard des boutons plus gros, semblables à de petits furoncles, mais ne s'étendant pas au delà de la peau — Il n'y a pas lieu, d'après le dire du malade, à soupçonner une infection siphilitique, qui n'auroit produit d'ailleurs aucun de ses symptomes ordinaires. (Voy. Nº. 264)

Mr. Bruté a vu des tumeurs analogues se developper, l'une sous la muq. du prepuce, et l'autre à la face inferieure de la verge, à la 3e. semaine d'une blennoragie qui a d'ailleurs suivi sa marche ordinaire. ~~[illegible]~~ La derniere etoit evidemment placée profondément sous la peau, et n'étoit pas transparente comme l'autre, qui, au reste, pouvoit avoir aussi son siege au dessous de la m. muq. plus mince, et pouvant devenir transparente par sa distension — (Voy. Nº. 265.) Schwediaur et Astruc ne parlent point de ces phlyctènes comme d'un sympt. venérien, ajoute Mr. Bruté; Mr. Cullerier n'en fait pas mention dans ses cours, ce qui porte Mr. Bruté à penser qu'elles etoient independantes de la maladie venerienne; cette opinion est d'autant plus probable que la blennoragie du jeune homme qui les a presentées, se termina en 6 semaines, sans qu'on ait fait de traitement anti-siphylitique.

Phlyctènes dans le phimosis et paraphimosis — cristallines (Astruc)

Mr. Petit dit qu'Astruc parle de phlyctènes du gland et du prepuce, à la suite du phimosis ou du paraphimosis, et à la suite du coït ~~avec une femme gatée ou~~ fait ~~[illegible]~~ dans long-temps etroite; il designe ces affections, qu'il regarde comme resultant du soulevement de l'epidermie par un amas de serosité, sous les noms d'hydatides ou de vesicules cristallines. Vid. Astruc. Malad. Vener. liv: 3. chap. 8. Il y parle aussi de cristallines semblables qui surviennent aux grandes lèvres, aux nimphes, au clitoris, et aux caroncules myrtiformes des femmes affectées du phimosis qui leur est propre. Il en survient aussi, dit Astruc, ~~aux~~ à l'anus des ~~effeminés~~ qui ont des chancres à cette partie, quand on néglige d'y remedier; au bout des mammelons des ~~[illegible]~~ qui ont gagné le mal en allaitant. Astruc ne parle point de la durée, ni du mode de terminaison de ces tumeurs cristallines.

Phlyct. au gland pr. boissons alcooliq.

Mr. Baron parle d'un jeune homme qui a des phlyctènes à la base du gland toutes les fois qu'il fait abus de liqueurs. Il donnera une note sur cette affection. Nº. 266.

Phlyct. d. les syphilis. Mr. Lesauvage parle d'un jeune homme qui, à la suite d'une maladie vénérienne, a eu des phlyctènes avec prurit au prépuce. Ces phlyct. ont disparu promptement. Il promet une note sur cette affection. Voy. N°. 267.

Mr. Bufferd dit qu'il n'a vu jamais ~~beaucoup~~ de phlyctènes survenir aux parties génitales dans le grand nombre de blennorrhagies qu'il aurait à l'hopital des Vénériens.

Extrait de Lorry sur les phlyctènes. Mr. Petet lit à la société un extrait méthodique de tout ce que Lorry rapporte sur les phlyctènes dans son traité des malad. de la peau. V. collect. N°. 264. Il regarde la verole comme une de leurs causes, mais elles ont dans ce cas, dit-il, leurs bases enflammées, ce qui ne se rapporte pas à celles citées plus haut. Il indique les parties génitales, comme un des lieux qu'elles occupent le plus souvent, ainsi que les autres endroits de la peau où se fait une sécrétion cutanée abondante.

La Société invite chacun de ses membres de s'en occuper. ~~de ses recherches sur~~ cet objet. Elle nomme spécialement MM. Baron, Bruté et Petet pour faire des recherches dans les auteurs.

hernie et retention d'urine. Mr. Calemard communique une observation qui montre qu'on a besoin d'une certaine attention pour distinguer en certains cas la cause des accidens qu'on attribue généralement à l'étranglement d'une hernie. Un homme entre à l'hotel-dieu avec une énorme hernie du côté gauche et les signes ordinaires de l'étranglt. porté au plus haut degré. Il succombe; on trouve l'intestin caecum dans la tunique vaginale du côté gauche. Cet intestin n'étoit point enflammé; l'anneau étoit dilaté, et l'on n'a pas de preuve positive de l'étranglement par engouement.# D'autre part, il y avoit une très grande distension de la vessie par deux ou trois litres d'urine.+ (Voy. Collect. N°. 268.)

Il y avoit ~~mat.~~ accumulées

+ quelle étoit la cause de la retention d'urine? probablement p. paralysie. Le canal n'a pas été examiné.

Mr. Chillaye lit un memoire sur l'absorbtion des gaz. Il la définit ainsi: l'action organique dans laquelle un gaz en contact avec un tissu organisé se combine en tout ou en partie avec les liquides circulans dans son intérieur &c. ~~La nutrition~~ La nutrition des végétaux se fait en partie par l'absorbtion de matières puisées dans le gaz ambiant. Les limaces absorbent l'oxigène de l'air en si forte proportion que Mr. Vauquelin les indique comme un bon Eudiomètre. Le phosphore ne peut plus y montrer d'oxygene. La peau de l'homme absorbe quelques uns des principes de l'air. Les voies respiratoires le font encore plus évidemment. Mr. Chillaye rappèle une exp. de Gaudin, qui mettant la veine jugulaire à nu et soufflant sur elle du gaz oxigène, a vu le sang s'y colorer malgré l'épaisseur de ses parois bien supérieure à celle des dernières ramifications de l'artère pulmonaire. — Plusieurs autres gaz, et notamment l'hydrogène sulfuré, d'après les exp. de Mr. Chaussier, peuvent être absorbées par diverses surfaces. L'air est absorbé dans les emphysèmes artificiels. Nous n'entrerons pas dans plus de détails. Voy. N°. 269 de la collect.

On ne connoit pas l'absorbt. des gaz dans les memb. séreuses.

Mr. ~~Delaroche~~

Ut p.r l'eau froide d. les f.ièvres

M. Delaroche rapporte un exemple de succès d'un moyen de traitement ~~fort employé~~ en Angleterre, ~~dans~~ Genève dans les f. adynamiq. Un des membres de la société, après un travail excessif, fait une course, rentre ensuite, se remet au travail, et se couche fort tard. Cephalalgie — f. gastriq. avec grande foiblesse. On donne l'emetiq. qui produit des vomissts avec soulagement. Cependant il reste un assoupissement profond ~~entrecoupé~~ de rêverie. Le soir anxiété très grande, pouls battant 112 par minute. ... on le met au bas du lit et on lui jette deux seaux d'eau froide sur le corps nu — on l'essuie et on le remet au lit. Bien être subit. Cependt un nouveau malaise survient, on repete l'aspersion et la guerison a été complette. — On a ainsi arrêté ainsi l'invasion de la ~~fièvre~~ dans des epidem. de f. des prisons.

La séance est levée.

F. Delaroche

Pictet

Du 9 avril — 91.e Séance.

M. Pictet communique les résultats des analyses de matières animales données par la Société à M. Thenard, et auxquels ce savant a bien voulu joindre plusieurs autres faits importans.

Analyse chimique d'ossifications accidentelles.

1.o M. Thenard a analysé plusieurs ossifications accidentelles. Il y a constamment trouvé, avec une base de matière animale, du phosphate et du carbonate de chaux. La proport. respective de ces deux sels étoit à peu près la même que dans les os. C.à.d. qu'il y avoit très peu de carbonate. La proportion des deux sels avec la matière animale a varié ; elle étoit tantot superieure, tantot inferieure à celle qui existe dans les os, comme le montre le tableau suivant qui est extrait du travail de M. Thenard.

1. Glande mesenterique ossifiée —	~~34~~ parties donnent des deux sels —	25.	Environ 2/3 en sels.
2. Ossification du cerveau d'une f.me de trente ans	18	12.	
3. Un Kyste osseux de la Thyroïde —	69	45	
4. Un 2.e Kyste de la Th.	24.	16.	
5. Un 3.e Kyste de Th.	38	12.	Environ 1/3.
6. Un 4.e K. de la même partie — très peu ossifié.			Très peu.

Les degrés divers de ces quatre ossifications de la même partie montrent qu'il n'y a pas de rapport constant entre la nature du tissu et le degré de l'ossification.

7. Ossification de la plevre	100	27.	phosphate (environ 1/4)
8. Ossification de l'aorte	42.	21.	environ 1/2 comme dans les os.
9. Cristallin ossifié	42.	21.	
10. Ossification au foie	8.	5	

d'une concretion salivaire

En 2.d lieu M. Thenard a analysé une concrétion salivaire, sortie du conduit excreteur de la parotide par une fistule, et qui lui a été remise au nom de la Société par M. Pictet — Cette concretion pesait 0,27 grammes. Elle s'est dissoute

Pag. 162.

dans une foible dissolution de potasse et non dans l'ammoniaque. Elle ne contenoit point de phosphate de chaux; Mr. Thenard la croit entièrement formée par de l'albumine concrète.

Analyse chimique de calculs biliaires.

3°. M. Thenard a analysé un très grand nombre de calculs biliaires humains; beaucoup lui ont été fournis par divers membres de la Société. Il les a trouvés tous composés presqu'entièrement d'adipocire et contenant seulement un peu d'une matière animale insoluble dans l'eau et dans l'alcool, peu soluble dans les acides et dans les alcalis; qui n'est point grasse et qui n'est pas non plus de la bile entière.

Les calculs de la vesicule biliaire du bœuf ont été trouvés par Mr. Thenard, composés de cette matière animale, qui est analogue à la fibrine à plusieurs egards.

- de la bile de l'homme et de plusieurs animaux.

L'analyse comparée qu'il a faite de la bile humaine et de celle de plusieurs animaux, et de celle du bœuf en particulier, explique jusqu'à un certain point la difference de la nature des calculs.

La bile de l'homme est composée, selon M. Thenard, en negligeant les proport. exactes:

1. d'eau.
2. d'albumine.
3. de matière grasse.
4. de la matière analogue à la fibrine, en petite proportion.
5. de soude.
6. de phosphate, muriate et sulfate de soude.
7. de phosphate de chaux.
8. d'oxide de fer.

La bile du chat, du chien, du lapin, du bœuf, du veau, du mouton, du cheval, du dindon, du chapon, du canard, sont formées, avec des differences dans les proportions.

1. d'eau.
2. d'une grande proport. d'une matière particulière, sucrée, qui ne se trouve pas dans la bile de l'homme, et que Mr. Thenard nomme Picromel.
3. d'une matière grasse en moindre proportion que chez l'homme. elle n'entre pas dans les calculs du bœuf
4°. De la matière analog. à la fibrine en lp. plus gde proport. que dans l'homme. (Elle constitue, avec une lege. alterat. les calculs du bœuf)
5°. des mêmes sels que dans l'homme

La bile du cochon presente une difference remarquable avec celle des mammif. et des oiseaux que nous venons de nommer. Elle est un veritable savon, composé seulement d'une matière grasse et de soude.

La bile de la raie, est formée par le picromel pur.

- de la bile de la vesicule des foies gras.

4. Mr. Thenard a analysé dans six cas differens la bile de la vesicule des foies gras. 5 fois il l'a trouvée semblable à du serum, ou à une simple liqueur albumineuse. Une seule fois elle avoit encore conservé de l'amertume; mais elle en avoit beaucoup moins que la bile saine.

Mêmes.

5. La liqueur retenue dans la vesicule biliaire dont le col est obstrué par un calcul - il y a trouvé 0,95 d'eau. De l'albumine et une matière dont les caractères ne sont pas encore bien determinés et que Mr. Thenard nomme mucilage animal.

163.

Liq.e d'une hydrop. uterine. — 6. La liqueur qui remplissoit l'eau des trompes uterines très distendue, dans un cas presenté à la société et communiqué à Mr. Thenard, contenoit très peu de matiere animale, quoiqu'elle eut une viscosité très grande. cette matiere, d'une nature particuliere, n'etoit précipitée ni par les acides, ni par la noix de galle. Elle se deposoit par evaporation. une fois deposée, elle presentoit les caracteres de l'albumine concrétée.

Serosité synovie — 7.o La liqueur des ventricules du cerveau, dans un cas d'hydroceph. et dans un autre cas a été trouvée formée sur 100 parties

de ——— 1 d'albumine et muriate de soude

et ——— 99 d'eau.

La liqueur de l'hydrop. ascite, et la synovie contiennent bp. plus d'albumine et de phosphate de soude.

Sérosité des vesicat. 8. La liqueur des vesicatoires est analogue. Mr. Thenard y a trouvé bp. d'albumine et peu de sels.

Hydatides — 9. La liq.e de la poche des hydatides est aussi un liquide albumineux. La paroi des hydatides lui a offert une matiere animale tout à fait particuliere.

Mr. Petet annonce que Mr. Thenard desirant multiplier ses analyses de matieres animales, prie les membres de la société à lui en remettre, avec la note exacte de leur nature et de leur origine. Il desire notamment: de nouvelles ossifications accidentelles. Des concretions dures. des calculs biliaires, et surtout de ceux qui se trouvent quelques fois dans la substance du foie. Des vesicules biliaires pleines de la bile des foies gras, ou de mucosités accumulées. Les mucosités de diverses parties, surtout dans les cas dans lesquels on peut les soupçonner pures, comme ceux d'hydropisies des trompes uterines. Des hydatides et des vers intestinaux en général.

La Société invite tous ses membres à remettre à Mr. Thenard celles de ces matieres qu'ils pourront rencontrer, et les autres qui leur paroitront susceptibles d'intérêt dans leur analyse. Elle charge son secrétaire de remercier en son nom Mr. Thenard pour les communications qu'il a bien voulu faire.

Travaux à publier. Mr. Savary fait un 1.er rapport au nom de la commission chargée de determiner ceux des travaux de la Société qui pourront être publiés. La commission a adopté les conclusions du rapport fait précédemment sur les travaux de l'an 12. Elle invite les membres qui y sont désignés à s'occuper de ceux dont ils se sont chargés. Pour l'an 13. La Société invite 1.° Mr. Marjolin à traiter des hemorragies qui ont leur siège sur la muqueuse des intestins. 2.° Mr. Berger à rediger p.r être publiés, sa traduct. des passages de Hunter et de Spallanzani relatifs à la perforation de l'estomac, et les observations de perforation de l'estomac communiquées à la société. 3.° Mr. Leyman, à réunir et à publier les observations de péricardites communiq. à la société. 4.° MM. Baron et Dutrochet à réunir leurs observations sur la

Pag. 164. gangrène chez les enfans. (collect. N.° 270)

La Société adopte les conclusions de ce rapport. La commission a noté les différens écrits et endroits des regîtres relatifs aux objets à publier; elle les communiquera aux membres qui sont chargés de divers travaux arrêtés pour l'an 12 et pour l'an 13.

M.r Boudé lit l'observat. du cas de tumeurs simulant des phlyctènes dont il a parlé dans la séance du 23 avril Voy. N.° 269.

Anévrisme de l'aorte. M.r Baron fils présente un anévrisme de l'aorte ventrale, et donne l'histoire du malade. (Voy. collect. N.° 271.) Elle présente quelques circonstances remarquables. 1.° L'époque de sa formation coïncide avec celle d'un violent effort fait par le malade pour élever un fardeau. 2.° Après environ 18 mois de douleurs, un nouvel effort donne lieu à des douleurs plus vives, des refroidissem. des extrémités, des syncopes, une grande irrégularité dans le pouls; foiblesse des membres abdominaux; deux jours après le ventre paroit comme marbré bleuâtre. Y a-t-il eu hémorragie dès cette époq. et des hémorrag. successives. Les syncopes reparurent par le malade; les syncopes fréquentes, et qui eurent lieu ensuite peuvent, ainsi que l'autops. appuyer cette opinion. 3.° Celle-ci montra beaucoup de sang épanché hors du péritoine; il formoit des couches fibrineuses solides en plusieurs points, ce qui annonçoit l'ancienneté de l'épanchement. 4.° Il n'y avoit aucune dilatat. à l'aorte, ni à sa tunique celluleuse; aucune ossification, ni autre altération des membranes propres, mais seulement une ouverture ovale à bords très lisses.

M.r Calemard rappele que dans une observat. d'anév. donnée par lui, et numérotée 211. l'aorte ne présentoit non plus aucune dilatation dans son tube, et au contraire un rétrécissement sensible au dessous des tumeurs anévrismales également lobées. une simple ouverture ovalaire et à bord lisse faisoit communiquer ces poches avec le tube artériel. Les membranes ne sont point malades. M.r Calemard suppose, mais sans les avoir disséquées, que les membranes interne et celluleuse dilatées concourent à former la poche anévrismale. M.r Baron croit aussi que la membrane celluleuse étoit dilatée dans le cas qu'il a communiqué.

M.r Dumeyran présente un anévrisme par dilatation de l'aorte, qui avoit amené la mort par une crevasse suivie d'hémorragie. La dilatation étoit sensible à la hauteur même du tronc cœliaque, et son plus haut point étoit immédiatement après le tronc. M.r Dumeyran fait hommage de la pièce préparée à la Société et en donne la descript. (Collect. N.° 272)

Reprod. des nerfs. M.r Delaroche lit une notice sur des exp. faites sur la reproduction des nerfs. 1.° par Fontana. 2.° par Cruikshanks. 3.° par Haighton. 4.° par Meyer. (Voy. Collect. N.° 273)

La séance est levée.

F. Delaroche

Fy. Tillet

Pag. 169.

Du 2 Mai – 92e. Séance.

Mr. De Laroche fait remarquer que l'oeuf présenté par Mr. Savary dans la séance du 23 avril, semble présenter une objection à ce qu'avance Mr. Cuvier, que la coquille est formée par l'exhalation du phosphate calcaire par l'oviductus.

Déplacemt. avec carie et abcès dans l'art. de la tête avec le Rachis

Mr. Marandel présente une pièce dans laquelle on reconnoît la carie avec gonflement de l'apophyse basilaire et du condyle gauche de l'occipital, de l'arc latéral de la 1re vertèbre et de l'apophyse odontoïde – les ligaments odontoïdiens et transversal étoient détruits – Plusieurs foyers remplis de pus entouroient les articulations de ces os, le pus soulevant la dure-mère dans l'intérieur même du crâne, comprimant la protubérance annulaire – Le prolongement rachidien lui-même étoit comprimé par l'apophyse odontoïde qui étoit portée en avant et à gauche.

Le jeune homme auquel ces organes avoient appartenu se plaignoit de douleurs surtout à la tête; un engourdissement des membres du côté droit survient, quelques mouvements convulsifs s'y manifestent la nuit. Les mêmes membres perdent ensuite entièrement la motilité, puis la sensibilité – En même temps les membres gauches déjà engourdis, sont complettement paralysés quant au mouvement; le tact général s'y conserve. Il n'y avoit point spasme cynique, nulle gêne de la respiration – Ce n'est qu'à la fin que les déjections furent involontaires. Le malade mourut trois semaines après la paralysie. Mr. Marandel promet d'écrire cette observation curieuse, et d'y joindre quelques reflexions. Voy. N°. 274.

Athénie suite de l'usag. du Mercure.

Mr. Lenoble rapporte qu'une fille de 18 ans ayant pris la gale fit usage de frictions avec un onguent mercuriel; à la 15e. il y eut affect. grave de la bouche, effet de l'absorbt. du mercure. En même temps les mouvements des bras et ensuite du membre abd. gauche se sont affoiblis et enfin totalement abolis – Il y a à voir que cette sorte d'athénie existe sans lésion de la sensibilité des mêmes membres, qui sont amaigris, et roidis dans un état de flexion – Mr. Lenoble donnera l'obs. detaillée de ce cas. (N°. 275.)

Invagination – Mr. Legouas donne l'histoire d'un individu mort de péritonite et d'une invagination considérable qu'il décrit en détail. (N°. 276)

Anevrisme – Mr. Baron del'Oin décrit l'histoire de l'individu mort d'anevrisme de l'aorte dont il a parlé dans la précédente séance en présentant la pièce dont il a fait une description détaillée. (N°. 271.)

Mr. Mayneue

Calculs bil. – Vésic. cartilagineuse –

Mr. Delaroche présente une vésicule biliaire entièrement remplie par des calculs à facettes correspondantes – Il ne s'y trouvoit point de bile, ni de mucus, au moins de mucus pourvu des qualités qui le font ordinairement reconnaître – Seulement il y avoit un peu d'une matière pultacée, blanche. Les parois de cette vésicule étoient épaissies, cartilagineuses en plusieurs points – L'homme qui a présenté cette vésicule est mort apoplectiq. Une petite tumeur adhérente à la faux du cerveau comprimoit l'hémisphère droit. Elle étoit bosselée et sa substance dure – On ne l'a pas décrite avec exactitude.

Pag. 166

Paralysie suite d'une malad. du sacrum.

Le même membre parle d'un cas de paralysie des membres inférieurs et des viscères du petit bassin, qui a été la suite de la compression des nerfs sacrés par une affection organique du sacrum. Cet os étoit gonflé, ramolli, présentoit dans sa coupe le tissu des corps caverneux du pénis. – Sa table externe ou de tissu compacte formoit une membrane assez résistante, mais avoit perdu la nature osseuse. Le canal sacré n'a pas été observé avec beaucoup de soin; l'affection portoit principalement sur la partie antérieure du sacrum; et les trous sacrés, convertis en canaux et rétrécis par la tuméfact. de cet os, comprimoient évidemment les nerfs qui les traversent.

MM. Lesouar et Pilet proposent à la Société d'admettre au nombre de ses membres Mr. Baron de l'Ain, élève de l'École pratique et qui a ~~satisfait~~ au vœu du reglement. On procède au scrutin secret. Mr. Baron est reçu au nombre des membres de la Société.

La séance est levée.

Savary

Pilet

1806 Du 13 Mai — 93.e Séance.

Anévrisme de l'aorte.

Mr. Baron dit que dans l'anévrisme de l'aorte dont il a parlé dans les deux précédentes séances, la membrane interne de l'artère lui a paru se prolonger sur la face interne de la poche anévrismale jusqu'à une certaine distance.

Mr. Delabigne-Villeneuve fait hommage de sa dissertation inaugurale sous le titre de.

Renouvellement du bureau

M. Marjolin président.

L'ordre du jour appelle le renouvellement du bureau. Un 1.er scrutin a lieu pour l'élection du président et du vice président. Mr. Marjolin ayant obtenu la majorité absolue des suffrages est nommé président.

On procède à un scrutin de ballotement entre MM. Rullier, Mazaudel, Delaroche et Savary qui ont obtenu le plus de voix pour la vice-présidence. Aucun d'eux n'obtient la majorité absolue; on fait un nouveau ballotement entre MM. Rullier et Savary qui ont obtenu le plus de voix. Mr. Savary est nommé Vice-président.

Le scrutin pour l'élection du secrétaire et du secrétaire adjoint donne la majorité absolue à Mr. Pilet pour la 1.e place, et à M. Rullier pour la seconde.

Parties organisées dans l'ovaire.

Mr. Delaroche dit avoir trouvé dans un ovaire, converti en une substance graisseuse ferme, de petites plaques osseuses articulées entr'elles. Elles étoient entourées par une substance terreuse ou plâtreuse dans laquelle étoient implantés des cheveux. La trompe utérine, distendue par un liquide, avoit atteint le volume d'un doigt.

Resp. des poissons.

Le même membre rapporte une expérience faite par lui pour savoir si les poissons ont essentiellement besoin de venir respirer à la surface de l'eau, et si l'air contenu dans l'eau leur suffit. Il a mis un poisson dans un vase rempli d'eau aérée et dont la surface étoit en contact avec l'air; une gaze seulement étoit interposée pour empecher le poisson de venir respirer à la surface. Cependant il a vécu 11 jours et n'est mort que parce qu'on n'a pas renou

soin de renouveller l'eau exactement.+ On sait que les poissons vivent bien dans les mers glaciales sans venir respirer à la surface, au contraire de ce que font les marsouins qui fondent la glace en quelque endroit p.r pouvoir respirer l'air. — Ce n'est que dans un petit bassin, dont l'eau est tranquille que les poissons sont obligés à venir chercher à la surface de l'eau, l'air qui ne s'y trouve plus dissout en assez grande proportion.

+ On sait que les poissons périssent dans les petits vases dans lesquels ils sont renfermés, quand on n'en renouvelle pas l'eau. Mais il ne paroit pas que ce soit parce que l'air n'y est pas en assez g.de proport. p.r leur respiration, car: 1.° dans les cas ordinaires ils pourroient venir respirer à la surface. 2.° on sait que l'eau en contact avec l'air en absorbe autant qu'elle en perd par diverses causes, de manière à en avoir toujours la même proportion.

M.r Delaroche a cherché à s'assurer par l'exper. si les poissons décomposoient l'eau pour en employer l'oxigène à leur respiration. Il a pour cela couvert le vase d'eau dans lequel respiroit le poisson d'une cloche remplie d'une quantité connue d'air athmosphérique. Il a analysé celui-ci au bout d'un certain tems — Il ne l'a pas trouvé changé et il ne contenoit point d'hydrogène — On doit conclure de cette exp. que ~~l'hydrogène~~ les poissons ne décomposent pas l'eau dans leur respiration, à moins qu'on n'aime mieux admettre que l'hydrogène qui resulteroit de cette décomposition avec l'emploi de l'oxigène, ne se combine lui-même dans le corps de l'animal.

M.r Baron de l'Ain, présente 1.° un foie d'un volume énorme, et pesant Il contient dans son intérieur et à sa surface un grand nombre de tubercules plus ou moins gros et dont la texture paroit carcinomateuse — La vesicule biliaire effacée, ne contenoit aucun liquide.

2.° Plusieurs affections organiques qui ont appartenu à un autre individu mort ictérique. Savoir le foie contenant un très grand nombre de tubercules très petits. La vésicule biliaire oblitérée à son col p.r un engorgement passé à la suppuration; qui paroit être un tubercule suppuré. Elle contenoit un liquide muco-purulent qui ~~a été~~ remis à M. Thenard pour en faire l'analyse. ~~Le~~ Le rectum très engorgé, et présentant deux ulcérations à la muqueuse. Un carcinome situé dans le tissu cellulaire qui entoure l'aorte ventrale et enfin un rein à la surface du quel se trouvoit un grand Kyste séreux.

La Société invite M.r Baron à donner l'histoire des deux malades, et la description exacte des affections organiques qu'a présenté leur cadavre. Il est invité en particulier à rechercher le mode et le degré d'altération de chacune des membranes du rectum, qui paroit cancéreux. Voy. Collect. N.os 277. et 278.

Phlyctènes — M.r Le Sauvage lit une note sur de ~~vraies~~ phlyctènes qui se manifestent à la base du gland chez un jeune homme qui a eu les malad. vénériennes et l'a maltraité — ~~Cette développement sur une la~~ partie s'enflamme souvent quand le malade abuse des liqueurs ou des plaisirs vénériens — alors sont nombreux ph. de phl. Voy. N.o 279.

Tumeurs sanguines. M.r Pitet lit l'histoire détaillée d'une tumeur de la cuisse formée par l'accumulation du sang dans l'épaisseur de ce membre, développée en quatre mois, et qui est tombée promptement en gangrène quand on l'a ouverte. Le sang s'y trouvoit pour la plus grande partie en ~~caillots~~ fibrineux solides, ce qui indique l'ancienneté de son épanchement. Quelle avoit été la source de ce sang. Est-ce une rupture de vaisseaux? est-ce une exhalation? Il faut noter qu'aucune surface unie ne circonscrivoit exactement le foyer.

M. Calemard rappèle qu'on a observé à l'hotel-Dieu, à peu près dans le même tems une tumeur aussi formée par du sang dans la mamelle d'une vieille femme, qui succomba quelques jours après son ouverture. Celle-ci fut suivie d'un nouvel et rapide épanchement de sang dans le foyer — La gangrène ni l'emphysème qui en fut le résultat dans le cas précéd.t ne se manifestèrent pas — On trouva les muscles

qui forment les parois du gorge très altérées, mous, disparues en quelques points. Quelques personnes regarderent cette maladie comme un cancer.

Mr. Baron, de l'ain, pense que les tumeurs sanguines dont il est ici question peuvent être attribuées à la rupture de petits vaisseaux arteriels. Hunter est de cet avis. On a recherché si ces artères rompues pourroient se cicatriser, et l'affection être limitée sans parées ici des petites artères Mr. Roux, a fait une incision longitudinale à l'artère crurale d'un chien, et l'a réunie p. des pts de suture, de manière à ce que le cours du sang ne fut pas interrompu, la cicatrisation paroissoit prochaine quand le chien a dechiré sa plaie.

Carcinome à la suite du sarcocèle. Mr. Tilorier donne l'histoire de la maladie d'un homme qui est mort avec une tumeur carcinomateuse pesant 10 lb, developpée au devant de l'aorte ventrale derriere le peritoine. l'op. du sarcocèle lui avoit été faite deux ans avant sa mort. Il se trouvoit dans l'abdomen 5 p. de serosité d'un bleu noiratre &c. Voy. No. 281 de la collect.

Superfetation Mr. Blanche rapporte qu'une femme de Rouen est accouchée de deux enfants l'un noir et l'autre blanc. Elle a declaré que se sachant grosse depuis environ 6 semaines, elle s'étoit livrée aux embrassemens d'un nègre.

La séance est levée.

Savary
Prést.

[signature]

Du 20 Mai 1806 97e Séance

Un membre dit avoir appris d'un rotisseur qu'il trouve toutes les années parmi les oeufs qu'il emploie quelques exemples de la conformation de celui qui a été montré par Mr. Savary, et dans lequel une grande quantité d'albumine se rencontroit au dehors de la coquille d'un oeuf bien complet; cette albumine elle même etant circonscrite par une membrane molle semblable à celle de certains oeufs.

Effets du mercure Mr. , étranger à la Societé, dit avoir vu un cas de paralysie attribué à l'usage exagéré du mercure et qui subsistoit depuis 20 ou 30 ans. Les membres etoient flechis et atrophiés.

Malad. de l'articulat. de la tête et du Radius. Mr. Breschet communique deux observations. 1o. l'histoire de la maladie du jeune homme mort paralytique par suite du desordre de l'articulation de la tête dont Mr. Marandel a parlé dans la séance du 6 mai (Pag. 165) Mr. Breschet est en opposition avec Mr. Marandel en ce qu'il ne compte la difficulté de respirer parmi les sympt. observés. Le malade eprouvoit quand on le touchoit le sentiment du contact d'un corps très froid... Il croyoit aussi par intervalle qu'on lui jettoit de l'eau froide sur la tête. Voy. No. 282. de la collect.

intestinale — 9° Mr. Breschet donne l'observation détaillée d'un cas de phlegmasie ~~intest~~ [ile] sans symptomes de dysenterie observé à l'hotel-dieu. Elle fut reconnue pendant la vie par l'exist. de douleurs à l'abdomen et manifestée après la mort par l'examen de la membrane muqueuse qui etoit rouge, et presentoit plusieurs ulcerations et plusieurs pustules remplies d'un pus epais; assez analog à celles qui surviennent en certains cas à la peau. Mr. Recamier Medecin de l'hotel-dieu qui a signalé cette affection et l'a plusieurs fois observée avoit donné la pièce pour être presentée à la société; mais elle a subi de trop grandes alterat. malgré les soins pris p.r la conserver. Voy. Collect. N°. 283.

Affection du mercure. — Mr. Espiaud communique l'histoire d'une fille de 10 ans morte 2 1/2 mois après l'administrat. de quatre frict. faites chacune avec un gros d'ongt mercuriel, à un jour d'intervalle. il y eut affect. très grave de toutes les parties de la bouche, qui diminua cependt par les moyens qui lui furent opposés, quand il survint à une joue un gonflement œdemateux surmonté d'une escarre gangréneuse. La mort fut précédée de sympt. adynamiq. (N°. 284)

1ère Séance présidée par M. Marjolin. — La séance est levée.

Marjolin

J. Pitet

Du 28 Mai — 95e Séance.

Fractures des cartilages des côtes — Mr. Magendie lit un memoire dans lequel il réunit cinq observations de fractures des cartilages des côtes quoiqu'ils ne fussent point ossifiés. il y a constamment deplacement dans ces fractures, et tous les moyens de réduction qui ont été employés pour les maintenir réduites ont été inutiles. cependant le deplacement ne paroit pas avoir dependu de l'action de la cause fracturante. Mr. Magendie demande d'où il depend? (V. N°. 285)

Mr. Pitet pense qu'on peut attribuer le deplacement à l'élasticité des cartilages des côtes; qui determine en eux un mouvement propre independt de celui qui leur est communiqué p.r la côte. Le deplacement est aussi plus facile dans le cartilage que dans la côte parce que les fragmens y sont terminés par des surfaces lisses tandisque dans les fractures des dernieres il y a presque toujours des fragmens irreguliers qui maintiennent le contact p.r leur enclavement mutuel.

Mr. Magendie fait voir à l'appui de son memoire une pièce dans laquel on remarque le cal de la fracture d'un cartilage. il est osseux et enveloppe

comme une virole les deux fragmens chevauchés qui couvrement la structure cartilagineuse.

La Société invite Mr. Magendie à revoir son memoire pour le mettre en etat d'être publié dans un des prochains cahiers de la bibliothèque medicale

Reproduct. des nerfs. Mr. Derédinger lit la traduction d'un ouvrage d'Arneman sur la reproduction des nerfs. Voy. collect. N°. 286.

La Société nomme une commission chargée de faire des recherches sur les effets de la section des nerfs sur les animaux. Elle est composée de MM. Baron, Marjolin et Lullier.

Plusieurs membres proposent MM. Magendie et Derédinger comme membres de la Société. La Société délibère au scrutin secret. MM. Deréd.er et Magendie sont admis.

La séance est levée.

Marjolin

Ch. J. Pelletan

Du 4 Juin — 96e seance.

Cancer de l'uterus. Mr. Gaulay lit une observation très detaillée d'un cancer de l'uterus, et la description du cadavre. Voy. collect. N°. 287.

Structure des Nerfs. Mr Magendie fait part à la Société d'une observation qu'il croit avoir faite sur la structure des nerfs. Voy. N°. 288.

Trt. de la rupt. du tendon d'Achille. Mr. Savary demande l'avis de la société sur le precepte donné récemment par Mr. Petit de Lyon de se contenter d'une simple flexion de la jambe sur la cuisse dans le cas de rupture ou de section du tendon d'Achille. La société pense qu'il est plus prudent d'employer les moyens contentifs généralement adoptés.

La seance est levée.

Marjolin

Ch. J. Pelletan

Du 11 Juin 1806. — 97.e Séance.

Affection cancéreuse et carcinomateuse qui paroît avoir eu p.r cause la disparit. d'une affect. cutanée

M. Leconte, étranger à la société, communique une observation détaillée d'une affection cancéreuse et carcinomateuse de l'estomac et des glandes œsophagiennes, qui paroît avoir eu pour cause la disparition d'une éruption ~~pétéchique~~ de boutons, semblables à ceux que produit l'urtication (voyez la collection des pièces N.° 289)

Hemorragie nazale soulag.te avec ulcération des fosses et denudat. des os, perforat. du vomer.
Oppression p.r épaissis.t des parois du ventric. gauche
Excroiss. et ulcérat. des valv. mitrales.
+ sa capacité rétrécie.

M.r Marjolin montre à la société les fosses nasales et le cœur d'un jeune homme né fort, et âgé de 25 ans, mort récemment à l'hôtel-Dieu; il éprouvoit une oppression habituelle et depuis douze ans, il ressentoit du soulagement d'une hémorrhagie nasale qui se renouvelloit fréquem.t Le tamponnement qui fut employé dans les derniers tems parut nuire, il ne put d'ailleurs arrêter l'hémorrhagie qui amena la mort. Le cœur étoit remarqu.e par l'augmentation d'épaisseur des parois du ventricule gauche +. Les faces auriculaires des valvules mitrales présentoient une multitude de petits tubercules ronds inégaux ~~excroissances arrondies~~ et deux points d'ulcérations médiocrement étendus. La membrane pituitaire étoit profondement ulcérée dans beaucoup de parties des fosses nasales; le vomer et les cornets se voyoient à nud: une ouverture arrondie située près le bord inférieur du vomer établissoit une communication entre les deux parties des fosses nasales séparées par la cloison. La société invite M.r Marjolin à lui donner par écrit les détails de cette observation. (290)

Excroiss. des valv. semblables à des choux-fleurs, vues souvent sur des sujets affectés de malad. vénérienne.

M. Magendie demande si le sujet de cette observation n'a point éprouvé de maladies vénériennes; il dit, à cet égard, avoir observé plusieurs fois à l'hospice des vénériens de semblables excroissances qui parurent de véritables choufleurs et qui occupoient l'origine des gros vaisseaux.

Developp.t des sinus des os..

Le même membre entretient la société ~~du~~ sur le peu de précision qu'on remarque dans les ouvrages des auteurs sur le mécanisme du développ.t des sinus. Les observations qu'il a faites sur les sinus maxillaires d'enfans de différens âges, lui ont offerts des apperçus plus satisfaisans, mais qui paroissent exiger de nouvelles recherches: M. Magendie et Lepiaud sont invités de la part de la société à s'occuper de cet objet et ~~s'y livrer et~~ à lui en faire connaître le résultat.

Tumeurs sous cutanées molles, indolentes, sans changt. de coul.r à la peau non scrofuleuses dans tous les cas

M. Legouas parle de petites tumeurs indolentes, molles sous cutanées sans changement de couleur à la peau, observées sur une petite fille de deux ans et qui paroît exempte d'autres maladies. il demande si on doit les regarder comme scrofuleuses et si dans cette supposition elles sont un symptome rare des scrofules comme on est porté à le penser d'après M. Bosquillon et la dissertation de M. Chéard. M. Lepiaud apprend qu'il en a vu très-fréquemment de semblables à l'hôpital des enfans-malades et que tantôt elles existoient seules tantôt elles étoient réunies avec les autres signes généraux des scrofules. Dans tous les cas elles finissent par s'ouvrir spontanément

en ~~deux~~ offrant tous les caractères d'un abcès froid.

La société procède au scrutin sur la proposition qui lui est faite par M. Marjolin d'admettre M. Leconte trécaur au nombre de ses membres. Il est reçu. ~~[illegible]~~

La séance est levée.

G. J. Pitet

Du 18 juin — 98e Séance.

Cataracte Noire
+ Mem. de Wenzell.

Mr Pitet rapporte qu'on a opéré à l'hotel-dieu une femme privée de la vue et qu'on pensoit avoir une cataracte noire.+ La vue avoit commencé à se perdre depuis cinq ans à l'œil ~~droit~~ à la suite de longues veilles et de chagrins. L'œil droit le premier affecté, l'étoit aussi plus complettement, à peine la malade pouvoit elle appercevoir le plus grand jour. L'œil gauche le faisoit un peu mieux, mais elle ne pouvoit distinguer aucun objet avec l'un non plus qu'avec l'autre. Les ~~pupilles~~ étoient bien mobiles; la pupille paroissoit noire, seulement avec un très léger nubecula qui se distinguoit mal du reste du champ de la pupille, étant lui-même assez foncé. Cette femme agée de   ans se portoit d'ailleurs fort bien; les douleurs de tête violentes qui avoient commencé en même tems que la diminution de la vue, et qui lui laissoient rarement quelques jours de repos pendant tout ce tems, étoient disparues pendt le voyage de 54 lieues qu'elle avoit fait et ne reparurent ~~point~~ pendant 15 jours de séjour à l'hopital avant l'operation. On fit heureusement l'extraction du cristallin du côté droit; il se trouva legerement citrin, d'ailleurs fort transparent, comme les membres de la Société ont pu en juger, mr Pitet l'ayant présenté. La malade dit tout de suite qu'elle y voyoit; cependant elle m'a dit depuis qu'elle n'avoit distingué personne, mais seulement une lumiere beaucoup plus vive que la lueur foible ~~dont~~ qu'elle ~~étoit frappée~~ pouvoit percevoir avant l'operation. Cependant cet effet ne fut pas instantané, mais la malade a dit depuis, toutes les fois qu'on l'a interrogée sur ce point qu'elle y voyoit beaucoup mieux qu'avant l'operation. Elle a même, quelques fois distingué les objets qu'on lui presentoit. On ne jugea pas convenable de faire l'operation du côté gauche. Il y a eu ~~inflammation~~ une opthalmie de l'œil affecté qui s'est continuée jusqu'à ce jour; les douleurs de tête ont disparu.

Quelle est la cause de l'amélioration de la vue depuis l'opération? La legère coloration du cristallin lui permettoit sans doute de laisser passer le plus grand nombre des rayons lumineux; son extraction ne semble donc pas en elle-même, rendre raison du ~~retour~~ de la vue incomparablement meilleure. Tient-il comme quelques uns l'ont dit à l'excitation produite par l'operation et entretenue par l'opthalmie qui a persisté, ~~dont~~ supposant que la maladie fut un amaurosi

mais l'iris étoit, comme on l'a dit, fort mobile. Il convient peut-être d'attendre la terminaison de la maladie avant de prononcer.

Le défaut de justesse du diagnostic dans ce cas, a fait demander s'il y a réellement des cataractes noires, et à quels signes on pourroit les distinguer de l'état naturel de l'œil. On conçoit que cela seroit impossible à la simple vue si la cataracte étoit parfaitement noire. La mobilité de l'iris coexistant avec la cécité pourroit elle cependant la distinguer de l'amaurosis. Le cas que nous venons de citer semble prouver le contraire.

M. Marjolin dit que les cataract. commençant ord. p. le centre du cristallin, on pourroit peut être tirer de là un moyen de distinguer la cataracte noire.

M. Petit a recherché dans quelques auteurs ce qu'ils pensoient de cette affection. MM. Callisen, Janin et Richerand parlent seulement de cataractes noirâtres, brunes, ou de couleur foncée. M. Carré, dans une thèse sur la cataract. soutenue à l'école de Paris en parle et l'admet sans l'avoir vue, et sans citer personne qui l'ait vue. Bell pense qu'on a ainsi nommé la goutte sereine. Scarpa n'en parle pt du tout dans son traité des malad. des yeux, non plus que l'abbé Desmonceaux.

Cataracte - cristallin passé dans la chambre antérieure.

MM.rs Sauvage et Fayet disent qu'il y a maintenant à la Charité une fille de 15 ans dans laquelle le cristallin cataracté est passé spontanément dans la chambre antérieure de l'œil. Il y a en même temps amaurosis. Malgré cela M. Boyer se propose de faire l'opération, à cause de la difformité que cause la présence du cristallin. Les membres nommés rendront compte du succès de l'opérat.

Membrane sur la conjonctive ou conjonctive séparable.

(291) M. Flaubert dit qu'il a vu sur un homme âgé de 23 ans et d'ailleurs bien portant qui paroissoit avoir les deux yeux également sains, la conjonctive séparable du côté de la cornée et de la sclérotique ensorte qu'en la tirant après l'avoir pincée on pouvoit l'écarter de plusieurs lignes du globe de l'œil, auquel elle se réappliquoit exactement quand on la lâchoit. Sa sensibilité n'étoit pas supérieure à celle de la peau et elle avoit conservé sa transparence. Il y avoit amaurosis du même côté. Le malade prioit M. Flaubert de lui enlever cette peau à laquelle il attribuoit son état. Il promet de prendre des renseignemens ultérieurs sur ce fait.

Taille - pt de pierre - disp. des accidens.

(292) M. Rullier parle de l'influence singulière d'une opération de la taille pratiquée à l'hôtel-dieu sur un homme chez lequel on ne trouva point de calcul. Tous les signes rationnels de sa présence, qui existoient avant l'opération disparurent quand elle fut faite, et le malade est sorti guéri. A quoi faut il attribuer cet heureux événement?

M. Marjolin demande si on ne pourroit pas s'en rendre compte par l'analogie des cas rapportés par Quesnay, d'opérations du trépan faites sans qu'on trouva aucun épanchement, ou autre altérat. dans le crâne, et après lesquelles cependant des douleurs de tête violentes ont disparu.

Mr. Lequeux demande si un catarrhe ~~aigu~~ chronique de la vessie, transformé en Cath. ~~chronique~~ ne pourroit pas rendre raison de ce fait.

Mr. Petel pense que l'operat. pourroit avoir fait disparoitre les sympt. en detruisant une fongosité, ou une tumeur enkyst. du col de la vessie, analogue à celle qu'il a montrée à la société.

Mr. Calemard sera prié de communiquer à la société les détails de cette observat. qu'il a recueillie ~~[illegible]~~. (293)

Affect. hysteriq. chez un homme. — Mr. Breschet a observé chez un ~~homme~~ musicien une affect. spasmodique dont il donne l'observation et qui est principalement remarquable p. le sentiment du globe hysteriq. précédé d'une sensation voluptueuse au penis, sans qu'il y ait éjaculation. (294)

On trouve parmi les obs. communiq. à la société, un fait analogue rapporté p. M. Rullier.

Sect. des nerfs. — Mr. Rullier au nom de la commission chargée de faire des recherches sur les effets de la section des nerfs, rapporte qu'une ophtalmie a eu lieu du côté opéré sur les deux chiens sur lesquels la sect. des pneumo-g. et du gd. sympath. réunis a été faite. Mr. Dupuis, professeur à l'école veterin. d'Alfort, a vu la même chose sur un cheval. Petit de Namur dit que la sect. du nerf gd. sympath. produit touj. une opht. ou le larmoiement.

Plaie au colon. — Mr. Bodson donne l'observat. d'une plaie qui paroit avoir ouvert l'intest. colon d'après les accidens qui en sont résultés. Il a rencontré au ni. l'intestin en plongeant un couteau dans l'endroit blessé ici, de l'abd. d'un cadavre. (Voy. collect. N°. 295.)

Fièvre cerebrale — Mr. Marjolin rapporte une observation de fièvre cerebrale qui peut eclairer le diagnostic de l'espèce de phlegmasie abdominale sans sympt. de dysenterie dont Mr. Breschet a donné une observat. dans la séance du 20 mai: Une femme de 60 ans est apportée à l'hotel-dieu sans connoissance, avec des signes de compression cerebrale, comme immobilité des ~~pupilles~~ &c. Il y avoit de la sensibilité et un peu de gonflement à l'abdomen — des paroxysmes avoient lieu vers les quatre à 5 heures du soir, avec roug. de la face et augmentat. de la fréqu. du pouls, qui étoit habituellement plein, assez regulier et developpé, quoiqu'il eut présenté qques intermittences. L'état comat. augmenta et la malade mourut. On ne trouva aucune affect. des intestins — il y avoit seulement un peu de rougeur au cardia, mais il y avoit epanchement dans le crane de 4 à 5 onces de sérosité. Mr. Breschet dit que dans les cas de phlegm. intestinale, outre que le météorisme de l'abd. et la sensibilité sont plus marqués, il y a le pouls petit, serré, des affect. abdominales. Il rapportera plusieurs observat. de ces affect. qui ont avec la precedte. plus. sympt. communs ~~outre~~ las contracture des membres &c.

La séance est levée.

C. J. Pillet

25 juin 1806. —— 79e Séance.

Encroûtemens aux valvules du cœur. Mr Marjolin dit que d'après les renseignemens qu'il s'est procuré le jeune homme dont il a présenté le cœur et les fosses nazales dans la séance du 11 juin n'a pas eu de maladies vénériennes — les encroûtemens des valvules mitrales ne pouvaient être dans ce cas attribués à la syphilis.

Invagination. Mr Legouas lit deux observations savoir 1°. celle d'une invagination consider. du tube intestinal avec altération de ses parois qu'il décrit avec soin et dont il donne un dessin. (Coll. N°. 296)

Affect. convulsive des muscl. du larynx. 2°. Une affect. convulsive des muscles du larynx marquée p.r l'altérat. de la voix et p.r un sentiment de suffocation — Nulle douleur locale — Voy. N°. 297)

Melæna. Le même membre communique quelques idées sur le melæna : il se propose de traiter ce sujet. ... il pense que les vomissemens de matière noire donnés comme caractère à cette maladie peuvent être le sympt. de plusieurs affect. différentes les unes des autres, savoir : 1°. des hemorragies actives ou passives ~~par~~ des membranes muqueuses de l'estomac, des intestins, ~~et peut être~~ des voies biliaires. 2°. par une altération de couleur de la bile. — 3°. par les résidus de mauvaises digestions. 4°. ~~par~~ une altération de la secretion de la membrane muq. des voies digest. laquelle viendroit à fournir des mat. noires. On connoit cette couleur à l'enduit muqueux de la bouche dans les fièvres adynamiques ; Mr Blatin parle d'écoulemens vaginaux de couleur noire. On a observé par l'urethre des écoulemens de mat. noirâtres, qu'on a nommés hématuries noires. 5°. Les ulcérations, et not.t les cancers ~~et~~ de l'estomac peuvent encore donner lieu à des vomissemens de matière noire comme on le sait.

Mr Marjolin, sans nier la possibilité de la secret. d'une matière noire par les membranes muqueuses, dit qu'il n'a jamais vu celle qui recouvre la bouche dans les f. ad. s'étendre au delà du Pharynx. cette circonst. pourroit donner lieu de douter si elle ne dépend pas uniquement du contact de l'air. il n'en seroit pas moins nécessaire de conclure une altérat. de la ~~muqueuse~~ cavité buccale qui la rendroit capable de prendre cette teinte.

Mr. Rullier parle d'un Kyste qui paroît être sanguin et qui s'est développé dans le scrotum. Il a simulé un ~~hydro~~ sarcocèle + La matière prise pour du sang et qui a été analysée étoit en ~~partie~~ liquide, en partie

+ Il y avoit en même tems un hydr. de la tuniq. vaginale.

Kyste sanguin dans le scrotum. — en concretions solides, semblables à celles qui se trouvent dans les anciennes poches anévrismales — D'autres caillots plus récens paraissoient formés de sang et étoient encore vermeils. (N°. 298)

M.r Calemard dit avoir vu à l'hotel-dieu deux cas à peu près semblt. On crut à un hydrocèle, mais la ponction donna lieu à l'issue de quelq. gouttes de sang... La distinct.n de cette maladie et du sarcocèle est qqf difficile à cause de la legereté de la tumeur.

Sarcocèle — M.r Marjolin observe que le mot sarcocèle designe un très gd. nombre d'affect. ~~très~~ differ. dans le langage d'un gd. nombre d'auteurs.

M.r Rullier rappele que Bichat a pris p.r un sarcocèle et extirpé un testicule qui s'est trouvé sain mais dont la tuniq. albuginée seulement étoit cartilagineuse.

Affect. organiq. de la tuniq. vaginale. — M.r Lecomte dit qu'il a vu à la charité une tumeur dont le caract. étoit douteux entre l'hydr. et le sarcoc. l'op. montra seulement un epaissist de la tuniq. vaginale.

M.r Magendie connoît deux cas de cancers de cette membrane.

M.r Gilbert chgé des venesiens pour de la pièce de l'un deux.

M.r Magendie dit avoir lu une obs. semblable, il la recherchera p.r la communiq.r à la société —

M.r Le sauvage parle de l'op. faite p.r extr. le cristallin passé dans la chambre anter. dt il a été parlé dans la dernière séance. L'incision de la cornée a été faite irrégulièrement, à cause de p.r d.l.(?) l'act. sera op. affaissé, et on pense que le cristallin est rentré en dedans.

présence du cristallin qui a gêné le trajet de l'instt. ~~tumeur~~.

Kyste simulant une tumeur lacrymale. — MM. Leveque et Le sauvage parlt d'un Kyst. melicesiq. qui comprimt les voies lacrymales a été pris p.r une tumeur lacrymale..

Taille suivie d'un heureux succès dans un cas où il n'y avoit pas de pierre. — M.r Calemard donne l'obs. detaillée du cas de taille sans extract. de la pierre et cependt avec cessat des sympt. dt M.r Rullier a parlé dans la dernière séance (299)

M.r Bouchet demande si une tumeur de la prostate n'auroit pas pu produire les sympt. et aux. si disp.ues p.r l'incision de la tumeur.

Vomissemt. attribués à une affect. organiq. dest. non existantes. — M.r Marjolin rappelle trois observat. de vomissemens, dt quelques uns de mat. fuligineuses ayant fait croire à un cancer des voies digest. qui se sont cep.t trouvées intactes

177.

dans un garçon a trouvé un cancer de l'uterus. dans un 2e un skire du mesentère et dans un 3e des tubercules du poumon. Morton rapporte plusieurs cas semblables coincidant avec la phthisie. la séance est levée.

Cj. Collot

Du 2 juillet — 100e Séance.

Mr Dutrochet fait hommage de sa thèse ayant pour titre Essai sur une nouvelle théorie de la voix, &c. La société en ordonne le dépot dans ses archives et remercie Mr Dutrochet.

dégénération carcinomateuse de la tunique vaginale.

Mr Raymond lit les observations detaillées de deux affect. organiq. de la tunique vaginale qui ont exigé la castration, quoique les testicules fussent sains; seulement ils étoient un peu tuméfiés; le tissu cellulaire du cordon etoit tuméfié, mais on ne faisoit point sortir par sa compression de celui-ci le pus qui existoit dans les cancers du testicule. Il y avoit dans les deux cas un épanchement dans la tunique vaginale. Un petit nombre d'auteurs parmi lesquels il faut compter Lamotte et Richter ont parlé de ces affections isolées de la tunique vaginale, qui paroissent de nature cancéreuse. Mr Boyer en a parlé dans son cours de cette dernière année. Il pense qu'on peut distinguer ces affections par la comparaison du volume de la tumeur à son poids, réunie à son opacité, et aux douleurs ressenties par l'individu. Il peut aussi se servir pour le diagnostic de l'absence d'engorgement dans l'abdomen. (Collect. N°. 300)

Mr Levêque dit qu'il a vu trois cas analogues à ceux qu'a décrits Mr Raymond depuis 18 mois qu'il suit la charité. Il en promet les observations. Il demande si on ne pourroit pas dans quelques uns de ces cas faire l'excision de la tunique vaginale sans extirper le testicule.

Mr Titet dit que Fallien fait mention sous le titre de Lipoma testis d'affections propres aux tuniques vaginales et albuginées.

Mr Marandel pense qu'il faut distinguer les affect. de l'albuginée de celles de la tunique vaginale, et fait remarquer qu'on a un plus gd. nombre d'observations des 1res.

Enfant de 11 ans, developpt. prématuré des org. génitaux.

— Mr Ruffier a vu un enfant de 11 ans présenté à la société de l'école par Mr Moreau et qui réunit tous les signes de la puberté. Les testicules très volumineux, sont en même tems très durs, ce qu'on attribue à une ossification de la tunique albuginée. Le testicule est très probablement sain, car il n'y existe pt. de douleur, et il y a émission de sperme.

Mr. Pelet propose à la Société d'admettre Mr. Raymond élève de l'Ecole pratiq. et de la S. d'instruct. médicale au nombre de ses membres. Mr. Magendie appuie cette proposition. La Société délibère au scrutin secret. Mr. Raymond est nommé membre de la Société.

Mr. Pelet ~~propose~~ à la Société de publier les observations curieuses communiquées par Mr. Raymond, en y réunissant celles que Mr. Levêque promet de communiquer, et recherchant quel est à cet egard l'état de la Science.

~~La Société adopte cette proposition;~~ Elle invite Mr. Raymond à écrire un mémoire sur ce sujet. Mr. Raymond s'en charge.

Difficulté du diagnostic.

Mr. Espiaud communique une observation qui, rapprochée de l'ouverture du corps, montre la difficulté du diagnostic de maladie. Chute violente sur les ~~lombes~~, contusion, accidens légers — après ~~six mois~~, douleurs au dessous des fausses côtes du côté droit, sans tumeur, augmentant peu p. la pression; flatuosités après les repas, constipat. visage pâle et un peu affaissé, inquiétude — difficulté de respirer surtout dans la supination, et d'autres sympt. d'aff. thoraciq — des sang-sues sur le lieu douloureux soulagt un peu; on donne de l'extrait d'opium p. calmer les douleurs — la gêne de la resp. persiste — On croit reconnaître le foie augmenté de vol. Quelques jours le visage devient jaune, les membres inf. s'infiltrent — sentiment de suffocation presqu'à chaque instant — perte des forces — agitation — ... pouls foible, petit, fréqt, un peu irrégulier — celui du côté gauche a toujours été insensible (s... syncopes pendt quelq. m...) Après l'act d'un purgatif, les déject. deviennent très fréquentes, noirâtres, peu abondantes, ce qui se soutint jusqu'à la fin; alors elles étoient liq. très fétides et le malade les rendoit involontairement — ... les urines de troubles qu'elles étoient devinrent claires — tous les sympt. s'aggravèrent ... délire léger, loquacité — mort au 17e jour.

Voy. Collect. No. 30

~~Mr. ...~~

Mr. Espiaud donnera l'autopsie.

Mr. Magendie parle d'un cas dans lequel tous les sympt. qui indiqt une maladie orgq du cœur + se sont dissipés par l'applicat. d'un vesicat. Il est invité à donner cette observat.

+ palpitat. violentes — lèvres ~~...~~

La séance est levée

Marjolin Prés.

G. J. Pelet

Du 9 juillet – 101 séance

Essai sur la structure et les fonctions du foie.

Mr. Marjolin présente à la société au nom de Mr. Ubersaal, aide d'anatomie à l'école de Strasbourg une dissertation ayant pour titre, essai sur la structure et les fonctions du foie. Cet essai contient des faits nouveaux relatifs à ce viscère. Mr. Marjolin promet d'en donner un extrait à la société et lui propose d'admettre Mr. Ubersaal au nombre de ses membres correspondans.

Mr. Petit appuie cette proposition. Il lit un passage de l'ouvrage de Mr. Ubersaal qui peut intéresser la société en donnant une explication du fait de passage de la bile dans les veines sus-hépatiques, qui lui a été communiqué par Mr. Dejaer. Voici ce passage ... « Si l'on pousse de la matière à injection » dans l'intérieur des pores biliaires, elle revient d'abord facilement par la » veine porte; ensuite, lorsque cette dernière est liée, elle passe dans les veines » hépatiques: très rarement elle retourne par les artères hépatiques; mais plus » souvent, et ceci m'est arrivé plusieurs fois, ajoute Mr. Ubersaal, la matière passe dans les » vaisseaux lymphatiques. Lorsque les veines hépatiques sont injectées, la matière » revient facilement par la veine porte et très rarement par les conduits » biliaires. »

Prétendue affection gangréneuse du Cœur.

Le Secrétaire lit au nom de Mr. Gaultay absent, l'observation d'une affection observée à la clinique interne. L'ouverture du corps a montré une affection gangréneuse du cœur, suivant les termes de l'observation qu'on peut voir No. 302. de la collection. La Société desireroit quelques renseignemens ultérieurs sur cette observation importante. Mr. Leconte promet de concourir à les procurer.

Mr. Marjolin remarque que la mollesse et la flaccidité que présentoit le cœur, (et qui étoit telle qu'on pouvoit le pétrir dans la main avec presqu' » autant de facilité que si l'on eut pris un muscle qu'on auroit fait » macérer plusieurs jours, suivant les propres termes de l'observation) que cette mollesse, dis-je se rencontre assez souvent dans l'ensemble des muscles de cadavres de vieux sujets qui ont en même temps la peau sèche et très ridée.+ Mr. Magendie a vu la même chose.

+ Mr. Esquir. observe facilement cela arrive plus souvent chez les vieill. et les muscles et gâtés, il devient météorisé.

Mr. Esquirol donne la description du cadavre du sujet dont il a lu l'hist. dans la dernière séance. 1.o Le foie, doublé de volume étoit d'ailleurs sain. 2.o Volume général du cœur au moins doublé, surtout par la dilatat. des cavités droites qui contenoient beaucoup de concrétions sanguines, dont plusieurs étoient évidemment anciennes. – 3.o Les deux poumons en partie hépatisés. Mr. Esquirol pense que la maladie du cœur étoit la ... en ... autres. (Voyez collect. No. 301 bis.)

Anevrisme de l'aorte. Mr. Levêque parle de deux maladies observées à la Charité. La 1re. est celle d'un anevrisme de la crosse de l'aorte ouvert entre la plèvre et le poumon. La tumeur qui avoit des battemens très manifestes avoit cessé d'en presenter plus de deux mois avant la mort. La tumeur s'affaissa dès lors, et elle a continué à diminuer de volume jusqu'à deux jours avant la mort. Mr. Lecomte promet l'obs. de ce cas.

Op. d'hydrocèle par injection. Le 2e. fait rapporté par M. Levêq. est le suivant. Un homme est opéré à la charité pour une hydroc. de la tuniq. vag. La ponction donne issue à un liquide transparent. l'injection ne donne lieu à aucune douleur. Le malade meurt 15 jours après d'une autre maladie; on trouve le testicule non tuméfié, la tunique vaginale n'étoit point adhérente à elle-même et contenoit une assez gde quantité d'une matière gelatiniforme. MM. Leveque et Lesauvage sont chargés de presenter des détails ulterieurs sur ce cas.

Kyste avec depression correspondante du crane. Mr. Lesauvage dit que Mr. Boyer a extirpé un kyste athéromateux developpé ~~sur la partie~~ frontale ~~et~~ qui ~~coïncidoit~~ avec une depression correspte de l'os coronal, auquel il étoit adhérent. Il promet l'obs. de ce cas.

Plaies de tête. Mr. Souchard lit deux observat. de pl. de tête ~~ou~~ recueillies à l'hopit.-dieu. L'une a pour objet un enfant chez lequel une portion du parietal gauche avoit été enfoncée par la cause vulnerante, de maniere à ~~être~~ recouvrir par le cerveau, en sorte qu'on ne put attribuer qu'à elle les sympt. de compress. qui furent observés. ~~Dans~~ le 2e cas le cerveau presenta un engagement rouge, le cerveau étoit mou en ce point; janiâtre dans les parties environnantes. Voy. Collect. No. 303 et 304.

M. Chillaye propose à la Société d'admettre Mr. Souchard au nombre de ses membres. Mr. Magueur appuie ~~cette prop.~~

Cataractes noires. Mr. Pitet lit deux obs. extraites du traité de la cat. de Wenzel, et qui ont pr. objet l'extract. de cristallins presq. noirs et durs. D'habiles praticiens avoient eu dans ces deux cas à de singulier gouttes sereines. Voy. No. 305.

Mr. Magjolin presente des tubercules de la plèvre - - -

La société delibere au scrutin sur les presentat. de MM. Ubersaal et Souchard qu'elle ~~a~~ admis. L'~~ordre du jour~~ de la séance prochaine amène le renouv. du bureau.
La seance est levée.

Magjolin Prés.

Pitet

Du 16 juillet — 102e Séance

Kyste sanguin. MM. Levêque et Le Sauvage confirment le fait de présence d'une concrétion gélatiniforme dans la tunique vaginale, dont il a été parlé dans la dernière séance. Le même individu portoit un kyste sanguin à plusieurs cellules, et dont le pédicule présentoit un grand nombre de vaisseaux. M. Levêque donnera la description de ces deux affections. (à la partie postérieure latérale de la poitrine)

Affect. organiq. dans l'artic. du femur. M. Sauvé présente les os femurs et iliaques correspondans d'un homme âgé de 37 ans, mort à l'hôpital Necker. Cette pièce est principalement remarquable 1°. par la destruction d'une grande partie du col du femur. 2°. par l'isolement de sa tête, qui n'avoit plus d'adhérence avec le fond de la cavité cotyloïde, et qui sembloit avoir été séparée du col, non par la carie, mais par un décollement opéré dans une surface lisse, et [illegible] dans l'étendue, à peu près qu'auroit eu la symphise, si elle eut existé. 3°. par l'existence d'une tumeur osseuse, qui n'adhéroit au femur que par des ligamens, qui donnoit attache à plusieurs fibres musculaires, et notamment au psoas et à l'iliaq. 4°. cependant les trochanters avoient conservé leur intégrité &c.

M. Sauvé décrit en détail tous ces désordres, il y avoit plusieurs grands foyers contenant du pus couleur lie de vin &c. La tumeur osseuse située à l'aine auroit pu simuler une luxat. en haut et en dedans, mais la pointe du pied, tournée en dehors à la vérité, étoit ramenée en dedans avec la plus grande facilité. D'une autre part le membre n'étoit point raccourci, et le malade pouvoit le soulever en totalité. &c. (Voy. collect. No. 306)

Abcès par congestion suite de la masturbation M. Fayet lit une observation détaillée d'abcès par congestion dépendant de carie de la colonne vertébrale, ~~dépendant~~ de la ~~masturbation~~ [illegible] Les ligamens intervertébraux étoient détruits, même dans les points où la carie des vertèbres n'étoit que superficielle. (Voy. coll. No. 307)

On demande si le caractère du pus lors de la 1re ouverture faite à l'abcès, peut éclairer sur la nature de l'affection. D'après ce qu'ont vu plusieurs membres, il paroît que sa ~~nature~~ n'offre rien de constant. ~~Tantôt il est~~ blanc et bien lié; quelquefois séreux et mêlé de flocons albumineux, &c. Après avoir eu cette dernière qualité, il peut redevenir blanc et bien lié; plus souvent au contraire après avoir été tel d'abord il s'altère ensuite. Il paroît que sa nature donne fort peu de lumière sur le diagnostic.

M. Fayet rapporte une seconde observation — c'est celle de l'heureuse guérison d'un homme qui s'étoit fait volontairement 7 blessures

dont une pénétrant dans l'abdomen, et qui avoit ensuite voulu s'empoisonner avec l'acide sulfuriq. (N.° 308)

M. Marjolin, au nom de la Société, fait un rapport sur les effets de la section des nerfs. Le nerf pneumo-gastrique ayant été complettement coupé d'un côté sur un cheval, et une portion ayant été enlevée, il éprouva pendant quelques instans seulement des symptômes de suffocation et d'asphyxie : violente agitation, grands efforts pour l'inspiration, issue du sang noir par la plaie faite à une artère. – Quelques jours après sect. partielle de l'autre nerf pneumogastriq. – sympt. de suffocat. momentanés. Environ 6 semaines après, on tue l'animal qui paroissoit bien rétabli, et ayant seulement l'haleine un peu courte, ce dont on s'est assuré en le faisant courir. On trouva les bouts du nerf coupés, à la même distance mesurée par la partie qui avoit été enlevée, ils étoient gonflés, et formoient un noyau dur. Dans l'intervalle intermédiaire le tissu cellulaire étoit plus dense, mais la subst. médullaire n'étoit pt prolongée. – Le nerf incomplettement coupé étoit bien réuni, mais gonflé à l'endroit divisé.

Effets de la section des nerfs pneumo-gastriques

M. Rémond présente une sorte de corne longue d'environ deux décimètres, dure comme de la corne, qui s'étoit formée par la concrétion du pus d'un ulcère cancéreux au sommet de la tête d'une femme. Il avoit pour base une petite tumeur que M.r Rémond a extirpée. Il donne une descript. de ce cas particulier et quelques considérat. général. sur les ulc. chancreux. (Voy. Collect. N.° 300)

Corne formée par la concrétion du pus d'un ulcère cancéreux.

M. Marjolin demande si M. Rémond a vu des vaisseaux développés sur cette concrétion. M. Rémond répond qu'il n'y en avoit aucun.

M. Hemelin donne les détails de l'ouverture du corps d'une femme d'environ 45 ans, qui avoit la poitrine déformée par l'usage de corps baleinés. Les viscères abdominaux étoient presque tous dérangés de leur position ordinaire. Le foie étoit comprimé en deux endroits, la matrice et le rectum rejettés à droite &c. Voy. Coll. N.° 310.

Effets des corps de Baleine.

On procède au renouvellement du bureau.

Un premier scrutin désigne pour président M. Marjolin. Aucun membre n'obtient la majorité absolue pour la vice-présidence. – On procède au ballottement entre MM. Bouchet, Rémond, et Rullier, qui ont obtenu le plus de voix. M. Rullier est nommé vice-président. Un 3e. scrutin désigne pour secrétaire M. Petel, et pour secrétaire adjoint M. Rémond.

On procède à la nomination du trésorier. Aucun membre n'obtient la majorité absolue. On procède au ballottement entre MM. Breschet et Marandel, qui ont obtenu le plus de voix. Mr Marandel est nommé Trésorier.

M. Désaurage propose à la Société d'admettre au nombre de ses membres M. Fayet, élève de l'école pratique, qui a fait la présentation exigée. Mr Thyllaye appuie cette présentation —

La Société délibère au scrutin. Mr Fayet est admis au nombre de ses membres..

La séance est levée. Marjolin Prés. Cj. Blet.

Du 23 Juillet. 103e Séance..

Mr Magendie présente une pièce anatomique très intéressante qui offre une dégénération carcinomateuse de la tunique vaginale d'un testicule. Ce cas pathologique a été décrit avec beaucoup de détails par Mr Rémond qui a donné en même temps l'histoire de la maladie; Voy. Coll. des observ. No 300. Mr Magendie dit que Mr Gilbert chirurgien à l'hôpital des Vénériens pense que ce qu'on appelle ordinairement inflammation du testicule, affection qui survient fréquemment dans les bourses à la suite de la suppression d'une Blennorrhagie, n'est autre chose qu'une Inflammation de la tunique vaginale. Cette opinion est fondée sur l'apparition et la disparition promptes de la tumeur. Mais on observe que ce n'est pas là une raison de croire que le testicule lui même n'est pas affecté puisqu'on voit des engorgemens des ~~[illegible]~~ parotides paroître et disparoître aussi promptement.

Engorgement. Inflammat. des testicules.

Sarcocèle

Mr Levesque parle d'un sarcocèle qu'il a vu opérer à la Charité où le testicule avoit 8 ou 10 fois plus de volume que dans l'état naturel, ~~[illegible]~~ les tuniques vaginale et albuginée fussent nullement altérées. La 1re contenoit seulement un peu de sérosité. Le testicule étoit entièrement carcinomateux; le cordon ~~étoit~~ sain. Cette maladie étoit la suite d'une contusion.

formation des Sinus des os.

Mr Magendie a repris ses recherches sur le développement des sinus et sur la formation des membranes muqueuses qui les tapissent; il a vu les ~~[illegible]~~ Maxillaires d'un enfant de 2 ans où les sinus commençoient à se développer. Le centre du corps de l'os étoit gélatineux; le phosphate de chaux avoit été absorbé et la muqueuse déjà tapissoit les parois de cette cavité qui ne communiquoit par encore visiblement avec les fosses nasales, l'ouverture des sinus n'existant pas. Il résulte de cette observation que la muqueuse des sinus n'est pas une continuation de celle des fosses nasales, qu'elle est un organe à part, jouissant de sa vie propre et ayant ~~des~~ quelques qualités analogues à celles de la pituitaire. Mr Magendie continuera ses recherches.

M^r. Gonnet présenté par M^r. Le Comte lit une observation qu'il a recueillie à la Clinique de la Charité. c'est l'histoire d'une tumeur squirreuse située derrière l'estomac. Des douleurs lombaires vagues furent les premiers dérangemens que le malade éprouva dans sa santé, il y a 6 ans. Elles se concentrèrent vers l'épigastre il y a 18 mois et divers symptômes fâcheux se manifestèrent; digestions pénibles, rapports ~~aigres~~ après les repas, dérangt. de toutes les fonctions, amaigrissement général; à peine le malade pouvoit-il exercer son état de cordonnier qui ne faisoit qu'empirer son mal. au commencement de Juin dernier une tumeur se manifesta à la région épigastrique. ses progrès furent rapides. alors une chute faite sur cette partie aggrava les accidens et détermina des vomissemens; perte d'appétit soif intense, dispepsie douleurs lombaires et abdominales très vives, respiration laborieuse étouffemens par intervalles; maigreur extrême; face presque hippocratique; vomissemens de matières bilieuses mêlées avec les alimens; symptômes d'adynamie, pouls petit, serré, fréquent &c.... Bientôt l'abbattement a été extrême, le hoquet est survenu, les vomissements ont été continuels et la mort a été la ~~suite~~ terminaison de cette maladie fâcheuse. L'autopsie cadavérique a montré le péritoine recouvert de tubercules nombreux qui avoient l'apparence de végétations ayant un tissu comme lardacé; l'épiploon converti en une masse rougeâtre grenue, dense, épaisse et comme carcinomateuse; une tumeur carcinomateuse située derrière l'estomac, dont elle embrasse l'extrémité pylorique, tumeur adhérente aux parties voisines; l'estomac étoit sain &c.... (Voy. Coll. des obs. N°. 311.)

Tumeur carcinomateuse située derrière l'estomac.

M^r. Le Comte parle d'une pleurésie chronique terminée par suppuration qu'il a observée à la Clinique de la Charité. Déja la maladie avoit fait de grands progrès quand il se manifesta une tumeur à la partie latérale gauche de la poitrine. on crut qu'elle contenoit du pus; on y appliqua la potasse, mais quand elle fut ouverte, il ~~en~~ s'en écoula ~~aucun~~ [superposé quant aucun] liquide. Le malade vomit une assez grande quantité de pus et elle diminua de volume: ces vomissemens purulens aussi abondans que s'il y avoit eu plusieurs vomiques se sont renouvellés plusieurs fois avant la mort du malade. L'ouverture du corps a fait voir le poumon droit très sain, le gauche l'étoit aussi, quoique très affaisé. La plèvre de ce côté contenoit plus de trois livres de pus bien lié et semblable à celui d'un phlegmon. Il étoit tout à fait semblable à celui que le malade vomissoit et cependant on ne voyoit pas de trace de son passage dans le poumon; la plèvre étoit continue dans tous ses points et n'offroit aucun déchirement aucune ouverture qui ait pu donner passage au pus. Ce fait seroit très singulier, si comme l'a observé M^r. Marjolin on s'étoit assuré, en suivant le médiastin postérieur jusqu'à la trachée artère, qu'il n'y avoit pas de communication entre la cavité de la plèvre et ce canal,

Empième et vomissemens de pus.

communication par où le pus auroit passé dans la trachée pour être rejetté par le vomissement. cette recherche n'ayant pas été faite, on ne peut pas chercher à expliquer comment l'expectoration du pus avoit lieu.

Mr. Marjolin dit avoir vu une femme qui à la suite d'un coup sur la poitrine a éprouvé après divers accidens un vomissement de pus extrêmement abondant, qui ne duroit guère plus d'une minute, mais qui se renouvellait plusieurs fois dans l'espace de quelques jours. le premier vomissement étoit plus abondant que le second celui-ci plus que le 3e & ainsi de suite. le pus étoit très fétide. ces vomiques se renouvellent de tems en tems et toutes les fois que la malade veut vomir le pus, elle en est avertie par une odeur d'oeufs pourris extrêmement fétide. cette femme a déja éprouvé plusieurs accidens de cette espèce et cependant elle conserve encore son embonpoint. Mr. Lecomte dit qu'il y a à la charité un homme qui est dans le même cas.

Enfant cru hermaphrodite. Mr. Espiaud donne une note sur un enfant agé de 12 ans qui par suite d'une conformation vicieuse des organes génitaux auroit pu être pris pour un hermaphrodite, tandis qu'il n'existoit chez lui qu'un véritable hypospadias. jusqu'à cet âge on l'avoit cru du sexe féminin. (Voy. collect. d'observ. no. 312.)

MM. Baron et Le Comte proposent de recevoir Mr. Gounet Membre de la Société. on délibère au scrutin secret. Mr. Gounet est reçu.

Mode d'admission. Mr. Marjolin rappelle la proposition faite dans une des séances précédentes, de n'admettre à l'avenir comme membre de la Société que les Candidats qui présenteront plusieurs observations réunies et comparées, ou bien accompagnées de réflexions, ou de recherches sur l'opinion des auteurs relativement à l'objet dont il s'agira. c'est un bon moyen, dit Mr. Marjolin, pour s'assurer du zèle et de l'instruction de ceux qui voudront se faire recevoir membres de la Société, et pour s'en assurer de manière que leur travail tourne au profit de la Société entière. cette proposition sera discutée au commencement de la prochaine séance. La séance est levée.

Marjolin prés. — J.M. Rimond Vice Secrétaire

Séance du 30 juillet. — 10e

Affect. du foie — Delire suivi d'état comateux &c. Mr. Marjolin parle d'une femme âgée de 25 ans d'une constitution très forte, qui, après un violent chagrin éprouva une fièvre aigue avec douleur très vive dans l'hypocondre droit. Le lendemain de l'invasion de la maladie il survint un violent délire qui continua pendant plus de douze heures; le pouls étoit fort, la langue sèche, noire &c. on prescrivit la limonade, des sinapismes furent appliqués aux pieds et des vésicatoires aux cuisses. ces moyens furent inutiles, le délire fut suivi d'un état comateux, la respiration devint gênée, stertoreuse et la mort eut lieu. L'autopsie cadavérique a [illegible]

Intestins sains; le foie conservoit sa couleur naturelle à son bord libre et à sa surface, mais en arrière il étoit marqué de taches, jaunes et brunes, quelques unes étoient tout à fait jaunes. Il paroissoit que la bile étoit retenue là dans les vaisseaux biliaires. L'estomac, le duodenum, le canal hépatique n'en contenoit pas il n'y avoit qu'un peu de mucosité dans la vésicule biliaire. Les poumons étoient infiltrés d'un sang noir, la muqueuse des bronches avoit une couleur livide, altération qui indiquoit une véritable asphixie. — ~~[illegible]~~ Dans cette maladie, il paroît que l'affection du foie causée par le chagrin a été primitive, que le délire a été consécutif et que l'asphixie n'a eu lieu que parce que le cerveau troublé dans ses fonctions n'exerçoit plus son influence sur les organes de la respiration.

Mode d'admission. On passe à la discussion du nouveau mode d'admission des candidats qui se présenteront pour devenir membres de la Société; après quelques débats la Société arrête 1° que tout candidat qui voudra se faire présenter pour devenir membre de la Société sera tenu de lire à la Société un mémoire sur un sujet quelconque, ou une observation de faits rares ou nouveaux, ou bien une ou plusieurs observations de faits déja connus accompagnées de réflexions propres au candidat ou de recherches dans les auteurs qui auront parlé du même sujet.
2° que la présentation du candidat n'aura lieu que dans la séance qui suivra celle où il aura fait lecture de son mémoire ou de ses observations, et en son absence.
3° que la présentation sera faite par un membre et qu'il faudra qu'elle soit appuyée par deux autres membres au moins.

La séance est levée

J.M. Remond secrét. adj. Marjolin

Séance du 13 août. [1806]

Obs. d'hydrophobie. Réflex. sur cette Malad. Mr. Legouas lit une observation d'hydrophobie. Voyez Collection N°. 313. après quoi il présente quelques réflexions sur cette maladie; il observe que dans le cas dont il parle les symptômes de la rage n'étoient pas bien caractérisés.. à cet égard Mr. Marjolin dit que quelques auteurs ont distingué l'hydrophobie de la rage et pensé que la 1re pouvoit exister sans la seconde. Mr. Legouas communique à la société quelques notes extraites des divers auteurs qui ont écrit sur l'hydrophobie. Voyez Collection n°. 314. —

Tetanos. Mr. Marjolin lit une observation de tétanos qui a été suivi de la mort du malade. Voyez collection n°. 315.

Mort de M. Thilorier. Mr. Espiaud promet de donner à la société une notice historique et apologétique sur Mr. Thilorier membre de la société, mort à Paris le 5 aout 1806.

Diagnostic des luxat. de l'humerus. Mr. Rullier parle d'une maladie singulière qu'il a observée à l'hotel dieu. c'étoit une prétendue Luxation de l'humerus en avant. L'individu

qui présentoit cette singularité, faisoit, quand il le vouloit, faire à l'humerus une saillie en avant telle qu'il étoit possible de reconnoître au premier coup d'œil sa transposition. alors le muscle grand pectoral présentoit vers son insertion une tumeur assez volumineuse qui disparaissoit quand l'effort fait par le malade venoit à cesser.

Luxat. spontanée du femur. Mr. Rémond lit quelques observations de luxations spontanées du fémur qui confirment la pratique reconnue aujourd'hui pour être la meilleure pour les guérir c'est à savoir 1°. L'emploi des vésicatoires volans autour de l'articulation malade dans la 1re période de la maladie, lorsque les douleurs n'ont pas une intensité trop grande; car alors l'opium est nécessaire pour les calmer 2°. L'usage des toniques et des amers lorsque la maladie paroît due au vice scrophuleux 3°. Le repos absolu jusqu'à ce que tous les symptômes du mal aient disparu. (Voyez collection d'observations no. 316.).

Du 27 Août — 106.e Séance

Les secrétaires étant absens, M. Baron fait les fonctions de secrétaire.

Le président présente à la Société, au nom de M. Perdreau un exemplaire de sa dissertation inaugurale intitulée: Propositions sur les fièvres simples et au nom de M. Cherinié un exemplaire de la sienne, intitulée — propositions sur les anévrismes du cœur.

M. Lesauvage communique l'observation suivante: Une fille de 20 ans portoit depuis sa naissance une tumeur enkystée grosse comme un œuf de pigeon qui fut extirpée par M. Boyer. Cette tumeur étoit placée en partie dans un enfoncement creusé dans l'os frontal sur lequel elle étoit située il est resté une cicatrice dont la forme est accomodée à celle de cette dépression. M. Lesauvage pense que la dépression de l'os est l'effet du développt. du kyste. (Voy. Coll. No 317)

M. Marjolin fait observer qu'il est difficile de prononcer entre cette opinion, et la formation de la dépression par un vice primitif, datant de la même époq. q. le kyste.

M. Marjolin lit l'obs. d'un cas de ~~perforat~~ de l'estomac et du diaphragme. (Voy. Collect. N.° 318). les glandes mesenteriques du sujet étoient engorgées, il y avoit des altérations en divers pts du canal intestinal. M. Marjolin demande si on doit regarder ces ulcères comme des aphthes, ou comme des tubercules ulcérés. Il rapporte l'opinion de M. Recamier qui les regarde comme des ulcères primitifs, et celle de M. Dupuytren qui pense que ce sont des tubercules ulcérés. M. Rec. a plusieurs faits à l'appui de son opinion. Il ~~pense~~ que les engorgemens mesenteriques ~~n'étoient~~ dans des cas semblables l'apparence d'engorgemens glanduleux plutôt que de tubercule. Il pense que l'engorgt est la suite de l'absorption.

M. Jurine dit avoir vu dans deux sujets non scrophuleux des ulcerat. semblables avec engorgement des glandes mésenteriques. Plusieurs membres parlent sur ce sujet, et le plus grand nombre pense que ces engorgemens sont dus à l'absorption.

Le Président fait plusieurs propositions relatives à l'administ. de la société, savoir :

1.° de nommer un comité d'administration qui devra s'occuper des affaires de la Société pendant les vacances.

La proposition est adoptée. La Société décide que la commission sera composée de cinq membres. Ces membres sont MM. Pelletan, Baron de la Seine, Segouas, Rullier et Breschet.

2.° De prendre pour séance de rentrée le premier mercredi qui suivra la séance de rentrée de l'Ecole de Medecine.

Cette proposition est adoptée.

M. Jurine fait hommage à la Société d'un exemplaire de son Memoire sur l'Angine Poliaré.

La séance est levée.

4.e Session
1806 — 1807.

Du 26 Novembre — 107.e Séance.

Le Secrétaire fait la lecture du procès verbal de la Séance du 27 Août ; il est adopté.

Le Président dit quels sont les motifs pour lesquels la Société a invité MM. les Internes des hôpitaux civils, et MM. les Elèves de l'Ecole pratique à cette séance. Outre la satisfaction de les voir dans son sein, et le desir de les voir prendre part à ses travaux, elle a cru devoir inviter MM. les Internes à se réunir à elle pour honorer la Mémoire de feu M. Tilorier, membre de la société, Docteur en Medecine, et Interne à l'hôpital St Antoine. En invitant MM. les Elèves de l'Ecole pratique, elle a voulu leur témoigner le desir de conserver ses rapports avec un établissement au sein duquel elle a été formée. Le président témoigne la reconnoissance de la Société à plusieurs de MM les Internes, et élèves de l'Ecole pratique qui lui ont fait dans le cours des années précédentes, des communications intéressantes.

M. Savary prononce l'éloge funèbre de feu M. Tilorier, Membre de la Société, Mort à Paris le 7 Août 1806. (Collect. N.o 319)

M. Rey prononce l'Eloge de MM. Bru, membre de la société, Mort à — le 21. Août 1805 et de M. Linarès, membre de la Société mort à Paris le 18 Novembre 1806. (Collect. N.o 320)

Le Secrétaire fait lecture de l'exposé des travaux de la Société pendant la dernière Session. Il s'arrête à la partie Pathologique, dont la lecture sera reprise dans une des prochaines séances. (Collect. N.o 321.)

La Séance est levée.

Marjolin

G. J. Pitet

Séance du 3 Décembre 1806. 108ème Séance

~~M~~ Mr Mazolin Président et Mr Pites Secrétaire étant ~~absent~~, la séance est ouverte sous la présidence de Mr Delaroche.

1° on remet la lecture du procès verbal de la séance du 26 novembre, à la prochaine tenue.

Memoire sur les fentes du voile du palais.

Mr Magendie fait lecture de la première partie d'un mémoire sur le voile du palais. différentes ~~idées~~ émises par l'auteur, provoquent des discussions ~~et~~ des ~~rapports~~ opinions qui militent contre ce que Mr Magendie avance. La société l'invite à mettre la dernière main à son ouvrage, et à en donner de nouveau la lecture. (collect. N. 388)

Trait. des ulcères atoniq.

Le même membre communique à la société un moyen de guérir les ulcères atoniques. Ce moyen employé par le chirurgien du Val de grace, consiste à enlever circulairement avec des ciseaux courbes les chairs fongueuses qui recouvrent l'ulcère, de répéter la même opération quatre ou cinq fois, à mesure que les fongosités se renouvellent. d'employer ensuite un pansement, jusqu'à parfaite guérison. à chaque pansement, on voit sensiblement ~~diminuer l'ulcère~~ l'ulcère diminuer d'étendue, et il est complettement cicatrisé en 20 ou 25 jours.

Mr Le Sauvage croit qu'on peut regarder ce moyen curatif, comme analogue à la cautérisation profonde avec le nitrate d'argent fondu, suivie de la compression.

Abcès dans l'arrière cavité des epipl. adhérence de l'ouverture de cette cavité. Cette malad. a simulé un [illegible] du pylore.

Mr Desaër rapporte un fait pathologique observé à l'hôtel Dieu. L'individu qui en était le sujet présentait tous les symptomes d'un engorgement squirreux du pylore parvenu à sa dernière période. Il succomba deux jours après son entrée à l'hopital. L'autopsie du cadavre a fait voir, l'estomac dans l'état sain, mais refoulé par une tumeur purulente, qui avait son siège, dans l'arrière cavité du péritoine. Le [illegible] était très épaisse, les intestins sains, l'ouverture du péritoine était fermée, par suite de l'inflammation.

Retention des Regles par imperf. de l'hymen

Mr Desaër parle aussi d'un cas de rétention des règles par un obstacle mécanique. Il s'est présenté à l'hopital Cochin, une jeune fille de 23 ans point encore réglée, offrant ~~une tumeur~~ située entre les grandes lèvres, et qui fut prise d'abord pour l'uterus changé de position. Mais un examen attentif fit bientot reconnaître que la tumeur était formée par l'accumulation du sang dans le vagin. ~~et~~ que la membrane hymen

traits distendus, empêchant au sang d'avoir issue au dehors. La tumeur diminuant ou augmentant de volume, suivant que l'époque des menstrues était plus ou moins éloignée.

Pneumonie adynamique.

Le même membre fait lecture de deux observations recueillies à l'hôpital Cochin, sur des individus morts de pneumonie adynamique. à l'ouverture du cadavre de l'un de ces sujets, a présenté le poumon droit dans une suppuration générale, son tissu dégénéré blanchâtre, paraissait se diviser par la plus légère pression; le poumon gauche était parfaitement sain, ainsi que tous les autres viscères; le péritoine était légèrement enflammé. (Obs. N°. 323)

Coloration noire du tube intestinal, causée p. un enduit qui avait son siège entre les membranes séreuse et musculeuse.

M^r. Delaroche parle de l'ouverture du cadavre d'une vieille femme morte à la maison de santé, sur laquelle on a trouvé deux hernies crurales pleines d'eau. le même sujet, offrait encore une tumeur fibro-cartilagineuse, adhérente à la matrice par un pédicule large. Ce qu'il y avait de plus remarquable dans cet individu, était une couleur noire des intestins, sans trace d'inflammation ni de gangrène. Cette couleur, dépendait d'un enduit noirâtre semblable à celui qui couvre le corps muqueux chez les nègres. il avait son siège entre la tunique séreuse et la musculeuse. quelques points des intestins en étaient dépourvus, et présentaient des taches blanches. M^r. Delaroche appelle l'attention de la Société sur les recherches à faire sur de pareilles colorations et sur la connaissance de leurs causes. Il rapporte ensuite l'observ^on. d'une femme qui présentait une tumeur dans le flanc droit ce qui faisait soupçonner une affection organique d'une partie du tube intestinal. A l'ouverture du corps, on a reconnu que la tumeur était formée par un squirrhe du pylore. L'estomac avait changé de rapport et de position; sa direction était presque verticale.

Skirre avec déplacem^t. de l'estomac.

La séance est levée

Président

C. J. Pitet secrétaire

Du 10 Decembre — 109.e Seance.

Le procès-verbal de la séance du 26 Nov.bre est adopté
M. Baron, de la Seine, au nom du comité d'administration nommé pendant le temps des vacances de la Société, présente un rapport sur l'organisation de plusieurs parties des travaux de la Société, et de son administration. Il propose plusieurs articles reglementaires qui sont discutés successivement. (Coll. N.o 224)
Plusieurs de ces articles sont adoptés tels qu'ils sont.
D'autres sont adoptés sauf redaction.
Plusieurs sont modifiés par la Société.
De nouveaux articles sont ~~proposés~~ et adoptés
Les articles ~~tels~~ qu'ils ont été arrêtés par la société seront insérés au procès verbal. Les voici, sauf la ~~redaction approuvée~~.

Art. 1.er Les commissions speciales seront chargées de rendre compte verbalement des sujets d'observations qui se rencontreront dans les hopitaux et amphitheatres d'anatomie; Elles en donneront la description écrite quand la Société le jugera convenable.

2.e - Chacun des membres de la Société sera invité à declarer de quelle partie de ce travail il veut se charger. Il contracte l'engagement de remplir régulierement la tache qu'il se sera imposée. Quand il ne pourra pas le tenir, il en fera la declaration à la Société.

3.e - Les membres de la Société, autres que ceux qui font partie des commissions speciales, pourront présenter les observations des mêmes cas; ils y sont expressément invités, les observations pouvant se completter, se verifier et se contrôler les unes par les autres.

4.e Les commissions speciales seront appelées au commencement de chaque séance.

5.e Il sera nommé des commissions chargées de presenter la notice des faits nouveaux et interessans, et des vues nouvelles et importantes, consignés dans les journaux de Medecine, les annales du Museum d'histoire naturelle, les annales de chimie, le journal de Physique, la bibliotheque Britannique, et les autres ouvrages periodiques du même genre.

Comm.s speciales sur chargées +

6.e Tous les membres de la Société sont invités à presenter la notice des faits qui leur paroitront nouveaux, rares, ou peu connus; des opinions qui leur paroitront nouvelles, et dignes d'interêt, ~~et~~ qu'ils trouveront consignées soit dans les livres nouveaux, soit dans les livres anciens, qui ne sont pas d'un usage habituel, et qu'ils auront lus, ou dans les quels ils auront fait des recherches. La Société n'entend point demander des extraits complets de ces ouvrages, non plus que des notes critiques, si non celles qui seront liées au fond des opinions de l'auteur, lorsque celles-ci paroitront importantes par leur objet.

1

7.e Les membres de la Société sont expressement invités à proposer à la Société les doutes ou les difficultés qui pourront se presenter à eux sur les objets dont elle s'occupe, ainsi qu'à demander les renseignemens qui pourroient leur manquer sur quelques uns de ces objets. Ils pourront proposer à la société des sujets de discussion qu'ils jugeront devoir être utiles.

8.e Toutes les questions soumises à la Société devront être rédigées par écrit. Aucune discussion ne sera ouverte qu'après que la société en aura adopté le sujet, et dans la séance suivante. Les membres de la société seront invités à s'occuper de cet objet.

9.e Les discussions ne seront ouvertes qu'après que les rapports des commissions et les communications des memoires et observations seront terminées. On ne pourra remettre l'ouverture des discussions lorsque la séance n'aura pas duré deux heures.

10.e La Société pourra exiger ~~de chacun~~ des membres qui auront pris part à la discussion la note écrite de leurs opinions, et des preuves principales sur les quelles ils les appuient.

11.e Aucun sujet de discussion ne pourra être proposé lorsqu'il y en aura un à l'ordre du jour. La Société pourra sur la demande de l'un de ses membres, et après en avoir délibéré, clore une discussion, qui ne pourroit pas avoir ulterieurement un but utile.

12.e Il sera nommé une commission des travaux composée de neuf membres. Elle sera chargée 1.o de faire des rapports sur les memoires des personnes qui desirent être admises au nombre des membres de la Société, ~~Le président de la société~~ lira toujours ces rapports, dont l'auteur devra rester inconnu. 2.o Elle sera chargée de l'examen des ouvrages communiqués à la Société qui paroitront dignes d'être publiés. 3.o Des autres objets dont la Société pourra la charger par une délibération speciale.

+ 13.e Les membres résidens de la société seront tenus à payer dans l'une des quatre premieres séances de chaque trimestre, entre les mains du tresorier, ou en son absence du secretaire adjoint 17,5 [illegible] pour sa part de la cotisation.

Le tresorier tiendra registre de la recette, et devra écrire aux
+ membres qui ne rempliront pas cette obligation.

Il fera son rapport à la société sur les membres qui n'auront
+ pas acquitté leur cotisation pendant trois trimestres, étant avertis à chacun d'eux.

14.e Les produits de cette cotisation seront consacrés à payer les frais de bureau, ceux de chauffage, eclairage, et autres relatifs à
+ la tenue des séances, et les autres objets que la société jugera convenable

pag. 194.

-17.e Les travaux de la Société pour chaque séance seront réglés dans l'ordre suivant.

1° Rapport des commissions des hôpitaux et amphithéâtres d'anatomie.

† 2° Les lectures des memoires et observations. Celles qui seront appuyées de pièces anatomiques auront la priorité. celles des personnes étrangères à la Société passeront avant celles des membres. Celles qui auront ~~été renvoyées~~

† d'une séance à l'autre, passeront avant celles pour les quelles on sera nouvellement inscrit.

3° les rapports de la commission des travaux, et des commissions

† chargées de recherches particulières.

† 4° la lecture ~~des extraits~~ d'ouvrages.

† 5° les affaires d'administration.

6° Les questions et discussions.

M. Broc — n° 325

M. Broc étranger à la Société communique un memoire sur l'absence de l'odorat observée dans deux individus, le père et le fils. (N° 325) M. le president remercie M. Broc au nom de la Société pour la communication de ce memoire; il pense que sa publication pourroit être utile, et en demande le renvoi à l'examen de la commission des travaux.

M. Broc consent à deposer son observation. La Société adopte le renvoi à la commission des travaux.

M. Bruté montre une savonnette qu'il a trouvée dans le vagin d'une vieille femme soumise aux détentions. Elle avoit ~~probablement~~ séjourné fort long tems dans cet endroit où elle ~~avoit~~ produit une ulcération. Elle n'auroit pas pu sortir par l'ouverture extérieure du vagin. M. Bruté donnera une note sur ce fait. (326)

M. Lenoble presente une portion d'intestin qui montre un engorgement avec rougeur de la membrane muqueuse sur la valvule cœcale. Cet engorgement a paru à M. Lenoble avoir été skirreux: On n'en reconnoît pas bien la nature en ce moment parce que la pièce a longtems macéré. (327)

M. Baron de l'Ain montre un estomac skirreux. Il étoit très resserré sur lui-même; toute l'etendue de ses parois + était envahie par l'affection qui se terminoit d'une maniere bien tranchée au commencement du duodenum, celui-ci n'étoit point affecté. Le pylore étoit très retreci. La membrane muqueuse, ~~étoit~~ environ 4 lignes d'épaisseur, elle étoit plus molle q. les autres, ainsi il n'y avoit pt. d'ulceration. La membrane musculeuse étoit plus épaisse proportionnellement +. Le péritoine avoit

+ vers le grand cul de sac

+ dans la généralité des parois

près d'une demie ligne d'épaisseur.+ (328)

+ tissu cellulaire engorgé et comme lardacé, entre l'est. et le colon — intestin retreci.

M. Calemard montre une grande ossification de la plèvre costale et en lit la descript. (Voy. coll. n°. 329)

On procède au renouvellement du Bureau —

Renouvellt du Bureau.

Un premier scrutin ne donne pt. de majorité absolue pour la présid.ce ni la vice présidence — Un scrutin de ballotement est fait entre MM. Marjolin et Savary pr. la présidence; Delaroche et Baron pour la vice-présidence. M. ~~Marjolin~~ Savary est nommé présidt. M. Baron vice-présidt —

Un 3e. scrutin unique pr. Secrétaire M. Pitet ~~et pour~~ Secrétaire adjoint M. Breschet —

La séance est levée —

Savary

C. J. Pitet, secre.

[signature] Prés.

Du 17. Decembre — 110.e Seance.

Les procès verbaux des séances des 3 et 10 Dec.bre sont lus et adoptés. La rédaction des articles reglementaires contenus dans le dernier, est expressement adoptée.

L'ordre du jour appele la formation des commissions des hopitaux et amphith. d'anat. Plusieurs des membres présents se chargent de rendre compte de certaines parties; d'autres annoncent qu'ils attendront à se charger d'une part qu'ils soient placés d'une manière fixe.

Voici les commissions nommées jusqu'ici.

Clinique ~~de la~~ int.ne de la Charité. MM. Baron de la Sèvre et Gaulay.

Hotel dieu. { Medecine — MM. Marandel, Breschet, Lefebvre. Chirurgie — fractures — M. Pitet.

Hopit. St. Louis — Medecine — M. Lenoble.

Maison de santé ——— M. Delaroche.

Amphitheatres { de M. Dupuytren MM. Marandel et Pitet. de M. Richerand — M. Lenoble.

= M. Bruté ayant ouvert le corps qu'il avoit pris pour une savonette, et qu'il a trouvé dans le vagin d'une vieille femme, a vu qu'il contenoit dans la direction d'un de ses diamètres un cylindre creux, de bois, dont la cavité étoit remplie d'une matière plus molle que celle qui formait la masse concrète. La Société ~~arrête~~ que cette masse sera remise à M. Thenard pr. l'analyser, et en reconnaître la nature.

Le même membre présente les [illegible] d'un homme âgé d'environ 90 ans; des kystes séreux se remarquent à leur surface.

M. Peynous étranger à la Société lit une observation de maladie de l'oreille dont je note ici les principales circonstances. Depuis l'enfance, et à ce qu'on croit par suite de violences exter. M. Devenu avait un écoulement puriforme presque constant par l'oreille droite, sans lésion notable de l'ouïe. Vers 36 à 40 ans un polype parut dans le conduit auditif. L'excision en fut faite par M. Marcoin, mais il paroît que la membrane du tympan fut lésée. La tumeur se reproduisit on fit une 2e operation. La carie s'empara, dit l'auteur de l'observat., des osselets de l'ouïe, (il n'ajoute pas les preuves de ces faits). les douleurs etoient [illegible] M. Odier conseilla de faire parvenir dans l'oreille des vapeurs d'acide nitriq. ce qu'il fit par un moyen fort ingénieux — La carie se borna et le malade guérit, sauf la perte de l'ouïe de ce côté. (collect. No. 330)

Mr. Peynou pense que ce moyen pourroit être employé dans le traitt. des ozènes et des ulcères, des sinus maxill. et frontaux, ainsi que dans le traitt. des ule. atoniq.

M. Baron (dit l'aîné) lit l'histoire de la malade qui a succombé au squirre d'estomac qu'il a présenté dans la dernière séance. En voici les points les plus remarquables. Anteliq. l'homme avait une constit. faible, étoit fort sujette aux fluxions. La menstruation s'etablit difficilement. Gromene et suites de couches malheureuses; chagrins domestiques vifs et prolongés pressions habituelles sur l'épigastre, point exercice de [illegible] de substances Vers 32 ans sensibilité à l'épigastre, vomissemens par les moindres écarts dans cette région. dans l'alimentation. Vers 40 ans pertes blanches très considérables; un flux leucorrheiq. regulier s'établit. A 65 ans, tuméfaction dure à l'épigastre infiltrat. des mains et des pieds amenant du mieux être. La disparition de cet engorgt. amenoit b. p. d'oppression et des vomissemens plus fréquens. Vers les derniers temps, environ 4 mois après la [illegible] de l'affect. organique, [illegible], rendus involontairement, etoient poisseux très cuisans, et très fétides. (coll. No. 328) Vide supra (pag. 194) l'autopsie.

M. Baron croit qu'il peut y avoir un rapport entre la grande augmentation d'épaisseur que presentoit dans ce cas la membrane musculeuse et les vomissemens fréquens qui avoient eu lieu.

M. Itch demande si dans les cas où il n'y a point de maladies organiques de l'estomac, on a remarqué une plus grande épaisseur dans la membrane musculeuse de l'estomac et des autres muscles aux.

M. Deleroche croit avoir remarqué que dans un ~~plusieurs~~ ~~de ces~~ cas, de vomissemens répétés, il etoit plus mince. ~~~ ~~~ les parois de l'estomac étoient plus minces. Il fait remarquer que les vomissemens sont plutôt analogues aux convulsions des autres muscles ...

197.

qu'à l'exercice naturel de leur action. On sait que dans le plus grand nombre des cas les sujets disposés aux convulsions ont les muscles très peu développés.

M. Marandel dit que l'on remarque de grandes différences dans l'épaisseur de la membrane musculeuse de la vessie, sans qu'il y ait eu de différences notables dans sa manière d'exercer ses fonctions. Quant à la grande épaisseur que la membrane musculeuse avoit acquise ici, M. Marandel l'a également remarqué dans plusieurs autres cas de pierre.

La Société invite tous ses membres à rechercher dans les cadavres des personnes qui succombent après des vomissemens fréquens et qui ont duré long-tems, quel est l'état de la membrane musculeuse, dans les cas où il y a et dans ceux où il n'y a point de maladies organiques.

M. Lesauvage parle d'un cas d'amputation de l'avant-bras opéré à l'hospice de perfectionnement, et sur lequel il donnera des détails ultérieurs.

M. Lévêque lit l'observation d'une luxat. spontanée de l'articul. ilio-fém. obs. à la Charité. Le sujet en est un garçon marchand de vin, agé de 16 ans, pale et affoibli par la masturbation. Douleurs à l'articulat. malade et au genou, allongement du membre — 14 vésicat. volans sont appliqués successivt. et à petites journées d'intervalles dans l'espace de deux mois; au huitième le dernier supprimé, 9 jours le membre est revenu à sa longueur naturelle, les douleurs du genou ont cessé; il y en a encore au devant de l'articulat. Un mois et demi après douleur et engorgement à la part. post. du bassin. Il s'y forme un abcès très étendu. Dans le cours d'un mois, on y fait successivent. 7 ponctions avec un bistouri à lame étroite; elles donnent issue à une somme de ½ à ¼ de kilogr. de pus de bonne qualité, sans odeur. On avoit soin de faire refermer l'ouverture à chaque fois; après la dernière, elle resta fistuleuse. La compression expulsive continuée pend. environ deux mois a amené enfin la guérison complette (N.° 331).

M. Delaroche. Un homme âgé d'environ 50 ans, mourut à la maison de santé deux jours après son entrée. Depuis long-tems il souffroit une légère irritation dans la poitrine. Depuis quatre mois il étoit pris de temps en temps d'attaques manifestées par un sentiment de constriction douloureux dans la poitrine, avec une grande gêne dans la respiration, et une douleur au bras gauche. ~~Dans l'intervalle des accès~~ Ces attaques étoient reproduites par les mouvemens. Dans l'intervalle des attaq. sa respirat. étoit libre, il se portoit bien. Des sang-sues lui furent appliquées sans succès. Il mourut dans un accès des attaques très violentes, dans des tourmens affreux. L'ouverture de son corps n'a rien montré qu'un léger épanch. séreux dans la cavité thoraciq. droite.

On procède à la nomination des membres de la commission des travaux. Il est arrêté qu'elle aura lieu à la majorité relative, et qu'on reglera ultérieurement par la voie du sort, quels seront les membres sortans.

Le depouillement du scrutin donne la majorité relative à MM. Delaroche, Marandel, Petit, Marjolin, Savary, Baron, Bouchet, Breschet et Lesauvage.

On s'occupe de l'organisation du travail sur les ouvrages periodiques. M. Delaroche se charge de presenter la notice des faits nouveaux et interessans et des doctrines nouvelles et importantes consignées dans

Les Annales du Museum d'hist. nat.

Le journal de Physiq.

La biblioth. britanniq.

M. Savary se charge du meme travail pour —— ——

La bibl. medicale.

Les annales de litt. med. etr.

Le journal de Med. de Montpellier. et

M. Breschet pour

Les journaux de medecine de MM. Corvisart, Leroux, Boyer.

et del La societé de Medecine redigé par M. Sedil.

Les annales de chimie.

M. Delaroche dit qu'il seroit important pour completter la collection des faits nouveaux qui peuvent interesser la societé, d'avoir connoissance de ceux des memoires lus dans les societes savantes qui peuvent dans l'objet des travaux de la s. med. d'ém.

La Societé invite ceux des membres qui suivent les séances de l'Institut national, de la societé philomatique et des sociétés de Medecine, à lui communiquer les objets importans qui y auront été traités.

MM. Savary et Renaud promettent de s'occuper de cet objet.

La seance est levée.

Savary Prés. G. J. Petit secret.

Du 24 Décembre

111ième Séance

La séance est ouverte par la lecture du procès verbal de la séance du 17 décembre. il est adopté.

L'ordre du jour appelle le rapport des commissaires des hopitaux. Mr Baron de Paris, rend compte d'un fait observé à la Clinique de la charité. à l'ouverture du Corps d'un homme mort d'une fièvre adynamico-ataxique, on a trouvé l'organe hépatique altéré. ayant perdu beaucoup de son poids. ~~paraissant~~ ayant l'aspect cellulaire des poumons et d'une pesanteur à peu près égale à

f. adynamico-ataxique avec alteration du foie. etat poreux et cellulaire de cet organe.

199

celle de ces derniers organes. il était poreux, semblable à une éponge. les cellules ne contenaient aucun liquide. sa couleur ressemblait à celle qu'il présente dans les dégénérescences adypeuses. La Société ~~prie~~ Mr Baron de lui remettre l'observation ~~de~~ de ce cas pathologique; ce membre s'y engage.

Mr ~~Pitet~~ rappele les observations faites par Mr Dupuytren, sur des altérations à peu près semblables et qu'il désigne sous le nom d'altérations caverneuses.

Le même membre, rapporte l'observ: recueillie à l'Hotel-Dieu sur un potier de terre d'une constitution cachexique, éminemment rachitique, offrant un anévrisme de l'artère tibiale........ on a fait l'amputation de la jambe. pendant ~~cette~~ et après opération, le malade quoique très pusillanime, n'a donné aucun signe de douleur. il est ~~étant~~ plusieurs jours après, plutôt par le manque de réaction du principe vital; que par les suites directes de l'opération.

Anévrisme de l'artère tibiale

Paraplégie

foyer purulent dans la part rachidienne

Mr Lueffert parle d'un cas de paraplégie, chez un jeune cordonnier âgé de 19 ans. Depuis quelque temps ce jeune homme dépérissait et Voyant, sa santé s'altérer sensiblement lorsqu'il s'apperçut que son pied se refusait à effectuer les mouvements qu'il voulait lui imprimer. Le malade se couche. le lendemain il y a perte de sentiment et de mouvement, du pied, de la jambe ~~et~~ de la cuisse et enfin de tout le coté gauche jusqu'à l'aisselle. Bientot après, il y a rétention d'urines, selles involontaires. Le amené à l'Hotel-Dieu, la position permanente sur le même coté, détermine de larges escarres sur le sacrum et le trochanter. On lui apposé successivement et en 3 jours 6 moxas, le long de la colonne épinière et particulièrement à la hauteur de la 7ième vertèbre cervicale. La sensibilité s'est un peu réveillée, le malade s'est plaint de douleurs dans la cuisse et dans la jambe droites. Mais il a succombé bientot après la chute des escarres, par l'abondance de la suppuration.

L'Autopsie du cadavre a démontré vers la 7ème vertèbre cervic= un foyer purulent, le liquide était d'un blanc jaunatre et comme enkysté dans le tissu médullaire

200

du prolongement rachidien. On a aussi trouvé un foyer pareil dans le cerveau. Cependant les fonctions cérébrales avaient été constamment intactes.

Mr Cuffard promet cette observ= que la Société lui réclame.

Il fait aussi mention d'une tumeur anévrismale de l'aorte, dilatée dans tous les points de sa circonférence. La côte poste.r l'était plus que toutes les autres. Le voisinage de la tumeur de l'œsophage, lui avait fait contracter des adhérences avec ce canal musculo-membraneux. Ce dernier était perforé, et communiquait avec le sac anévrismal. L'ouverture avait environ un pouce 1/2 de circonférence. Cette disposition anatomico-pathologique, rend raison des vomissements fréquents de sang, que le malade éprouvait. On a trouvé une grande quantité de sang dans l'estomac. L'aorte était remplie d'une matière fibrineuse, consistante percée à son centre d'un canal pour le passage du sang. La tumeur était placée à deux pouces environ au-dessus du cœur. Le corps des deux pénultième et dernière vertèbres dorsales était usé. Mr Baron de l'Ain promet à la Société de lui transmettre les renseignements qu'il recueillera sur ce fait. Il dit que le malade vomissait souvent du sang, mêlé quelquefois avec des matières alimentaires demi-digérées. La respiration était peu ou point gênée. Pas de dérangement sensible dans l'appétit et dans les digestions. Le pouls était petit faible mais sans intermittence.

Mr Cuffard croit qu'on peut rapprocher ce cas de ceux des anévrismes qui s'ouvrent dans les bronches. Il croit aussi, qu'avant qu'il y ait communication au moyen d'une ouverture, le sang pénètre dans les bronches par exhalation ou par une espèce de transudation; il ne puis me servir d'un mot qui ne dont exprime qu'un phénomène cadavérique.

Mr Baron de la Seine rappelle l'observ= d'un anévrisme à ras le sternum, faisant saillie sous la peau. Cet organe était distendu et offrait plusieurs ouvertures, bien apparentes, il était le siège d'hémorrhagies qui

Anévrisme de l'aorte avec communication dans l'œsophage.

anévrisme de l'aorte avec usure du sternum.

201

se succédaient les unes aux autres souvent d'une manière rapide.

fracture comminutive de l'humerus.

Mr Lévêque expose un cas de fracture comminutive de l'humerus, survenue chez un cocher renversé par une voiture. il y a eu perte de substance par l'extraction qu'on a faite de plusieurs esquilles. une nouvelle chute a causé une vive inflammation du bras, qu'on a combattue par les cataplasmes emolliens. La terminaison s'est faite par suppuration. le pus s'est fait jour au dehors. il reste une fausse articulation. le malade peut cependant au moyen de deux attelles et d'un bandage roulé, exécuter quelques mouvemens. celui d'élévation est seul impossible.

Mr Baron Percy demande si le cas n'était pas de nature à exiger la résection des extrémités des os. Mr Lévêque objecte qu'il y avait une deperdition considerable de substance osseuse. L'humérus était plus court, au moins de quatre pouces.

tumeur enkystée à l'oricule droite remplie de matière adypocireuse et de cheveux.

Mr Chambert communique le fait suivant. Un soldat de la garde de Paris, portait depuis plusieurs années, à la partie int.e de l'oricule droite, une tumeur qui par son accroissement successif, était parvenue au volume d'un petit oeuf de poule. Cette tumeur fut reconnue pour un melliceris, et l'opération en fut faite par Mr Richerand, dans le mois de décembre 1806. Cette tumeur enkystée, enlevée en totalité, ayant été ouverte, on vit qu'elle était remplie d'une matière comme pultacée, d'un jaune blanchâtre, semblable à un pus épais, dans lequel étaient un grand nombre de morceaux d'une matière grasse et malléable de la nature de l'adipocire. mêlée avec beaucoup de cheveux longs, noirs et fins. aucun n'avait renversé les parois du kyste sur eux mêmes. la surface int.e apparaissait tapissée par une membrane qui avait l'apparence des membranes muqueuses. on en voyait sortir de ses differents points, des cheveux qui y étaient solidement implantés.

202

Mr Piter rappele des faits analogues dont il a fait part à la Société.

On procède à la continuation de l'organisation des Commissaires des hopitaux.

Mr Cuffed est chargé de l'hôtel-Dieu pour la médecine et la chirurgie.

Mr Bouchet = de la clinique de perfectionnement.

Mr Magendie du Val de grace.

Mr Le Sauvage demande qu'outre les rapports verbaux faits dans chaque séance par les membres de ces commissions, ~~il le~~ ces membres remettent encore sur le Bureau de la Société ~~l'observation~~ des faits qu'ils auront vus.

La Société ~~croit que~~ decide qu'elle aura recours à ce moyen, que quand les faits seront d'un interêt plus qu'ordinaire.

Fièvre épidemique qui de l'analogie avec l'ordre des adeno-meningées.

Mr Cuffed parle d'une ~~affection~~ inflammatoire febrile et épidemique qui a régné l'année dernière et qui se fait encore observer cette année à l'hôtel-Dieu, mais avec moins d'intensités ~~les~~ symptomes adynamiques sont moins fréquens et moins forts. ~~Cette affection~~ febrile qui ~~a~~ de grandes analogies avec l'ordre des fièvres adéno-meningées; a cela de particulier qu'elle est s'accompagne d'éruption comme tuberculeuses ou aphtteuses dans les gros intestins et particulièrement dans le cœcum. Souvent ~~aussi~~ il y a des ulcérations. ~~Cette affection~~ paraît plus ou moins étendue. Cette affection ressemble les toniques des fièvres adynamiques accroissent toujours les accidents. et les stimulans augmentent toujours les accidents.

Mr Amestin en rapporte plusieurs obs. dans une dissertation dont il a fait hommage à la Société.

Mr Bretchet qui a communiqué à la Société ~~cette affection~~ observé plusieurs ~~observations~~ histoires de cette affection, pense qu'elle se rapproche pour Mr Recamier pense qu'elle se rapproche plus de la fièvre muqueuse ou mésentérique de Baglivi - que des fièvres adynamiques proprement dites. qu'il n'y a pas prostration ni decubitus assoupiss. le malade est bien couché sur le dos, mais

203

les membres inf[érieur]s sont fléchis, de manière à diminuer la tension de l'abdomen. ~~soit possible à la pression~~. les mouvements ne sont pas impossibles mais douloureux. Le ventre d'une sensibilité exquise. Le plus souvent il n'y a pas de selles. La face n'a pas l'aspect cadavéreux des fièvres adynamiques. elle exprime plutôt la douleur que la prostration. Le pouls est quelquefois fort et développé. enfin on pourrait peut être établir un parallèle entre cette affection, certainement fièvres muqueuses, ~~et~~ une espèce de dysenterie sèche. c'est une phlegmasie de la muqueuse intestinale avec éruption aphteuse et ulcération. La séreuse abdominale ne participe pas de l'état phlegmasique de la muqueuse.

Mr Savary croit qu'on pourrait trouver des faits analogues dans l'Épidémie de Gottingue observée par Wagler et Roederer. mais dans ce cas on a jamais observé les vers trichuroïdes dont parlent ces savans médecins. Mr Dufford ~~soutient~~ que dans les cas soumis à son observation il n'a vu aucune ressemblance avec la fièvre muqueuse. que l'état des intestins n'est pas le même, qu'il n'y a ici qu'une inflammation et une ulcération ~~très~~ superficielle.

~~La Société invite ceux~~ des membres qui auront à leur connaissance des observations ~~semblables~~, d'en faire le sujet d'un mémoire qu'ils lui communiqueront.

fièvres muqueuso-adynamiques. — Mr Baron de Lain fait mention de plusieurs cas de fièvres muqueuso-adynamiques, où il a trouvé dans la membrane muqueuse des intestins de petites tumeurs quelquefois disposées en chapelet, formant ~~par les membranes~~ un petit sac logé entre les fibres de la membrane musculaire et dont la paroi interne tapissée par la membrane muqueuse était remplie d'une substance comme tophacée que l'observateur ~~rapporte~~ croit être du phosphate calcaire. Mr Dufford pense au contraire que la substance n'était pas de la nature des tophus, mais qu'elle ressemblait à celle des tubercules dans leur première période.

Squirrhe du sein gauche — Mr Pitegal lit l'observation d'un squirrhe volumineux au sein gauche (voyez la lett. d'[illegible] l'Auteur ne sait à quelle pièce [illegible]. N° 332).

X.

à quelle cause attribuer la formation de cette tumeur. la malade n'avait reçu ni coup, ni chute, par aucun. La tumeur existait long-temps avant la cessation des règles, pendant 19 ans ses progrès ont été très lents. Mais dans les derniers six mois elle a augmenté plus que du double de son volume. Mr Boyer croyant que l'affection était locale a fait l'extirpation de la tumeur.

Examinée elle a présenté au fond la glande mammaire sans altération. plusieurs kystes séreux ou cartilagineux dans différens points, les kystes étaient remplis de substance blanchâtre, pultacée grumeleuse.

La tumeur enfin s'offrait dans ses différens points des degrés divers de dégénérescence squirrheuse, cancéreuse ou carcinomateuse.

La synonymie que Mr Lévêque croit exister entre les mots [illegible] et carcinome a fait élever plusieurs discussions. C'est en vain qu'il s'appuie sur les autorités des anciens. Dans ces temps l'enfance de l'anatomie pathologique fille de l'observation ne pouvait pas faire appercevoir des différences qu'on a vraiment sentiés que dans ces derniers temps. Mr Castel s'élève et se prononce pour établir une ligne de démarcation bien tranchée entre le squirrhe, le cancer et le carcinome. qui pouvant être il est vrai très souvent les différentes périodes ou passages successifs d'une maladie, n'en ont pas moins des caractères bien distincts.

Mr Richard rapporte l'obs. d'une tumeur à la partie postérieure inférieure droite de la tête, s'étendant jusqu'à la nuque. Elle formait une saillie au moins de six pouces offrant des pulsations bien sensibles à la partie supérieure dans la région qui correspond au cervelet. il y avait fluctuation. en France et à la malade on se détermina à faire plusieurs ponctions à la tumeur. il en sortit toujours du sang veineux. il survint un érysipèle à la face, une fièvre intense vint compliquer cet état. Par apparation s'établit. il se forma une tumeur fluctuante au cou. il en sortit un pus sanieux et de mauvais caractère on entretient la suppuration à l'aide d'une [illegible]. La tumeur [illegible] vers l'hôpital

Tumeurs particulières à la tête.

autrieurs

pouvait être comprimée sans qu'on causât aucun effet. La santé du malade s'altéra de plus en plus et la mort survint. On vit que la tumeur sup.re étoit isolée de l'inf.re; mais que celle-ci était formée par la substance propre du cervelet qui allait la former en traversant l'occipital. Ce qu'il y avait de plus remarquable ici, c'est que comme celui des plus haut la compression de cette tumeur, ne causait pas un état soporeux, ni aucun trouble dans les fonctions intellectuelles.

animal des Bords de l'Ohio

On entend la lecture de l'analyse des annales du Muséum, faite par M.r Delaroche. 1° la description de l'animal du bord de l'Ohio. L'Auteur du mémoire (M.r Cuvier) croit que cet animal n'est pas plus grand que l'éléphant, qu'on a avancé une erreur lorsqu'on a prétendu qu'il avait 20 pieds de hauteur. Il n'a pas plus de 10 [illegible]. Les dents machelières sont très grandes mais elles sont en petit nombre. On avait déjà justement soupçonné; que grand comme on le croyait, il ne pourrait exister, à cause de la disproportion des forces musculaires, aux masses et aux leviers qu'il fallait faire mouvoir.

M.r Delaroche rend aussi compte des mémoires insérés dans la Bibliothèque Britannique 1° sur les différens degrés de chaleur, auxquels plusieurs sels entrent en liquéfaction. (Vid.) Il fait part enfin des recherches galvaniques sur l'influence galvanique de certains poisons ou remèdes sur l'irritabilité. traduites librement de l'allemand de Fred. Pilger. (Vid. Coll. de la Soc. anat. N° 333)

La séance est levée.

Baron V.P.

Brescheth
secré adjt

205

112ième Séance

Du 14 Janvier 1807.

La séance est ouverte par l'appel des commissions des hôpitaux: = Mr. Baron apporte verbalement les détails de l'ouverture du cadavre d'une vieille femme offrant une tumeur anévrismale dans la poitrine, et dont il a été parlé dans le rapport de la tenue ordinaire qui a précédé celle-ci.

Tumeur anévrismale ouvert = du cadavre

La tumeur appartenait à la crosse de l'aorte, elle adhérait postérieurement à la colonne vertébrale et avait usé le corps des deux ou trois 1ères vertèbres dorsales.

Antérieurement la peau qui recouvre le sternum, offrait cinq ouvertures d'inégale étendue et dont les bords étaient irréguliers. une des ces ouvertures était remarquable par une étendue beaucoup plus grande que celle de toutes les autres. La malade a éprouvé successivement plusieurs hémorrhagies, le sang prenait issue par ces fistules cutanées et l'épanchement quelquefois spontané se coulait; cependant c'est à la dernière hémorrhagie qu'il faut rapporter la fin de cette malade. Le cas n'a pas seulement offert un intérêt pathologique, on y a aussi observé un exemple de ces irrégularités fréquentes dans la disposition du système vasculaire à sang rouge. Le tronc aortique au lieu de fournir trois divisions principales sous-clavière droite, sous-clavière gauche et la carotide gauche, ne fournissait qu'une grosse branche qui se divisait ensuite en trois. Mr. Baron croit qu'on peut chercher l'étiologie de la tumeur anévrismale, dans cette disposition anatomique qui mettait sans doute un grand obstacle à la circulation.

Variété de distribution du syst= artériel.

Mr. Lévêque rapporte verbalement quelques détails sur l'histoire de la maladie d'une femme observée à l'hôpital de la Charité. Cette femme présentait à la partie antre de l'abdomen, près l'ombilic, plusieurs fistules par lesquelles les règles se sont plusieurs fois écoulées. Les ouvertures paraissent

Fistules à l'abdomen donnant issue aux règles et aux matières fécales

Communiquer avec l'intr de l'Abdomen et avec les intestins grêles, car il en sortait quelquefois des gaz et des humidités stercorales. Cependant, les fistules n'ont pas paru être très profondes. La malade était souvent tourmentée par des coliques. Mr Lesauvages, annonce qu'un interne élève de l'h. de la Charité a recueilli cette observation ~~qu'il~~ intéressante et qu'il la communiquera incessamment à la société.

terme appropriée Contenant un liquide purulent.

Mr Senable donne connaissance d'une tumeur qu'un homme portait dans l'aine gauche, formant hernie à travers l'anneau du grand oblique, elle était formée par une portion de l'épiploon dont on voyait distinctement la continuation avec celui contenu dans la cavité abdominale. L'intr de cette tumeur était rempli par un fluide purulent.

Mr Lesauvages remet au nom de Mr Blanche un exemplaire de sa dissertation ayant pour titre . . .

L'Auteur en fait hommage à la Société.

organisation des commissions des hôpitaux

On continue d'organiser les commissions des hôpitaux, Mr Lévêque est chargé de l'hospice de la Salpêtrière, et Mr Lesauvages des salles de chirurgie de l'hôpital de la charité. Ce dernier membre fait part à la société d'un fait pathologique observé à la charité.

tumeur de la poitrine communiquant avec l'intr de cette cavité.

Un homme porte à une des régions latérales de la poitrine, une tumeur qui présentait de la fluctuation a été ouverte. il en est sorti du pus. Les phénomènes que présentait cette tumeur portaient à croire qu'elle communiquait avec l'intr de la poitrine et les mouvements de la respiration semblaient venir à l'appui de ce diagnostic. dans l'inspiration, la tumeur se manifeste et l'on comprimant le fluide disparaît et semble rentrer dans le thorax. Le volume de la tumeur augmente aussi dans les mouvements d'expiration brusques et forts comme dans la toux. Ces symptomes suffisent sans doute pour faire soupçonner une communication de la tumeur entre avec un foyer purulent dans la poitrine. On ne s'est cependant pas assuré s'il sortait de l'air par

208

l'ouverture extérieure. Le malade a eu une maladie analogue l'année dernière, mais son siège était au dos, tandis que aujourd'hui elle est au dessous de la clavicule droite.

Ossification des valvules mitrales, suivie de carie.

M. Gullier étranger à la Société, lui communique une observation sur une ossification des valvules mitrales avec carie manifeste.

Le sujet de cette obs: est un pâtissier âgé de 43 ans qui pendant son enfance ou sa jeunesse fut plusieurs fois frappé de terreur par des causes différentes.

Sa santé s'altéra, il se plaignait de gêne vers la région du diaphragme, de tension du [illegible] de faiblesse des extrémités inférieures; d'autre fois les moyens curatifs dissipèrent ces symptômes. [illegible] il peu de temps après, la faiblesse augmenta, [illegible], gêne de la respiration, sucotement dans la poitrine fort difficile à sentir qui devenait ensuite [illegible] irrégulier. Ces symptômes s'accrurent graduellement. Dans les derniers temps il y avait un point douloureux au côté droit de la poitrine, impossibilité de se coucher sans étouffer.

Le malade mourut enfin dans les mouvements spasmodiques.

Autopsie du cad = le côté droit de la poitrine contenait environ trois pintes d'un liquide sanguinolent, poumon gorgé de sang, quelques adhérences à la plèvre. Cette membrane dans ses régions médiastines ou diaphragmatiques offrait des traces d'inflamm.on. Le cœur était plus volumineux que dans l'état naturel. Le bord des valvules mitrales adhérant à l'ouverture auriculaire offrait une ossification complette. Le bord libre de ces valvules était cartilagineux. Enfin il y avait une véritable découpure de la partie ossifiée et une [illegible] d'ulcération des parties molles environnantes. (Vid. coll. de la Soc: An: N° 391)

M. Regnier élève interne à l'hôpital St Louis est présenté par MM. Marandel et [illegible] pour être reçu membre de la Société anatomique.

Nouveau moyen pour guérir la rupture du tendon d'Achille

Il fait lecture d'un mémoire sur les divers moyens proposés pour la guérison de la rupture du tendon d'Achille.

209

L'auteur de ce memoire propose un nouvel instrument pour la guérison de cette solution de continuité. L'instrument et le memoire sont renvoyés devant la commission qui en fera son rapport. (Coll. de la Soc. Anat. N° 335)

Cas d'un diagnostic difficile.

M. Cuffers cite un des cas de pratique remarquables par la difficulté qu'il y a de remonter à l'étiologie et d'assurer son diagnostic. Ce membre qui fait l'exposé du fait pathologique à la société en demande l'explication.

Une Dame âgée d'environ 50 ans d'une constitution faible voulut lever un fardeau dont le poids était bien au dessus de ses bras. Elle ressentit un espèce de craquement dans l'épigastre. La douleur se fait sentir dans cette région et c'est aussi le siége d'une tuméfaction; enfin des vomissements qui se répétèrent dans la suite 5 ou 6 fois par jour et qui ont duré 6 mois, commencent à cette époque. Les déjections ne présentèrent aucun trouble; cependant on donne un émétique qui est suivi de vomissement de sang. mais depuis quinze jours la malade est revenue entièrement à sa santé et il n'existe aucune menace de récidive.

Tumeur Schirrho-carcinomateuse d'un très grand volume.

Le même membre parle encore d'une tumeur schirrho-carcinomateuse d'un volume énorme dont l'extirpation en a été faite sur un homme par M. Pelletan. M. Pitet en a promis l'observation.

Recherches sur l'hystérie

M. Brusché donne connaissance de ses recherches sur l'hystérie; après avoir rapporté l'opinion des anciens et des modernes sur les différences ou les analogies de l'hystérie chez la femme et l'hypochondrie chez l'homme, l'auteur prouve d'après le tableau comparatif que beaucoup d'écrivains ont pensé que l'hystérie n'est pas exclusive à la femme. il soutient cette opinion par des observ. tirées de Willis, Hoffmann, Plater, M. Maisonneuve, de plusieurs modernes; enfin par un fait qu'il a lui même observé à l'hotel-Dieu, d'un homme présentant tous les symptomes de l'hystérie.

210

Voy. att. Soc. An 11 (n° 336)

toutes ces considérations font dire à l'Auteur du Mémoire, qu'il y a encore des recherches du dernier intérêt à faire sur l'hystérie et que si l'homme peut également être atteint de cette affection, ou s'il existe identité parfaite entre l'hystérie chez la femme et l'hypocondrie chez l'homme le mot hystérie qui ne doit signifier qu'une affection dépendante de l'état de l'utérus, ne peut plus convenir pour désigner cette maladie.

M.r Pullier paraît venir à l'appui de l'opinion de M.r Brichard en citant l'obs. d'un homme espagnol dans les salles de clinique de l'hôpital de la charité et qui présente plusieurs symptomes [illegible] de l'hystérie. La société prie M.r Pullier de lui donner connaissance de ce fait.

rapport de la Commission des travaux sur le Mémoire de M.r Broc

La commission chargée d'examiner les travaux de la société, ayant examiné un mémoire de M.r Broc ayant pour titre : observations sur l'absence de l'odorat, mémoire qui lui a été soumis pour décider s'il est digne de l'impression, fait son rapport par l'organe du président de la société, et porte ses conclusions en ces termes : „il nous paraît d'abord que le mémoire est un peu long, ce que le sujet qu'on „y traite, pourrait être renfermé sans inconvénients „dans des bornes plus étroites. Nous proposerons „surtout de supprimer une partie des explications de „l'Auteur écrite pour des Médecins, c'est-à-dire pour „des gens instruits et accoutumés à réfléchir, et à „qui il est bien de ne pas tout dire pour leur „laisser le plaisir de deviner.„

Analyse des Journaux

M.r Delaroche fait lecture des extraits de journaux, 1.° du mémoire de M.r Roux sur la fermentation vineuse. 2.° d'une observ. d'une anomalie de la vision, qui a donné lieu à faire

des expériences. Mr Delaroche est prié par la société, de donner des détails plus circonstanciés sur cela. Ce membre s'y engage.

La séance est levée. Savary

Breschet secrétaire — Boll. président

113ème séance.

Du 21 Janvier

Mr le président invite les membres des commissions des hopitaux à faire le rapport des faits qu'ils auront observés dans leurs hopitaux respectifs. 1° Mr Rullier rapporte un cas d'opération de hernie inguinale, où le cordon des vaisseaux spermatiques, était situé devant la tumeur. 2° étranglement était situé a deux pouces au dessus de l'anneau. Le hoquet et la plupart des autres accidens ont cessé après l'opération, cependant le malade a resté huit jours sans aller à la selle. il marche aujourd'hui vers son rétablissement.

2° un petit carrier âgé de 15 ans a éprouvé un écrasement du bras et de la jambe par un éboulement de terre. une vive inflammation une énorme tuméfaction qui ont déterminé la gangrène, ont en peu mis fin à l'existence de ce malheureux individu. Mr Rullier après avoir injecté les artères des moignons, a observé que l'injection n'avait donné que d'un seul coté, que de l'autre, le calibre de l'artère diminuait très sensiblement, six lignes avant sa terminaison. l'artère humérale qui n'avait pas passé l'injection, présentait à son extrémité un caillot qui n'était nullement adhérent aux parois de l'artère. Ce caillot, était moulé sur le calibre du vaisseau et n'avait ai-je dit aucun adhérence, il le n'est cependant à l'endroit où l'artère était déchirée. Cette artère recevait du sang, tandis que celle de la cuisse, n'en recevait pas.

Mr Callemand rapporte l'observation d'un ...

hernie inguinale cordon des vaisseaux spermatiques situé au devant de la tumeur.

Ecrasement du bras et de la jambe

212

affection qui quoique généralement regardée comme d'un pronostic peu fâcheux a cependant quelquefois les suites très funestes. Un individu ressent une vive douleur au pied suite d'entorse, le gonflement et l'inflammation surviennent, la suppuration leur succède et plusieurs dépôts s'y forment, le pus se fait jour au dehors, mais l'ouverture reste fistuleuse. La suppuration se supprime presque subitement et sans qu'on en connaisse la vraie cause, bientôt la poitrine se prend, de fortes dyspnées, signes de suffocation et enfin mort.

Observ= sur une entorse.

L'autopsie du corps, démontra et dans le lieu primitivement affecté, une carie à l'extrémité du tibia. Un épanchement purulent dans la cavité droite de la poitrine et dans la cavité gauche une sérosité abondante et sanguinolente. Le péricarde était sain, mais l'une et l'autre plèvre offrait des traces d'inflammation.

Autopsie cadav=

Mr Tillezeau prend la parole pour rapporter l'obs= d'une femme qui s'est présentée à l'hôtel dieu avec une luxation en bas de l'humérus. Ce déplacement existait depuis 20 jours. Un chirurgien consulté dans le premier instant de l'accident a commis l'impéritie de ne pas reconnaître le déplacement de l'os. De sa nature, ce mal a été facilement déterminé à l'hôtel-Dieu mais les circonstances pour la réduction étant moins avantageuses, on l'a tentée en vain plusieurs fois.

Luxation de l'humérus en bas.

Mr Le Sauvages revient sur un fait qu'il a communiqué dans la séance précédente. C'est la tumeur apostheimateuse à la région droite du thorax, communiquant avec l'intérieur de cette cavité. Le sujet a succombé à son mal et l'autopsie du cadavre a converti en certitude la présomption que l'on avait de la communication de la tumeur externe avec la cavité pectorale. Il y avait dans cette cavité une ma-

2e Tumeur au thorax commun= avec l'intér.

Autops= cad=

qui communiquaient avec plusieurs foyers purulents formés dans le parenchyme du poumon droit. La base des poumons adhéraient avec la plèvre diaphragmatique. Enfin des tubercules de différentes grosseurs dont les plus gros abscédés communiquaient avec les grands foyers dont nous avons parlé plus haut, complettaient les altérations que présentait le tissu pulmonaire.

Fracture de fémur suite des mouvemens imprimés à la cuisse.

Mr Desaulsage parle aussi d'une fracture de la cuisse faite par des mouvemens brusques qu'un chirurgien avait fait exécuter au membre.

Mr Baron de Lérin donne une obs. par laquelle il veut augmenter la ressemblance et les fréquentes analogies des systèmes muqueux et cutané. Vérité énoncée avec autant de clarté que de précision par le savant auteur de l'anatomie générale. Mlle J. âgée de 50 ans environ, de St Rambert (Dépt de l'Ain) d'une constitution faible et délicate, d'un tempérament bilioso-sanguin, fut durant sa vie attaquée de diverses incommodités. Il y a quelques années qu'elle s'apperçut que des poils assez longs s'étaient développés dans le rectum à plusieurs pouces au dessus de l'anus. Ils faisaient saillie au dehors et formaient une espèce de queue. La moindre traction ou tiraillement, causait des douleurs vives dans l'intestin. Il y avait souvent ténesme et constipation. Les poils étaient épais, longs et plus durs que les cheveux. On coupa plusieurs fois la touffe et ils repoussaient toujours. Même on observa qu'ils croissaient avec plus d'activité, ce qui obligeait d'en retrancher plus souvent la coupe. = Mr Baron ne pouvant donner d'autres détails sur ce fait, promet de prendre des renseignemens auprès des personnes qui en ont été les témoins oculaires et qu'il transmettra ensuite à la Société.

Production piliforme dans l'int. du rectum.

214

Mr Rilosst. est présenté par Mrs Lesauvage et Baron et Mr Marandel comme désirant être membre de la Société Anatomique : il se conforme au réglement pour le mode d'admission, en lisant un mémoire sur

Memoire sur la gibbosité ou mal de Pott.
Coll. de la Société Anat. n° 9[illegible]

des gibbosités, ou maladie de Percival Pott.
Mr Provost. rapporte une obs. de carie de la colonne vertébrale suite de chute sur le dos.
Le mémoire est renvoyé devant la commission des travaux de la société qui portera son jugement sur le travail de Mr Provost. — et en fera connaître la décision dans une des séances qui suivront celle-ci.

Recherches sur le Melena

Mr Legouas fait lecture d'une recherche sur le meléna. Morbus niger, Vomitus cruentus des anciens. L'auteur cherche à prouver que la matière du meléna varie dans ses caractères physiques comme dans les chimiques et que quoique le plus souvent la matière rejettée par le vomissement soit noire fuligineuse, ressemblant assez à du marc de café, elle n'est pas toujours du sang plus ou moins altéré par son séjour [illegible] dans les cavités gastrique ou intestinale. Souvent aussi la matière du meléna est due à une perversion, un dérangement dans le mode de sécrétion du liquide biliaire ou le mucus des membranes gastro-pulmonaires que dans différents autres cas, les membranes muqueuses sécrétant un fluide pareil. par Ex. les lèvres la langue les gencives sont noires dans les fièvres adynamiques. dans quelques fièvres des organes digestifs, les vomissements fournissent des matières noirâtres &c. enfin l'auteur conclue qu'on ne doit pas regarder le meléna comme étant constamment une espèce d'hématémèse, le plus souvent passive. le vague — l'incertitude qui existe

N°

215

sur certains points de Médecine tiennent souvent à ce que la langue médicale est loin de sa perfection et que par un même mot des auteurs veulent rendre souvent des idées très disparates. Mr Legouas exprime à cet égard les désirs de nos meilleurs psycologistes et il demande avec eux, qu'avant qu'on se fixe de s'attendre sur les choses, on cherche à s'attendre sur des mots. "toutes nos erreurs dit Condillac, viennent de l'habitude que nous avons de nous servir des mots avant d'en avoir rigoureusement déterminé la signification ou même de ne pas sentir le besoin de la déterminer."

Mr Hugon est présenté par MM. Marandel ... — La présentation est appuyée par Mr Breschet pour faire admettre Mr Hugon parmi les membres de la Société anatomique. Il lecture d'une 1ere partie d'un mémoire sur le catarrhe lacrymal tumeur ou fistule lacrymale est faite par le membre récipiendaire. Le travail est renvoyé devant la commission

Voyez coll. Soc. anat. N° 336

Mémoire sur le catarrhe lacrymal

Le président fait lecture du rapport de la commission chargée d'examiner les travaux présentés à la Société. Le rapport a pour objet l'examen du travail de Mr Peysson. La commission décide que l'observ. de Mr Peysson, n'est point au terme du règlement, suffisante pour déterminer l'admission de son auteur, malgré l'intérêt qu'elle présente.

Des discussions s'élèvent sur le mode de réception et sur les fonctions de la commission instituée ad rem. On demande si d'après la décision de la commission on prononcera l'admission ou le rejet du membre présenté? Si la Société s'en rapportera à la commission, ou si après la connaissance de son jugement on passera au scrutin pour l'admission ou le rejet? Le règlement ne s'explique pas à cet égard.

On passe aux voix pour savoir si la commission prononcera sans que la Société intervienne, ou si après son rapport, la Société passera au scrutin.

216

la majorité d'importé pour que la ... aille aux scrutins après que la commission lui aura donné connaissance de son sentiment sur le travail qui lui aura été soumis. on arrête aussi que cette décision formera un article complémentaire du Reglement pour le mode de réception.

L'arrêté est de suite mis en vigueur. on passe aux scrutins pour Mr Peysson, la majorité absolue ~~en pour le ...~~ ratifie les conclusions du rapporteur

La Séance est levée. Savary
Pst

Breschet
Secrétaire

Du 27 Janvier.

111ième Séance

Le Procès Verbal de la dernière séance, n'ayant pas été rédigé, on en remet la lecture à la séance prochaine.

Le président fait l'appel des commissions des hôpitaux.

Mr Marandel rapporte l'observation d'un jeune homme de 16 ans entré à l'hôtel Dieu pour une fièvre de prison qui s'était terminée heureusement. Le malade était en convalescence lorsqu'il fut pris d'une difficulté de respirer, dont les progrès furent si rapides, que le 3ième jour de maladie il périt.

Cas d'Angine séreuse

Avant la mort du malade, Mr Marandel avait reconnu que la maladie était une angine de la nature de celle dont parle Bichat à l'article du Larynx. L'autopsie du cadavre, est venue confirmer le diagnostic de Mr Marandel. Les ventricules du larynx offraient une infiltration séreuse, dans leur membrane muqueuse. Le gonflement était tel, qu'à peine aurait on pu faire passer le tuyau d'une plume dans le larynx. Il y avait vers la partie postérieure des ventricules ~~...~~ une cavité, dont l'aspect faisait

217

résumé, qu'elle avait autant du pus. Mr. Marandel fait observer que cette espèce diffère de celle qui le fait périr Mr. signalé membre de cette Société. Dans celle-ci, il y avait engorgement blanc de la membrane muqueuse, gonflement des cartilages et une espèce de cristallisation de la matière purulente à la surface des cartilages aryténoïdes. Mr. Marandel est invité à donner des détails sur la maladie qu'il a observée.

Mr. Marandel donne encore l'histoire d'un homme, entré deux fois à l'Hôtel-Dieu pour des accidents qui annonçaient une maladie du cœur. La seconde fois de son entrée, ce malade avait une très grande difficulté de respirer, de violentes palpitations. Diverses hydropisies lui survinrent, et tout portait à croire qu'il allait succomber. Le printemps étant arrivé, on donna les diurétiques. Il se releva et sortit de l'hôpital. Six mois après il y entra avec de nouveaux signes d'hydropisie dans le thorax et dans l'abdomen, infiltration des membres et palpitations très fortes, pouls irrégulier, enfin il mourut.

A l'ouverture du cadavre, on ne trouva pas d'anévrisme [illegible] mais seulement une disproportion très grande entre le volume du cœur et de l'aorte. Celle-ci était à peine du volume du doigt, tandis que le cœur conservait ses dimensions ordinaires. Les autres artères étaient en rapport de dimension avec l'aorte.

Mr. Marandel parle encore d'un jeune homme qui avait un étouffement considérable, et qui ne pouvait pas se coucher sur le côté droit. Le membre gauche était généralement infiltré. Fluctuation sensible au toucher vers la partie inférieure de la poitrine. Il en mourut quelques jours après son entrée à l'Hôtel-Dieu. A l'ouverture du cadavre, on a trouvé 7 ou 8 pintes de liquide séro-purulent mêlé de fausses membranes dans les cavités thoraciques. Mr. Marandel fait remarquer comme une circonstance singulière que la mort est arrivée au milieu de fortes convulsions.

Mr. Giraudeau fait part à la Société des détails sur une opération de la taille pratiquée par le haut appareil. La malade était une fille

hydropisies intermittentes.

rétrécissement du calibre de l'aorte.

Empyème ~~hydrothorax~~

Taille par le haut appareil.

218

âgée de 2 ? ans, sa pierre était très volumineuse et pèse 21 onces ?. Mr Pelletan donnera une note sur cet objet.

Mr Lesauvage dit que la même opération a été pratiquée à l'hospice de perfectionnement, que la pierre était très petite, et que la masse de la ligne blanche ayant été prolongée en haut, il y a eu issue de l'épiploon par la plaie.

Mr Lesauvage engage les membres de la société à prendre connaissance de l'autopsie du cadavre qu'on a fait à l'Hôtel-Dieu et où on a trouvé une tumeur ? circonscrite dans le cervelet.

Mr Lesauvage dit qu'à l'hôpital de la Charité on a trouvé dans le cadavre d'un homme qui avait succombé à une fièvre adynamique une tumeur dans le scrotum qui avait tous les caractères d'un cancer du testicule. Lorsqu'on a ouvert la tumeur, on a trouvé le testicule sain, tandis que la tunique vaginale, gonflée, durcie, présentait tous les caractères du cancer.

Mr Marandel fait observer que la société possède déjà un mémoire sur ce sujet.

Tumeur analogue au cancer du testicule.

Mr Gaulay rend compte à la société d'expériences tentées à la clinique interne, pour la guérison de l'épilepsie par le nitrate d'argent fondu. plusieurs malades qui ont pris ce médicament à la dose de deux grains dans un gros de véhicule, en ont éprouvé un soulagement. Ce même moyen a été employé sur des enfans à l'hospice des incurables. Mais comme par défaut d'attention les pilules ont été faites dans un mortier de cuivre, leur usage n'a fait qu'aggraver les symptômes. Maintenant, on prend les précautions convenables et déjà on a de plus heureux résultats.

Expériences tentées avec le nitrate d'argent contre l'épilepsie

Mr Gaulay parle aussi d'enfans épileptiques de ? ans que l'on a guéris au bout de 8 mois de l'usage de ce moyen. Mr Gaulay est invité à donner des notes circonstanciées de ces diverses observations.

219

obs: d'Opisthotonos — Mr Bassy dit qu'il y a maintenant dans les salles de la clinique interne de la Charité, un homme affecté d'opisthotonos et de trismus. il ajoute que les accidens n'ont pas fait de progrès depuis 15 jours malgré qu'il ait été impossible [illegible] de mettre le malade à une diète sévère.

Expériences sur l'angusture. — Mr Gaulay rapporte à la Société, le résultat de tentatives qui ont été faites à la clinique interne de la Charité, à l'effet de s'assurer de la vertu fébrifuge de l'Angusture. Sur douze à 15 malades affectés de fièvres tierce ou quarte, l'emploi de cette écorce a été de nul effet. on a remarqué que les malades traités si infructueusement par l'angusture ont disparu entièrement, à la première dose de quinquina. L'Angusture aurait-elle la propriété de préparer l'économie à l'action du quinquina?.. c'est ce que Mr Gaulay ne veut point décider. à l'occasion du quinquina, Mr Jassy observe, qu'on retire beaucoup d'avantages, de la potasse du commerce ajoutée à la décoction de quinquina, dont la dose peut-être ainsi diminuée.

Luxation spontanée du tibia sur le femur. — Mr Magendie rapporte les cas qui lui ont paru intéressans, à l'hopital militaire du Val de grâce: il a été d'abord une luxation spontanée du tibia sur le femur; cette maladie, a suivi la marche ordinaire à ces sortes d'affections et dans ce moment, le malade est guéri. Mais il a à la partie int.e et inférieure de la jambe une déformation considérable produite par l'exostose du tibia qui dépasse le condyle int. du femur, de plusieurs pouces.

Engorg.t scrophuleux dont une fiè. gastr. adynamique a été la crise. — Le même membre parle ensuite d'un engorgement scrophuleux des glandes cervicales, existant depuis le bas age d'un jeune homme de 20 ans. cet engorgement a graduellement disparu, le deuxième jour d'une fièvre gastro-adynamique.

Nouveau procédé de cathétérisme — Enfin Mr Magendie fait part à la Société d'un nouveau procédé de cathétérisme, employé par un praticien de Paris. Dans un cas de retention d'urine, où le cathétérisme ordinaire avait été inutilement tenté, le praticien fit la ponction au dessus du pubis, et se servit à cet effet d'un trocart d'un volume assez considérable. La ponction faite, il introduisit une sonde d'argent par la canule restée dans la vessie, et la dirigeant vers le col de l'organe, il l'introduisit dans le commencement de l'urethre et puis à peu, [illegible] parcouru il arriva en avant,

270

plus de la moitié du canal. par ce moyen, ayant surmonté l'obstacle, il lui fut facile d'introduire une Algalie à la manière accoutumée.

Lecture de Journeaux

Mr Desaroche fait lecture d'un extrait de journal de physique.

D'après la lecture d'une lettre de Mr Petit adressée au Président, la Société arrête, 1° qu'il ne sera procédé à la nomination d'un nouveau secrétaire, qu'à l'époque ordinaire du renouvellement du Bureau. 2° que la rédaction de la deuxième partie des travaux de la Société, pendant l'Année dernière restera confiée à Mr Petit.

La séance est levée.

Savary Président — Breschet Secrétaire

115ième Séance

Du 11 Février.

Les rapports des commissions des hôpitaux ouvrent la séance après quoi on a entendu et adopté le procès verbal de la tenue du 28 decembre.

Tumeur dans le Ventricule du Cervelet.

Mr Rullier communique les faits intéressants qu'a offert à l'ouverture le cadavre d'un homme mort d'apoplexie. il était agé de 59 ans. on a trouvé une tumeur ... située dans la partie moyenne du ventricule du Cervelet. Cette tumeur était plus consistante que la propre substance du cerveau, la matière qui la constituait était blanche, perlée et offrait tous les caractères physiques de la substance des tubercules, elle avait la même couleur et grenue comme elle. l'Arachnoïde lui servait d'enveloppe. Le membre qui communique ces détails promet une note sur le sujet.

Plaie d'arme à feu

Mr Rullier rapporte en second lieu, l'obs. d'une plaie d'arme à feu qui avait son siège à la main; le tendon du muscle extenseur ayant été coupé, celui des fléchisseurs ne trouvant plus d'antagonisme, le doigt était constamment ramené dans la flexion; le malade vient à l'Hotel-Dieu pour se debarasser d'une gorge sur embarrassant qu'a été.

221

Mr Pelletan croit pouvoir éviter l'amputation en divisant le tendon du muscle fléchisseur. L'opération est exécutée mais on lèse l'articulation phalangeo-carpienne. Mr Pelletan manifeste des craintes pour le tétanos; mais aucun phénomène spasmodique ne s'offrant, et les craintes sont presque chimériques. Les résultats de la section du tendon, ne sont pas telles qu'on s'y attendait, le doigt reste toujours fléchi, mais à degré de flexion, est moindre qu'avant. peut-être en faudra-t-il venir définitivement à l'amputation du doigt, qu'il eut sans doute été préférable de faire de suite. Cette opinion est celle de Mr Gillaizeau et Mr Desaurages s'appuie, en faisant observer que les doigts qui ne peuvent pas exécuter de mouvement par suite des altérations de leurs puissances motrices, restant constamment étendus et deviennent par là, plus nuisibles qu'utiles aux fonctions de la main.

Mr Gillaizeau, relate de nouveau une obs: dont il a fait mention dans la séance précédente et dont une femme calculeuse opérée par le haut appareil fait le sujet. Les suites de l'opération ou l'opération elle même ont entraîné la perte de cet individu 3 jours après. L'ouverture du cadavre a offert les faits suivants:

1° Les environs de l'ouverture des téguments et les muscles voisins en proie à la gangrène, 2° le tissu cellulaire environnant la vessie et celui de la fosse iliaque gauche, rempli d'un liquide purulent, 3° le tiers inf.r du péritoine, observé dans la partie de cette membrane qui a des connexions avec la vessie n'offrait des traces évidentes de phlegmasie. Il est probable qu'il se sera enflammé de l'irritation de l'abdomen, ce qui avec les efforts violents effectués pour extraire le calcul, aura été suffisant pour causer cette phlegmasie. Le péritoine n'avait cependant pas été lésé d'une manière évidente dans l'opération, il n'était point ouvert. La cause la plus probable de cette inflammation, peut être attribuée à la contusion faite par les tenettes qui ouvertes avant leur introduction dans la vessie, pinçaient cet organe entre leurs mors, et le contondaient dans les tiraillements exercés pour extraire le calcul qui était très volumineux.

Mr Gillaizeau est invité à donner cette obs: par écrit.

Taille par le haut appareil

2617

Mr Lesauvages rapporte que le malade qui a été opéré par d'hos pice de perfectionnement, pour une semblable affection, va très bien. il a aussi été opéré par le beau appareil.

Mr Legouais rapporte l'obs= d'une femme morte de tétanos apportée à l'hôtel-Dieu sans connaissance, on n'a pu avoir aucun renseignement. elle est morte, le lendemain de son entrée. Mr Recamier qui soupçonnait que l'affection tétanique était causée par une phlegmasie Rachidienne, a ouvert le canal, et n'a trouvé aucune trace d'inflammation. La malade qui outre le tétanos avait encore une hernie étranglée qui pouvait peut-être bien déterminer les spasmes qu'on observait. Mr Pelletan dit cependant que ce serait le premier cas qu'il aurait vu de hernie étranglée avec tétanos.

Phlegmasie Rachidienne

Mr Maynière fait lecture d'une obs= d'une carie de la colonne vertébrale, recueillie à l'hôpital St Louis.

Carie de la Colonne vertébrale

Coll= Societ= Anat= n= 947

Mr Rullier, cites un cas pratique dont le diagnostic est difficile à porter. Un jeune homme après s'être abandonné à un commerce impur, voit un bouton se manifester sur le penis le bouton était rouge et enflammé, il suit à peu près la marche d'un furoncle, se termine par suppuration. la plaie qui en résulte ne se ferme pas. il se forme une espèce de pustule. quelques temps après il se développe un bubon à l'aine. Ce bubon est-il syphillitique? est-il purement sympathique de l'inflammation pénienne, ou est-il plutôt un symptome d'infection syphillitique? telles sont des questions que Mr Rullier soumet à la sagesse de la Société.

Cas douteux sur le diagnostic d'une affection vénérienne

Mr Magendie a très souvent vu survenir des chancres sur le corps de la verge dans les 1ers quinze jours après la contagion. La majeure partie des membres de la Société croit que dans l'obs= rapportée par Mr Rullier, le bubon dénote une affection vénérienne.

Mr Legouais rapporte qu'un homme dans une chute trois fois dans avant, ce homme se rompit le frein de la verge. la plaie refusa pendant long-temps de se cicatriser, et ce n'est qu'après l'avoir plusieurs fois saupoudré avec du muriate de mercure doux, qu'on obtint une cicatrice. bientôt après

223

il survint à l'aine, un bubon de la grosseur d'un œuf, etc. ce
qui vint à suppuration, et ce n'est également qu'après s'avoir oint
nombre de fois, du sel mercuriel, que la plaie se fermera. le malade
n'a fait d'ailleurs, aucun traitement ... il n'avait pas vu de femme
depuis très long-temps et n'avait eu pendant ... le cours de sa
vie, qu'une chaude-pisse lorsqu'il était encore très jeune.

Mr Desaunger, rapporte un cas analogue: une érysipèle
affectait les parties genitales et est bientôt accompagnée
de gonflement à l'aine, ce qui montre l'étroite sympathie
qui unit les organes sexuels avec les parties environnantes.

Eancer utérin / Carcinomes dans divers organes

Mr Legouar relate encore l'ouverture du corps d'une femme
morte d'un cancer utérin. on a trouvé le foie gras et contenant huit
ou 10 carcinomes parvenus à leur dernière période. les uns
étaient du volume d'une noix, les autres de celui d'un œuf.
On en a trouvé de semblables sur la rate. cette observation
à cela d'intéressant, qu'elle prouve l'espèce de confusion
qui existe entre les altérations organiques de la matrice avec
celles des autres organes de la vie intérieure.

La séance est levée. J. L. Delaroche Buschett
Président Secrétaire.

116ème Séance
(Du 11 février.

Le secrétaire fait lecture des procès verbaux des séances du
21 et du 27 janvier; ils sont adoptés. ...

Maladie des voies urinaires

Mr Bazon de l'ain prend la parole au nom de la commission
de l'hôtel-Dieu. il parle de l'autopsie cadavérique d'un jeune homme
de 20 ans qui portait une maladie des organes urinaires. il avait
été sondé plusieurs fois pendant sa vie et les efforts qu'on avait
fait pour surmonter les difficultés avaient fait pratiquer des
fausses routes. Mr Pelletan parvint cependant à le sonder
après avoir éprouvé quelques difficultés. il sortit par la sonde, de
l'urine congestée. peu de jours après il s'est manifesté une
tumeur comme graisseuse, au dessous de la verge. le malade est
mort quelques jours après. l'ouverture du corps a fait voir
les reins droit informés plus un paquet graisseux impropre
à la sécrétion urinaire. la vessie avait une capacité beaucoup
moindre que dans l'état naturel, sa tunique musculeuse était
plus d'une ligne d'épaisseur, la muqueuse avait
grisâtre,

221

et paraissait ulcérée vers son bas fond. La poche qui était située à la Base de l'urètre, contenait de très petits graviers d'une couleur noirâtre foncée, ils étaient très friables et leur résistance était si faible, qu'ils se laissaient aisément [écraser] sous la pression du doigt. On voyait alors leur disposition par couches superposées. On n'en a aussi trouvé quelques uns dans la vessie. Mr Dupuytren croit qu'ils sont formés par de l'acide urique, il avoue toutefois avec Mr Pelletan qu'il n'en a plus vu de pareils.

Le Canal de l'urètre était désorganisé et entièrement méconnaissable, il offrait les traces de plusieurs fausses routes que la sonde y avait pratiqué.

Mr Gilbaiseau dit qu'il a rencontré une fois des calculs semblables à ceux ci et qui étaient renfermés dans la vésicule hépatique. On doit croire que leur composition chimique n'était pas la même que dans ce dernier cas. Il aurait d'ailleurs été très facile de s'en assurer dit Mr Savary car les calculs de la vésicule, le plus souvent formés de substances adipocireuses sont combustibles, tandis que ceux qui prennent naissance dans les voies urinaires sont incombustibles.

Mr Legouas dit que les calculs urinaires sont 99 fois couverts d'une couche noirâtre. Le Membre donne ensuite connaissance d'un cas d'apoplexie observé à l'hôtel-Dieu. Un sujet de Salle présentant tous les caractères d'une constitution propre à son état, couché salle St Charles N° 3. il avait perdu l'usage de ses sens et les membres étaient raides, la sensibilité générale très obtuse. Mr Récamier on fait la médecine perturbatrice, vésicatoires, saignées générales et locales. Le lendemain le malade commençait à prendre part à ce qui se passait autour de lui. On a continué les irritans et les dérivatifs et le mieux être a continué d'aller en croissant. Mr Récamier regarde ce cas comme une inflammation du cerveau qui avait encore peu d'intensité. Ce médecin a déjà beaucoup d'obs. de céphalite qu'il se promet de publier. Mr Legouas est engagé à donner quelques notes sur ce genre d'affection.

Mr Desaurages parle d'un homme portant dans le rectum une tumeur polypo-sarcomateuse. Mr Deschamps en a voulu faire la ligature, mais la difficulté de

apoplexie regardée comme une inflamm. du cerveau

tumeur polypo-sarcomateuse au rectum

225

la poser à la base de cette tumeur a fait renoncer à ce procédé, et l'opération a été remise. Le malade est mort quelques jours après. Mr Desaurage se charge de recueillir et de donner les détails de l'ouverture du cadavre.

vésicule biliaire distendue par une liqueur albumineuse

Mr Delaroche donne connaissance d'une observ.on d'une jeune fille, morte d'une fièvre adynamique. On a trouvé la vésicule du fiel, distendue par une humeur visqueuse comme albumineuse et analogue à celle du blanc d'oeuf. Les parois de la vésicule n'offraient aucune trace d'inflamm.on après l'avoir détachée, et avoir fendu le canal cholédoque, il en est sorti une matière purulente. En poursuivant ses recherches, Mr Delaroche n'a trouvé aucune trace de l'inflammation qui avait produit la liqueur purulente. La vésicule ne contenait aucun calcul. Le foie était sain. La membrane muqueuse des intestins offrait çà et là des ulcérations.

organis.on de la commission des travaux.

On continue l'organisation des commissions des hôpitaux. Mr [illegible] est chargé de l'hospice des Enfans malades.

On entend le rapport de la commission chargée de l'examen des travaux de la Société. Le mémoire de Mr Rosoff lui ayant été soumis elle croit que la Société ne peut que faire une acquisition utile en recevant Mr Rosoff dans son sein. Elle déclare enfin qu'il a satisfait entièrement aux règlemens relatifs à l'admission des membres nouveaux.

Mr Delaroche apprend que Mr Sabatier a lu dans une séance de l'institut, un mémoire sur une collection de pus dans le péricarde, qui est venu se faire jour par le moyen d'un abscès qui s'est développé à la partie sup.re du sternum.

Mr Guersin a lu à la société de médecine une obs. semblable à celle que rapporte Boerhaave d'un amiral qui en se faisant vomir avait causé la rupture de l'oesophage. La malade ici, dans une jeune fille qui en a été le sujet. La mort en a été une prompte suite.

réception.

On passe au scrutin pour l'admission de Mr Rosoff il est admis à la majorité absolue.

renouvell.t du Bureau

On procède au renouvellement du Bureau. Le dépouillement d'un premier scrutin donne égalité de suffrages et MMrs Desaroche et Savary. pour la présidence. On balotte entre ces deux membres. Mr Delaroche est nommé président. Un second scrutin porte Mr Savary à la vice présidence. Un troisième donne la majorité

226

absolue à Mr. Breschet pour la place de secrétaire.
et une égalité de suffrages à Messrs Magendie et Legouais pour la place de secrétaire adjoint.
On balotte, Mr. Legouais a la majorité.

La séance est levée.

Sewary
Président.

Breschet
Secrétaire.

~~Ce même jour~~

Du 18 février.

117ème séance.

La séance est ouverte par la lecture du procès verbal de la tenue précédente, il est adopté.

L'ordre du jour demande le rapport des commissaires des hôpitaux. Mr. Desauvages fait part de l'ouverture du corps de l'homme qui présentait ~~cette~~ à l'anus tumeur polype-sarcomateuse. On a trouvé de semblables tumeurs dans divers points de l'intestin rectum, qui présentaient ~~une~~ altération presque aussi avancée que celle de tumeur principale.

Barbezieu manifeste le désir d'avoir cette observ.= Mr. Desauvages s'engage de la remettre.

Mr. Baron de Saint-Jean rapporte l'obs.= d'une gangrène sénile des jambes. Un homme de 60 ans, suisse, éprouva il y a trois mois, un catarrhe pulm. compliqué d'embarras gastrique, il fut traité à l'hôpital Beaujon, et peu de temps après sa sortie de cet hôpital, il fut pris d'un gonflement aux jambes. Deux jours après l'épiderme se détacha par le contact du doigt, quelquefois, ce détachement était opéré par de la sérosité roussâtre qui en s'accumulant formait sous l'épiderme de petites vésicules semblables ~~des vesicatoires~~ à celles que causent les épis pastiques. ~~Cette sérosité rompait~~ bientôt la membrane ~~mince~~ qui s'opposait à son issue, et on voyait sortir une liquide acre, roussâtre plus ou moins coloré par du sang. La ligne de démarcation s'est bientôt formée entre les parties douées encore de la vie et celles frappées de la gangrène, une suppuration abondante a détaché les chairs des parties de la jambe affectées d'abord de gonflement, des lambeaux de parties molles se sont décollés, les os

le fond montre à nud, d'une couleur grise et terne. Le malade ne ressent pas de vives douleurs, il n'offre pas l'état d'angoisse où beaucoup de malades sont plongés lorsqu'ils ont de pareilles sydérations gangreneuses. il est cependant quelquefois réveillé par des douleurs qu'il éprouve aux malléoles et au pied gangrené. ses fonctions ne sont d'ailleurs nullement troublées. il fut digne faire noter, que l'abolition des propriétés vitales dans les parties n'a pas été successive, mais que toute la partie du membre qui ne devait succomber à la maladie a dès le principe présenté les symptomes. le malade n'est pas dans la débilité et quoiqu'agé il est encore robuste. quelques personnes ont cru pouvoir trouver la source du mal dans la profession de broyeur de couleurs, que cet individu a exercé pendant seize ans.

Caner de l'œsophage

Mr Magne étranger à la société, présente une pièce anatomique offrant un cancer de l'œsophage. l'aorte adhérente à la partie postérieure de la tumeur cancéreuse mais elle n'est pas lésée. le calibre de l'œsophage est à peu près le même que dans l'état sain. la membrane muqueuse de ce canal présente en plusieurs endroits de petites tumeurs pisiformes, de nature carcinomateuse. rien de remarquable au cardia, l'altération se borne à la partie moyenne de l'œsophage. l'estomac est déformé, rétréci vers sa partie moyenne et en longeant vers le pylore. le grand cul de sac de cet organe offre des parois très amincies. la muqueuse offre des rides très saillantes, aux environs de l'orifice pylorique.

Le président remercie Mr Magne au nom de toute la société et le prie de vouloir bien joindre les détails d'anatomie clinique à ces détails d'anatomie.

Obs. sur des tumeurs anévrismales. Coll. N° 339

Mr Disaer fait lecture de l'obs. d'un homme qui portait plusieurs tumeurs anévrismales et particulièrement une à la crosse de l'aorte qui par son développement avait oblitéré la carotide primitive gauche et s'était fait jour en détruisant la clavicule, la partie antérieure des 1ères côtes et le sternum. Voyez la coll. N° 339

Le président fait les rapports de la commission des travaux sur les mémoires qui lui ont été offerts par Mr Régnier de la Société. la commission conclut par conclure que la Société ne pourra faire qu'une acquisition avantageuse

en s'aggrégeant ces messieurs. On passe au scrutin pour leur admission. Mr Regnier est admis à l'unanimité et Mr Hugot à la majorité absolue.

Renouvt d'un tiers de la commission

On passe ensuite au renouvellement d'un tiers de la commission des travaux. Le sort désigne comme devant sortir, MMrs Petit, Merjolin et Marandel. Ils sont remplacés par la voie du scrutin par MMrs Magendie, Lallemand et Legouest.

La séance est levée.

F. Delaroche, Président. Deschets, Secrétaire.

Du 25 février

1re séance

Le procès verbal de la dernière séance est entendu et approuvé.

L'ordre du jour étant l'appel nominal des membres des commissions des hôpitaux: Mr Bayer prend la parole, pour rapporter différens cas pathologiques observés à l'hôpital des enfans malades ~~Lyon~~ il ~~indiquera~~ promet des détails ultérieurs. ~~Entr~~ Entre autres faits, il parle d'un cas de chute complette du rectum qui paraissait au dehors de la longueur de huit pouces. Ce n'est pas ici un simple relachement de la membrane muqueuse de cet intestin, mais une ~~tu~~ véritable chute dans toute la rigueur de ce mot. La partie du péritoine qui recouvrait l'intestin avait été vivement enflammée et s'en allait en lambeau lorsqu'on y portait le doigt. La réduction a été opérée mais sans un soulagement marqué. L'enfant est à pas à la garde robe et il s'est développé une fièvre qui fait craindre pour ses jours.

Chute complette du rectum.

= Mr Baron de Pais succède à Mr Bayer dans les rapports des commissions des hôpitaux. = Il y a trois ans environ qu'un homme après une chute d'un second étage, croyait avoir une fracture des cotes. Il n'y a cependant aucun symptôme qui indiquât cette maladie. On voyait sur le coté gauche du thorax une plaie qui communiquait avec l'int. de la poitrine, ce qui a causé un emphysème d'abord à son entour, mais qui s'est ensuite étendu au col, à la face et aux membres sup. Mr Pelletan a agrandi la plaie et a extrait ensuite une compression. L'emphysème s'est dissipé par l'usage de ce moyen et au bout de 15 ou

Voyez la séance du 11 mars.

Fracture des cotes: plaie pénétrante de la poitrine

jours il n'en ~~[illegible]~~ restait plus aucune trace. à ces accidens a succédé l'apparition d'un dépôt à la région dorso lombaire, dont on a fait l'ouverture et en est sorti du fluide sanguinolent de couleur lie de vin. le malade a été mis à une diète sévère et a pris pour toute boisson une infusion pectorale. il va très bien aujourd'hui. Mr Baron parle ensuite d'un enfant de 12 à 14 ans qui vient d'avoir la cuisse et le bras droit fracturés et la tête contuse en étant porté par le frottement violent de la roue d'une voiture. on observe surtout une plaie contuse avec deux lambeaux un antr. et l'autre postr. à la région pariéto-frontale droite. après la réduction des fractures et trois ou quatre jours après l'arrivée de l'enfant à l'hôtel-Dieu, il s'est établi à la tête une suppuration abondante et de bonne qualité. une diarrhée s'est déclarée pendant trois jours qu'elle commençait à céder à l'emploi des toniques lorsque sans cause bien connue on soupçonne seulement une erreur dans le régime, le malade qui n'avait jusqu'alors présenté ni délire ni aucun symptome de trouble du cerveau a présenté outre la suppression entière de la suppuration et la sécheresse de la plaie, un état d'abattement, une prostration des forces et un végétable coma bientôt suivi de l'excrétion involontaire de l'urine et des matières fécales et enfin de la mort. l'autopsie du cadavre n'a rien offert de particulier dans l'abdomen, seulement un ou deux tubercules dans le foie et 2 ou 3 dans les poumons, sur le point d'être ulcérés. les plèvres pulmonaires étaient revêtues d'une couche blanchâtre et comme albumineuse. la face costale de la même membrane offrait un état semblable. Crane: rien à la partie convexe de cette boite osseuse mais après avoir à la partie [illegible] on a observé une couche purulente à la partie antr. et subsébitaire de la dure mère. la partie de cette membrane qui recouvre l'hémisphère droit du cerveau, était couverte d'un pus [illegible] et verdatre. les substances propres du cerveau et du cervelet n'ont présenté rien digne d'être noté. les fractures des membres offraient aux [illegible] du périoste, à l'endroit même de la solution de continuité et un peu de pus.
Mr Baron promet d'autres détails sur ces faits.

Voyez la suite 13g.me Séance

Mr Paulay parle d'une épidémie qui paraît régner dans les salles de la clinique externe de l'hopital de la charité et qui sévit particulièrement contre les individus aux soins desquels sont commis les malades c.a.d. les infirmiers et les gens de service. l'affection

Epidémie dans les salles de la Charité

présenté d'abord les symptomes d'une fièvre bilieuse, ensuite d'une fièvre adynamique et ou ataxique. MM. Bon, et Sarragne ont déjà malheureusement succombé à ces maladies et l'état de Mme Daloups, mère et sœur n'a rien de très rassurant. plusieurs infirmières ont aussi été victimes de cette maladie. à l'ouverture du cadavre d'un d'eux âgé de 35 ans qui avait présenté pendant sa vie quelques symptomes de maladie organique du cœur, on a trouvé cet organe d'un volume trois fois plus considérable que dans l'état naturel, avec plusieurs tubercules dans son intr. le foie était dur, la rate grosse et volumineuse des poumons sains.

Le même membre parle d'une affection tétanique

Epidémie de tétanos. comme épidémique, observée à Sachariste, sur quatre hommes de service, chargés de ramasser et déblayer du fumier et différentes substances en putréfaction qui se trouvaient dans une des cours de cet hopital. ces quatre individus ont été après une heure et demie de leur travail, ont été pris de tremblemens généraux, de difficulté dans la progression et dans la station; trois ont trouvé un

Resserrement des mâchoires infre remède salutaire dans l'eau de vie, le 4e qui n'a pas usé de ce moyen, a éprouvé un véritable trismus qui a aujourd'hui, diminué d'intensité.

Ossification des valvules. Mr. Desaès donne communication de plusieurs observ. recueillies à l'hopital cochin, 1° l'une sur des ossifications

n° 340 – et végétations des valvules aortiques = voy. Coll. de la Soc. Anat. n° 340 2° une seconde sur un anévrisme

anévrisme des ventricules du cœur n° 341. des ventricules du cœur. Coll. Soc. Anat. n° 341 –

Phthisie mésentérique n° 342 Enfin une 3e observ. ayant pour sujet un cas de phthisie mésentérique avec un cancer de la membrane muqueuse des intestins. Coll. Anat. n° 342

La séance est levée. H. Delaroche Bruschet
Président. Secrétaire.

Du 11 Mars
118ème Séance.

On remet à la séance prochaine la lecture du procès verbal de la dernière tenue.
La séance est ouverte par les rapports des

231

Commissaire des hopitaux. Mr Poret, parle d'un homme reçu à l'hotel-Dieu pour s'être donné plusieurs coups de couteau dans la poitrine. Il n'y a eu ni hémorrhagie, ni accident grave. quelques jours après sa blessure, il se trouvait assez bien, il a quitté son lit, s'est levé, a parlé aux malades voisins, en [illegible] les mouvemens il a éprouvé un sentiment de suffocation et de mal-aise, il a regagné son lit et est mort peu d'instans après s'être couché. Mr Poret promet les détails de l'ouverture du corps. ~~de cet individu~~.

(Marge : Plaie pénétrante dans la poitrine)

Mr Besaër fait part d'un fait recueilli à l'hospital Cochin. Un cocher d'origine allemande, d'un tempérament pituiteux éprouve les symptomes d'un embarras gastrique contre lequel on prescrit un émétique. les symptomes cessent en partie, cependant l'appetit ne revient pas et l'individu reste dans un état indécis entre la santé et la maladie. Il entre à l'hopital avec toutes les caractères d'une jaunisse et après un mois de séjour, sans offrir rien de bien remarquable il succombe. l'autopsie du cadavre fait voir une adhérence du coeur ~~et la plèvre~~ péricarde dans tout sa surface. les intestins d'un rouge foncé, les grêles surtout ~~et~~ recouverts dans toute leur étendue, d'une couche de sang de plusieurs ligne d'épaisseur. le péritoine était opaque et d'un rouge très intense, les autres tuniques intestinales étaient saines, les vaisseaux n'offraient aucune lésion. le canal intestinal son extremité infre était coloré d'un rouge noir presque noir. le duodenum était étranger à cet état, l'estomac n'y participait que par son grand cul de sac. cette phlegmasie abdominale n'avait été annoncée par aucun symptome; on avait observé seulement un dévoiement.

(Marge : ictère, ... péricarde et péritonite)

Mr le Sauvage donne connaissance d'une ouverture ~~autopsie~~ cadavérique faite aux les pavillons de l'Ecole. l'arachnoïde était couverte d'une couche sanguine de deux lignes d'épaisseur. cette membrane avait une ~~une~~ épaisseur bien plus considérable que dans l'état de santé, la partie de cette séreuse qui tapisse la face intre de la dure mère, était engagée et se réduisait

(Marge : arachnoïde couverte d'une couche sanguine.)

232

en lamelles qu'on aurait pu prendre pour autant de feuillets constitutifs de cette membrane. Le cerveau était sain et les cavités ne contenaient aucun fluide.

apoplexie = Exsudation sanguine sur la pie mère.

Mr Raikem parle d'une autopsie cadavérique faite à l'hôp. St Ant. d'un individu qui en fait de sujet était mort d'apoplexie suite d'efforts violents. On a observé une exsudation sanguine à la surface de la membrane pie mère; cette exsudation était disposée comme une espèce de membrane.

foie recouvert d'une couche sanguine.

Mr Delaroche rapporte des faits recueillis à la maison de santé. Un homme hydropique, âgé de 55 ans, adonné aux boissons vineuses et alkooliques, meurt dans un état d'assoupissement voisin du coma. A l'ouverture on trouve outre un épanchement séreux dans l'abdomen, le foie recouvert d'une couche sanguine, comme si cet organe avait été immergé dans du sang. Ce fluide paraissait avoir été exhalé par le péritoine. Cette membrane offrait pour toute lésion les orifices béants de petits pores qui comprimés laissaient sortir un sang vermeil. L'exhalation sanguine était limitée à la partie de la séreuse qui recouvre le foie et la sérosité qui baignait les viscères abdominaux n'était point colorée par le sang. La membrane externe enlevée, la substance du foie a offert une couleur pâle et grisâtre mais on n'a trouvé pas de trace de lésion. 2° une autre autopsie a fait connaître des lésions suite de péricardite. Le malade qui n'a séjourné que trois jours à l'hôpital y était entré avec les signes d'une fièvre adynamique; la péricardite n'avait pas été soupçonnée. On a trouvé la plèvre enflammée, les poumons ... épais et comme carnifiés. le péricarde tapissé par une membrane jaune, aréolaire, semblable à celle qui se forme sur la plèvre dans ...

Péricardite.

Les Enfans mt. de ~~cette~~

Mr Lesauvage donne communication d'un fait digne d'intérêt s'il est authentique.

(Mr. Desgenettes n'est chargé que le rapport et aux témoins.) Un

Colique Saturnine. homme employé à Soissons dans une manufacture de poterie, était chargé de la confection des différens vernis dans lesquels il entrait presque constamment des sels ou des oxides de plomb. Un goût décidé pour l'étude des sciences naturelles, lui fait quitter sa première profession pour s'abandonner à son penchant. Il cultive avec zèle la Botanique et il recueille bientôt le fruit de son travail par une place qu'il obtient au jardin des plantes. Dans son nouvel emploi, il est tourmenté des douleurs abdominales, analogues à celles de la colique des peintres. Il rend des matières grisâtres qui analysées donnent un peu de plomb pour résultat. Deux ans après cette première incommodité et après d'être exposé aux causes qui avaient pu produire ces coliques, il ressent les mêmes douleurs et les matières fécales ramenées ont fait voir du plomb oxidé et à l'état métallique.

Usage de l'acétate de plomb dans le traitement des maladies cutanées. Mr. Buschet rapporte des faits pratiques qu'il tient d'un vieux Médecin de cette Capitale. Ce praticien a donné dans différentes maladies cutanées, telles que dartre gale &c. le sel de Saturne (acétate de plomb) d'abord à petite dose et la porte, jusqu'à plus d'un gros par jour. Ce Médecin avait vu de ses confrères qui faisant aussi un grand usage de ce sel et qui en obtenaient aussi des résultats heureux. Quelquefois cependant il en fallait suspendre l'administration pendant quelques jours lorsqu'il survenait une constipation. On combattait heureusement cet état par les boissons délayantes et légèrement laxatives.

Squirrhe de l'estomac et du pancréas et de la vésicule biliaire. Mr. Raikem donne connaissance des altérations qu'il a observées sur le corps d'un individu mort ictérique. L'estomac était tout à la fois squirrheux et cancéreux, une partie du pancréas et des vaisseaux participait à l'affection et les vaisseaux biliaires compris dans la tumeur squirrheuse étaient remplis d'un liquide clair et limpide. La vésicule hépatique était

234

au contraire gorgée d'une bile fortement colorée. Le col de cette vésicule étoit squirreux et il n'y avait aucune communication entre cette petite poche et son canal excréteur.

Mém. sur la gangrène du cœur. Coll: Société Anat. n° 344

Mr Jaulay fait hommage de plusieurs exemplaires de son mémoire sur la gangrène du cœur. (344) Coll: Anat

Mr Delaroche fait lecture de l'extrait d'un mémoire sur l'Ether muriatique, lu à l'institut par Mr Thénard.

La séance est levée

F. Delaroche Président — Breschet Secrétaire.

119ème séance.

Du 11 Mars 1807.

Les procès verbaux des 117 et 118e séances sont lus et adoptés.

Gangrène

Mr Bard étranger à la Société lui donne communication d'un fait intéressant observé à l'hôpital des vénériens. il présente la pièce anatomique et promet de donner d'autres détails sur ce cas pathologique. C'est une affection gangreneuse.

Fracture de plusieurs côtes. Collection sanguine

Mr Baron de Jaix commence les rapports des commissions des hôpitaux en rendant compte des faits observés à l'hôtel Dieu. C'est à l'autopsie du corps de l'individu dont il a été question dans la séance précédente (du 25 février) on a trouvé la fracture des 7 dernières côtes, la solution de continuité étoit inégale mais sans déplacement, la plèvre et le diaphragme avoient été perforés et le parenchyme pulmonaire étoit aussi intéressé et gorgé de sang; épaississement de la plèvre, aucun épanchement dans la cavité gauche du thorax mais il y avoit une sérosité abondante dans la cavité droite et la membrane séreuse qui la revêt présentoit des traces manifestes d'inflammation, soit dans la partie qui est en rapport avec les côtes soit dans celle qui enveloppe le poumon, cette membrane étoit épaissie de

235

plus d'une ligne et baignée par une sérosité jaunâtre et épaisse. La plèvre pulmonaire, qui offrait la même altération différait de la costale, en ce que les ... se détachait très facilement de toute la surface du poumon qui ne présentait aucune altération de ce côté seulement.

Abdomen. Le foie était très volumineux mais sain ainsi que tous les autres organes abdominaux. Le malade qui faisait le sujet de cette observation, se plaignit de douleurs vers la région lombaire, huit jours après son entrée à l'Hôtel-Dieu. Il se manifesta bientôt une ecchymose et une tumeur vers cette région. La tumeur fut ouverte et l'on retrouva pas comme on s'y attendait, une communication entre ce foyer et les fractures des côtes voisines. Cette tumeur était formée par un fluide purulo-sanguin, trois jours avant la mort du malade dont nous rapportons l'histoire, il s'était écoulé beaucoup de sang par l'ouverture pratiquée à la tumeur. Dès ce moment le malade refusa qui persista et son état devint de plus en plus fâcheux, les forces s'affaiblissent, et un oubli dans le régime hâta sa fin. La respiration ... s'embarrassa, dyspnée, léger délire, pouls petit fréquent, teinte jaune générale et presque subite. Le lendemain la bouche était sèche, langue rouge et aride, soif très grande, quelques boissons délayantes et petites l'ont appaisée à peine. Le surlendemain, état entièrement désespéré, dévoiement, pouls petit fréquent, irrégulier, prostration, decubitus en supination, enfin le soir même il s'est éteint.

= On a vu que le foyer des lombes communiquait avec l'abdomen au dessus de la crête iliaque gauche. Les muscles fessiers étaient décollés et séparés des os par du pus qui formait plusieurs foyers. Mr Baron termine l'obs.

Apoplexie sanguine. formation d'une membrane sur la pie mère

Mr Legouais fait connaître les résultats de l'ouverture du corps d'un sujet mort d'apoplexie. Le tissu cellulaire de la pie mère était infiltré de sang, qui formait un caillot membraniforme étendu sur cet organe vasculaire.

Ovaires remplis de kistes contenants chacun un liquide différent.

L'hôpital de la charité a offert à l'observ= de Mr Baron (de la Seine) dans le corps d'une femme âgée de .... des kystes au nombre de 40 ou 50 confondus par leurs faces correspondantes. Ces kystes variaient beaucoup pour leur capacité, il y en avait de très volumineux. Ils contenaient chacun un liquide différent, séreux ou écumeux dans les uns, vert, rougeâtre ou brun dans les autres. Il y en avait un enfin qui contenait une matière analogue aux crachats des phthisiques.

...Cas analogue.

236

Mr Lesauvage dit avoir observé dans le corps d'une femme morte d'hydropisie, les ovaires contenants plusieurs kystes remplis de liquides différents par leur nature et leur couleur.

Suite de l'affection tétanique comme épidémique.

Mr Paulay continue de rendre compte de l'affection tétanique dont il a déjà été parlé. Il rapporte un fait qu'il tient de Mr Boivin : pendant qu'on remuait le fumier qui est regardé comme la cause efficiente de la maladie, un oiseau qui traversait la cour de la Charité est tombé mort.

L'affection spasmodique, après avoir resté plusieurs jours stationnaire chez l'individu qui en était seul affecté d'une manière intense, s'est exaspérée, sa respiration est devenue difficile et de plus en plus laborieuse. ~~Douleur~~ gonflement considérable des bras, lésion de la côté, respiration et de la circulation augmentant de jour en jour et enfin la mort le [illegible] jour de la maladie.

La percussion a fait entendre un bruit sonore à droite mais à gauche le son était mat et obscur. Le cerveau était baigné de sérosité qui remplissait aussi les ventricules et la base du crâne. Les cavités du thorax contenant un liquide semblable mais d'une odeur très fétide. L'abdomen contenait aussi 5 ou 6 pintes de sérosité, les viscères de cette cavité n'offraient rien digne d'attention. Tout le cadavre exhalait enfin une odeur désagréable et repoussante, d'un caractère particulier. Voyez la 118e séance.

Suite

Altération particulière du foie. prolongt de la membrane propre de cet organe dans son tissu même.

Mr Baron (de Lesline) a observé à l'hôpital de la Charité une altération particulière du foie ; cet organe présentait des bosselures les unes de la grosseur d'un œuf les autres de celle d'une noisette. Le tissu hépatique était sain, la membrane propre de la viscère était dense et épaisse et fournissait des divisions qui se prolongeaient dans le tissu même du foie. Mr Delaroche dit avoir vu un fait pareil. Ce membre parle ensuite du corps d'une femme qui avait été tourmentée de deux maladies qui ne s'étaient annoncées pendant la vie par aucun symptôme capable de les faire connaître. Elle toussait depuis plusieurs mois et elle rapportait à une

chaud qu'elle avait fait avant son entrée à la maison de santé, la douleur qu'elle ressentait dans un des points d'attroap... on lui a donné seulement quelques remèdes propres à calmer et [illegible]. Le pouls a toujours resté très fréquent. elle a renoncé à tout medicament, est tombée dans l'apathie et un état d'insensibilité générale. L'oppression est survenue et a été promptement suivie de la mort. à l'ouverture du corps, on a trouvé une inflammation du péricarde, avec tous les caractères d'une fausse membrane de nature lamelleuse. l'estomac était squirrheux vers la région pylorique et offrait une ouverture qui traversait toutes les tuniques.* Le duodenum avait une capacité supre à celle qu'il offre dans l'état naturel, ses tuniques étaient amincies. les autres viscères abdominaux étaient sains.

Péricardite et squirrhe du pylore avec perforation.

* après la péritonéale

Danse de St Guy arachnites.

Mr Breschet rend compte d'une danse de St Guy qui a précédé une fièvre ataxique. une jeune personne de 19 ans d'un tempérament lymphatico sanguin, d'une constitution robuste, éprouve une suppression subite de ses règles. elle est [illegible] prise de mouvemens désordonnés involontaires dans les membres supr et infr, des muscles de la respiration participaient à cette lésion et la fonction à laquelle ils concourent, était angustiée difficile, les paroles étaient entrecoupées et la langue exécutait des mouvemens analogues à ceux des membres. les sensations n'étaient point étrangères, les sens ouverts aux impressions et les réponses étaient toujours directes et correspondantes aux questions. on ordonne une saignée du pied, un petit bain pour boisson et une potion antispasmodique. le même état persévère, on prescrit le lendemain, les bols de camphre et de nitre et une infusion [illegible] et de feuilles d'oranger. aucun amendement sensible, au contraire les mouvemens devenaient plus forts et plus fréquents délire, marmottement et mort le 5 ou 6e jour de la maladie. l'autopsie du cadavre démontra quelques traces légères d'inflammation de l'arachnoïde qui était colorée en rose dans quelques points et un peu plus épaissie. serosité dans les ventricules latéraux et dans les [illegible] poumons sains et rosés à leur partie antre mais denses gorgés de sang, noirâtres, dans leurs partie post. Membrane muqueuse bronchique rosée en infre.

5255

phlogosée et couverte d'un liquide puriforme. des organes de l'abdomen, le prolongement rachidien n'offraient aucune trace de lésion. le délire qui a duré très peu de temps était il des symptome d'une fièvre ataxique ou d'une arachnitis, et la danse de St Guy était elle essentielle ou simplement le prodrome d'une affection plus grave ?

Fièvre hydro-céphalique.

M^r [illegible] étranger à la société, fait lecture d'un memoire sur deux affections dont le diagnostic était très obscur et difficile. le sujet de la 1re obs^n est un enfant de 3 ans d'une taille au dessus de son age qui prouva une affection mortelle peu de temps après celle de la vaccine. le 18 messidor après quelques jours de malaise il ressentit un petit mouvement febrile, qui continua jusqu'au jour prouve de mauvais caractère. le 21 le pouls était accéléré, egal, chaleur modérée. on mit l'enfant dans le bain et il en fut sorti bientôt après parcequ'il se plaignit de mal de tête qui fut suivi de nausées et de vomissements de quelques glaires. plusieurs jours après il tomba dans un assoupissement qui alla toujours croissant pendant 12 jours. on le combattit par des vesicatoires aux bras, et les sangsues au col. le lendemain insensibilité, perte de connaissance, coma, le jour d'après il meurt. autopsie cadav. 2 pt^es sup^res à partir du coude, des mouchetures détacher livides. l'ulcère et les aisses infiltrés il sortait une liqueur noirâtre par le nez et par l'anus. Crane sinus remplis d'un fluide rougeâtre peu consistant, substance du cerveau molle, ses vaisseaux très gonflés. les ventricules lateraux remplis d'un liquide très limpide. abdomen: jejunum rougeâtre dans toute sa longueur. ileon noirâtre et sphacelé en plusieurs points et offrant des étranglements de distance en distance avec amas de matières dures.

Nécrose particulière avec suppuration d'artèss [illegible]

Une femme de 47 ans élevée au milieu de toutes les conditions les plus propres à développer un temperament éminemment nerveux et qui s'offrait en effet à son summum d'intensité meurent en ne présentant d'autres symptomes que ceux inhérents à son idiosyncrasie. cette personne étant à la campagne dans l'été de 1805 est

Tourn[ez]

a 139

tourmentée d'idées sombres et d'inquiétudes elle revient promptement à Paris et 84 ou 90 heures après son arrivée elle meurt.

autopsie du cadavre = thorax: épanchement purulent dans la cavité gauche, adhérences complettes du poumon et de la plèvre du même côté. foyer purulent dans le poumon gauche. abdomen: épanchement considérable d'un fluide jaunâtre et épais; épiploon putréfié; toutes les glandes mésentériques engorgées. uterus dur, calleux présentant des granulations. à l'extérieur de ce viscère, 6 ou 7 excroissances de la grosseur d'une

Coll= n° 346.

noix, de consistance cartilagineuse. Voyez la coll= de la soc= Anat= n° (346)

Mr Pavost membre de la société Anatomique lui fait hommage d'un exemplaire de sa thèse, qui a pour titre: Essai sur les poisons végétaux, rangés suivant la méthode naturelle de M. de Jussieu.

Il s'élève une discussion sur le terme du renouvellement de la charge de trésorier; savoir si la place sera purement temporaire ou si elle sera inamovible. Le règlement restant muet à cet égard, on arrête qu'il sera ajouté au règlement un article relatif à ce point et d'après lequel on statuera. ce travail est ajourné et renvoyé à la commission administrative.

Présentation de nouveaux membres.

Mr Sellier est présenté comme candidat à cette société, par Mr Savary, sa présentation est appuyée par Mr Gaulay et Mr Delaroche. Mr Breschet présente ensuite Mr Bard. Mrs Baron (de la Seine) et Desaurges appuient la présentation. on renvoie à la commission, l'examen des travaux communiqués à la société par les deux candidats.

La séance est levée. D. Delaroche

Président

Breschet

secrét.

120ème séance

Du 18 Mars

On entend la lecture du procès verbal de la dernière séance, il est approuvé et sanctionné.

rupture du ligament rotulien

Mr Lalemand rapporte un cas de rupture du ligament tibio-rotulien observé à l'Hôtel Dieu. Le même hopital a aussi présenté à l'observ. de ce sociétaire un exemple

240

(de plaie pénétrante dans le thorax avec lésion de poumon et du diaphragme. Mr Salemand donnera l'obs. de fait chirurgical.

Phlegmasies cérébrales.

Mr Legouais parle de plusieurs observ. de phlegmasie cérébrales, constatées par Mr Récamier et dont la vérité du diagnostic a été confirmée par les autopsies des cadavres. Ce point intéressant de la doctrine des inflammations, excite la sollicitude de Mr Legouais qui désire que la société s'occupe de recherches à cet égard et quelle vienne grossir la masse des faits et des découvertes qu'on doit déjà au Pr. Récamier.

Catarrhe pulm. Péripneumonie.

autopsie du corps de Mr Dassar.

Mr Baron de Sain donne connaissance des lésions qu'il a observé dans les organes d'un homme qui mérite tous nos regrets. Mr Dassar a rapidement été enlevé à la science par une péripneumonie. Il s'est une chute qui fut suivie de contusion au front et d'une large ecchimose qui s'étendait sur la paupière infre et supre et sur le nez. = à l'ouverture du corps on a trouvé aucune lésion dans les os du crane, les enveloppes du cerveau étaient aussi dans l'état sain; cet organe n'offrait aucune lésion sensible, les ventricules étaient remplis d'une sérosité qu'on rencontrait encore à la base du crane. abdomen: vide de particulier, les intestins étaient rosés. les autres viscères, étaient également comme dans l'état naturel, le foie offrait seulement une couleur grisatre à sa base et une légère ecchimose. la vésicule hépatique distendue par une bile verte et foncée contenait quelques calculs.

Thorax: le poumon gauche était sain dans toute son étendue, adhérait à sa base par points. sa membrane séreuse, adhérences assez avec le diaphragme. Du côté droit, les adhérences dans toute l'étendue de la plèvre qui était épaissie et dans quelques points, d'une couleur rosée plus ou moins foncée. La partie centrale du lobe moyen du poumon de ce côté, contenait des tubercules, formés les uns par une matière comme tophacée, les autres par une matière parenchymateuse dégénérée, ressemblant en quelque sorte à celui du côté. dans quelques

241

il y avait des petites collections de pus mêlé à des stries sanguines. La membrane muqueuse de la trachée artère et des bronches, était d'un rouge foncé et épaissie dans quelques points de son étendue. Près la trachée artère, au dessous de la clavicule gauche, on a trouvé une tumeur enkystée de la grosseur d'un œuf de poule. Les parois en étaient très épaisses et d'une dureté cartilagineuse, elles adhéraient par des lames de tissu cellulaire à la trachée et au poumon gauche. L'int. de ce kyste renfermait un liquide, séreux, filant et jaunâtre.

Le ventricule gauche du cœur était vide, l'oreillette du même côté contenait du sang noir. Les cavités droites remplies du même liquide et de matières fibrineuses blanchâtres.

M. Montfort étranger à la société, lui fait part de ses recherches sur les fractures du col du fémur, il joint l'histoire d'une pareille solution de continuité aux réflexions qu'il déduit sur le diagnostic, les différences et les méthodes de réduction et de traitement de cette maladie, Coll: anat = n.° 3 L3

recherches sur les fractures du fémur.

M. Magne présente un cancer de l'estomac, caractérisé par des fongosités ou végétations de la membrane muqueuse de cet organe. L'affection avait son siège à la petite courbure.

Cancer de l'estomac.

M. Président publie le rapport de la commission des travaux de la Société sur ceux qui lui ont été présentés par M. Dallès, et d'après lesquels il conste que ce candidat a rempli les conditions réglementaires et que la Société ne peut qu'être flattée de le compter au nombre de ses membres.

réception.

La même commission rend compte de sa décision sur la place de trésorier. Les différents articles qu'elle émet sont passés aux voix. La majorité en sanctionne unanimement, l'autre partie est aussi adoptée sauf correction et addition, et il est décidé que les articles suivants seront joints à ceux qui sont portés dans les statuts de la Société:

articles joints à ceux du règlement

~~Constitutions~~ Art. 1er La place de trésorier est déclarée amovible.

II. La Société nommera à cette place tous les six mois.

III. Le même membre pourra être réélu indéfiniment.

IV. Le trésorier sera chargé: 1.° de recevoir la contribution payable par trimestre, pour chacun des membres de la Société et celle exigée en remettant le diplôme aux membres nouvellement

242

reçus, ainsi que les autres Contributions auxquelles les membres voudraient se soumettre par la suite. 2° de faire ou faire faire l'achat des différens objets nécessaires pour le chauffage, l'éclairage et les besoins du bureau. 3° de surveiller celui qui doit préparer la salle pour chaque séance.

V°. La charge de trésorier est incompatible avec celle de président, vice président et secrétaire, mais elle n'exclue pas celui qui est nommé, de toutes les autres fonctions qu'il peut remplir dans la société.

VI°. Le trésorier sera tenu d'assister régulièrement aux quatre premières séances de chaque trimestre, ou à se faire remplacer par un autre membre en prévenant le président.

VII°. Dans la première séance du mois qui précèdera la réélection du trésorier, celui actuellement en charge remettra ses comptes à la commission des travaux, pour être examinés. La commission en fera son rapport dans une des séances suivantes, et déclarera s'ils sont en règle.

accepté — On passe au scrutin pour la nomination de Mr Lullier, il est admis à l'unanimité. Mr Montfort est présenté par Mr Legouas, la présentation est appuyée par MMrs Deboislétain et Lesurges. La séance est levée.

~~[illegible]~~ F. Delaroche, Président — Breschet, Secrétaire

120ième Séance du 25 Mars.

On entend la lecture du procès verbal de la séance du 18 mars; il est adopté.

Les commissions des hôpitaux ouvrent la séance; Mr Breschet rapporte un exemple de catalepsie observé à l'hôtel Dieu.

Mr Legouais apprend aussi à la société qu'il existe dans les salles de l'hôtel-Dieu plusieurs cas de phlegmasies cérébrales; les deux membres se chargent de communiquer

243

à la société leurs recherches à ce sujet.

Mr Chambeiret instruit la société qu'il a reçu à présenter d'intérêt, le corps d'une vieille femme de 72 ans, pendant sa vie elle avait été tourmentée d'accidens, de difficulté de respirer qui augmentait quelquefois au point de faire craindre la suffocation: en effet dans un de ces redoublemens de dyspnée elle a succombée. À l'ouverture du corps, on a trouvé les poumons sains, la trachée artère et les bronches de couleur naturelle. Le cœur très volumineux; les cavités droites étaient dans leur état naturel, les gauches avaient des parois de près de trois doigts d'épaisseur. Les valvules aortiques ainsi que le commencement de l'aorte étaient ossifiées.

Mr Savary demande si on a quelquefois vu coïncider les maladies du cœur avec des varices. Mr Chambeiret répond que sur deux femmes qui étaient atteintes de cette affection organique, il a vu des chapelets de varices sur tout le corps.

Mr Souchard rend compte de ce qu'il a observé à l'hôpital St Louis. Un homme mourut subitement à la sortie du bain; ignorant la cause de cette fin instantanée, on en fit l'ouverture, qui montra: de la sérosité dans les ventricules du cerveau. Le cœur était volumineux et distendu, et enveloppé d'un caillot de sang. L'aorte offrait une dilatation à sa crosse: une petite ampoule en forme de hernie, vers son côté gauche et enfin une rupture en avant.

Le même membre parle encore d'un enfant opéré de la taille par Mr Boyer, la plaie du périné resta fistuleuse, sondée, on sentit un petit calcul dont on fit l'extraction. Quelque tems après cette opération il entra à l'hôpital St Louis présentant encore plusieurs symptômes de calcul. Le cathétérisme certifia la vérité des soupçons, on se proposait d'en faire l'extraction par le moyen déjà mis en usage mais plusieurs raisons en empêchèrent, la santé du jeune malade s'altéra et il périt bientôt dans un état complet de marasme. On a trouvé un calcul volumineux qui bouchait en partie la plaie et le canal de l'urètre

il avait une espèce de branche qui remontait vers la partie supre de la vessie, ce corps étranger était du volume d'un oeuf de poule, de couleur jaunâtre et de consistance molle vers sa partie supérieure. Le rein gauche était déjà altéré dans plusieurs de ses points, il offrait un ulcère, le droit contenait du pus et était enveloppé de beaucoup de graisse.

Un troisième fait pathologique, complète le rapport de Mr Bouchard, une jeune fille entachée du virus scrophuleux en forme le sujet. Cet individu portait au pied un ulcère scroph. qui coincidait avec un embarras gastrique supérieur. l'ipécacuanha donné dans l'intention de combattre ces derniers, a causé des convulsions. Ce phénomène nerveux a d'abord été rapporté à la présence de vers dans les voies digestives dans cette idée on a donné les anthelmintiques. les convulsions ont continué, et la mort a bientôt été la suite. à l'ouverture on a [illegible] invaginations de distance en distance des intestins et de plusieurs pouces d'étendue.

Mr Magendie communique le fait anatomique suivant. il a trouvé deux ganglions ophtalmiques. on voyait des filets ciliaires du nerf nasal, il était presque aussi volumineux que celui qu'on rencontre ordinairement, enfin il donnait les nerfs ciliaires. Le 2d était celui qu'on a coutume d'observer.

Mr Savary dit aussi avoir observé un ganglion, à la partie supérieure du nerf pneumo-gastrique (8me paire) à l'endroit où il sort du crâne, il était fusiforme et avait l'apparence des ganglions cervicaux.

Mr Dallier donne connaissance d'un fait soumis à son observation. une femme éprouve une espèce d'hydropisie intermittente. tous les soirs elle enfle, les jambes deviennent monstrueuses et le ventre énorme. tous les matins ces symptômes s'évanouissent, mais la malade reste pâle, sans connaissance et sans sensibilité, on sent à peine les battements des artères. différents moyens ont infructueusement été mis en usage. cependt le membre qui rapporte cette observation a retiré quelque avantage, d'un mélange de sirop

de quinquina, [del'] antiscorbutique et de l'oxymel scillitique.

L'enflure a diminué beaucoup par l'usage de cette potion, la malade peut marcher, sa vue qui jusqu'alors avait été très faible se raffermit. Il y a quelques jours que tous les accidens ont reparu avec une nouvelle intensité, [illegible] particulièrement aussi à l'enflure qui survient presque subitement tous les soirs vers les quatre heures. La malade est âgée de 38 ans; elle fait dater l'origine de son mal après une couche à l'âge de ...... aujourd'hui, toutes les dents remuent dans les alvéoles, cependant les gencives sont saines et on observe aucun
autre signe de scorbut.

M. Lesauvage lit une observ. de sarcocèles qu'il a déjà communiquée verbalement à cette société (Voy. coll. de la Société Anat. n° 347). Le même sociétaire communique
Coll: n° 347
ensuite l'observ. suivante. Un homme mourut à l'hôpital de la Charité après avoir offert tous les symptômes de l'apoplexie; on en fait l'ouverture qui fait reconnaître une hernie inguinale épiploïque; le péritoine [portion de, qui formait la hernie] portait huit ou dix tubercules; on en observait également ~~le long~~ de l'épiploon et le long des cordons des vaisseaux spermatiques jusqu'à l'épididyme; enfin le foie offrait une altération semblable.

M. Bard montre un cas d'irrégularité dans le volume des reins. Celui du côté gauche était très petit, de la grosseur environ d'une grosse fève; le droit était très volumineux et sain.

On entend le rapport de la Commission des travaux, pour l'examen du Mémoire de M. Monfort. elle déclare que le Membre a rempli les conditions exigées par le règlement, et que la Société peut l'admettre au nombre de ses Membres. On [lit] également le rapport sur les ~~travaux envoyés~~ à publier; la Société donne sa sanction.

Le scrutin est ouvert pour M. Maubenc de Monfort, il est reçu à la majorité absolue.

La Séance est levée.

P. Delaroche
Président

Duschet[?]
Secré.

245

121e. Séance du 1er avril 1807.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.
La commission des hopitaux est invité à communiquer les faits interessans qu'elle a observés.

Mr. Le Sauvage fait part à la société qu'il a vu à l'hopital de la Charité un jeune homme agé de 20 ans chez lequel tous les caractères de l'enfance existent encore — ce deffaut de devellopement paroît tenir à celui des organes genitaux. la verge est comparable à celle d'un enfant de 5 à 6 ans les testicules ne sont pas plus gros que des pois et le systeme pileux de la face et du pubis est aussi tardif dans son accroissement. Mr. Le Sauvage promet une Relation plus étendue.

~~[illegible]~~

coll
N°. 3111 Mr. Gillaizeau lit l'observation ~~[illegible]~~ d'une Taille par le haut appareil et dont il a communiquée ~~[illegible]~~ verbalement les détails à la société dans une des séances précédentes. Voyez Collection des pièces (N°. 3111)

Mr. Lullier —

Mr. ~~[illegible]~~ Gaikem fait part du fait suivant. Une femme de 36 ans couturiere ayant constamment joui d'une bonne santé et d'un embonpoint ordinaire si avoit une hernie crurale qu'elle gagna depuis son mariage éprouva il y a 8 mois des coliques lancinantes dans la partie inferieure de la region ombilicale elles étoient calmées par des lavemens emolliens. mais chaque jour elles prenoient plus d'intensité. le flux menstruel se derangea et un ecoulement de sang journalier le remplaçoit ~~[illegible]~~ Bientot tout ecoulement cessa et depuis 4 mois les douleurs abdominales ont reprit avec plus de vigueur et ne laissent aucun instant tranquille à la malade ~~[illegible]~~ de lors l'appetit et les digestions s'altererent

les alimens n'inspiroient plus que du degout le peu qui étoit ingeré sejournoit longtemps dans l'estomac et le plus souvent étoit rejetté par le vomissement avec des matieres glaireuses et filantes il s'écouloit par l'anus un fluide d'un noiratre et très fetide et les douleurs de l'abdomen parurent se ralentir lors de l'apparition de ce dernier écoulement telles sont les informations que Mr Haikem a pu obtenir de cette malheureuse femme sur ce qui a precedé l'etat affreux dans lequel elle se trouve et qui se note par une maigreur extreme, face pale soif inextinguible, douleurs vives à la partie inferieure de l'abdomen notamment vers la region illiaque droite le toucher les aggrave et fait reconnoitre une tumeur renitente [illegible] plaine d'une subst.ce [illegible] pultacée d'une fetidité insupportable la debilité est extreme la fievre hectique gagne et consume le reste de vie qui soutient la malade

Autopsie du cadavre

Nul epanchement dans l'abdomen degenerescence cancereuse de la ptie inf.e de l'ileon près son insertion d.s le cœcum ses tuniques sereuse et musculeuse étoient couvertes en une subst.ce noiratre et comme pultacée la premiere les detruisoit et en faisoit exhuder une sanie putride &a voyez collection des pieces N.o 345

Coll. N.o 345

rien à remarquer d.s les autres cavités

Mr Haikem termine son [illegible] observation par quelques reflexions tendantes à prouver que que cette desorganisation étoit la suite d'une enterite chronique que la position voisine de l'ileon dans une hernie crurale [illegible] avoit provoquée.

Mr Lillies fait part à la société du fait qu'il suit un homme de 45 ans sujet à la goutte depuis 14 ans trouve actuellement une salivation abondante fetide et de couleur naturelle cet individu ne s'est exposé en aucune maniere aux causes capables d'exciter cette secretion

Comme le malade a fait usage de l'eau de dite de S.t Romain on demande si ce remede empyrique n'en seroit pas la cause?
M.r Savary remarque que la salivation peut remplacer d'autres evacuations et que la pratique de la medecine donne des occasions de s'en convaincre. M.r Legouas ajoute à l'idée de M.r Savary que le professeur Hallé + l'a indiqué comme crise de la variole et alternant avec la sueur. M.r Lullier reprend la parole et dit que le medecin M.r Marice de S.t ... l'attribue à la goutte mais que ce fut en vain qu'il a employé des topiques attractifs et des remedes ... pour la troubler; la personne qui fait le sujet de cette observ.on se porte bien quoique maigre. M.r Lullier dit avoir vu des salivations considerables ... en Danemarck et dont on s'est rendu maitre par des purgations avec les sels neutres.

+ mm.s de la société Royale de medecine

M.r Raikem communique un cas de nevralgie du rameau externe de la branche antérieure de la 2.e paire lombaire les accès ont suivi du type double tierce du fourmillement les preludes ... M.r le professeur Lecterc administra le KKa contre cette maladie

M.r Lesauvage demande à la société qu'elle veuille bien accueillir la demande de M.r Boivin d'etre compté au nombre de ses membres. La présentation est appuyée p.r M.r Gillaizeau. M.r Boivin fait la lecture d'une observation d'ulcere cancereux à l'uterus et d'un —

Kiste hydatique developpé dans le tissu cellulaire épigastrique et contenant des hydatides de l'Espèce Cystiques. Cette Tumeur étoit Contigue à la face antérieure du foie
~~[illegible]~~ L'observation de Mr. Boivin est Renvoyée à la Commission des Travaux qui en fera son Rapport dans la prochaine séance. Coll: des pièces n° 346

Coll: des Pièces de la Soc: n° 346.

Suit le Resumé d'un Travail fait par Mr. Delaroche sur les Causes du refroidissement dans les animaux exposés à la Chaleur. A ~~[illegible]~~ après avoir résumé les résultats d'expériences sur le même sujet dont il ~~La Séance est levée~~ a donné le détail dans sa dissertation inaugurale, Mr Delaroche, passe aux expériences qu'il a faites en dernier lieu. Elles ont consisté à exposer les animaux à l'influence d'une chaleur humide et à suspendre par ce moyen l'évaporation tant cutanée que pulmonaire et le résultat a été que les animaux ont acquis dans ce cas, une température non seulement supre. à celle qui leur est propre, mais aussi plus élevée de deux ou trois degrés Centigrades au dessus de celle du milieu ambiant. L'auteur en infère que l'évaporation est la cause essentielle du phénomène précité et que la cause de la chaleur animale quoique affaiblie par la chaleur extérieure continue d'agir et produit une élévation de température de deux ou trois degrés au dessus de celle du milieu ambiant. Les Animaux à sang froid se sont mis exactement à la température de l'air humide dans lequel ils étaient plongés.

La séance est levée. F. Delaroche
Président.
Breschet
secrétaire.

Du 8 Avril

122ième Séance.

On entend la lecture du procès verbal de la séance précédente, il est adopté. Le rapport des Commissions des hopitaux ouvre la séance.
Mr Breschet demande la parole pour relater un cas d'empoisonnement par la liqueur de Van Swieten. Une femme atteinte de syphilis

portées au pourtour de l'anus des excroissances qui fixaient
les caractères des affections dues au virus dont elle était
entachée. L'obstination constante qu'elle mit à nier l'existence
d'une telle cause, empêcha de donner les antivénériens. Mais la
maladie faisant des progrès, et ~~est~~ un chagrin domestique étant
survenu, la malade se procura du dehors une solution de sublimé
corrosif qu'elle avala soit dans l'intention de combattre sa
maladie, soit dans celle de mettre fin à sa peine. C'est
ce qu'on n'a pu savoir. Une vive douleur se fit sentir dans l'estomac,
ou plutôt ~~par~~ un sentiment de morsure et de tiraillements dans les organes, douleur tout le
long du pharynx et de l'œsophage. Le lendemain à la
visite elle offrit l'état suivant : ~~une~~ pâleur de la face
légère altération des traits, peau chaude, yeux abattus et
ternes, céphalalgie vive, pouls très petits et fréquents, bouche sèche et aride, soif
intense, douleur à l'épigastre augmentant par la
pression. Ces symptômes ~~maladie~~ furent pris pour l'indice d'une forte
aigue et on prescrivit une boisson en conséquence. Mais la
l'arrivée subite de ces phénomènes, la connaissance du chagrin
qu'avait éprouvé la malade, appelèrent mon attention ~~sur~~
l'examen des symptômes, et lorsque j'eus ~~a~~ quelques probabilités
d'empoisonnement, je cherchai à m'emparer de la confiance de
cette malheureuse et ce n'est qu'après bien des instances et après
lui avoir fait espérer un retour à la santé si elle voulait
s'ouvrir à moi que j'obtins l'aveu que je désirais. Mais
la difficulté que la malade avait de s'énoncer, l'embarras de
sa langue et le trouble de ses idées m'empêchèrent de
connaître toutes les circonstances de l'attentat. C'était le soir
du lendemain où l'empoisonnement avait eu lieu. La douleur du
ventre était exaspérée, l'épigastre un peu tuméfié, la peau
sèche et brûlante. Celle de la face ~~était~~ ~~est~~ couverte
de sueur. Le pouls était petit fréquent et irrégulier, la tête
pesante, somnolence presque continuelle, langue ~~rouge~~
et sèche, haleine fétide, soif vive, aridité ~~et~~
sentiment de sécheresse et de douleur dans l'arrière-bouche
et l'œsophage, altération des traits et irrégularité de coloration
de la figure, rouge d'un côté et d'une pâleur jaunâtre de
l'autre, tremblement de la lèvre inférieure, yeux hagards.

251

~~de donner alter~~ de donner alterpatoire

Je prescrivis une forte Décoction de graine de lin et des émulsions, ~~et de vitraux~~ ~~bouillis~~ faite bien fréquemment, je fis également appliquer des émollients sur l'épigastre et toute l'étendue du ventre, enfin des lavements de même propr. calmer les symptomes de gastrite qu'on observait. La nuit survenue, la malade éprouva des nausées et des vomissements ~~et~~ ~~rendit~~ plusieurs selles liquides accompagnées d'épreintes et de ténesme. Le lendemain il y avait un grand accablement la prostration des forces était toujours très grande, le pouls petit et misérable et la douleur du ventre se faisait ~~toujours~~ sentir mais avec un peu moins de violence. on ordonna l'eau de veau. Le soir et les jours suivants il y eut un vrai paroxysme fébrile, qui s'observe encore journellement les symptomes ont ~~cinq~~ reçu un peu d'amendement, mais le pronostic n'a encore rien d'avantageux. on donne le lait pour ~~le~~ les boissons d'ésayantelles.

Mr Raikem apprend à la société qu'il existe dans les salles de l'hopital St Antoine une malade atteinte d'une espèce d'Eléphantiasis, il lui lira fragment de l'histoire de cette maladie, et se réserve d'en donner d'~~autres~~ observ. à la société.

Mr Chamberis présente une matière comme osseuse trouvée dans le tissu pulmon. droit au dessous des bronches, environnée de ganglions lymphatiques noiratres. La vieille femme qui présentait cette concrétion était morte de pneumonie. Le poumon droit avait ~~été~~ seul le siège de la phlegmasie. ~~la même femme~~ offrait encore une altération du tissu de sa matrice.

Mr Hayes rapporte plusieurs observations d'une épidémie de scarlatine angineuse, souvent compliquée de fièvre adynamique ~~et~~ de catarrhe pulm. ou intestinal, de croup et de péripneumonie. Cette épidémie observ. à l'hopital des enfants était encore caractérisée par la fréquence des rechutes pendant la convalescence, et alors il s'y joignait presque constamment une inflammation ~~thor~~ pulmonaire qui avait une issue funeste. Mr Hayes donne ensuite ~~connaissance~~ plusieurs histoires de petites véroles épidémiques dont quelques unes avaient eu lieu d'être pour précurseur. phénomène déjà observé et noté par Sydenham. Voyez coll. de la Soc. Anat. = No 367 = 368 = 369 = 370 =

Mr Baron de Sain lit l'histoire d'un ~~tétanos~~ traumatique ~~tétanique~~ terminé par la mort le 5ème jour de la maladie.
Coll 371 Voyez la collect. des pièces de la Soc. No 371

Mr Gillaizeau donne l'aperçu ~~l'histoire~~ du fait suivant observé à l'hôtel Dieu. une femme portait à la partie antre du cou une

25

petite production fibreuse qui s'étendait du cartilage cricoïde et thyroïde à l'os hyoïde. ce petit ligament genait les mouvemens du larinx, et tirait d'une manière desagréable la peau du col en bas. il avait une forme apeuprès triangulaire correspondant à l'os hyoïde et aux cartilages du larinx, et se terminait à une cicatrice qu'on voyait à la partie antre du col. Son intl presentait un petit cordon creux. Mr Pelletan en a fait l'excision. le chirurgien rapporte avoir déjà observé plusieurs productions analogues. entr'autres une qui s'étendait de l'os ischion au clitoris. il a aussi observé un pareil ligament aux organes génitaux d'un ecclesiastique.

Mr Baron de l'air apprend que toutes les affections traumatiques soit récentes soit anciennes et formant ainsi les vieux ulcères, ont pris depuis quelques jours un mauvais caractère dans les salles de chirurgie de l'hotel Dieu. Ces plaies offrent la même apparence que dans les pourritures d'hopital: douleurs dans les parties pendant la nuit, chairs molles et blafardes, pus séreux ou visqueux avec odeur plus ou moins fétide, quelquefois au lieu la secretion purulente au lieu d'être simplement alterée, est entierement supprimée et la plaie est seche. la peau se decolle infinit et s'envenime par l'humeur et il se forme des sanieux sont dessous les lambeaux de cette peau decollée. les toniques et les amers sont donnés à l'intl et les plaies sont saupoudrées avec le quinquina.

Mr Hayet dit que la même épidémie l'année dernière a existé dans les salles de la charité. Mr le Sauvage declare qu'il existe même aujourdhui dans cet hopital une plaie résultante d'une amputation qui offre la même pourriture.

Mr Desaes fait hommage à la société d'un exemplaire de sa dissertation portant pour titre observ= sur plusieurs maladies, suivies de plusieurs propositions physiologiques. Le Ministre apprend à la société que la constitution vernale de l'hopital cochin est caractérisée par les affections inflammatoires: péripneumonies essentielles ou catarrhales

coïncidants avec des embarras gastrique ou intestinal. 995
avec la fièvre adynamique. et dans ce dernier cas, le prognostic quoique paraissant plus fâcheux, les terminaisons ont été de plus fréquemment heureuses. Lorsqu'on a eu recours de bonne heure et qu'on s'est tenu aux moyens toniques ils ont été tandisque tous les individus traités par les délayans, les évacuans et surtout par la méthode antiphlogistique ont pour la plupart succombé.

Mr Breschet relate que les mêmes maladies sévissent avec une égale intensité contre les malades de l'hotel-Dieu; que les mêmes phénomènes s'observent à l'hopital de Bicêtre. que la plèvre et les poumons sont principalement le siège des inflammations, et qu'on observe seulement que quelques douleurs musculaires et rhumatismales simples ou jointes à des catarrhes pulm.

Mr Boivin étranger à la Société lui fait part d'une obs. d'une pleuro peripneumonie qui s'est terminée le 14e jour après l'invasion des 1er symptomes. L'autopsie du cadavre a démontré, des traces d'inflam. sur la plèvre du côté droit, et un liquide lactescent dans la cavité de cette même membrane. le poumon affaissé rouge et nullement crépitant. la surface de cet organe offrait ça et là de petits enfoncements infundibuliformes faisant suite à un petit canal qui permettait l'introduction d'un stilet et le faisait communiquer avec les cavités des bronches, une membrane séreuse tapissait les petits conduits que Mr Boivin regarde comme la voie que le pus suivait pour parvenir dans les bronches.

Coll. de la Soc. n°. 352

La Société passe ensuite au renouvellement d'un tiers de la commission des travaux. Les 3 désignés comme devant cesser d'en être membres; MMrs Boucher, Lesauvage et Delaroche. Le scrutin est ouvert pour leur nommer des successeurs. Le 1er dépouillement donne une majorité absolue à MMrs Desaïx et Chambeiret. et MMrs Marandel et Gillaizeau ont obtenu le même nombre de voix; un second scrutin est ouvert entr'eux deux Mr Marandel a la majorité. Sont désignés ainsi MMrs Desaïx, Chambeiret et Marandel. un autre scrutin est pour compléter la commission. Le commence pour renouveller la charge de trésorier. le 1er dépouillement appelle par un égal nombre de voix MMrs Savary et Lesauvage, on a ballotté entr'eux deux. Mr Savary

254

a la Majorité absolue. il est ainsi appelé à succéder à Mr Marandel. On procède à la nomination du Président. Mr Delaroche est nommé d'après la majorité absolue, et Mr Chamberet est porté à la place de vice président par la même autorité.

On termine enfin par l'élection d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint: un premier scrutin donne la majorité absolue à Mr Bretschet et constitue secrétaire et établit équilibre entre MMrs Gillaizeau et desauvage. on ballotte ces deux membres et le dépouillement de ce dernier scrutin donne l'avantage à Mr desauvage et le porte au vice secrétariat.

La séance est levée.

F. Delaroche,

Bretschet

Du 15 Avril.

123ème séance.

Le procès verbal est lu et adopté.

Mr Marandel prend l'initiative dans le rapport des commissions des hopitaux. ce membre donne un apperçu sommaire de la constitution médicale de la fin de mars et du commencement d'avril. son rapport fait connaître une grande analogie dans les diverses affections qui regnent dans les différens hopitaux. il est observé un grand nombre de péripneumonies soit légitimes ou catarrhales. il énonce ensuite le fait suivant: il y a environ deux ans, qu'un jeune homme d'une vingtaine d'années fit une chute sur l'occiput. bientot après il essuya une céphalalgie générale et rendit par l'oreille une liqueur puriforme. son état devint de plus en plus facheux et il mourut. l'ouverture du corps a démontré un abcès énorme dans le cervelet, depuis le 4e ventricule jusqu'au cervau. sous la dure mère, on observait un second foyer, et le rocher était percé et en partie détruit. ce qui établissait une communication avec l'int. de l'oreille. la membrane du tympan était aussi perforée, et ceci explique l'issue du liquide au dehors. quant à l'abcès le pus était

255

contenu dans le cerveau lui même. les parois du foyer offraient des traces d'inflammation. pendant la maladie on n'avait observé aucun symptome qui put dénoter la présence d'un liquide dans l'organe encéphalique. Le cadavre a offert une très grande roideur ou rigidité.

Mr. Baron de St Aiz continue le rapport des commiss.: une femme qui s'était précipitée d'un 6.me étage fut apportée avant hier à l'hôtel Dieu. il y avait abolition complette des fonctions cérébrales, écoulement de sang par l'oreille gauche, empatement dans la région temporale du même coté, pouls à peine sensible, face livide, respiration très genée et stertoreuse. Mort 20 à 25 minutes après son entrée à l'hopital. Autopsie du cadavre: épanchement sanguin dans la région pariétale gauche se propageant jusques dans la région frontale, une autre épanchement semblable, situé entre la dure mère et le crane; enfin un 3.ème dans l'hémisphère gauche du cerveau, avec désorganisation de ce viscère. Brisement de la portion pierreuse du temporal, suivant l'axe de cette partie de cet os, rupture de la membrane du tympan, fracture de l'occipital vers son éminence, et du sphénoïde. Le foie et les autres viscères abdominaux étaient dans l'état sain.

2.ème obs: Un individu entre à l'hôtel Dieu, pour une piqure au doigt index de la main droite; peu de jours après ce petit accident, il était survenu du gonflement, mais sans douleur vive. Au moment de l'entrée de cet homme à l'hopital le doigt était déjà gonflé; on traita cela par les emolliens, comme un léger panaris. Les douleurs cessèrent momentanément, pour se faire sentir ensuite avec plus d'intensité. 15 jours s'écoulèrent dans cet état sans que le doigt s'abscéda. des signes de gangrène se firent observer au bras et à l'épaule, on prescrivit les toniques à l'int.e et à l'ext.e. mais la gangrène fit de tels progrès, qu'en 5 ou 6 jours, le malade fut jetté dans l'adynamie, le bras gonfla considérablement et le malade périt. L'examen du cadavre fit voir toutes les parties molles du bras, frappées de sphacèle, jusqu'à l'os, les muscles de l'épaule étaient

256

egalement pris part à l'affection et une collection sanguine existait sur le muscle deltoïde.

Le doigt qui avait été le siège primitif de la maladie, n'offrait rien autre que depuis d'une le tendon de son muscle fléchisseur, de liquide s'étendait par une fusée jusque dans la paume de la main et au delà. Le tissu cellulaire de l'av. bras était infiltré d'une sérosité purulente.

Mr Raikem achève de faire connaître les caractères de l'affection cutanée dont il a été fait mention dans la séance précédente; c'est un malade de terminaison ou un passage d'un érysipèle qui avait fixé son siège à la jambe. il se manifesta à la partie infre de ce membre, des espèces de végétations dures, noirâtres, n'occasionnant ni douleur ni démangeaison et n'empêchant point sa malade de vaquer à ses travaux ordinaires. aujourd'hui, l'état de la maladie est à peu près le même, gonflement léger de la partie infre de la jambe, couleur rougeâtre autour de l'affection, épiderme épais et écailleux. au dessus des malléoles, il s'élève de la surface de la peau, une production noirâtre, dure, solide, rugueuse, comme cornée, nullement extensible, assez friable, insensible, épaisse de deux à trois lignes + parsemée de sillons nombreux, les uns superficiels et les autres profonds qui se coupent en différentes directions. au fond de ces scissures il existe beaucoup de pus et la sensibilité paraît être plus vive, enfin la peau ressemble jusqu'à un certain point à celle de l'éléphant. Mr Raikem avait d'abord pris cette maladie pour une espèce d'éléphantiasis, mais des recherches et un examen ultérieurs, lui font penser aujourd'hui qu'elle a plus de rapport avec celle que les auteurs nomment malum mortuum et dont Plenck, Astruc et Lorry nous ont laissé des descriptions exactes et précises.

Coll=de la Soc=An
nº 353

Coll=de la Socté=An
nº 353

257

Mr Poros parle d'un homme qui dans une rixe reçut plusieurs coups de pied. amené à l'hôtel, il présentait une respiration pénible, un crach. de sang et un empâtement au thorax. les saignées et les boissons délayantes apaisèrent les premiers symptômes, mais il resta encore de la dyspnée, une difficulté dans les mouvemens, une douleur gravative au côté et un sentiment de pesanteur et de suffocation dans le côté gauche de sa poitrine. le malade ne peut pas se tourner du côté opposé, sans avoir ce sentiment de gêne. la même pesanteur existe lorsqu'il se met sur son séant. les autres fonctions ne sont pas troublées. Mr Poros demande si dans ce cas il y a épanchement et collection d'un fluide dans la cavité gauche du thorax?

Mr Raikem fait connaître les résultats qu'a donné l'ouverture du corps d'une jeune fille de 15 ans chez qui les règles n'avaient pas encore paru. à la suite d'une frayeur qu'elle eut en rentrant dans sa chambre, elle fut prise de convulsions continuelles. on donna [illegible] le camphre et l'opium à hautes doses, telles que 10 grains de l'une en 48 heures et ʒj de camphre. ces mouvemens désordonnés furent suivis d'un état d'affaissement et de prostration, une fièvre adynamique se déclara et précipita la malade au tombeau. à l'ouverture du cadavre: on ne trouva rien dans le cerveau, ni dans la poitrine; abd: les intestins grêles étaient contractés partiellement et le resserrement n'empêchait pas cependant le passage des matières fécales. la membrane int. ou muq., offrait çà et là des taches rouges. les gros intestins étaient distendus par des fèces durcies.

2e obs. un jeune homme, dont la profession était de dorer sur cuivre et d'employer [illegible] mercure dans cette dorure, fut conduit à l'hôpital St Antoine atteint de cette espèce de convulsion que quelques auteurs désignent sous le nom d'Eclampsie par rapport aux rémittentes plutôt qu'aux vraies intermittentes

que les maladies offrent très souvent. L'invasion d'un nouvel accès correspondait au déclin ou à la terminaison de l'autre; il y avait perte absolue de connaissance, les pupilles étaient dilatées et le ventre distendu et ballonné. L'opium et l'éther furent donnés sans succès. La maladie ne reconnaissait pour cause aucune affection morale. Le malade succomba. Pour toute lésion on a trouvé une lombric dans l'intestin jéjunum, la muqueuse de cet organe était rouge, couverte de mucosités jaunâtres. Les intestins étaient remplis de matières dures.

Mr Lullier parle de nouveau du cas de salivation abondante dont il a déjà été question dans une des séances antérieures; ce membre a arrêté ce ptyalisme en faisant frictionner la face avec de l'eau de Cologne et en donnant à l'intérieur un mélange de poudre de quinquina de rhubarbe et de magnésie.

Mr Savary fait ensuite l'énoncé d'un cas de sa pratique. Une petite fille de [illegible] ans, était tourmentée des symptômes gastriques très prononcés, tels que: frisson au début, [illegible] de nausées, vomissement, céphalalgie, douleur à l'épigastre &c. Un accès complet de fièvre intermittente se régla, revint le lendemain à la même heure, mais avec un point de côté très vif, visage très coloré, et exacerbation des symptômes gastriques, soif, perte d'appétit &c. On s'en tint aux boissons délayantes, limonade légère &c. Le 3me jour l'accès parut comme précédemment; le 4me jour de même, on fit prendre une potion purgative consistant en de la poudre de jalap, de [illegible] dans un lait de poule. Il y eut plusieurs évacuations pendant la nuit. Le lendemain, l'accès fut incomplet et avancé; le jour suivant il vint encore

de meilleure heure, il fut faible et souffrit pour ceux fin dans les jours qui suivirent, il s'évanouit entièrement.

Mr Boivin communique les détails suivants: un homme d'une constitution robuste et vigoureuse, sentait depuis trois mois son intellect faiblir de plus en plus et toutes ses facultés cérébrales se détériorer, lorsqu'à cet état de débilité morale, se joignirent tous les symptômes d'une asthénie musculaire et une paralysie incomplette des membres infrs. Les fonctions digestives n'éprouvt aucun dérangt et l'appetit se conserva. Mais bientôt tous les signes d'une fièvre ataxique se manifestèrent; Aphonie, langue sèche et tremblante, paralysie du rectum, selles involontaires. En vingt quatre heures la mort mit fin à ces accidents. À l'ouverture du corps on trouva: trois tumeurs dures et consistantes de grosseur différente. Le volume de la première égalait celui d'une noix, celui de la seconde une noisette et la 3e avait encore un volume beaucoup moindre. La plus grosse adhérait à la dure mère, elle était dure et criait sous le scalpel, son intr était rouge, parsemé de vaisseaux sanguins. Les autres tumeurs n'avaient aucun rapport avec la dure mère, elles étaient plongées dans la substance même du cerveau, à la partie supre des hémisphères, leur surface extérre était inégale et rugueuse. Mr Boivin veut bien promettre la notice de ces faits pathologiques.

Mr le président fait la lecture du rapport de la commission des travaux, sur les comptes qui lui ont été rendus par Mr Marandel quittant la charge de trésorier, et d'après lesquels il conste qu'il ~~a mis~~ est en règle et qu'il doit être déchargé de toute responsabilité.

On entend la lecture des extraits de journaux.

Mr Delaroche parle d'un mémoire consigné dans la bibliothèque britannique et dans lequel on avance que la gomme élastique change de température lorsque son élasticité est mise en jeu. En approchant des lèvres un morceau

260

de cette substance si on tire ses deux extrémités ou
a la sensation de chaleur ~~qui~~ pendant l'allongement
de cette gomme, et une sensation contraire lorsqu'on la
laisse revenir à elle même. Mr. Delaroche a répété
les mêmes expériences et a éprouvé les mêmes
sensations. Mais lorsqu'il a voulu constater ou
apprécier la somme de changement produit ~~de la ch~~
température, par le thermomètre; cet instrument
a resté au même point et n'a donné aucun signe de
variation dans son élévation ou son abaissement. ~~le~~
qui n'a pu convaincre Mr. Delaroche, s'il y avait
véritablement dégagement de calorique dans cette petite
expérience. Mr. Savary objecte que le thermomètre
le plus sensible ne peut pas marquer de si petites
différences.

Mr. Savary propose d'ajouter dans l'ordre
des tenues des séances, à la suite des rapports
des commissions des hopitaux, ceux des membres
qui ~~des membres~~ n'appartenant pas à ces commissions
auraient cependt. des observations que leur pratique
journalière leur fournirait. On passe la proposition
aux voix; elle est adoptée.

La séance est levée.

J. Delaroche

Breschet

260

124ième Séance

Du 22 Avril.

Le procès verbal est entendu et approuvé.

Mr Baron de Lains (?) commence le rapport des commissions des hôpitaux. Un homme atteint depuis de longues années d'une hernie inguinale quitta imprudemment son bandage dans une course forcée qu'il fit pour atteindre une voiture, la tumeur sortit, des douleurs vives se firent sentir et augmentèrent par les cahots pendant tout le chemin qu'il avait à faire pour arriver à Paris. arrivé dans cette ville, il était ~~[illegible]~~ à l'hôtel Dieu le 2e jour après son accident. Le scrotum était volumineux et distendu, la verge à peine sensible les testicules, surtout le droit, presque effacés; tension sans douleur ni symptômes inflammatoires, ni d'étranglement. on appliqua des fomentations émollientes sur le ventre et sur la tumeur, et le soir on pratiqua une saignée. Mr Pelletan soupçonna un étranglement, quoiqu'il n'y eût aucun symptômes bien apparent à l'extr., si on en excepte cependant la tension indolente de la tumeur. Le malade fut opéré le 1er lendemain de son entrée. on incisa le tissu cellulaire qui fut trouvé infiltré de sérosité limpide, le sac qui était épais et dense, fut également incisé, il en sortit de la sérosité qui laissa voir une masse d'intestins enflammés d'une manière très intense. la partie située immédiatement sous l'anneau était d'un rouge foncé livide ou presque noirâtre. Le débridement fut fait en deux fois: la 1ère en dehors et la 2de à la partie moyenne de l'anneau. Les intestins rentrèrent et procurèrent du soulagement au malade. des lavemens purgatifs furent donnés, et il ne provoquèrent qu'une seule selle. La nuit fut agitée, le délire se déclara. Le lendemain le ventre était tendu et douloureux. Constipation malgré les lavemens. Le délire devint continuel et le malade expira à 8 heures du soir.

Autopsie du cadavre : les intestins présentaient plusieurs étranglemens, et une couleur rouge foncé. Le mésentère et le péritoine en général offraient des traces non équivoques d'inflammation on observait aussi un épanchement de sérosité dans laquelle nageaient des fragmens de fausses membranes et du sang accumulé entre les divers replis du péritoine et provenant du déchirement des petites artères mésentériques. des caillots bouchaient les orifices de plusieurs de ces vaisseaux.

Le même sociétaire fait ensuite part d'une seconde observation. Un jeune homme de 16 à 18 ans, tomba d'une voiture et dans cette chute, la région pariétale gauche fut celle qui porta sur le sol. Il survint un empatement et plusieurs signes d'épanchement ou de compression. Mr Pelletan les attribuant à une fracture du crane, incisa la peau de cette région et trouva en effet une fracture de l'os temporal, avec enfoncement des fragmens. le trépan fut fait pour relever les pièces d'os enfoncées. on fit aussi l'extraction d'une esquille. La dure mère incisée, on trouva sous elle un épanchement.

Le jour même de l'entrée du malade à l'hôpital et pendant les 2 ou 3 jours qui suivirent, le malade conserva le libre exercice de ses sens. le délire survint ensuite mais aucun autre symptome d'épanchement. une échimose se manifesta à l'œil droit, le gauche éprouva ensuite le même phénomène. cet état persévéra pendant 15 jours après lesquels le délire augmenta jusqu'à la mort qui arriva le 5ème [illegible]. à l'ouverture du cadavre, on fait voir une fracture du temporal gauche, brisement de sa portion pierreuse, le pariétal du même côté présentait aussi la même lésion, écartement de la suture lambdoïde. La dure mère était enflammée, et couvrait un épanchement sanguin. L'hémisphère gauche du cerveau vers le point correspondant à la couronne de trépan était désorganisé et la substance cérébrale ressemblait à de la lie de vin. des traces d'inflammation semblaient circonscrire cette désorganisation. Le ventricule latéral gauche contenait du sang liquide. Thorax :

263

les plèvres étaient ~~manifestement~~ enflammées et adhérentes entr'elles. dans l'une et ~~l'autre côté~~ il y avait de la sérosité et des flocons albumineux. L'abdomen ne renfermait rien de particulier. Mr Baron fait remarquer comme digne particulièrement d'attention, l'affection pleurétique qui ne s'est montrée ~~évidente~~ ~~et~~ que le malade n'a pas perdu un seul instant l'usage de ses facultés intellectuelles, malgré la désorganisation du cerveau, il n'y a eu non plus aucun symptôme de paralysie. dans les ou 3 premiers jours, on a observé cependant au sommeil et même un assoupissement presque continuel.

Mr Delaroche rend compte des observ. faites à la Maison de santé sur trois malades mortes de phthysie laryngée. Dans l'une le cartilage thyroïde était le siège de la maladie. il y avait une collection purulente entre ce cartilage et la membrane muqueuse qui le tapisse intér. Dans le second cas il y avait seulement inflammation de la membrane muqueuse du larinx; dans le 3me enfin érosion de cette même membrane et carie des cartilages arythnoïdes.

Mr Rey fait hommage à la société d'un exemplaire de sa dissertation inaugurale sur l'hygiène des enfants.

Mr Maubenc de Montford ~~dépose~~ offre également un exemplaire de sa thèse sur l'engorgement des mamelles considéré chez les femmes en couche. Mr le Président remercie les membres au nom de la société.

Mr Fayes fait lecture d'une obs. de carie des deux premières vertèbres cervicales chez un enfant de 5 ans. ~~ce~~ ~~jeune~~ l'enfant était entré à l'hôpital des enfans malades, pour une teigne furfuracée qui fut guérie par l'oxide de manganèse. la difformité de la colonne vertébrale et la déviation de la tête fixa peu l'attention des gens de l'art. Mais la douleur cervicale augmenta à la suite de mouvements faits pendant la nuit pour remonter dans son lit, l'haleine devint fétide, céphalalgie, faiblesse, parole difficile, langue inégale, écoulement de sanie par la bouche, qui avait

été précédé de la sortie de quelques matières nidoreuses. Enfin la mort survint. L'autopsie du cadavre montra une carie des vertèbres cervicales [illegible] de l'apophyse odontoïde et destruction des ligamens articulaires. L'atlas était presque complettement détruite ainsi ainsi que les condyles occipitaux. Sur le bord de l'axis on voyait une matière rougeâtre analogue à celle qui s'était écoulée par la bouche. Voyez Coll. de la société anat. n° 354.

Coll. n° 354.

Mr Hayos communique ensuite ~~une~~ observ. de luxation spontanée du fémur du côté gauche, suivie d'affection cérébrale et de paralysie complette du bras gauche. à l'ouverture du cadavre on a trouvé le cerveau, du côté correspondant à l'hémiplégie, d'une couleur jaune citrine et une matière albumineuse concrète qui se trouvait sous la pie mère et remplissait les anfractuosités du cerveau. Les ventricules étaient remplis de sérosité limpide. Dans l'articulation ileo-femorale, siège de la maladie primitive, on a trouvé un dépôt énorme qui allait jusqu'au genou mais qui ne communiquait pas avec le bassin. Coll. Soc. Anat. n° 355.

Coll. n° 355.

Enfin le même membre rapporte qu'il existe beaucoup d'affections morbilleuses à l'hôpital des enfans, et notamment parmi les filles. plusieurs de ces rougeoles ont succédé à la scarlatine. Leur marche est simple et le plus ordinairement sans danger.

On entend le rapport de la commission des travaux sur les manuscrits ~~de~~ présentés par Mr Bovin. Il porte en résumé que la commission croit devoir répondre au zèle de ~~Mr~~ ~~Mr~~ candidat en proposant à ~~la~~ la société de le recevoir dans son sein. elle est cependant forcée d'avouer que son travail ne satisfait pas pleinement les voeux du réglement. La commission saisit cette occasion pour signaler à la société que plusieurs membres l'ont abandonné dès qu'ils ont possédé le titre de leur adoption. Elle engage donc la société à ne recevoir que des amis constans dignes de sa sollicitude et disposés à lui faire hommage du fruit de leurs études et des résultats de leurs découvertes.

On passe au scrutin ~~la nomination~~ l'admission de

M.r Boiv[illegible]. il obtient une majorité absolue qui le range parmi les membres de cette Société.

La séance est levée.

F. Delaroche
~~[illegible]~~ Présid.

Breschet secre.

Du 29 Avril 1807.
125.ième Séance

La séance est ouverte par la lecture du procès verbal de la dernière ~~séance antérieure~~ il est adopté.

M.r Bayer rend compte d'une affection cutanée qui ~~[illegible]~~ retourne tous les printems. Cette maladie qui attaque la peau de presque toutes les parties, se termine par un détachement de l'épiderme, qu'on peut enlever à la jambe, ou à la main sous la forme d'un bas ou d'un gant.

Le même membre annonce qu'il règne une affection scorbutique dans les salles de l'hopital des enfans.

M.r Lullier rapporte un cas d'apoplexie chez un homme de 45 à 50 ans. il est tombé presque subitement sans connaissance avec difficulté de mouvoir le bras et la jambe droite, le pouls était assez naturel, et ce n'est que 6 ou 8 heures après l'attaque, qu'il a pris le caractère apoplectique. après ce même intervalle, on a observé des mouvemens convulsifs, même du côté des parties paralisées et à la suite de ces convulsions les membres retombaient dans ~~leur~~ paralisie. trois jours après l'accident, on a galvanisé ce malade mais on a bientot cessé ces tentatives lorsqu'on à la 3.me ou 4.me application on a vu la figure devenir livide et presque noire.

M.r Delaroche parle d'une paralisie complette survenue graduellement et sans être précédée d'apoplexie, le jeune homme sujet de cette observation avait perdu entièrement l'usage de ses membres, et il n'a recouvré que successivement qu'il a recouvré la faculté de se mouvoir; il est aujourd'hui agile et bien portant.

M.r Raikem dit avoir déja observé à la suite d'apoplexie, des convulsions du coté même de la paralisie.

Le Même sociétaire fait part à la société de l'observation d'une petite fille qui présente un érysipèle pustuleux à la face aux Membres, ce qui combat l'opinion des praticiens qui avancent que cette éruption pustuleuse existe exclusivement au tronc et y forme une espèce de zone ou bandelette circulaire.

Mr Hayed dit qu'il a également observé un érysipèle pustuleux chez une fille de 14 ans, ce qui affectait la direction des deux que nous portons sous le nom de Bretelles.

Mr Lesauvage rend compte d'un cas de Carie vertébrale chez un homme de 25 à 30 ans ~~jeune enfant~~, à l'ouverture du corps, on a trouvé environ quatre pintes de pus épanchées dans le thorax et le poumon réduit au volume du poing, était refoulé en haut.

Mr Delaroche parle d'~~être obtenu de~~ fait par Mr Dannecy ~~qui a ouvert~~ un homme mort des suites d'une hernie, et chez lequel les efforts employés pour la réduction, avoient produit une ouverture artificielle par laquelle la portion d'intestin était rentrée dans le bas ventre. Le malade est mort par l'effet de la gangrène de ~~l'anse~~ l'intestin ~~comprise~~ qui se trouvait nécessairement comprise entre les deux ouvertures.

△

(1) Coll. de la Soc. Anat. n° 356 ✝. 275 308

✝ voy p. 312.

cette indication suivie jusqu'à ce jour avec le [illegible] de Mr Breschet.

voy p. 275. 282.

Mr Leprovost rapporte qu'une femme qui eut le ventre froissé par une voiture éprouva une contusion à cette région qui fit faire des fistules. aujourd'hui les règles s'écoulent par cette ouverture. Mr Provost promet d'autres détails sur ce fait intéressant.(1) Mr Lesauvage a déjà entretenu la société de ce fait singulier il y a quelques mois, lors du séjour que cette femme fit à la charité.

Mr Lesauvage dit qu'il s'est présenté ce matin à la consultation de la charité un homme de 50 ans à peu près, qui portait un hydrocèle que la compression faisoit rentrer dans l'abdomen la ponction a donné issue à deux verres de liquide.

Le même membre rapporte qu'il est entré au même hôpital un homme qui porte depuis quelques mois une tumeur du volume d'un gros œuf de poule, située entre le scrotum et la partie interne de la cuisse. Sa position et encore mieux les vomissemens [illegible]

que le malade a éprouvé souvent, l'avaient fait regarder comme une hernie du trou ovalaire; mais le développement lent de cette tumeur, ainsi que son isolement des muscles, semblent indiquer qu'elle est seulement adhérente au pubis.

Mr.

La séance est levée. F. Delaroche
Breschet Présid.
Secrétre

Du 6 Mai
126ième Séance

Le secrétaire fait lecture du procès verbal de la 125e séance, il est adopté.

Mr. Savary ouvre la séance en communiquant verbalement ~~des éruptions~~ deux faits soumis à son observation: au cours des ~~éruptions~~ d'érysipèles pustuleux. Le 1er avait son siège sur l'épaule d'une vieille femme et ~~était~~ compliqué d'embarras gastrique. Le 2d moins intense affectait aussi une femme qui était encore tourmentée d'un catarrhe pulmre chronique. Ces éruptions étaient miliaires. La chaleur n'était ni vive ni brûlante ou cuisante comme celle du zona, la rougeur cédait facilement sous la pression du doigt, mais reparaissait avec rapidité quand on cessait de comprimer. Mr. Savary demande si on doit regarder ces affections ~~érysip.~~ comme une variété de cette phlegmasie, comme de véritables érysipèles, ou comme une variété de ~~c~~ ou enfin comme appartenant à un genre particulier d'inflammation du ~~tissu~~ dermoïde? Le même membre dit avoir observé plusieurs ~~altérations morbilleuses~~ éruptions qui avaient de grandes analogies avec la rougeole, mais avec moins d'intensité que celle-ci. Elles ~~affectaient~~ le plus communément des enfans qui n'avaient jamais ~~eu~~ d'éruptions morbilleuses.

Mr. Delaroche dit qu'un malade qui avait été traité à la maison de santé, il y a onze mois, de la petite vérole est entré dernièrement dans cet hôpital, avec tous

signes de la rougeole, et que ce dernier exanthème a fait reparaître toutes les marques ou taches de la variole qui sont devenues très rouges et ont persisté pendant long-temps.

Mr. Legouas déclare avoir vu plusieurs exemples de rougeole dans une salle d'hommes à l'hôtel-Dieu.

Mr. Marandel relate l'obs. suivante: une jeune demoiselle, présentait deux tumeurs, l'une située au devant de la trachée artère, l'autre à la partie antre du thorax, vers le milieu de la région sternale. cette dernière était molle, sans pulsation et paraissait contenir un fluide, la position ne permettant de soupçonner une carie de l'os sur les parties latérales duquel elle reposait, elle ne présentait pas non plus les caractères d'une tumeur enkystée. il n'y avait aucun signe de maladie du cœur; quelques personnes avaient que cette tumeur est due à l'exhalation d'un fluide purulent, par la plèvre affectée précédemment d'inflammation et que le pus se sera fait une issue à travers les muscles intercostaux. la respiration est très gênée et la malade se plaint d'une douleur à la trachée artère et au larynx.

Le même membre mentionne un cas de phthisie laryngée contre laquelle on tente les vésicatoires circulairement au col. il parle encore de plusieurs observ. de scarlatines compliquées d'éruptions de fièvres essentielles et quelques anomalies. il dit enfin qu'il y a à l'h. Dieu une femme atteinte d'une variole où les pustules sont tellement rapprochées qu'elles forment des groupes.

269

Mr Alemand rapporte qu'un homme qui étoit entré à l'hôtel Dieu pour se faire traiter d'un ulcère à la jambe, a éprouvé une rougeole pendant son séjour à l'hôpital, que l'éruption s'est supprimée et a fait place à une fièvre adynamique dont le malade est mort. Le secrétaire cite ensuite un cas de rupture du tendon tibio rotulien, et que le rapprochement des extrémités rompues, au moyen d'un bandage unissant, a suffi pour procurer une réunion sans intermédiaire.

Mr Dullier, dit que dans le cas d'apoplexie dont il a déjà été fait mention, les symptômes apoplectiques ont disparu, mais que la paralysie reste toujours la même. il a paru plusieurs symptômes de fièvre ataxique avec quelque apparence d'intermittence. Le pouls est petit et misérable. On donne le quinquina à haute dose.

Mr Savary parle d'une péripneumonie putride, où il a déjà observé que les symptômes inflammatoires surviennent après ceux de la putridité ou de l'adynamie; pour tous les caractères d'une pneumonie se prononcer; point au côté, crachement de sang, toux, respiration laborieuse et courte après les symptômes adynamiques. Mr Marandel a observé le même phénomène sur un étudiant en médecine, qui pendant ses travaux anatomiques, eut une fièvre adynamique. Ce ne fut que le 5 ou 6e jour de la maladie que le point de côté, le crachement de sang &c se manifestèrent. Il montre ce que Sydenham dans son chapitre de nova febris ingressu parle de faits analogues, c.a.d. que les symptômes inflammatoires ont succédé à ceux d'une fièvre adynamique et que Grand et Guarin citent des observations où les deux maladies ont eu une invasion commune.

On passe ensuite à la lecture des extraits de journaux. Mr Savary parle 1° d'un cas de prétendu hermaphrodisme rapporté dans la Bibl. médle 2° d'un mémoire de Mr Roux, sur les effets des adhérences des poumons et des plèvres. 3° une obs. sur l'abus de l'esprit de système.

270

Mr Laroche lit ensuite l'extrait d'un Memoire de
. . . . . Professeur à Pavie sur les animaux dormeurs
dans lequel l'Auteur rapporte que l'augmentation, recelée par ces
animaux et qu'ils périssent lorsqu'ils ne peuvent pas
supporter ou résister à froid. la respiration est effectuée
chez des animaux dormeurs, mais qu'elle y est très
lente et qu'on observe que 14 ou 15 respirations par
heure.

Ce Membre communique ensuite l'analyse du Memoire
de Mr Frédéric Cuvier, sur le Rut des animaux. que
l'Epoque du Rut est déterminée chez les femelles, mais
que chez les Mâles il n'y a pas de moment où il s'abandonne
plus que dans d'autres aux fonctions de l'Espèce.
Ces animaux n'entrent en rut que quand ils rencontrent
une femelle en chaleur.

La séance est levée

F. Delaroche

Brescheton
Secrét.

127ième Séance

Du 13 Mai 1807

La séance est ouverte par la lecture du procès verbal de la
séance précédente, il est adopté.

M.D. Mr Baron del'ain relate les obs: suivantes. 1° une
femme portait une hernie depuis près de deux ans, survenue
à la suite des efforts d'un accouchement laborieux. elle fit
usage d'un bandage pendant 18 mois et nuls accidents
ne s'offrirent, mais son queue ait négligé d'appliquer le
moyens contentif ou que son application ne soit pas
exacte, sa tumeur fut mal contenue, occasionna des
coliques contre lesquelles des sœurs religieuses prescrivirent
les purgatifs. La tumeur s'enflamma à l'aspect,
il survint de la fièvre et une dureté à
l'hypogastre, la suppuration fit suite à cette

271

tuméfaction, on sentait une fluctuation manifeste vers l'Epine ant.re et sup.re de l'os des îles. Le pus s'est fait jour par plusieurs petites ouvertures et il sortait tantôt pur, tantôt mêlé avec des matières fécales. Mais avant l'ouverture spontanée de l'abcès, on avait remarqué des phlictaines plus ou moins grandes sur toute l'étendue de la tumeur; ces vésicules contenaient une matière acre et séreuse. La tuméfaction était dure et volumineuse et paraissait formée par les matières excrémentitielles. L'ouverture spontanée a été agrandie et a donné issue à beaucoup de matières stercorales et à différents gaz, les cataplasmes émollients, appliqués sur la partie malade, les bains ayant à l'int.r ont appaisé les douleurs, calmé les coliques. La quantité du pus a successivement diminuée, la plupart des plaies se sont cicatrisées, une seule a resté beante et permet l'issue d'une partie de l'épiploon, dont la réduction a été opérée et n'a plus laissé d'obstacle à la cicatrisation. Il paraît dans cette circonstance dit Mr. Baron, qu'il y a eu rupture des parois intestinales, communication des cavités des intestins avec le foyer purulent et ensuite adhérences contractées entre les parois de l'intestin et celles de l'abdomen.

Le même membre énonça ensuite differentes observ= de taille. La 1ere operation a été pratiquée sur un petit enfant de 3 ans et une autre sur un de 6 à 7.

Chez le premier l'[extraction] de la pierre a été facile et heureuse, le calcul s'est apparemment brisé, mais soit par l'introduction réitérée des tenettes, soit par le secours des injections, On est parvenu à appeler au dehors tous les fragments de cette concrétion. Le 3e jour on a cru appercevoir quelques symptomes qui préludaient à une péritonite, mais leur durée a été moins qu'éphémère, ils se sont dissipés sans entrainer aucun accident et aujourd'hui, le ventre n'est plus douloureux, la peau seule offre une sécheresse et une chaleur fébriles, la maigreur est extrême.

Chez le second petit malade, le calcul avait le volume d'un oeuf de poule, l'extraction en a été pénible

272

et douloureuse quoique le calcul fut tendre uni. ~~tous~~ plusieurs symptomes de l'inflammation de l'abdomen ont été très évidents et le malade qui est d'un caractère triste et morose, éprouve une soif très vive, son ventre est encore tendu et légèrement douloureux, son pouls fréquent et la peau chaude.

La 2e opération a été pratiquée sur un homme de 38 d'une constitution vigoureuse, quoique depuis long temps tourmenté de douleurs inhérentes à la présence d'un corps étranger dans la vessie, Mr Pelletan malgré le volume du calcul, a opéré par le procédé latéral, aussi on la plusieurs fois mais en vain amené à l'ouverture extre sans pouvoir la lui faire franchir et allait procéder à la taille par le haut appareil lorsqu'un nouvel essai et en augmentant les efforts la pierre est aussi sortie; elle était murale mais avec des aspérités de 4 ou 5 lignes, du volume de 9 à 10 pouces de circonférence. Le malade outre les vives douleurs qu'il a éprouvé a perdu beaucoup de sang pendant l'opération. Mr Baron parle ensuite d'un cas d'amputation de la cuisse pour une tumeur blanche du genou à la 1re période; c'est par les sollicitations instantes du malade pour l'amputation, qu'on s'est décidé à la pratiquer. L'examen du membre a fait voir: un foyer purulent autour de l'articulation peroneo-tibiale, le tissu cellulaire environnant comme lardacé; mais rien dans l'intérieur de l'articulation du genou, la capsule articulaire, était également intacte.

Enfin le même sociétaire termine son rapport de la commission de l'Hôtel-Dieu, en parlant d'une opération d'hydro-sarcocèle on a commencé par évacuer l'eau, au moyen d'une ponction, le testicule et le cordon jugés sains, Mr Dupuytren a fait la castration. il a d'abord disséqué et isolé le testicule qu'il a ensuite amputé. Au lieu de lier la totalité du cordon, il a été saisi avec des pinces recourbées, on a lié les artères principales qui se présentaient. ~~à leur extrémités~~ on a coupé et au moyen de ligatures on a retenu

273

l'extrémité de la corde pour voir les artères qui étaient encore à l'état.

Mr Hayer dit qu'à l'ouverture d'un enfant mort à l'hopital des enfans malades, il a trouvé 180 vers lombricaux dans les voies digestives, depuis l'œsophage jusqu'au rectum. il était entré à l'hopital pour une cécité presque complette, on n'a nullement soupçonné une affection vermineuse qui ne se montrait d'ailleurs par aucun symptomes extr. évidents, si ce n'est le dévoiement. Cet individu ne presentait en outre qu'un testicule, l'autre n'a pas même été découvert par la dissection.

Mr Besaïes parle d'une femme qui portait affectée de hernie ombilicale et tourmentée de vomissemens de matières fecales, les autres signes d'étranglement se présentèrent ensuite, le pouls était petit et serré. on donna plusieurs lavemens quelle ne rendit pas. elle périt quelques jours après. l'ouverture du corps a offert la tumeur contenant une partie de l'épiploon et une anse intestinale formée par la fin de l'iléon et le cœcum, avec rétrécissement de leur calibre, dans une étendue de deux signes, le resserrement était tel, qu'on ne pouvait pas y introduire un stylet délié, la partie sup. de l'étranglement était rouge.

Mr Delaroche communique l'observ. d'une péripneumonie chez un homme traité à sa maison de santé. à l'entrée du malade, l'affection avait déjà trop de progrès pour qu'on puisse espérer le retour à la santé, en effet cet individu avait éprouvé pendant plusieurs jours une grande gêne de la respiration, des douleurs et des pesanteurs dans le thorax, un crachement de sang suivi ensuite par l'expuition de matières verdâtres. et enfin succombé. l'autopsie du cadavre a démontré une carnification du lobe inf. du poumon gauche, la partie supre du même organe offrait une cavité, remplie d'une sanie horriblement fétide, d'une couleur verte ou livide. Mr Delaroche croit que c'est une gangrène du poumon. La durée totale de la maladie a été environ d'un mois

274

M.r ~~Marandel~~ Delaroche fait le rapport de l'ouverture du corps d'homme qui pendant toute sa vie avait joui d'une santé très délicate. il éprouva un érysipèle accompagné de fièvre intense survenue presque subitement, ~~et~~ se plaignant d'une douleur vive au côté, de grande gêne de la respiration. On appliqua des sangsues qui soulagèrent un peu; le soir la fièvre fut moins forte, le pouls moins fréquent, ou fut ... générale et le soulagement fut peu marqué; les vésicatoires appliqués sur le point douloureux n'eurent pas un effet plus heureux le délire survint et le malade expira dans la nuit. Le poumon fut trouvé couvert d'une fausse membrane, les intestins enflammés, l'estomac participant au même état. Mais à sa petite courbure, il offrait une perforation à bords arrondis. les membranes muqueuse musculaire et celluleuse étaient détruites entre de manière que le bord de l'ouverture était seulement formé par la tunique péritonéale. rien n'avait annoncé cette affection, le malade se plaignait quelquefois de maux de cœur. M.r Marandel demande si l'on ne doit point regarder cette perforation comme survenue après la mort, par l'action du fluide gastrique; ~~le~~ une humeur grisâtre et chymeuse sortait par cette ouverture.

M.r ~~Seguin~~ homme d'une constitution vigoureuse et presque athlétique a présenté à M.r Seguin tous les symptômes de la présence du taenia dans les voies digestives, il en a rendu ~~...~~ à époques différentes des fragmens de ce ver.

La séance est levée

F.s Delaroche

Breschet

275

Séance du 20 mai 1807 — 127.me

Mr Delaroche président ouvre la séance, et, la lecture du procès verbal étant ajournée, il rapporte qu'il a fait à la maison de santé l'ouverture d'une fille agée de 16 ans, morte d'un engorgement des glandes mésentériques et chez laquelle il a trouvé le foie réuni aux intestins. De cette agglomération inextricable des viscères digestifs, il résultoit dans la cavité pelvienne un vide rempli d'air. Mr Delaroche pense que ce fluide a préexisté à l'instant de la mort, puisque la tumeur intestinale n'auroit pu, à cause de son élévation et de sa solidité, se prolonger assez pour remplir le vide. Le foie étoit à l'état graisseux.

Mr Savary lit une observation sur une vaccine dont la marche n'a point été régulière. Il vaccina une jeune fille de dix ans, après l'avoir préparée, au moyen du petit lait et d'un purgatif d'après le vœu des parens. Il se developpa à l'endroit des piqures non des pustules, mais des boutons rouges. la fièvre survint au 8.me jour, et au 9.me l'oreille gauche et les glandes du cou du même côté s'enflammèrent. il s'établit par suite une suppuration derrière l'oreille, &c voir la collect. des pièces N.o ☓

☓ voy p. 266.

plusieurs membres citent quelques autres anomalies observées dans la marche de la même maladie — Mr Gaulay rapporta que des boutons développés seulement du 9.me au 10.me jour, avoient parcourus leurs périodes avec tant de rapidité qu'ils servirent pour une inoculation 36 heures après leur apparition la fièvre s'étoit manifestée avec les boutons.

Mr Savary dit qu'un élève (Mr Galleraud déjà cité dans l'observation) a vu des boutons ne se developper qu'au 12.me jour. Le même membre rapporte qu'ayant complettement vidé un bouton le 9.me jour, il se developpa de nouveau, tellement qu'il fournit le lendemain pour une nouvelle insertion. qui a très bien reussi.

Mr Desaer rapporte qu'un enfant éprouva une fièvre trois mois après avoir été vacciné et que cette fièvre fut accompagnée ~~du dévelop~~ d'une nouvelle apparition des boutons.

Mr Gaulay dit qu'un homme, entré à la charité pour une paralysie, éprouvoit chaque jour et à plusieurs reprises des symptomes d'apoplexie. Il ressentait en outre une grande irritation aux parties génitales, qui se calmoit à l'aide du frottement qu'il opéroit très souvent et cette manœuvre produisait toujours un écoulement de sang par le canal de l'urèthre. Mr Leroux annonça, d'après les premiers accidents, qu'on trouverait chez cet homme un épanchement dans le cerveau. Le malade succomba au bout de quelques jours par suite d'un écoulement de sang par le canal de l'urèthre beaucoup plus considérable que ceux qu'il avait déterminé précédemment. L'autopsie confirma le prognostic du professeur. Le crâne enlevé, on trouva une fluctuation à la partie moyenne et un peu postér. de l'hémisphère droit. puis on apperçut un foyer superficiel contenant à peu près une once et demie d'un pus jaunâtre. ce premier foyer en recouvroit un second qui renfermoit près de 6 onces d'un pus lié et consistant. les recherches dirigées vers le thorax et l'abdomen ne fournirent aucune particularité. la vessie étoit très racornie et contenoit du sang.

276

MM.rs Porel et Boivin font hommage à la société, le premier d'une thèse sur les abcès produits par l'inflammation aigue, le second d'un ouvrage analogue, intitulé: essai sur quelques considérations propres à guider le médecin dans le choix des médicamens.

M. Desjaer rapporte l'obs.on d'une femme entrée à l'hopital-cochin pour des douleurs d'estomac qu'elle éprouvait depuis longtemps et qui étaient accompagnées de constipation. Ces symptomes firent conjecturer qu'elle avait une affection organique de l'estomac. Elle mourut quelques jours après son entrée des suites d'un vomissement de sang très abondant. à l'ouverture on trouva l'estomac rempli de sang; mais parfaitement intact et ne présentant aucune érosion.

M.r Delaroche dit qu'il a été présenté à la société de médecine une fille agée de 3 mois et chez laquelle il y a absence complette de membres ils sont remplacés par des tubercules peu saillants.

Le meme membre parle de l'ouvrage de Spallanzani sur la respiration. il rapporte quelques-unes des idées de l'auteur sur le mode de respiration cutanée des reptiles à peau muqueuse, et sur la respiration des animaux dormeurs. Spallanzani ne semble pas partager l'opinion du professeur de pavie qui croit que la respiration est seulement ralentie, mais jamais suspendue lorsque ces animaux hibernent. le premier pense au contraire que cette fonction est quelquefois complettement suspendue dans ce cas.

M.r Delaroche se propose de donner un extrait des particularités nouvelles et intéressantes que la lecture de l'ouvrage pourra lui présenter.

M.r Delaroche entretient ensuite la société des expériences qu'il tente en ce moment sur le mode de nutrition des poissons, spécialement pour déterminer quels sont leurs moyens de se procurer l'azote necessaire à cette nutrition dans les cas où ils n'ont que l'eau et l'air qu'elle contient pour aliment. M.r Delaroche communiquera le résultat de ses expériences.

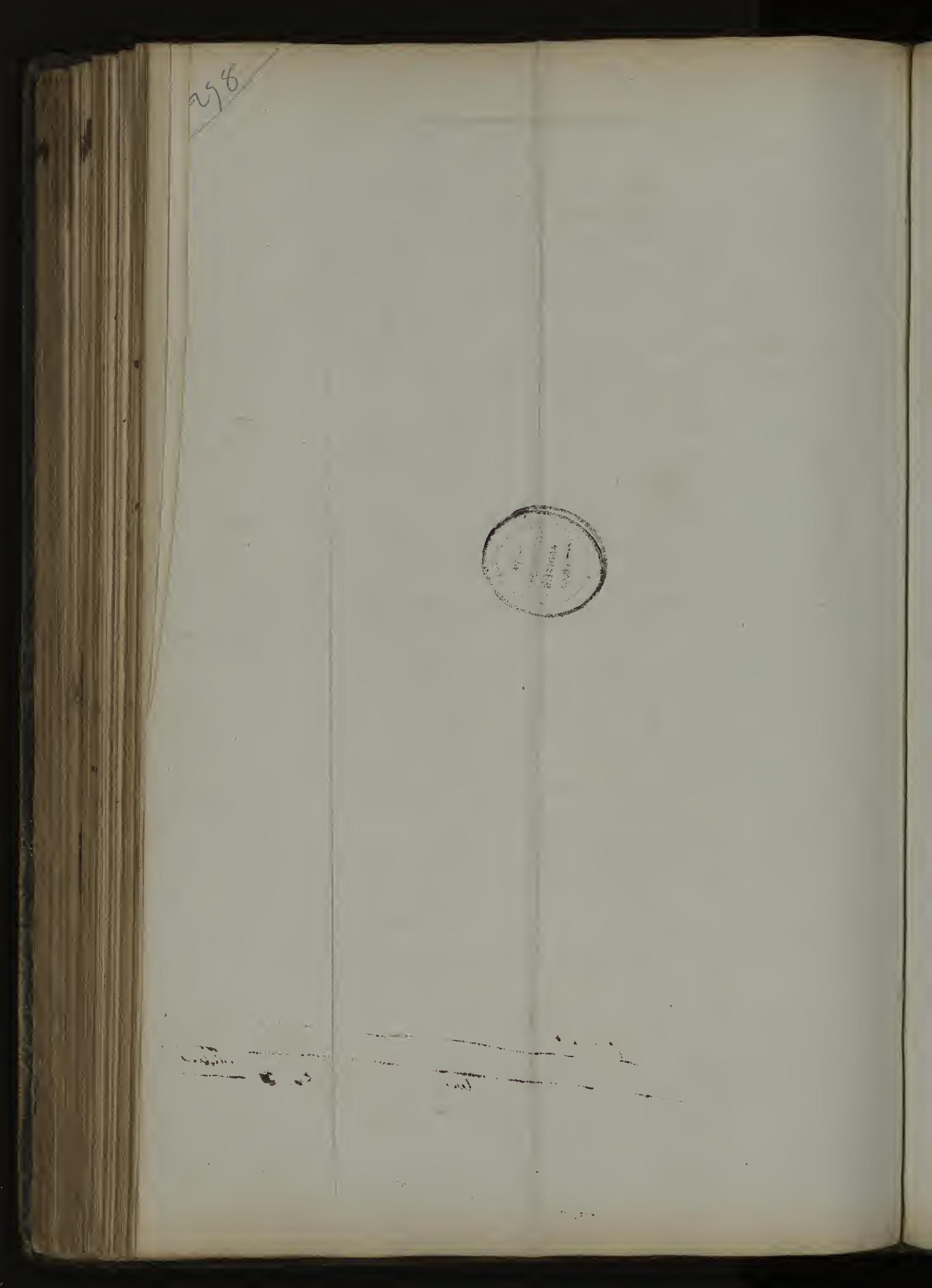
Le meme membre rapporte l'observation de M.rs Fourcroy et Vauquelin qui ont trouvé du phosphore peu oxidé dans la laite des poissons. plusieurs membres citent des observations sur la phosphorescence. M.r Porel dit avoir vu sur une frégatte des poissons, pechés depuis deux heures, qui donnaient dans l'obscurité une grande phosphorescence. M.r Delaroche dit que tous ou presque tous les zoophytes sont phosphoriques. M.r Savary rapporte quelques particularités que lui a fourni l'observ. du ver luisant (lampyris noctiluca).

La séance est levée à neuf heures.

Gasaurage
v. secrét.

Breschet

Du 27 Mai 128me séance


258

279

Du 3 juin

120ième Séance.

La séance est ouverte.

Le secrétaire fait lecture du procès verbal de la dernière tenue il est approuvé.

Mr. Lesauvages fait le rapport des malades observés à la cha

Mr Lesauvage rapporte qu'une femme est entrée à la charité avec une rétention d'urine et un calcul de la vessie. ~~lection~~ le cathétérisme produisait de grandes douleurs. l'externe chargé de sonder trouvant l'urèthre dilaté parvint avec son doigt jusques dans la vessie et sentit une rugosité. un autre élève proprio et ne croyant pas à l'introduction du doigt par le canal parvint également dans la vessie et reconnut très-distinctement la présence d'un calcul. cette femme en a déjà rendu plusieurs, on promet des détails sur ce fait

Mr Raikem relate l'observation de la maladie d'une femme décédée à l'hopital St Antoine. Cette femme se plaignait depuis long-temps de douleurs rhumatiques qui se fixèrent ensuite à l'hypogastre, elle entra à l'hopital et une fièvre muqueuse-adynamique contractée pendant ~~son~~ séjour quelques fut détermina sa mort. L'ouverture de son corps, montra dans la région où avait siégé la douleur les parties molles infiltrées de matières purulentes les muscles altérés dans leur partie supre noirs, et se déchirant avec facilité tandis que quelques pouces au dessous, ils étaient denses, consistants et sains.

Mr Fullier dit qu'une femme chez qui les règles ~~étant~~ vainement supprimées, ~~a retrouvé promptement~~ ~~le repos et la santé, lorsque les écoulements est revenu~~ 8 ou 10 jours avant leur époque naturelle, et a mis fin à une diarrhée presque dyssentérique avec de petites accès fébriles.

Le rapport du recensement des femmes affectées

280

deféciter à l'hopital des incurables, au fait par M. Chambeiron, a membre dit que le résultat de ce recensement adonné sur 14 malades, = 4 cataractes simples, trois avec amaurosis ou paralisie de la Rétine et 7 avec paralisie du nerf optique.

La Maison de santé a offert à M. Delaroche une paralisie incomplette d'un côté du corps, chez un homme réduit à un état de faiblesse générale et d'altération qui l'a conduit au tombeau. Dans l'examen du cadavre on a trouvé de la sérosité repandue entre les membranes, ou épanché de sang dans les substances du cerveau. Les cavités thoraciques contenaient un fluide analogue et l'abdomen présentait du sang épanché sans qu'on ait pu reconnaître aucune trace de lésion vasculaire.

M. Eustert fait hommage d'un exemplaire de sa dissertation sur le Diagnostic en Médecine.

M. Regnier rend compte des faits qu'il a observés tant à l'hopital St Louis, que dans sa pratique particulière. une femme de la campagne âgée d'environ 30 années présentait sur la face antérieure du tibia, sur l'os frontal et en général sur les os situés immédiat sous la peau, des tumeurs ou gonflemens pateux qui devenaient ensuite durs et rénitens, restaient quelque tems stationnaires et se ramollissaient ensuite à leur centre, blanchissaient et s'ouvraient enfin a leur sommet par l'amincissement successif de la peau. La plaie qui en résulte, est pale et grisatre, les chairs molles, la suppuration d'un mauvais caractère. Mais après l'espace de 15 ou 20 jours tous ces symptomes facheux disparaissent, l'ulcère prend un meilleur aspect et marche vers sa guerison. à peine est elle opérée, que de nouvelles tumeurs se présentent en d'autres lieux et offrent la succession des mêmes phénomènes. quelquefois la

281

Suppuration est très abondante, elle forme des clapiers, la peau qui se décolle, tombe et laisse les os à découvert. Les moyens les plus simples sont opposés à cette maladie, et leur usage est toujours couronné de succès. doit-on attribuer cette maladie à un vice scrophuleux? La tendance vers une guérison spontanée et semble militer contre cette opinion qui n'est d'ailleurs appuyée ni sur la constitution de la malade ni sur celle de ses parents. doit on croire ~~plutôt~~ à une infection syphillitique? la malade ~~s'opiniâtre à cette~~ assure n'en avoir jamais eu aucun symptome. une affection scorbutique n'est pas plus vraisemblable, ~~cette malade~~ les fonctions ne paraissent par souffrir de cet état, la malade conserve depuis 18 mois le même embonpoint. L'exercice, l'usage des toniques, des amers et des mercuriaux ne paraissent pas influer sensiblement sur la marche de la maladie.

Le même sociétaire rapporte ensuite qu'une femme ~~infectée~~ entachée depuis six mois du virus vénérien; avait une carie aux os du nez et plusieurs autres signes de syphilis; elle consulta Mr Regnier, dont la réponse parut peu la flatter, cherchant à se dissuader de la présence de tout virus, mais le temps lui montrant une fâcheuse vérité, elle ~~commis une seconde~~ ~~faute en se confiant en des mains peu habiles~~ se confie entre les mains de plusieurs médecins; fit un traitement mercuriel par friction, les symptomes vénériens se dissipèrent, mais à la fin du traitement, les pieds et les mains se gonflèrent. On donna les sudorifiques qui affaiblirent les organes digestifs et déterminèrent des gastrodynies. le même état existe aujourd'hui elle porte un vésicatoire, emploie les émollients localement et prend à l'intr. des sudorifiques, la résine de gayac dissoute dans l'alkool à une cuillerée dans une infusion de salsepareille.

Mr Dallier reprend la parole, pour annoncer qu'il a observé sur une fille de 24 ans, des chapelets de tumeurs semblables à des engorgts ganglionaires qui règnent le long de la partie postre ~~de la cuisse~~ de la jambe, jusqu'aux malléoles.

Mr Delaroche parle d'une femme ~~morte~~ après

282

avoir présenté des symptomes de dyssenterie, auxquels ser fois une affection lente de poitrine dont la suite a été funeste. à l'ouverture du corps on a trouvé les intestins grêles dans l'état sain, mais les gros enflammés, leur membrane int.re rouge et phlogosée, offrant de petits tubercules rougeatres, lenticulaires quelquefois avec des ulcérations de distance en distance. Ces tubercules étaient beaucoup plus nombreux dans le rectum où les ulcérations étaient aussi plus grandes mais sans rougeur et comme par simple érosion.

On entend l'analyse des journaux par Mr. Savary.

On procède ensuite au renouvellement du dernier tiers de la Commission. Le dépouillement du 1er scrutin donne la Majorité absolue MMrs Delaroche et Lesauvages pour remplacer Mrs Baron delavenne et Savary et Breschet. On balotte entre MMrs Sallier et Baron de l'ain pour l'élection du 3e membre de cette Commission. Mr Sallier a la Majorité.

2° On renouvelle le Bureau: Mr Delaroche obtient la Majorité absolue pour la présidence et est nommé dans cette fonction. Mr Le Sauvages est appelé par la même voie et le même avantage à la vice présidence.

Un second scrutin est ouvert pour le secrétaire et le secrétaire adjoint; MMrs Sallier et Breschet se partagent les voix pour le 1er emploi, et Mr Legouas a la majorité absolue pour le second, il est nommé secrétaire adjoint.

On balotte entre MMrs Sallier et Breschet; le même équilibre existant dans les suffrages donnés à ces deux membres, le sort décide entre eux. Mr Sallier obtient l'avantage et est constitué secrétaire de la Société.

La séance est levée. F. Delaroche

Breschet

[margin note:] 66. Sallier est nommé secrétaire et succède à Mr Breschet

283

Seance du 10 Juin.

130e Seance

Après la lecture & l'adoption du procès verbal de la dernière seance, Mr Breschet fait part à la société de ses observations à l'Hotel-Dieu

symptômes de f. angiotenique immediatemt suivis d. f. adynam. petechiale

deux jeunes filles agées l'une de 16, l'autre de 18 ans, ont fixé son attention. toutes deux presentent d'abord les symptômes inflammatoires qu'on crut devoir combattre par une evacuation de sang artificielle. la première fut saignée du bras; quant à la seconde, dont les regles étaient supprimées ou retardées, on lui appliqua des sangsues à la vulve. une prostration notable suivit de près ces saignées, et bientôt se developperent des symptômes de fièvre adynamique accompagnés de taches petechiales.+

+ il est à remarquer que le père de ces deux filles était aussi à l'Hotel dieu, au même instant & attaqué de la même maladie. — cette fièvre était-elle donc une epidemique dans cette famille?

le même membre parle ensuite des differences qu'on remarque dans les petechies; cite à ce sujet les observations de Mr Recamier sur des petechies parfaitement analogues aux taches de la scarlatine, les propriétés vitales étant d'ailleurs dans une intégrité apparente; & il termine en annonçant que la constitution bilieuse est dominante à l'Hotel-dieu.

Metastase cancereuse —

Mr Loret a observé dans le même hopital une femme de 60 ans, d'une constitution eminemment lymphatique, attaquée d'un carcinome des parties ~~ext~~ externes de la generation. l'excision des parties ~~malades~~ affectées a été decidée & faite. 7 ou 8 jours après l'operation il s'est declaré une affection aigue de la poitrine, ~~dont~~ dont la malade est ~~mortant~~ morte. à l'autopsie du cadavre a presenté le poumon droit infiltré d'une sanie roussatre & les glandes inguinales engorgées d'une matière ichoreuse & putrescente. Mr Loret regarde avec raison cette affection du poumon comme metastatique.

Mr Jadelot rend compte de ce qui s'est trouvé de remarquable à l'hopital des enfans malades.

284

Desquammation extraordin. à la suite d'une f. miliaire.

1°. une à la suite d'une fièvre miliaire qui ne présenta rien d'extraordinaire ~~ni~~ dans sa marche, la desquamation fut telle, chez un enfant, que l'épiderme des pieds & des mains s'est levé de manière à conserver la forme des parties qu'elle recouvrait; ~~et à une f~~

Phthisie avec symptomes de congestion cérébrale

2°. un enfant ayant ~~été~~ traité de la teigne, et ~~guéri~~ en apparence guéri, tomba malade un an ½ après ~~avoir été~~ ~~teint~~ donna tous les signes extérieurs d'une congestion cérébrale. l'autopsie cadavérique a ~~décelé~~ ~~~~ presenté un volume extrême des poumons & des foyers purulens dans leur intérieur, les autres viscères étant d'ailleurs parfaitement sains.

Carie de l'orbite à la suite d'un carcinome de l'œil

3°. un autre enfant attaqué d'un carcinome de l'œil subit l'extraction de cet organe. plusieurs fois des tumeurs se formèrent dans le fond de l'orbite et nécessitèrent de nouvelles opérations. après la mort de cet enfant on trouva la paroi interne de l'orbite cariée. – on présume que la dure-mère était le siège des tumeurs qui survinrent après l'extraction de l'œil.

Hermaphrodite

4°. une espèce d'Hermaphrodite déjà âgé de 7 ans ~~a été~~ présenté par Mr Jadelot, médecin de l'Hop. des Enf. les lèvres étaient très développées, les parties antérieures du vagin fournissaient ~~faisaient~~ une éminence très considérable, la vessie s'ouvrait dans le vagin. il n'y avait point d'apparence de clitoris. —

5°. on fait à l'hôpital des enfans des expériences sur un nouveau mode de traitement proposé pour la teigne. Mr Fayet se propose de donner à la société des détails sur ce traitement & ses effets.

Le même membre, ~~dit avoir~~ passant aux observations que lui fournissent sa pratique ~~privée~~ particulière, parle d'un enfant de 3 ans affecté d'un Hydrocephale interne bien caractérisé qui résista à tous les irritans externes les plus forts – Mr de la Roche a témoigné le désir qu'il aurait de voir éprouver, dans de pareilles circonstances, l'application

285

de la glace proposé par quelques auteurs.

Mr Savary termine la séance par une proposition, qui, mise aux voix a été unanimement adoptée. elle est ainsi conçue:

" le ~~Secrétaire~~ Tresorier sera autorisé provisoirement à avoir un

" registre pour y inscrire les recettes & les dépenses de la société.

Sullior [signature] F. Delaroche

Secret. Dub.

Du 17 Juin 131e Séance

La lecture & l'adoption du procès verbal de la dernière séance sont immédiatement suivis par l'appel des commissions des Hôpitaux.

f. adynamique pétéchiale

A l'hotel dieu, Mr Breschet a observé une fièvre adynamique pétéchiale au dixième jour de la quelle il parut une parotide qui ne retarda en rien une heureuse terminaison. — Ce membre pense que l'apparition des parotides n'est pas toujours aussi funeste qu'on le croit, temoin son observation

Skirrhes du Pylore

L'incertitude dans le diagnostic des skirrhes du pylore est de nouveau justifiée par deux observations que recueillit Mr de Maer à l'hôpital ~~des enfans malades~~ Cochin

la première obs. a pour objet un individu qui présente à son entrée à l'hôpital une hydropisie ascite; quinze jours après il devient ictérique puis meurt le vingt et unième jour environ ~~fa~~ sans avoir donné le moindre signe qui put faire croire à une affection de l'estomac. a l'autopsie cadavérique ici on découvre une oblitération skirrheuse presque complète du pylore, les vaisseaux biliaires comprimés le pancréas dans un état maladif.

la deuxième a lieu sur une ~~homme~~ femme attaquée d'un catarrhe chronique auquel il survient des symptômes gastriques; elle meurt pendant l'effet d'un vomitif. l'ouverture du cadavre a aussi présenté ~~une oblitération~~ le pylore skirrheux et ~~son~~ la portion antérieure ~~presque complètement~~ oblitéré. —

286

Mr Jayet parle de deux enfans morts à l'hopital des enfans malades pendant le traitement de la teigne. le premier, ~~mort en vingt quatre heures~~ après avoir vomi abondamment des matières fétides, meurt le surlendemain de ce vomissement. — à l'ouverture du crâne on a trouvé ~~la dure mère ayant contracté une couleur noire~~, un abcès considérable dans le cerveau; la dure mère avoit contracté une couleur noire, le rocher était carié. — à l'ouverture du thorax les poumons ont présenté quelques traces d'inflammation

le deuxième meurt après ~~en~~ quatre jours de maladie; des aphtes lui étoient survenus le long du trajet de la membrane muqueuse de la bouche & des poumons. —

plusieurs membres élèvent, à cette occasion, de fortes présomptions contre la methode employée actuellement par essai ~~pour le trai~~ à l'hopital des enfans pour le traitement de la teigne.

Mr Breschet reprend la parole & entretient la société sur un enfant qui après avoir eprouvé une rougeole, eut une convalescence lente accompagnée d'un assoupissement presque constant. et à laquelle se joignit ~~il survint~~ une eruption d'apparence ~~presque~~ érysipélateuse. quelques signes commemoratifs déterminent l'emploi des anthelmintiques qui furent suivis de l'evacuation de trois vers lombrics. l'eruption disparut aussitot & l'assoupissement persista, — les vers furent-ils cause de cet epiphenomène?

Mr Le Gouas expose ~~une femme a subi~~ une affection très extraordinaire dont ~~dont~~ la nature ~~de laquelle ... demandent~~ lui paroit problematique. — une femme tombe, perd connoissance & eprouve quelques instans après une immobilité absolue des muscles du coté gauche de la face. elle guérit, pour

267

le moment, à l'aide des Bains & des antispasmodiques. Deux ans après la même immobilité a lieu, mais du coté opposé. Et au bout de trois ans nouvelles attaques du coté gauche, & le coté droit guérit. — quelques membres pensent que cette maladie a quelque analogie avec la danse de St Weith. —

Mr Ducasse Etranger à la société, est autorisé par Mr le président à faire lecture d'une notice sur deux cas interessans de pathologie externe. L'un consiste dans une luxation (incomplette) sans fracture de la cinquième vertebre cervicale avec la sixième, l'autre est une fracture de l'os coxal gauche.

Mr le président termine la séance en invitant la Commission des travaux à présenter lors de la prochaine assemblée, ~~de faire~~ ~~à la prochaine assemblée de la société~~, son rapport sur cette notice ~~de Mr Ducasse~~ & sur la proposition qui est faite par plusieurs membres d'admettre Mr Ducasse au nombre des membres de la société.

F. Delaroche

Ullier Secret.

Du 1er Juillet

132e Séance.

Mr Le Sauvage ouvre la séance en entretenant la société qu'il a ~~vu~~ observé à la Charité 1° sur un jeune homme de 18 ans une tumeur polypeuse, fongueuse très volumineuse qui paroit avoir sa racine dans le sinus maxillaire s'étend sous l'aponevrose du muscle temporal, ~~et~~ descend jusque vers l'angle de la machoire inférieure, ~~elle~~ et qui ~~est comme~~ est comme divisée par l'arcade zigomatique. — ~~Mr Le Sauvage est invité à donner une observation détaillée de cette maladie.~~ — 2°. Sur une femme agée, deux autres tumeurs polypeuses aux parties externes de la génération,

288

l'une plus petite, ayant trois pédicules qui naissent du clitoris & de l'une des petites lèvres; l'autre, plus grande, ayant deux pédicules qui naissent des grandes lèvres.

Mr de Sauvage est invité à donner une notice détaillée sur ces deux cas de pathologie externe.

à l'hôtel dieu Mr Petit a fait les observations suivantes.

1°. une femme, à la suite d'une fausse couche, porte une tumeur au bras qui bientôt se change en plusieurs ulcères: + qui s'étendant d'un côté à mesure qu'ils se guérissoient de l'autre, parcourent ainsi depuis le coude jusqu'à la clavicule, passent ensuite à l'avant-bras et gagnent jusqu'à l'extrémité des doigts. l'avant bras devient très volumineux, les ongles se détachent et après 9 années, à dater de l'invasion de la tumeur, la désorganisation du membre devenant extrême, l'amputation est décidée. l'examen de la partie amputée fait voir: l'os sain à l'endroit de la section, les muscles & le tissu cellulaire convertis en une substance lardacée, les phalanges des doigts cariées.

2°. un boucher se présente avec une pustule maligne à l'avant bras; il lui survient un délire tranquille il meurt. l'autopsie cadavérique a montré; une eschare gangréneuse ne pénétrant pas au delà de la peau et entourée d'une lymphe gélatineuse mêlée de sang; une infiltration dans le mésentère d'une substance analogue à celle qui entourait l'eschare; des taches violettes parsemées sur les intestins grêles.

l'histoire détaillée de ces deux faits sera rédigée & remise à la société

Mr Petit annonce aussi qu'il se propose de lire une observation sur une affection très anomale du pharynx ou de l'oesophage.

M.M. De Jaer, & Baron (de la seine) sont invités à remettre

a la société des rapports détaillés l'un sur une Hydatide très volumineuse & renfermant plusieurs autres, située ~~chez un individu~~ entre le foie & le diaphragme, chez un individu mort à l'Hôpit. Cochin[+]. l'autre sur une Hyopyamite dont seule cause extérieure a semblé être une bride Epiploïque située transversalement à la cavité abdominale. —

[+] et sur une fracture compliquée du crâne.

Mr ~~de Jant La Roche~~ De Jaer a observé aussi à l'hôpit. Cochin une femme qui à l'autopsie cadavérique a présenté un épanchement ~~sans~~ purulent & considérable dans la poitrine sans qu'aucun symptôme l'ait annoncé pend^t la maladie qui a précédé la mort. par Scrutin Mr Ducasse est élu membre de la société à la majorité absolue. —

la séance se termine en adoptant à l'unanimité une séance extraordinaire pour le mercredy 8 du courant — à l'effet d'adopter les changemens faits dans le reglement par la commission des travaux. /.

Lesauvage v. présid. Dulues D. m.

Réglement

1807. Du 7 Juillet 133e séance

après la lecture du procès verbal de la ~~dernière~~ précéd. séance la Société passe de suite à l'examen des reglemens proposés par sa commission des travaux, et, après les avoir discutés elle les a adoptés selon la teneur qui suit : —

Art. 1er. une Société médicale est formée au sein de l'Ecole pratique.
elle prend le titre de Société anatomique. —

art. 2. L'anatomie de l'homme sain & malade, la Physiologie dans l'état de santé & de maladie, sont spécialement l'objet de ses recherches & de ses travaux ; elle n'entend cepend^t pas en exclure les autres parties de l'art de guérir.

art. 3. la Société tient ses séances une fois par semaine excepté durant les mois de septembre & d'octobre qui

290

sont consacrés aux vacances.

Art. 4. La séance est dirigée par un président ou un vice-président: un secrétaire ou, en son absence, un vice-secrétaire tient une note exacte des faits dont la société juge convenable qu'il soit fait mention dans le procès verbal de ses séances. Un trésorier est chargé de la recette & des dépenses de la société. —

Art 5. Chaque membre rend compte de vive voix des faits ~~nouveaux~~ nouveaux ~~d'anatomie de physiologie ou de médecine~~ + qui sont venus à sa connaissance: il est tenu d'en fournir note écrite quand elle lui est demandée.

+ et qui ont rapport aux objets dont s'occupe la Société

Art 6. — Des commissions spéciales sont chargées de rendre compte verbalement des sujets d'observation qui se rencontrent dans les hopitaux & amphithéatres d'anatomie; elles en donnent une note écrite quand la société le juge convenable

Chacun des membres de la Société est invité à déclarer de quelle partie de ce travail il désire se charger; il contracte l'obligation de remplir exactement la tâche qu'il s'est imposée

~~Art. 7. Les membres de la Société ~~autres~~ etrangers ~~aux~~ aux ~~qui font partie des~~ commissions, peuvent aussi présenter des ~~observations~~ ~~des~~ mêmes ~~cas~~. observations que ceux qui composent ces commissions: ils y sont expressément invités, les observations pouvant se completer & se vérifier les unes par les autres~~

29

Art. 7 d'autres commissions sont chargées de présenter la notice des faits nouveaux & interessans & des vues nouvelles & importantes consignées dans les ouvrages nouveaux & periodiques. —

art. 8 Les membres de la société etrangers aux commissions peuvent aussi présenter les mêmes observations que ceux qui composent ces commissions. ils y sont expressement invités, les observations pouvant se completer & se verifier les unes par les autres. —

art 9. Les membres de la société sont invités à lui communiquer les doutes ou les difficultés qui pourraient se présenter à eux sur les objets dont ils s'occupent, ainsi qu'à demander les renseignemens qui pourroient leur manquer. ils peuvent présenter à la société des sujets ~~objets~~ de discussion qu'ils jugent devoir être utiles —

art. 10. toutes les questions soumises à la société doivent être redigées par écrit; aucune discussion n'est ouverte que lorsque la société en a adopté le sujet, & dans la séance suivante, ses membres se sont invités à s'occuper de cet objet. —

Art 11. la Société peut exiger des membres qui auront pris part à la discussion la note écrite de leurs opinions & des preuves principales sur les quelles ils les ont appuyées.

art 12. aucun sujet de discussion ne peut être proposé lorsqu'il y en a un autre à l'ordre du jour. la société peut sur la demande de l'un de ses membres et après en avoir délibéré, clore une discussion qui ne pourrait + ulterieurement avoir un but utile.

292

art. 13. la Société anatomique est formée de trois ordres de membres. 1° Résidans, 2° Correspondans, 3° aggrégés.

art 14. — les membres résidans ont seuls voix délibérative; les aggrégés peuvent faire partie des diverses commissions nommées par la société excepté de la commission administrative dont il sera parlé plus bas. —

art 15. le nombre des membres résidans est borné à trente. celui des membres aggrégés et correspondans est illimité

+ ou aggrégé

art 16. tout membre résidant + obligé de s'éloigner de la société est de droit correspondant pourvu qu'il lui en ait exprimé le vœu.

art 17. les membres aggrégés sont principalement choisis parmi les élèves de l'école pratique & les élèves internes des hôpitaux

art 18. — le président, le vice-président, le secrétaire le secrétaire adjoint, & le trésorier, ne peuvent être choisis que parmi les membres résidans

art 19. le président, le vice-président, & le secrétaire-adjt sont élus pour deux mois & toujours rééligibles.

art 20. — le secrétaire est élu pour un an à la première séance de la rentrée annuelle de la société

art 21. le trésorier est élu pour six mois, & peut être réélu indéfiniment.

293

Art 22. aucun membre ne peut remplir à la fois plusieurs de ces fonctions

Art 23. les diverses élections des Président, vice-président, Secrétaire, Secrétaire adjt, et Trésorier, se font par scrutin secret; elles ne peuvent avoir lieu qu'à la ~~1re~~ majorité absolue et doivent être faites chacune isolement.

art = 24.
les trois membres les plus anciens de cette commiss.on sont remplacés tous les six mois &c.

Art 24. une commission Spéciale ~~chargée~~ composée de Neuf membres est chargée de diriger les travaux de la Société; elle prend le titre de Commission administrative

les trois membres les plus anciens de cette Commission sont remplacés tous les deux mois par trois nouveaux Membres et élus par scrutin à la Majorité relative.

+ l'art 25 doit être placé le dernier de tous. ——

+ Art 25. L'ordre des Séances s'observe ainsi qu'il suit:

1°. on commence par la lecture du procès verbal

2°. on passe à l'appel des commissions des Hôpitaux

3°. on entend la lecture des mémoires ou observations communiqués par les Etrangers, puis celle des mémoires ou observations communiqués par les Membres de la Société.

4°. on Entend les extraits d'ouvrages & de Journaux

5°. on s'occupe des objets d'administration —

6°. on termine par la discussion des questions que la société a adoptées dans la séance précédente

Art. 26. — on ne peut nommer à la place de membre résidant que lorsque l'absence ou le décès de l'un des membres en a laissé une vacante

298

Art 27. La commission administrative choisit parmi les aggrégés cinq ~~4~~ candidats qu'elle présente à la société en rendant compte des droits de chacun d'eux à la place vacante; le rapport entendu, la société procède à l'élection d'un des candidats au scrutin secret & à la majorité absolue.

~~E~~Art 28. pour être reçu membre aggrégé il faut:

1°. pour les Elèves de l'Ecole pratique, avoir lu dans l'une des séances précédentes un mémoire sur un des objets dont s'occupe la société, ou bien une ou plusieurs observations de faits déja connus accompagnés de réflexions propres au candidat; ou des recherches dans les auteurs qui ont parlé du même sujet

2°. pour ceux qui ne sont pas de l'Ecole pratique, avoir rempli les mêmes formalités & de plus être présenté par un membre résident, la présentation étant appuyée par deux autres membres.

Art 29. la commission administrative examine si le sujet qui se présente pour être aggrégé à la société a rempli les conditions exigées par les reglemens, & sur son rapport la société procède à l'election du candidat au scrutin secret ~~& en son absence~~.

+ Art 30. La presentation du candidat, la lecture du rapport de la commission aministrative & l'Election au scrutin doivent être faits en l'absence du candidat.

Art 31. ~~tout membre aggrégé au moment de sa nomination reçoit un diplôme pour le quel il remet la somme de 3 francs entre les mains du tresorier.~~

n° 95

ce diplôme qui est échangé sans frais pour celui de membre residant ou de membre correspondant quand il y a lieu.

Art. 31 pour être reçu membre correspondant, lorsqu'on aura pas fait partie des membres residans, il faut avoir fait part à la société d'un mémoire ou de quelque fait curieux relatif aux objets dont elle s'occupe. — d'après le rapport de la commission administrative sur le candidat la société procède à son admission ou son rejet au scrutin secret.

Art 32. dans quelques cas particuliers la société se reserve de nommer des membres correspondans d'après une simple présentation motivée de l'un de ses membres residans, le rapport de la commission administrative entendu.

Art 33. tout membre aggrégé au moment de sa nomination reçoit un diplôme pour lequel il remet la somme de trois francs entre les mains du tresorier. ce diplôme est échangé sans frais pour celui de membre residant ou de membre correspondant quand il y a lieu. —

34 chacun des membres residans est tenu à payer dans l'une des quatre premières séances de chaque trimestre entre les mains du tresorier ou d'un autre membre designé par lui au président pour tenir sa place la somme de <u>un franc cinquante centimes</u> pour sa part de la cotisation.

35. le tresorier tient un régistre de depenses et de recettes dont toutes les pages sont numerotées et paraphées par le secrétaire, ce registre est divisé en trois parties: l'une consacrée à la recette des diplômes, l'autre à celle des contributions la troisième aux dépenses qu'il fait au nom de la société.

296

Art 36. L'inscription sur le registre du tresorier tient lieu de quittance aux membres qui ont payé leur diplôme ou leur part de la cotisation.

art 37 — avant l'expiration de sa charge le trésorier rend ses comptes à la commission administrative qui examine s'ils sont en regle et en fait son rapport à la société dans la séance qui précede la réélection du tresorier.

art 38 — tout membre faisant partie des diverses commissions nommées par la société qui, sans cause legitime a manqué a plus de cinq de ses séances est rayé de la liste des membres composant cette commission

art 39. tout membre residant qui, sans cause legitime s'est absenté pendt plus d'un an de la société est rayé de la liste de ses membres

art 40. tout membre residant qui, après en avoir été averti par le tresorier, omet de payer sa contribution pendt un an est également rayé de la liste des membres residans. — !.

— N^a. L'art 25. doit etre transféré ici. —

F. Delaroche. Sullier
Secr Pres

297

Du 15 Juillet

134e Séance.

La Rédaction des reglemens de la société et définitivement adoptée telle qu'elle a été portée dans le procès verbal de la dernière séance. —

Mr Lemond donne de nouveaux détails sur un polype monstrueux du sinus maxillaire dont Mr Le Sauvages a déjà parlé dans sa séance du 1er Juillet dernier. il instruit la Société que Mr Deschamps a tenté l'extirpation de ce polype, mais sans succès. Mr Lemond doit présenter à la Société l'observation détaillée de cette maladie. —

Mr Fayet a observé à l'hopital des enfans malades une teigne faveuse recouvrant tout le corps. Ce cas a déjà été observé plusieurs fois à l'hopital St Louis.

M. Lullier a communiqué l'observation suivante:
une femme agée de 49 ans ~~est [illegible] dernier~~ accoucha pour la dernière fois à l'age de 33 ans; depuis cette epoque où elle ~~[illegible]~~ supporta plusieurs contrariétés, elle eprouvait habituellement & constamment une transpiration, une sueur très abondante ~~[illegible]~~ et partielle sur les lombes & la partie superieure des cuisses! la peau étant parfaitement intacte saine. Cette sueur augmenta tellement depuis dix ans que dans les chaleurs de l'été, elle etait obligée de changer de linge 7 ou 8 fois par jour; le moindre refroidissement, le contact de l'air ~~étaient [illegible]~~ provenoient de la douleur; il y a ~~quelques~~ plusieurs jours, que, après ~~une affection~~ quelques momens de fatigue & d'inquietude cette sueur se supprima tout-à coup et fut immediatement remplacée par une éruption cutanée d'une nature toute particulière & difficile à caracteriser. Cette eruption ressembloit assez à un enduit de crasse très epais parsemé de petits boutons analogues à ceux de la gale. elle + et etait exactement limitée

+ comprenoit tout le coté droit du tronc

248

antérieurement par la ligne blanche, postérieurement par la saillie des apophyses épineuses des vertèbres dorsales & sacrées. Supérieurement elle ne dépassoit pas le sein droit ni l'omoplate; elle s'étendoit inférieurement jusque vers le milieu de la cuisse. — ~~Des symptômes de fièvre adynamique~~ la partie affectée n'étoit point douloureuse au toucher; mais la malade disoit éprouver sous la peau un sentiment de chaleur insupportable. — des symptômes de fièvre adynamique coïncidoient avec cette affection.

Mr Laennec dit avoir remarqué un fait analogue chez un individu qui avoit eu une sueur très considérable et locale ~~à la plante du pied~~ sous la plante du pied avec une teinte violette de la peau. la diminution de cette sueur locale sembloit influer sur la santé de cet individu. ——

Le même membre parle ensuite d'un soldat qui fut, il y a quelque temps, présenté à la Société de Médecine et étant affecté d'une insensibilité absolue de la peau dans toute une ~~moitié~~ côté du corps. — il rapproche cette maladie de l'Elephantiasis, la peau pesant dans ce cas une épaisseur plus considérable que dans l'état naturel.

Mr de Jaer a observé la même insensibilité dont a parlé Mr Laennec, mais sur une portion de peau très petite, très limitée ——

Mr Blancheton termine la séance en promettant à la Société une observation détaillée sur une affection particulière du cerveau. ——

Lesauvage

Lullier

D Nob

Du 22 Juillet

135e Séance.

Le President ouvre la séance par la lecture d'une lettre adressée à la Société au nom de la Société des ~~Jeunes~~ amateurs des Sciences Physiques & naturelles ~~plusieurs membres ont voté~~ cette ~~lettre~~ ayant pour but de proposer correspondance & communication entre les deux Sociétés. une lettre de remercimens & d'acceptation a été unanimement votée

Mr Titet parle d'un ~~malade de l'Hotel Dieu~~ la de Pathologie externe observé à l'hotel Dieu dont le diagnostic est resté longtemps incertain et qu'on a reconnu être une ~~[illegible]~~ & le même membre parle aussi d'une retroversion de l'Uterus de même observée à l'hotel dieu.

tumeur enkystée située à

Mr Blaiker lit deux memoires. l'un, ayant pour objet un anevrysme de l'aorte communiquant avec l'oesophage ; & l'autre faisant mention d'un anevrysme de la même artère aorte avant sa sortie du diaphragme mais avec cette particularité que la tumeur anevrysmale étoit appuyée sur les vertebres, ~~de~~ que les fibro-cartilages de les vertebres étoient érodés plus que le corps même des Vertebres & que les Cotes du Coté gauche étoient cariés. —

Ces deux observations doivent enrichir la collection de la Société

Mr De Jaer dit qu'on observe en ce moment à l'hopital Cochin un homme ~~qui~~ auquel on soupçonne une dilatation anevrysmale vers le trone Cœliaque

300

Mr Liter communique à la société un memoire à consulter au sujet de cette affection anomale de l'oesophage dont il a été fait mention dans la séance du 1er Juillet. d'après l'exposition des symptomes de ~~cette maladie~~ & des divers traitemens qui ont été employés infructueusement, la plupart des membres pensent qu'on devroit regarder cette affection comme spasmodique, & proposent d'y remedier au moyen de l'application de la glace sur la partie anterieure du col. —
l'histoire detaillée de cette maladie devant être deposée + dans la collection de la société, nous y renvoyons pour de plus amples détails. —

+ par mr Liter

Mr Savary termine la séance en communiquant une lettre qui lui a été adressée de Naples par Mr Espiaud l'un des membres de la société. Mr Espiaud y entre dans quelques details interessans sur l'état actuel de la medecine dans ces pays meridionaux et dont il faut conclure que l'esprit de système & l'empyrisme le plus irrationnel president aux determinations & à la conduite des medecins. / —

Julliet Secrét

Desaurage V. présid.

136e Séance —

Du 29 Juillet —

Mr Le Sauvage propose que les observations ~~données~~ communiquées par Mr Naikem soient soumises à la commission administrative pour être ensuite publiées soit dans la Bibliothèque Médicale, soit dans la collection des travaux de la Société. Ce qui est unanimement adopté. —

Mr Sites fait mention de trois femmes actuellement placées à l'Hôtel Dieu qui toutes sont affectées d'amaurose. — deux d'entr'elles ont pour occupation habituelle de carder le coton & leur amaurose a cela de particulier qu'en ouvrant l'œil subitement on voit l'iris se contracter & se dilater alternativement comme par un mouvement d'oscillation. la troisième a une amaurose incomplète ~~compliquée de~~ avec Nyctalopie; ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ survenue à la suite de contusions à la tête. [x Eclaircissemens donnés par Mr Sites.]

un membre promet une observation détaillée sur un cas de Névralgie faciale (tic douloureux) —

Mr Breschet parle d'une femme qui est attaquée d'une maladie [+ du système] lymphatique dernièrement décrite par Mr Alard & annonce que Mr Baron a l'intention d'en donner à la Société l'observation détaillée. —

une femme, continue Mr Breschet, s'est ~~présentée~~ entrée à l'Hôtel-Dieu. ~~[illegible]~~ elle ~~offrit~~ présenta les symptômes suivans: ventre ballonné, sensibilité très exaltée vers la région du foie, maigreur extrême des parties supérieures du tronc, fièvre hectique & elle mourut après au bout de quelques jours sans qu'on ~~eut~~ eut pu déterminer la nature de sa maladie. l'autopsie cadavérique découvrit ~~le foie très volumineux & carcinomateux~~ un carcinome

du foie avec une augmentation considérable du volume de cet organe. on remarqua en outre un épaississement des parois de la vésicule du fiel, et une tumeur carcinomateuse au pancréas; l'on vit aussi sur le foie des taches noires, circonscrites, à la surface, et pénétrant dans le tissu de l'organe. plusieurs membres ont rapproché cette désorganisation de celle que Mr Laennec a désigné par le nom de Mélanose. —

Mr Baikem a observé à l'hôpital St Antoine, chez une jeune fille, un accès d'hystérie qui dura trois jours avec une variété étonnante dans les symptômes & qui ne céda qu'à la suite d'un lavement irritant. —

Mr Savary a lu un mémoire sur la physiologie pathologique; ce mémoire, qu'il se propose de faire suivre de plusieurs autres sur le même sujet, contient quelques considérations qui lui sont particulières sur les propriétés des êtres vivans & le plan qu'il a adopté pour la suite de son travail. — Mr Savary soumet ses opinions au jugement de la Société qui d'après sa demande a nommé, une commission de trois membres chargée de lui faire un rapport sur le mémoire. Cette commission est composée de M.M. Pinel, Breschet & Sullier. —

Sullier
P. Delaroche
Dm B
Secrt.

137.e Séance

Du 3 avril

Mr de Gaes offre à l'examen de la société une ulcération cancéreuse de l'utérus & du vagin. ——

Mr Vaitkem lit une observation ayant pour objet un jeune homme attaqué de scrophules & livré à la masturbation auquel il survint une déviation des vertèbres et par suite une paralysie des extrémités inférieures qui se dissipa. Cette observation doit faire partie de la collection de la Société.

à ce propos Mr Bley cite une nouvelle observation analogue à la précédente. — une tumeur survient à une jeune fille vers la réunion des vertèbres cervicales & des dorsales, on reconnait une déviation des vertèbres et on observe une paralysie des extrémités inférieures. pend.t trois mois tout moyen curatif ~~fut~~ f.t de nul succès; deux cautères ~~furent~~ sont aussi inutilement ~~employés~~ appliqués aux deux côtés de la tumeur qui ~~augmente~~ toujours va en augmentant. — enfin trois vertèbres font une saillie sensible & dès lors la paralysie cesse. —— +

+ à l'occasion de l'obs. qu'il a rapportée Mr Vaitkem demande comment on peut concevoir qu'une compression exercée sur un tronc nerveux frappe seulement de paralysie quelques uns des organes auxquels les ramifications du nerf se distribuent tandis que les autres continuent à exercer leur action.

Mr Laennec cherche à rendre raison de ce phénomène. il pense que les 9 nerfs étant composés de la réunion d'une multitude de petits filets nerveux il peut se faire que, bien que la majeure partie d'un nerf soit comprimé par une tumeur ou telle autre cause, il suffit, pour communiquer le mouvement, ou la sensibilité, que quelques uns de ces petits filets soient restés libres, ~~[illegible] libres [illegible] nouvelle direction ou disposition de la tumeur, ou un changement [illegible] [illegible] comprimants.~~ ——

une discussion s'établit entre M.M. Liter & Savary au sujet de la 3.e espèce d'amaurose mentionnée dans le procès verbal de la dernière séance. Mr Savary pense que

304

les symptomes que presentoit ~~cette femme~~ la malade & qui ont été détaillés par Mr Pitet dont ~~[illegible]~~ fait soupçonner ~~[illegible]~~ l'Existence d'une Cataracte noire. — Mr Pitet tient de son côté à l'existence d'une amaurose. — Ce dernier promet des observations precises & exactes sur cette affection. —

MMrs. Jaurs & Savary dit savoir observé à ~~l'Hopital Cochin~~ un homme pris de fievre tierce ayant constamment la langue noire, sans presenter, d'ailleurs aucun symptome facheux. Mr Chambert pense que cet accident n'est pas rare & à ce propos Mr Laennec cite un aphorisme d'Hippocrate + ~~qui porte en substance que la couleur noire de la langue n'est point un mauvais signe lorsque [illegible] [illegible] [illegible]~~.

+ Sect. 8 — alin. 9.

L'ordre du jour amenant ~~[illegible]~~ le renouvellement de trois membres de la Commission administrative & ~~le~~ renouvellement du Bureau. —

Les membres élus pour la commission administrative sont MM. Pitet, Laennec et Raikem.

Le President M. Laennec
Le Vice presid.t M.r Delaroche.
Le secretaire M. Pitet
Le secretaire adjoint M. Lullier.

1.re Signature de

Laennec Pres.t

Lullier

Pitet

Secret.

370

Du 12. Août — 138e. Séance

Mr. Pitet communique une observation de rétention d'urine chez une femme. L'invasion en a été brusque. Il y a eu alternativement difficulté et facilité de sonder. La difficulté se faisoit également sentir vers le fond du vagin. Il n'y avoit point d'engorgement, point de deplacement des parties. Les bains ont beaucoup soulagé. Voy. collect. 42e. — M. Pitet demande à quelle cause on peut rapporter cette affection.

M. Lullier croit qu'on peut la regarder comme l'effet d'une contract. spasmodiq. de la vessie.

M. Laennec, dit au sujet des spasmes de cet organe qu'ils peuvent donner lieu encore aux sympt. rationels de la presence d'un calcul, et qu'on peut même se faire alors illusion en sondant dans ces cas, la sonde etant arrêtée par la vessie contractée, dans la cavité de laquelle on ne peut pénétrer, et qui se presente comme un corps sphéroïde. Il rapporte l'observation curieuse d'un cas semblable dans lequel le cathéterisme fit avec les sympt. rationel. de la pierre qui tourmentoient depuis quelque tems le malade. Il a été prié de communiquer cette observation detaillée.

M. Salemard rappèle l'observation donnée précédt. p. lui d'un cas dans lequel on a pratiq. l'op. de la taille sans trouver de calculs, et dans lequel les sympt. rat. qui avoient, avec une illusion d. le cathéterisme, donné lieu à l'op. disparurent entièrement après qu'elle eut été pratiquée. M. Salemard ajoute entre les causes qui peuvent tromper dans le cathet. la presence de certaines tumeurs vesicales très dures. Il en a vu une qui avoit une consistance comme cartilagineuse.

M. Breschet parle d'une femme qui a rendu depuis trois ans un grand nombre de calculs d'acide urique assez petits. Cette affection s'est soutenue avec des intermitt. Elle en a rendu 30 dans le jour même; ils étoient noirs, durs, pesans, inegaux enfin semblables à ce qu'on appèle du Machefer.

M. Breschet est invité à donner l'obs. complette de ce cas, et à soumettre quelques uns de ces calculs à l'analyse chimique.

Relativement à la couleur noire de la langue qui avoit deja été le sujet de plusieurs obs. d. la séance précédte. M. Breschet dit l'avoir vue sur une f. affectée d'une f. int. tierce, sans aucun sympt. adynamiq. ni autre facheux.

M. Magendie rapporte d'après M. le prof. Bourdier, que la fille de ce professeur lui avoit montré pendt. quelq. tems et sans aucune autre alt. de sa santé cette couleur noire, Mais, contre l'ordinaire, elle n'étoit qu'à [illegible] sur les bords de cet organe. M. Magendie a vu la même couleur de la langue sans maladie, chez un homme de 60 ans. Il rapporte, d'après M. le Prof. A. Leroy qu'une garde malade soutenant à ses derniers momens un homme mort de f. ataxiq., eut les mains qui avoient été appliq. à son corps noircies, et que cette couleur persista pendt. huit jours —

306

M. [illegible] fait au nom de la Commiss. admin. un rapport sur la formation de la liste des membres résidans aggrégés et correspondans. Tous les membres absens ont été portés d'abord sur la liste des M. correspondans. Les membres qui suivent le plus exact. les séances ont été portés sur celles des membres résidans, et la commission propose d'écrire aux autres membres présens à Paris pour leur demander s'ils veulent appartenir à la classe des membres résidens ou à celle des membres aggrégés.

M. Savary demande que les membres qui desirent remplir les obligat. des memb. résidans signent leur engagement. Cette proposition est adoptée.

M. Laennec demande que les membres qui n'ont pas retiré leur Diplome soient invités à le faire immédiatement, et qu'ils soient avertis qu'autrement ils seront considérés comme ayant donné leur démission. Cette proposition est adoptée.

Un projet de lettre présenté p. la commission est adopté.

Les listes présentées p. la commission sont provisoirement adoptées après quelques modifications qui ont été délibérées.

M. Ptet demande que le reglement soit lu dans la prochaine séance où assisteront probablement plusieurs membres absens depuis long-t. de la Société. Cette prop. est adoptée.

M. Magendie parle d'un cas de transmission d'une maladie d'une chienne à ses petits. Il donnera des détails sur ce fait curieux. MM. Delaroche et Ptet sont invités à se réunir à M. Magendie p. examiner ce cas et en faire leur rapport.

M. Ptet lit au nom d'une comm. composée de MM. Br. Lullier et lui un rapport sur un prem. Mem. de M. Savary sur la phys. pathol.

M. Savary demande à présenter de nouvelles obs. par écrit sur ce sujet.

M. Savary demande que les deux rapports sur les trav. de la Soc. pend. les deux prem. années soient réimprimés. Cette prop. est adoptée.

La séance est levée.

[illegible] Laennec président

307

Du ~~26~~ 19 Août – 139e. Séance.

Le procès-verbal est lu et adopté.

On fait l'appel des commissions des hôpitaux.

M. Marjolin rend compte de l'observation d'un anévrisme faux de l'artère brachiale, pour lequel on a fait plusieurs fois successivement la ligature de cette artère; des hémorragies nouvelles étant survenues. Le malade est encore à l'hôtel-dieu.

Le même membre a vu faire dans cet hôpital l'amputation de la cuisse à un homme mourant qui avoit eu la jambe écrasée. Le malade est mort pend.t l'opérat. Notre collègue a remarqué qu'il n'y a pas eu la plus petite hémorragie artérielle pend.t l'opération, quoique le cœur battît encore.

M. Petit parle d'une femme entrée à l'hôtel-dieu avec tous les sympt. d'une hernie étranglée, quoiqu'une hernie crurale qu'elle portoit se réduisît avec facilité. L'ouvert.re du corps a montré un étranglement intérieur produit par le sac herniaire et par une adhérence du grand épiploon. L'observation sera donnée à la Société. (d. 97e)

M. Marjolin rapporte l'observation d'une maladie singulière dont je rapporte ici sommairement les phénomènes ~~propres~~. La malade, agée de 37 ans est encore à l'hôtel-dieu. Elle y est entrée pour une péripneumonie aiguë. Les sympt. d'une ~~péritonite ont paru~~ ensuite; puis après une suppression des règles une hématémèse précédée de gonflem.t du ventre et suivie de syncopes, quoique la malade vomît peu de sang. On applique ~~[illegible]~~ plusieurs fois de suite à l'époque où les règles devoient reparoître ~~[illegible]~~ sang-sues à la vulve, qui piquent et produisent de l'irritation, mais se détachent toutes, et constamment sans tirer de sang; quoique les mêmes sang-sues se prennent très bien sur d'autres femmes. A la première application des sang-sues, la malade fut prise d'une rétention d'urine qui dura quelques jours. A la 2e il n'y eut point d'accident semblable. La 3e application des sang-sues coïncida de nouveau avec une rétention d'urine qui dura quinze jours. Enfin à une 4e fois, il survint une rétention d'urine qui dure encore, ensorte qu'on est obligé à sonder la malade trois fois par jour. M. Marjolin pense que cette rétention d'urine est causée par la paralysie de la vessie. ~~On la vainement combattue~~ p.r ~~[illegible]~~ M. Marjolin communiquera la suite de cette histoire.

D'après l'arrêté pris dans la séance précédente 1° le secretaire fait lecture du reglement de la Société.

2° MM. les membres présens à la séance sont invités à declarer s'ils veulent se soumettre aux devoirs imposés aux membres résidans, ou être comptés parmi les membres aggrégés. Ils sont invités à signer sur l'une des listes. et à y inscrire leurs adresse

Ont signé la liste des membres résidans MM.

1. Bellenand	5. Savary	9 Mouet	13 Derédinger
2. Marjolin	6 Legouas	10 Dejaer	14 Chémoud
3 Petit	7 Salgues	11 Raikem	15 Lallier
4 Rey	8 Blanchetons	12 Brulé	16. Ducasse.

vide infra p 311.

17
18

A signé la liste des membres aggrégés – MM. Foubert-Dépallières.

308

MM. Bodson et Levesque ont déclaré au secrétaire que leurs occupations ne leur permettant pas de suivre exactement les séances, ils demandoient à être placés au nombre des membres aggrégés.

MM. ~~Adelon Bourgeois~~ Fournier et Souchard ont dit qu'ils répondroient.

MM. Adelon, Bourgeois, Ménière, Moreau, Sauvé, Richebois, Dutrochet, Biett, Nouailles, Thillaye, Comac, Leconte-Tréceau, Gonnet, Provost et Jurine, peut-être présens à Paris, n'ont pas répondu.

La Société arrête qu'à la prochaine séance les membres présens seront de nouveau invités à signer l'une ou l'autre liste. Elle statuera relativement aux membres qui n'auront pas répondu, ayant été consultés.

~~M. Delens~~ Les membres portés sur la liste provisoire des membres résidans et qui n'auront pas signé seront invités par lettre à le faire.

* voy. p. 266. 275

M. Ducasse lit un mémoire sur les engorgemens aigus du testicule - Voy. collect. N.° *) il y combat l'existence du spermatocèle &c.

M. Marjolin parle d'une maladie des ongles des mains qui s'est presentée à lui au dispensaire au service du quel il est attaché, chez une femme de 43 ans. Les parties ont augmenté d'épaisseur et un peu de longueur; elles sont devenues sensibles au toucher; des stries rougeâtres, semblables à des vaisseaux semblent s'y être développées. M. Ribes croit cependant que l'affection existe principalement dans la peau subjacente aux ongles. M. Marjolin fait observer à cet égard que le genre d'adhérence des ongles à la peau, ne permet guères de discerner si elles sont sensibles elles-mêmes, ou si elles ne font que transmettre à la peau les ébranlemens qu'elles éprouvent. M. Marjolin promet des détails ultérieurs sur cette affection.

M. ~~Saissy~~ Lassara lit ~~[illegible]~~ une note en réponse au rapport de la commission sur le premier mémoire de physiologie pathologique qu'il a communiqué. Il annonce qu'il profitera d'une partie des remarques faites dans le rapport. Il trouve que d'autres ne sont pas également exactes.

N.° M. Pitet répond à quelques unes de ses observations.

La séance est levée.

Alt. Laennec Dr.

309

Séance du 26 août

140e séance

Après la lecture du procès verbal de la dernière séance
Mr Lullier observe que chez cet individu, auquel on
fit l'amputation de la cuisse et dont il est fait mention
dans le susdit procès verbal, le cœur ne battoit pas sensiblement
la respiration seule etoit sensible. —
Le même membre rapporte que des Hemorrhagies successives
ont eu lieu sur un autre malade qui porte un anevrysme
faux de l'artère brachiale. — C'est ce même malade dont
Mr Marjolin a parlé dans la dernière séance.
Mr Baron (de l'Ain) promet une observation détaillée sur une
malade ~~actuellement placée~~ à l'hotel dieu ~~et~~ attaquée
du tœnia. Cette malade fut anterieurement soumise au
traitement de Mr Nouffer ~~qui~~ à la suite duquel elle rendit
plusieurs portions du ver — à son entrée à l'Hot-Dieu on
lui administra intérieurement le remede de Mr Bourdier (qui est l'Ether à
très forte dose) — le traitement de Mr Nouffer lui a reussi
de nouveau. —
Mr Laennec parle d'une Jeune personne qui par le
remede de Mr Nouffer rendit une très longue portion de
Ver solitaire, ~~avec la tete~~ à l'extremité de laquelle on crut
remarquer la tête. La même personne rendit ~~quelque temps~~ un mois
après une deuxieme portion de ver; ce qui a fait presumer
l'existence de deux vers. M. Laennec admet la possibilité
de la presence simultanée des ~~deux vers~~ plusieurs tœnia, ~~et pourquoi~~
~~Linnée il n'est pas exact de conserver le nom de~~
~~Ver Solitaire~~.
M.M. de La Roche & Laennec pensent que c'est en
Angleterre & en Suisse que les vers solitaires sont le plus
fréquemment observés.
M. Lullier cite, par experience l'efficacité du muriate de soude
à haute dose dans le traitement du tœnia; les autres remedes
Vermifuges ayant échoué. —

310

Mr Cullier parle d'une femme de 60 ans qui,
sans aucune cause connue vit les ongles de ses pieds
& de ses mains se renouveller.

M. Baron a vu trois ongles de la main arrachés
sans aucune lésion des parties environnantes

Mr Laennec a observé sur lui même à la suite d'un
panaris tout l'ongle conserver son aspect naturel pendt
la période inflammatoire, un nouvel ongle croissant
promptement & soulevant l'ancien, l'un & l'autre
se reunissant.

Mr Maithem dit avoir observé à l'Hospit ~~[illegible]~~ Antoine
une Hydropisie guerie après la une application de sangsues
& l'usage de boissons nitrées.

~~Chez~~ un homme attaqué d'amaurose & mort apoplectique,
le même membre a remarqué un epanchement très considérable
dans les ventricules lateraux & une sorte d'atrophie des
nerfs optiques

Mr Maithem entretenant la société sur ~~les~~ péritonites
aigues dit avoir observé dans ces maladies une retraction de
l'abdomen au lieu de gonflement dont ont parlé les
nosologistes.

M. Laennec pense que dans les péritonites aigues il
y a presque toujours fluctuation sensible à la percussion.
Ce fait est nié par plusieurs membres

M. de la Roche note un deplacement extraordinaire des
intestins, tel que le cæcum se trouvait du côté opposé
à sa situation naturelle.

& Mr Laennec entretenant la société des ~~incertitudes~~ qui difficultés qui se rencontrent dans le diagnostic des tumeurs anevrysmales

~~Mr Laennec~~ Cite ~~au sujet~~ d'une tumeur enkistée survenue à la suite d'un effort,
sur le trajet de l'artère Radiale & qui simulait tellement ~~parfaitement~~
une tumeur anevrysmale que l'erreur ne fut reconnue qu'après
l'incision de cette tumeur

à cette occasion Mr Cullier parle d'un Boulanger

auquel il survint subitement une tumeur à la partie anterieure du col soulevée par les battemens de l'artère Carotide. — on pense que c'est un gonflement emphysemateux d'un lobe de la thyroide. ——

en terminant la seance on decide que les membres non presens à la seance seront prevenus par le secretaire que ✗ la session de 1807 se terminera mercredi prochain 2 septembre

✗ voy p. 121. 3me Session

Sullier
Laennec Dus.
Dupuis Vice-president

1807. Du 2. Septembre — 141.e Seance

D'après l'arrêté de la Société Messieurs les membres qui n'ont pas encore manifesté leur vœu sur leur admission au nombre des membres résidens, ou des membres aggrégés, sont invités à le faire d'après le reglement.

\# Vide suprà p. 307.

MM. 17 # Laennec — 22. Rullier — 27 Chamberet
18 Delaroche — 23 Lesauvage — 28 Bichebois
19 Calemard — 24 Gournier — 29 Sauné.
20 Breschet — 25 Baron de l'Ain — 30. Marandel —
21 Fayet — 26. Baron de la Seine

Ont signé comme membres résidens —

M. Jurine a demandé à être compté parmi les membres aggrégés.

La Société arrête que la formation definitive de la liste de ses membres résidens et aggrégés, aura lieu à la rentrée,

La Société arrête que la séance de rentrée aura lieu le 1er Mercredi qui suivra l'ouverture solennelle de l'Ecole, et que ses membres seuls y seront invités. On s'occupera dans cette séance de la formation du bureau, et du renouvellement des membres sortans de la commission administrative.

✗ voy. p. 268, 308.

M.r Petet communique trois observations de maladies Chirurgicales recueillies à l'hotel-dieu — Voy. collect. des pièces ✗

M. Baron de l'Ain parle de differens cas de gangrène d'hopital observés dans le même hopital, et relate le traitement employé. Il parle d'essais de l'application de la therebentine dans ces cas — les effets n'en sont pas encore bien constatés; cepend.t

dans plusieurs cas elle a fait disparaître la douleur, et accéléré la détersion.

M.r Baron de l'Ain communique une observation d'hydrophobie
Voy. Collect. N°. *

* v. pages 266 & 307. & 311

M. Savary parle d'une fièvre intermittente tierce chez une femme de 74 ans, remarquable en cela que deux accès ont commencé p.r une lipothymie qui a duré une heure, après quoi la chaleur et la sueur se sont développées comme à l'ordinaire.

La séance est levée

Alb. Laennec D.M.

Inventorié, le 16 janvier 1846.

L'Archiviste: [illegible]

[illegible] secrétaire

317

1812 ~~neuf~~ Liste des membres de la Société anatomique, au 30 Janvier 1812

M. Breschet. Secret. général, place du Pont-neuf n°. 15.

M. Magendie - D. m. rue de Seine n° 30.

M. Moulinier — D-m. rue St. honoré n°. 8.

M. Cloquet à la clinique interne

M. De Montègre. rue St Guill.me n° 30.

M. Bt Jellard à l'hospice de perfection.

M. Salgues. . rue St Germ. l'auxerrois n° 86.

M. Laennec. rue du Jardinet n° 3.

M. Dutier rue Croix des Petits champs n° 39.

M. Cloquet (Jules) à l'hôpital des Enfans, rue de Sèvres, Conservatoire

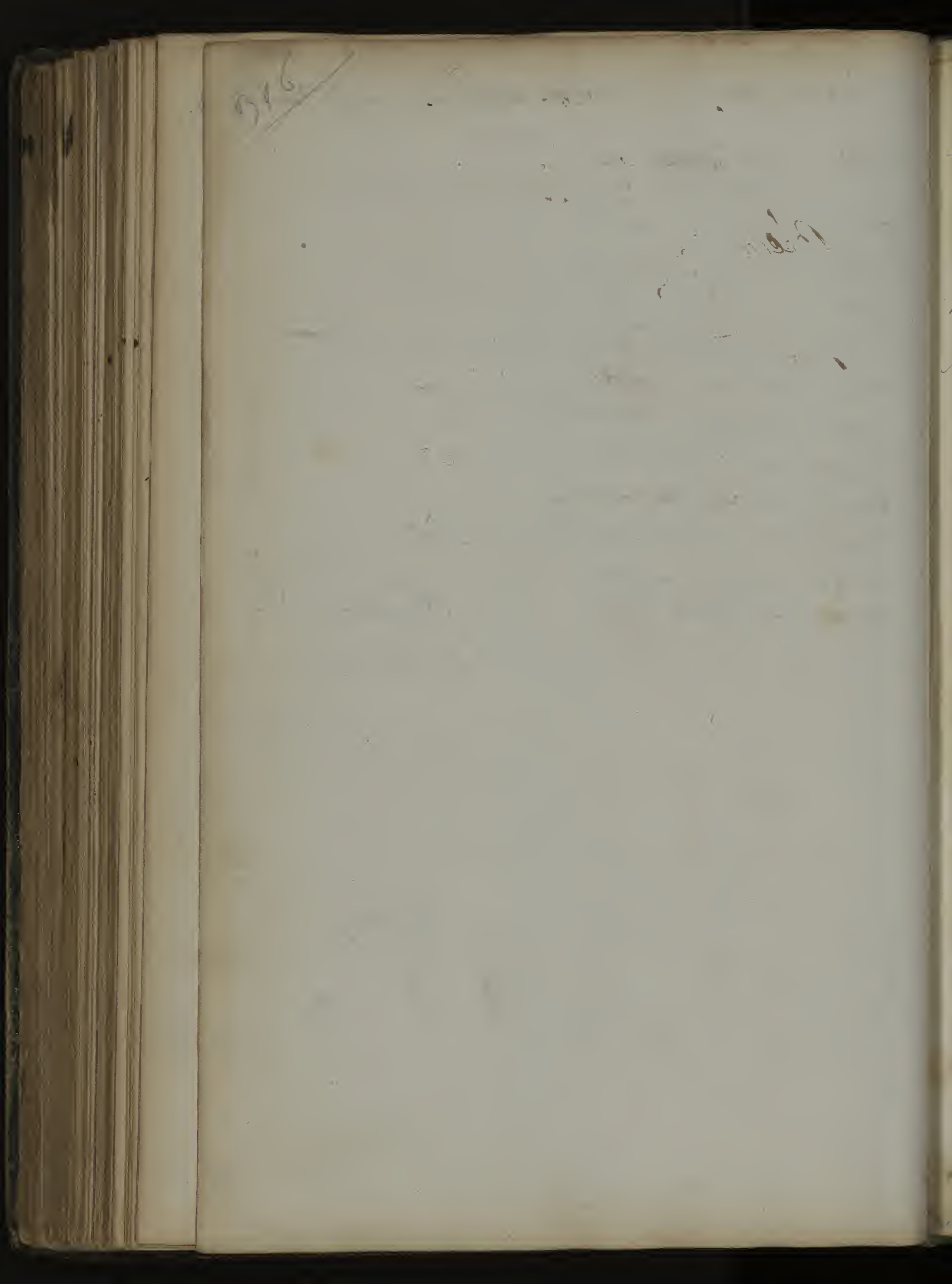
M. Legouare rue Payenne au Marais N° 3.

M Baron rue Cassette N° 20.

16 janvier 1846.

l'Archiviste :

J. Fournet



317

Examiner le règlement

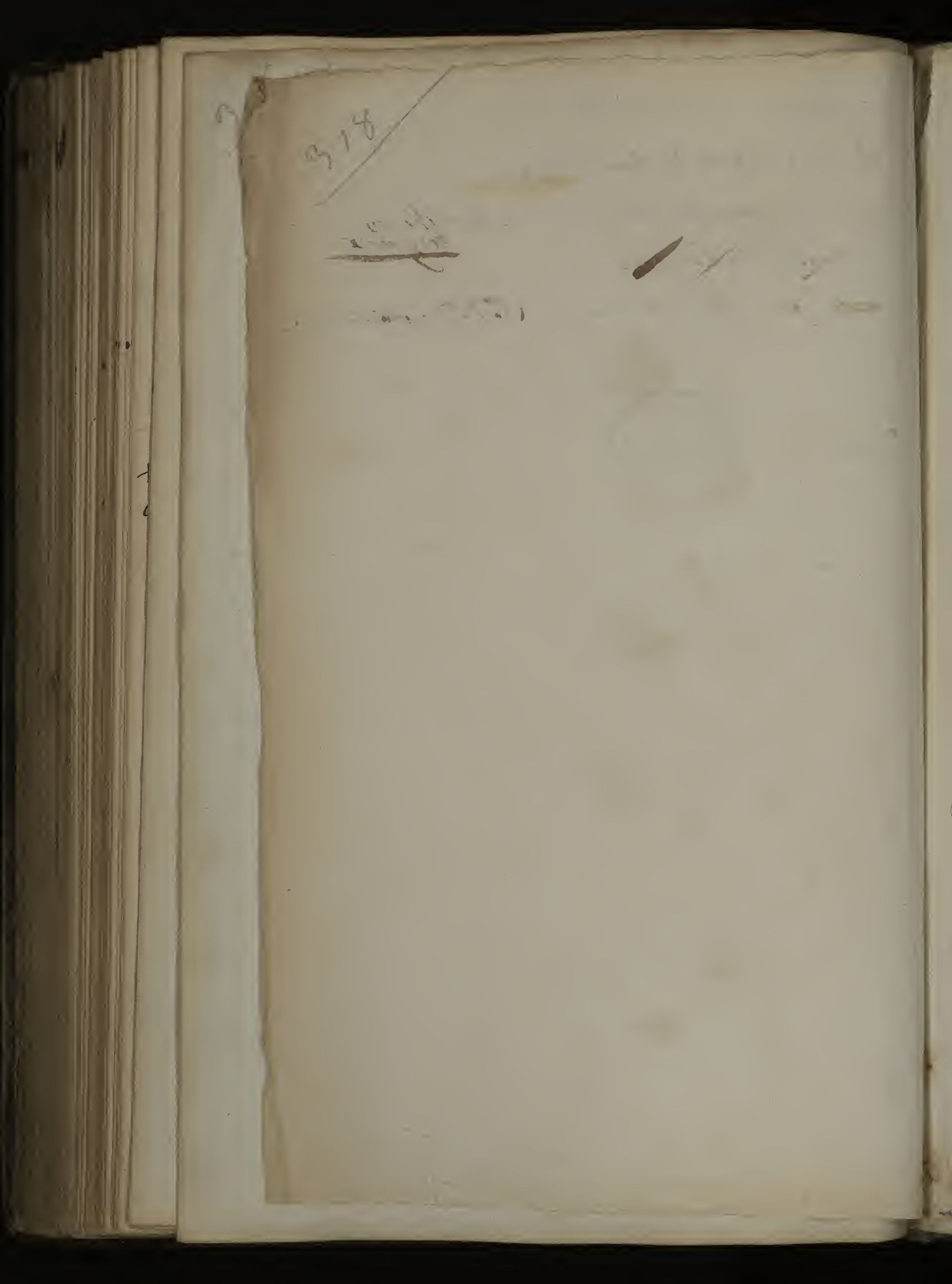
1° Arrêter la liste des membres résidants.

2° former une commission administrative : = MM. Baron Magendie

3° ~~Nomination du Bureau~~.

4° ~~arrêter~~ fixer le jour des séances. le commencement de ses travaux

5°


318

3 14

Société ~~Anatomique~~ [illegible] 11

Séance du 30 janvier 1814

Dix personnes présentes

Les jours des séances de la Société sont fixés les ~~jeudi~~ deux par mois, les jeudis où la Société de l'École ne tient pas ses séances.

Le Règlement est lu, chaque article est discuté. la rédaction en est définitivement adoptée sauf quelques modifications.

Président

Mr Laennec — ||||| — total 4

Mr Magendie — || 2
Vice Pr

Vice

~~Béclard~~ — |
Rullier — |
Béclard — ||| — 2 — 3
Breschet — | — 1
Rullier — |

(Vote :)
Mr Béclard. ||||
Mr Magendie. |

Président — Mr Laennec
Vice Président — Mr Béclard
~~Secrét.~~ — ~~Breschet~~
Secrét. ~~adj.~~ Mr Cloq
Trésorier — Mr Rullier —

Secrétaire

Bresch. — ||||
Cloq — |
Magendie — |

Vice Secret — Cloq — ||||
Valgues — ||

Séance du 11 Août 1844.

membres ~~honoraires~~ résidants	membres ~~résidants~~ honoraires	membres aggrégés	membres correspond.
MMrs	MMrs	MMrs	
Adelon	Le Roux	Moreau	~~[illegible]~~ Gentzal
~~[illegible]~~	Chaussier	Mallet	Bellerand
Laënnec	Duméril	~~Cloquet jeune~~	Bourgeois
Marjolin	Dupuytren	~~Remusat~~	~~Chamberet~~ Remusat
Rey.	Richerand.	Cruvelhier	Cosnard
~~[illegible]~~.	Thénard.	Chomel	Epiand
Legouas		Priobé	Faure
Jalguet.		~~[illegible]~~	Menissier

321

Jour des séances — le jeudy intercallaire à celui où la société de l'Ecole tient ses séances. — heure — de trois à cinq.

~~Les Cand~~ La société pourra nommer membres résidants sans les faire passer membres aggrégés, les personnes qui auront une ~~[illegible]~~ [illegible] faite sur l'Anatomie. Les Candidats devront être présentés par ~~une Com~~ cinq membres, résidants et ~~admis~~ ne seront admis qu'à la majorité des ~~quatre~~ 4/5 mes.

Le ~~Diplôme~~ nouveau membre élu résidant ou aggrégé payera au trésorier pour son diplôme, la somme de cinq francs. —

Bureau.

Président — Mr Laënnec.
Vice-Président — Mr Béclard.
Secrétaire — Mr Breschet
Secrétaire adjoint — Mr Cloquet
Trésorier — Mr Sulbié Winslow.

Membres aggrégés.

MMrs Rochoux. —
Moulinié.
Cloquet jeune.
Remusat.
Cruvelhier.
Chomel. ~~jule~~
Priobé.
Marcy.
Serres.
Caillard.
Bourcher.

Séance du 11 Août 1814.

3227

Membres résidants —

Messieurs — Adelon
[redacted]
Laënnec
Marjolin
Rey
[redacted] —
Legouas. —
Salgues.
Breschet.
Baron.
Butte.
Pullier.
Magendie.
[redacted]
Pullier — Winslow.
Cayol —
[redacted]
Béclard
Cloquet — H. Cl.
Bayle
Nysten
Moulinié
[redacted]

membres honoraires

Mrs Dupuytren.
Leroux.
Duméril.
Chaussier.
Richerand
Thénard

Mrs de Blainville.
M Edwards
Mr Orfila
Mr Serres
Mr Pelletan fils
Mr Chevreul
Mr Kergaradec
Mr Mouton

membres résidants	membres honoraires	membres aggrégés	membres correspond.
Mm.rs	Mm.rs	Mm.rs	
Adelon	Le Roux	~~[illegible]~~	~~[illegible]~~ Gentsal
~~Delaporte~~	Chaussier	~~[illegible]~~	Bellerrau
Laënnec	Duméril	~~Cloquet jeune~~	Bourgeois
Marjolin	Dupuytren	~~[illegible]~~	~~Chamberet~~ Remusat
Rey.	Richerand.	Cruveilhier	Cosnard
~~[illegible]~~	Thénard.	Chomel	Epiaud
Legouas		Piobé	Faure
Jalquet.		~~[illegible]~~	Menissier
~~Breschet~~		~~[illegible]~~	Gilbert-Savigny
~~Baron~~		~~[illegible]~~	Bouchett
~~Butt~~		Moreau.	Trolliet
Rullier		~~[illegible]~~	Bichebois
~~Magendie~~		~~[illegible]~~	Delabigne-Villeneuve
~~[illegible]~~		Pourcher.	Flaubert Baumon
Lullier-Winslow		~~Richard~~	Lallier
Cayol		Bamond	Nouailles
~~[illegible]~~		Paré	Dejaër
~~Béclard~~		Delaroche	Raikem
~~Cloquet (hyppol.)~~		~~[illegible]~~	Joubert-Dépailleres
~~Bayle~~		Bourgeoise	Berger
~~Nysten.~~			Calabre
~~[illegible]~~			Lévêque-Lasource
~~Mr de Blainville~~			Gueffer
~~Mr Edwards~~			~~[illegible]~~
~~Mr Orfila.~~			Bodson
~~Mr de Montègre.~~ +			Cornac
Jules Cloquet jouissant des droits			Calemard Lafayette
Montinié idem.			Gaulay
Serres			Le Sauvages
			Amestoy
			Deval
			Rémond
			Oberfaal
			Hugon

1823

Mm^s ~~Pr~~ Membres corresp[ondants]

Bucaſe

—

~~Barthélemy-St-Hilaire~~

Rostelhuber.

~~Montag~~.

Maugin

~~[illegible]~~

~~Edw[ards]~~

Lobstein

Reſseſsein

Roubieu

Jacobson.

Bérard.

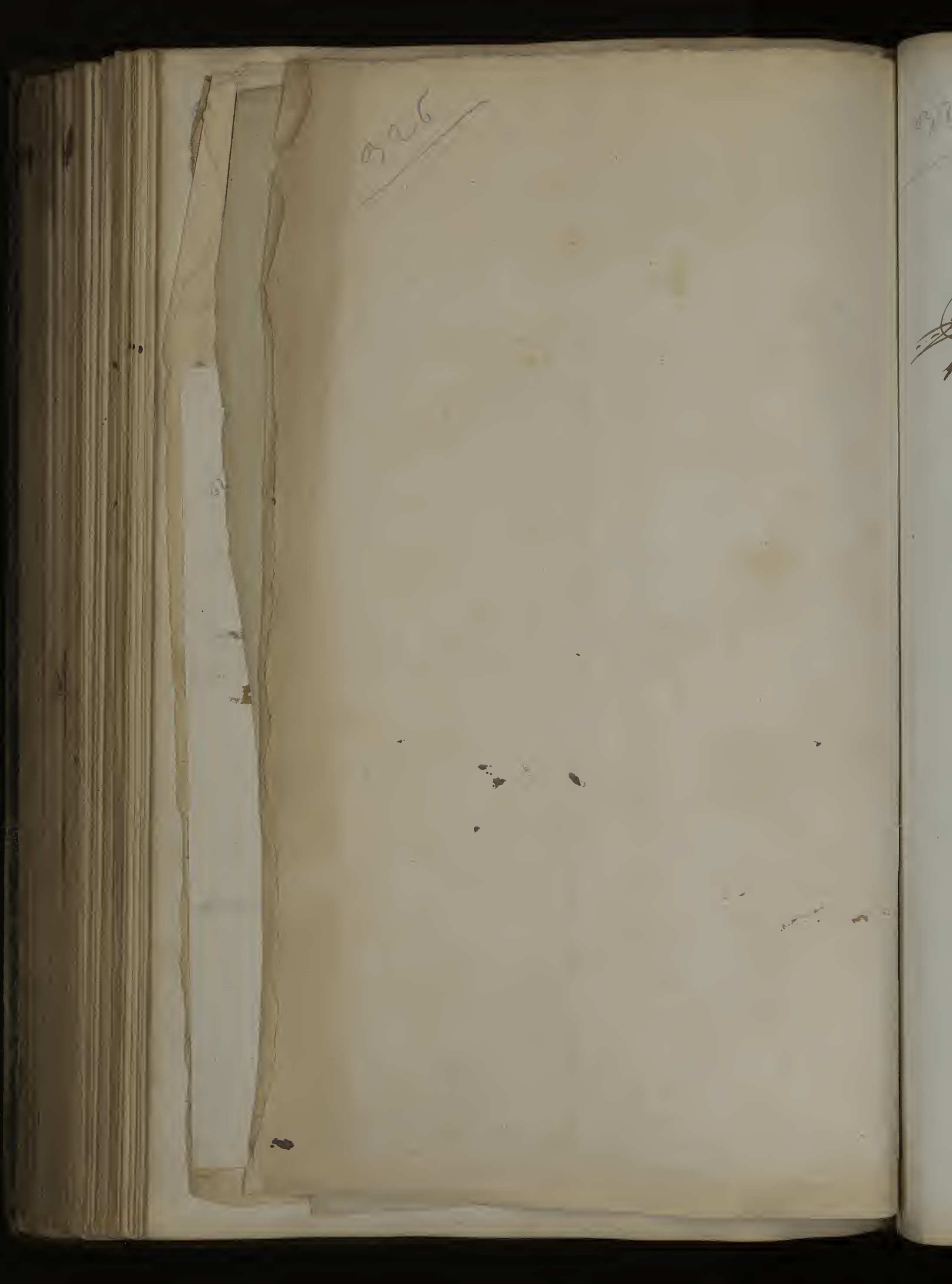
Champi[...]

Moreau d[e ...]

Moulinié

Colson

~~Bou[...]~~


326

(329)

Séance du 11 Août 1844.

feuille de Présence.

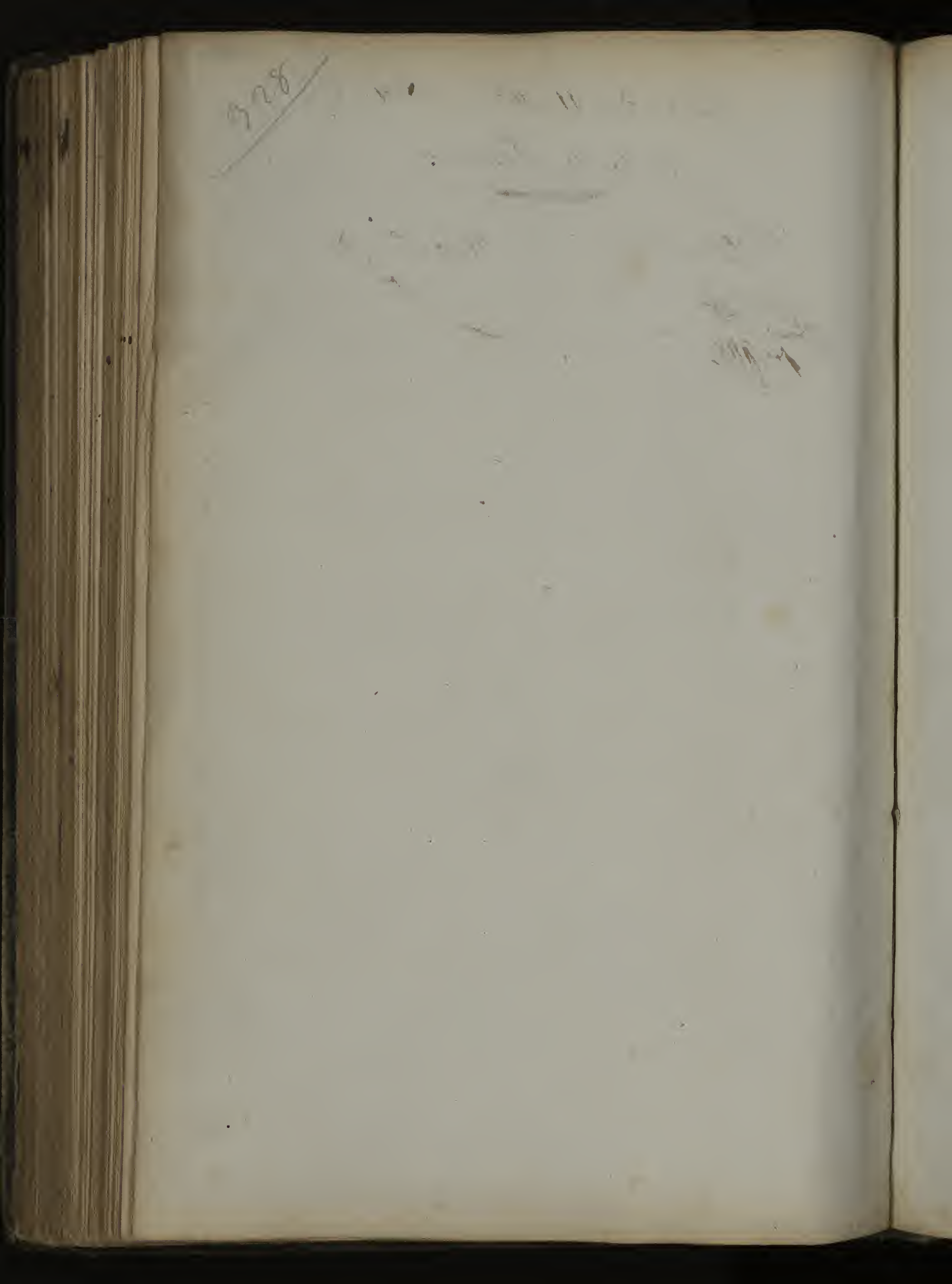
Béclard

Baron

Mr Cally

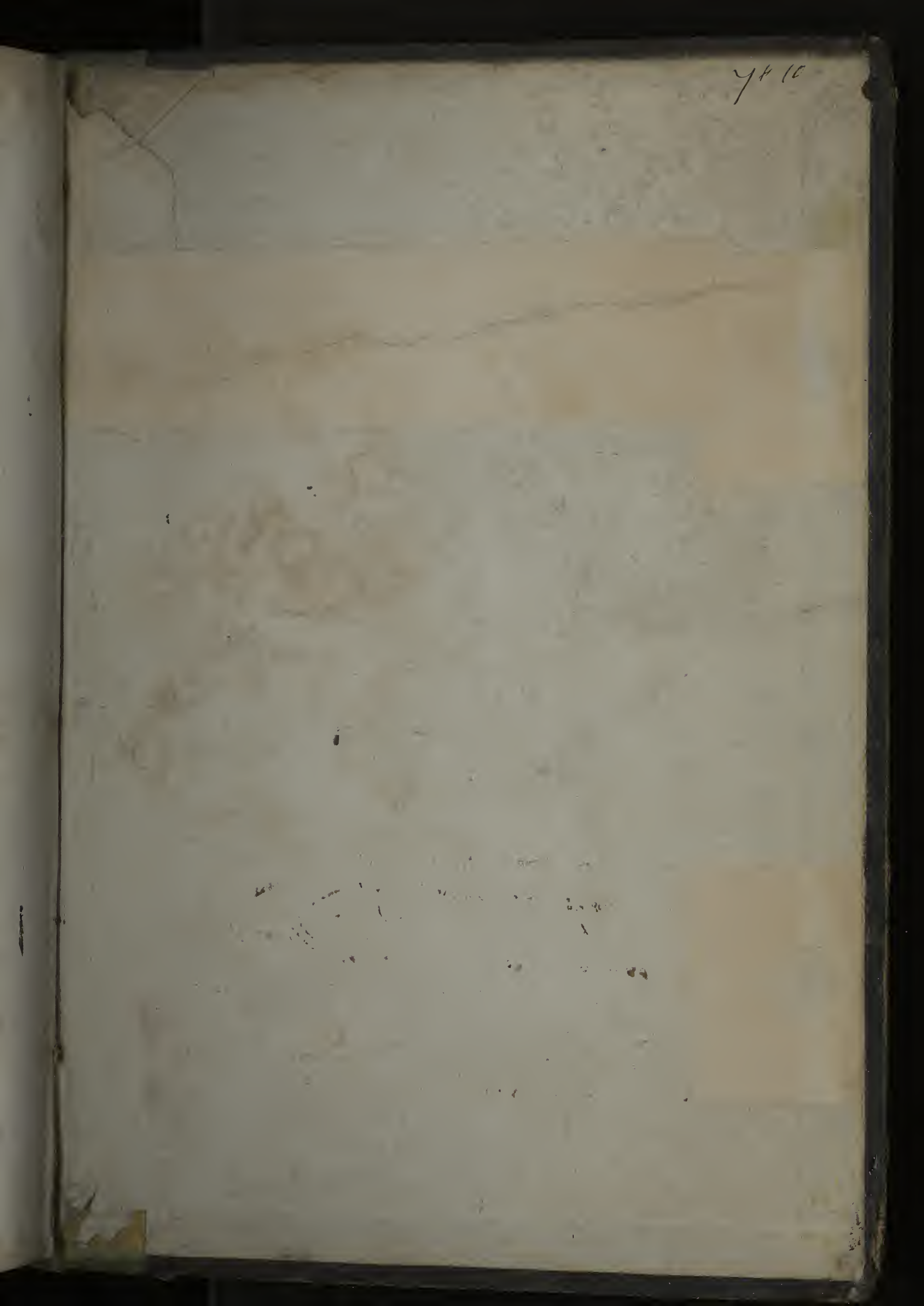
Muguedie

Inventorié
16 janvier 1846.
l'Archiviste
J. Loiruet



Suite du repertoire.

Anat. Path.	Calculs urinaires legers noirs.	26. Mars	{148 149} Page
	Usure des os	id	
Phys. path.	Deux occlusion des paup. d. paralys.	id	{148 149}
	Emphysèmes		
Anat. Path.	Tumeurs elastiq. paroiss. form. par Gaz		
Phys. path.	Differ. du pouls		150.
	Injection et inoculation d'ichor cancéreux	id.	151.
	Perforation de la plèvre. (piece N°. 245.)	id.	id.
Anat. path.	Fievre ardente. Etat	id.	id
Phys. path	Apoplexie précédée de douleurs	id.	id
	Attaq. legeres d'affect. comat. ou de syncope	id	152
Anat. path.	carcinome sous forme de tubercules	id	id
	Squirre à la petite courbure et au pylore	id	
	ictere p.r obliterat. des voies biliaires	id	
Anatomie	Fortes courbures a veine saphène	id	
Anat. p.	affect. organiq. du coeur		


Y# 10

